

LES 7 JOURS DE LA CREATION

Une prophétie

Gen. 1:1-31 et 2:1-3

La thèse présentée dans cette étude peut être ainsi résumée :

Gen. 1:1-5 a été commenté par l'Esprit de Christ lui-même en Jean 1:1-5. La déclaration : “*La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue*” (Jn. 1:5) suggère fortement que le vocabulaire et le contenu des premiers versets du récit, dit de “*la création*”, décrivent des **réalités spirituelles**, en particulier celles de la **Rédemption**. Il doit donc sans doute en être de même pour **tout** le récit, sous peine d'incohérence.

Jn. 1:5 est même le **thème central** de tout le récit de Gen. 1:1 à Gen. 2:3.

PREMIERE PARTIE REMARQUES INTRODUCTIVES

Le Livre de la Genèse contient **deux récits** successifs de la Création, très différents par leur contenu, mais complémentaires. Les deux récits sont issus d'une seule et même source **divine** d'inspiration :

- A première lecture, le premier récit, **Gen. 1:1-31 et 2:1-3**, est un texte hiératique dans sa simplicité, grandiose, où **l'homme** est révélé comme l'aboutissement d'un **plan** totalement contrôlé par Dieu. Le Maître d'œuvre est **Elohim**, le Dieu omnipotent, source de toutes choses. C'est ce texte qui est commenté dans cette étude.

- Le second récit, **Gen. 2:4-25**, est un texte qui met l'accent sur la **dualité** de l'homme : il est une étincelle d'**En-haut** incarnée dans l'argile d'**en-bas**. Le Maître d'œuvre est, non plus Elohim, mais l'Eternel, **YHWH**, le Dieu de **l'Alliance** avec les hommes (il est significatif que, dans le Livre du Lévitique, le Maître d'œuvre est toujours YHWH, et jamais Elohim).

Selon certains commentateurs, **Gen. 2:4** appartiendrait au premier récit.

Nul homme n'était présent lors de la création du monde ! Le récit de Gen. 1 est donc une **révélation** transmise aux hommes par Dieu par le truchement d'un prophète.

Si ce n'est pas une **révélation**, ce n'est qu'une piètre **fable** humaine, comme le pensent les incrédules,

Cette révélation a donc sans doute été transmise au moyen d'une **vision** (ou d'une série de visions), ou d'une **dictée** faite par l'Ange de l'Eternel (cf. la rédaction des “*Dix commandements*” sur des tables de pierre). Le prophète utilisé par Dieu a écrit ce qu'il a **vu** ou ce qui lui a été dicté (il n'a ni rédigé le fruit de ses propres réflexions, ni résumé les connaissances de son époque).

C'est l'Esprit qui a décidé du **contenu** de ce qui devait être communiqué, qui a choisi le **moment** de la communication, et qui a choisi **l'homme**, sans doute **Moïse**, qui recevrait la révélation et la répandrait.

- **Ex. 33:9,11** “(9) *Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la Colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente, et l'Éternel parlait avec Moïse. - ... - (11) L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.*”

Ces deux textes ont suscité et suscitent de nombreux débats, et la liste suivante des questions les plus souvent débattues n'est pas limitative (cf. “*Reading Genesis One*” du Dr. Rodney Whitefield, 2003) :

- Les 7 jours mentionnés en Gen. 1 sont-ils des **journées de 24 de nos heures**, ou de **longues périodes géologiques**, ou encore **7 phases symboliques** conçues pour illustrer un enseignement **spirituel**, etc. ?

Dans tous ces cas de figure, l'un des objectifs du Rédacteur du récit dit “*de la création*” est d'affirmer (entre autres choses), à la face du monde païen, que les différentes classes de la nature (ciel, terre, mer, astres, animaux aquatiques, oiseaux, etc.), énumérées en Gen. 1, ne sont pas des divinités comme le pensent les païens, mais sont de simples créations issues d'un Dieu unique, et gouvernées par lui.

- A supposer que Gen. 1 décrive l'histoire réelle de la création du monde, cette création a-t-elle débuté il y a seulement **quelques milliers** d'années (selon le décompte répandu dans une partie du christianisme, et établi à partir de dates puisées en Gen. 5 et 11), ou a-t-elle débuté il y a **plusieurs millions** d'années ?

- Dans cette création, relativement récente ou ancienne, soudaine ou progressive, **Adam** était-il anatomiquement et spirituellement le premier homme, ou était-il le premier *homo sapiens* à mériter le nom d’homme selon les critères de l’Esprit divin ? En d’autres termes, y a-t-il une place dans le récit de la Genèse, pour l’homme de Néandertal, pour l’homme de Cro-Magnon, et pour d’autres encore ?
- Le récit de Gen. 1 décrit-il la formation de l’univers, ou la formation de la seule **planète terre**, ou la formation du seul **environnement connu** du prophète Moïse et dans l’antiquité ?

A - Le texte : Gen. 1:1-31 et 2:1-3

Le texte est un récit d’évènements répartis sur 7 “jours”. Il peut donc être aisément divisé en 7 parties (peut-être précédées d’un prologue de 1 ou 2 versets) : le jour un (s’achevant au v. 5), le deuxième jour (Gen. 1:6-8), le troisième jour (Gen. 1:9-13), le quatrième jour (Gen. 1:14-19), le cinquième jour (Gen. 1:20-23), le sixième jour (Gen. 1:24-31), le septième jour et son épilogue (Gen. 2:1-3).

Sont ici mis en parallèle : la traduction **Segond**, la traduction **Chouraqui**, la traduction du **Rabbinat**. Au cours de l’étude, la traduction **Darby** sera également sollicitée.

Traduction Segond	Traduction Chouraqui	Traduction du Rabbinat
Prélude		
Plusieurs commentateurs rattachent le verset 2 au récit du “prologue”, et non au “ Jour un ”)		
(1) Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.	(1) ENTÊTE Elohîms créait les ciels et la terre.	(1) Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
Le Jour un		
(2) La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. (3) Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. (4) Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. (5) Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le jour un.	(2) la terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le souffle d'Elohîms planait sur les faces des eaux. (3) Elohîms dit : Une lumière sera. Et c'est une lumière. (4) Elohîms voit la lumière : quel bien ! Elohîms sépare la lumière de la ténèbre. (5) Elohîms crie à la lumière : Jour. À la ténèbre il avait crié : Nuit. Et c'est un soir et c'est un matin : jour un.	(2) Or la terre n'était que solitude et chaos ; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux. (3) Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. (4) Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres. (5) Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour.
Le deuxième Jour		
(6) Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. (7) Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. (8) Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.	(6) Elohîms dit : Un plafond sera au milieu des eaux : il est pour séparer entre les eaux et entre les eaux. Elohîms fait le plafond. (7) Il sépare les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond. Et c'est ainsi. (8) Elohîms crie au plafond : Ciels. Et c'est un soir et c'est un matin : jour deuxième.	(6) Dieu dit : Qu'un espace s'étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres. (7) Dieu fit l'espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi. (8) Dieu nomma cet espace le Ciel. Le soir se fit, le matin se fit, - second jour.
Le troisième Jour		
(9) Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. (10) Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. (11) Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. (12) La terre produisit de la verdure, de	(9) Elohîms dit : Les eaux s'aligneront sous les ciels vers un lieu unique, le sec sera vu. Et c'est ainsi. (10) Elohîms crie au sec : "Terre". À l'alignement des eaux, il avait crié : "Mers". Elohîms voit : quel bien ! (11) Elohîms dit : La terre gazonnera du gazon, herbe semant semence, arbre-fruit faisant fruit pour son espèce, dont la semence est en lui sur la terre. Et c'est ainsi. (12) La terre fait sortir le gazon, herbe	(9) Dieu dit : Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point, et que le sol apparaisse. Cela s'accomplit. (10) Dieu nomma le sol la Terre, et l'agglomération des eaux, il la nomma les Mers. Et Dieu considéra que c'était bien. (11) Dieu dit : Que la terre produise des végétaux, savoir : des herbes renfermant une semence ; des arbres fruitiers portant, selon leur espèce, un fruit qui perpétue sa semence sur la terre. Et cela s'accomplit. (12) La terre donna naissance aux

<p>l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.</p> <p>(13) Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.</p>	<p>semant semence, pour son espèce et arbre faisant fruit, dont la semence est en lui, pour son espèce. Elohim voit : quel bien !</p> <p>(13) Et c'est un soir et c'est un matin : jour troisième.</p>	<p>végétaux: aux herbes qui développent leur semence selon leur espèce, et aux arbres portant, selon leur espèce, un fruit qui renferme sa semence. Et Dieu considéra que c'était bien.</p> <p>(13) Le soir se fit, le matin se fit, - troisième jour.</p>
<p>Le quatrième Jour</p>		
<p>(14) Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ;</p> <p>(15) et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.</p> <p>(16) Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles.</p> <p>(17) Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre,</p> <p>(18) pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.</p> <p>(19) Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.</p>	<p>(14) Elohim dit : Des lustres seront au plafond des ciels, pour séparer le jour de la nuit. Ils sont pour les signes, les rendez-vous, les jours et les ans.</p> <p>(15) Ce sont des lustres au plafond des ciels pour illuminer sur la terre. Et c'est ainsi.</p> <p>(16) Elohim fait les deux grands lustres, le grand lustre pour le gouvernement du jour, le petit lustre pour le gouvernement de la nuit et les étoiles.</p> <p>(17) Elohim les donne au plafond des ciels pour illuminer sur la terre,</p> <p>(18) pour gouverner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière de la ténèbre. Elohim voit : quel bien !</p> <p>(19) Et c'est un soir et c'est un matin : jour quatrième.</p>	<p>(14) Dieu dit : Que des corps lumineux apparaissent dans l'espace des cieux, pour distinguer entre le jour et la nuit ; ils serviront de signes pour les saisons, pour les jours, pour les années ;</p> <p>(15) et ils serviront de luminaires, dans l'espace céleste, pour éclairer la terre. Et cela s'accomplit.</p> <p>(16) Dieu fit les deux grands luminaires: le plus grand luminaire pour la royauté du jour, le plus petit luminaire pour la royauté de la nuit, et aussi les étoiles.</p> <p>(17) Et Dieu les plaça dans l'espace céleste pour rayonner sur la terre ;</p> <p>(18) pour régner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu considéra que c'était bien.</p> <p>(19) Le soir se fit, le matin se fit, - quatrième jour.</p>
<p>Le cinquième Jour</p>		
<p>(20) Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.</p> <p>(21) Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.</p> <p>(22) Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.</p> <p>(23) Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.</p>	<p>(20) Elohim dit : Les eaux foisonneront d'une foison d'êtres vivants, le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels.</p> <p>(21) Elohim crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants, dont ont foisonné les eaux pour leurs espèces, et tout volatile ailé pour son espèce. Elohim voit : quel bien !</p> <p>(22) Elohim les bénit pour dire : Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers, le volatile se multipliera sur terre.</p> <p>(23) Et c'est un soir et c'est un matin : jour cinquième.</p>	<p>(20) Dieu dit : Que les eaux fourmillent d'une multitude animée, vivante ; et que des oiseaux volent au-dessus de ta terre, à travers l'espace des cieux.</p> <p>(21) Dieu créa les cétaqués énormes, et tous les êtres animés qui se meuvent dans les eaux, où ils pullulèrent selon leurs espèces, puis tout ce qui vole au moyen d'ailes, selon son espèce ; et Dieu considéra que c'était bien.</p> <p>(22) Dieu les bénit en disant : Croissez et multipliez remplissez les eaux, habitants des mers oiseaux, multipliez sur la terre !</p> <p>(23) Le soir se fit, le matin se fit, - cinquième jour.</p>
<p>Le sixième Jour</p>		
<p>(24) Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.</p> <p>(25) Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.</p> <p>(26) Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.</p> <p>(27) Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.</p> <p>(28) Dieu les bénit, et Dieu leur dit :</p>	<p>(24) Elohim dit : La terre fera sortir l'être vivant pour son espèce, bête, reptile, le vivant de la terre pour son espèce. Et c'est ainsi.</p> <p>(25) Elohim fait le vivant de la terre pour son espèce, la bête pour son espèce et tout reptile de la glèbe pour son espèce. Elohim voit : quel bien !</p> <p>(26) Elohim dit : Nous ferons Adâm le Glébeux à notre réplique, selon notre ressemblance. Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre.</p> <p>(27) Elohim crée le glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée.</p> <p>(28) Elohim les bénit. Elohim leur</p>	<p>(24) Dieu dit : Que la terre produise des êtres animés selon leurs espèces: bétail, reptiles, bêtes sauvages de chaque sorte. Et cela s'accomplit.</p> <p>(25) Dieu forma les bêtes sauvages selon leurs espèces, de même les animaux qui paissent, de même ceux qui rampent sur le sol. Et Dieu considéra que c'était bien.</p> <p>(26) Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail ; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent.</p> <p>(27) Dieu créa l'homme à son image ; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois.</p> <p>(28) Dieu les bénit en leur disant</p>

<p>Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.</p> <p>(29) Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.</p> <p>(30) Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.</p> <p>(31) Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.</p>	<p>dit : Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre.</p> <p>(29) Elohîms dit : Voici, je vous ai donné toute l'herbe semant semence, sur les faces de toute la terre, et tout l'arbre avec en lui fruit d'arbre, semant semence : pour vous il sera à manger.</p> <p>(30) Pour tout vivant de la terre, pour tout volatile des ciels, pour tout reptile sur la terre, avec en lui être vivant, toute verdure d'herbe sera à manger. Et c'est ainsi.</p> <p>(31) Elohîms voit tout ce qu'il avait fait, et voici : un bien intense. Et c'est un soir et c'est un matin : jour sixième.</p>	<p>Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la ! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre !</p> <p>(29) Dieu ajouta : Or, je vous accorde tout herbage portant graine, sur toute la face de la terre, et tout arbre portant des fruits qui deviendront arbres par le développement du germe. Ils serviront à votre nourriture.</p> <p>(30) Et aux animaux sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se meut sur la terre et possède un principe de vie, j'assigne toute verdure végétale pour nourriture. Et il en fut ainsi.</p> <p>(31) Dieu examina tout ce qu'il avait fait c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin ; ce fut le sixième jour.</p>
Le septième Jour		
<p>(1) Ainsi furent achevés les ciels et la terre, et toute leur armée.</p> <p>(2) Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite.</p> <p>(3) Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.</p>	<p>(1) Ils sont achevés, les ciels, la terre et toute leur milice.</p> <p>(2) Elohîms achève au jour septième son ouvrage qu'il avait fait. Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu'il avait fait.</p> <p>(3) Elohîms bénit le jour septième, il le consacre : oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu'Elohîms crée pour faire.</p>	<p>(1) Ainsi furent terminés les ciels et la terre, avec tout ce qu'ils renferment.</p> <p>(2) Dieu mit fin, le septième jour, à l'œuvre faite par lui ; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.</p> <p>(3) Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée.</p>

Le schéma suivant résume les traits saillants des **7 phases** de la création proprement dite :

Jour 1 (v.2-5) : la lumière s'oppose aux ténèbres, le jour succède à la nuit
2^e jour (v.6-8) : un ciel sépare les eaux d'en-haut de celles d'en-bas
3^e jour (v.9-13) : une terre émerge des mers et porte une végétation
4^e jour (v.14-19) : les luminaires d'en-haut sont des signes pour en-bas
5^e jour (v.20-23) : les animaux de l'eau plus bas que les animaux du ciel
6^e jour (v.24-31) : les animaux terrestres inférieurs aux humains
7^e jour (v.1-3) : le Repos divin

B – Les clefs de lecture utilisées dans cette étude

1) Le récit biblique et les mythes antiques du Moyen Orient

Le texte est si **court** et d'une telle **simplicité** que pour les érudits qui ne croient pas à l'inspiration des Ecritures, il n'est qu'un résumé de certains longs mythes **archaïques orientaux** (cf. en **Egypte** : l'Ennéade d'Héliopolis, l'Ogdoade d'Hermopolis, le mythe memphite ; cf. en **Babylonie** : l'épopée d'Enuma Elish ; cf. en **Inde** : le Ramayana et le Mahabharata : cf. les mythes étrusques, etc.).

Cependant le récit biblique se distingue de ces mythologies à plusieurs titres :

- Le récit est très **sobre**, épuré, très court (en opposition à la prolixité des mythes indiens et babyloniens de la Création).
- Plusieurs des mythologies antiques décrivent certes une création en 6 ou 7 jours, aboutissant pareillement à la formation de l'homme, mais la concision du texte biblique met plus spécifiquement en relief ce **septénaire** (les “7 jours”) qui structure et scande **ostensiblement** tout le récit.

• En Gen. 1, le chiffre 7 n’a pas de valeur magique ou occulte, mais définit un cadre, un cycle **temporel** (la “*semaine*” est un des septénaires bibliques). Un tel cycle est doublement marqué :

- par le caractère d’une **progression** vers un **objectif** (l’homme est créé pour participer au repos divin), d’où la tentation d’un rapprochement avec la notion générale d’**évolution** que la science étudie par ailleurs,
- par une **unité** d’ensemble : le “*Jour un*” (et non pas le “*premier jour*”) est comme une semence initiale portant en elle-même les gènes qui se reproduiront dans les jours suivants.

La volonté de décrire une **progression** apparaît dès une première lecture du texte : les premiers jours décrivent la création d’un **cadre** physique inanimé, alors que les derniers jours décrivent la création de **ce qui va animer** ce cadre, en croissant vers toujours plus de **conscience**.

• Le 4^e Jour, le Jour **médian** du septénaire, est particulier : les **luminaires** créés ce jour-là sont en effet les **derniers** et les plus **élevés** des éléments constituant le cadre **physique** où va apparaître la vie animée. Pour un spectateur terrestre, ces luminaires sont comme une **couronne** lumineuse des éléments qui précèdent, mais aussi comme un **métronomie** qui scande le temps (et donc tout le cycle).

• Dans ce texte, le **chiffre “7”** est mentionné pour la première fois dans la Bible, avec, comme indiqué précédemment, sa double signification d’**unité** et de **progression** dans le temps vers un **objectif**. Toute **lecture symbolique** du chiffre “7” dans la suite de la Bible (Ancien et Nouveau Testaments) devra prendre en considération le sens indiqué par ce **texte initiateur**. L’interprétation de ce chiffre se justifiera ainsi par la Bible, et non par la tradition ou par l’arbitraire.

Par exemple, les 7 Lettres aux 7 Eglises d’Asie dans l’Apocalypse, décrivent la cohabitation tout au long du **cycle** de l’église (**unité** temporelle), de vrais et de faux croyants, avec une déchéance croissante (notion de **progression**) et un jugement final manifestant la gloire des élus (un **aboutissement**). (Cf., sur le même site, notre étude sur l’Apocalypse).

• Le récit dit “*de la création*” est en outre structuré par un **jeu de contrastes binaires** qui se succèdent (ténèbres et lumière, nuit et jour, haut et bas, ciel et terre, mers et continents, etc.).

Il est remarquable que le court récit biblique de la création **révèle avant tout** plusieurs **attributs d’un Dieu unique**, inconnu des mythologies environnantes :

- ce Dieu “*est*”, et cela même en l’absence de temps (de “*jours*”), et de plus, par son activité incompréhensible, c’est lui qui génère le temps et y agit souverainement ;
- **lui seul** est l’**initiateur** de la création ; derrière les éléments inertes ou vivants énumérés par le récit de la Genèse, c’est tout l’éventail des dieux du paganisme qui est réduit à l’état de fable ;
- ce Dieu crée en ne suivant que **sa seule volonté, sans conseil externe, sans effort, sans erreur** ;
- il n’a pas créé le Mal (le texte ne dit jamais que c’est Elohim qui a créé les “*ténèbres*” ; cf. par contre Es. 45:7) ; il est en lui-même la **norme du Bien**, et il règle ses décisions en conséquence ;
- il est un Etre qui **pense**, qui poursuit un but, qui a un **plan**, et il n’est pas une simple puissance régie par des automatismes subis, mais les lois mathématiques immuables qui régissent le monde physique ont leur source en lui ;
- Dieu se présente dans ce texte avec des attributs humains pour mieux se faire comprendre : il **parle** une langue articulée si c’est nécessaire, il ordonne, il exprime des jugements de valeur, il se repose, etc.
- le texte décrit un Dieu qui agit en pensant à l’**homme** et en pourvoyant ce qui lui est nécessaire, et ce dernier devra donc se comporter en conséquence.

Col. 1:15-17 “(15) *Il est l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui. (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en Lui.*”

2) Une révélation fiable et originale

Quant aux similitudes qui peuvent être relevées entre les premiers chapitres de la Bible (en particulier le récit de la création, le récit de la chute de l’homme, le récit du Déluge), et les textes mythiques de l’Antiquité, elles n’ont rien de surprenant :

- l’Esprit qui a présidé à la rédaction de Genèse 1 au temps de Moïse, peut avoir utilisé une **imagerie** largement répandue et connue des populations de l’Inde à l’Egypte (de même, les astronomes modernes utilisent encore les noms babyloniens des constellations, même si leur conception du cosmos est bien différente !) ;
- les récits mythiques ne sont peut-être que des **caricatures** de révélations anciennes reçues à l’origine par les lignées prophétiques de Seth et de Sem (selon la Bible, l’Eternel s’était fait connaître aux hommes bien avant Moïse, et même bien avant Abraham).

Les mêmes remarques peuvent être faites à propos du récit de la **Chute** et du récit du **Déluge**.

Quoi qu’il en soit, pour un chrétien, rien ne permet de remettre en cause le **caractère de révélation** de ce texte. Selon la tradition, **Moïse** est l’auteur du Livre de la Genèse (cf. Mc. 10:2-8), et nous croyons que l’examen du texte donnera raison à cette tradition.

D’ailleurs, non seulement le Nouveau Testament ne considère pas que le récit est une légende, mais les premières lignes de l’Evangile de Jean, font nettement allusion aux premiers mots de la Genèse : **“au commencement”** (héb. *“be-reshith”*, équivalent du grec *“en arche”* = *“dans le principe”*), **“Dieu”**, **“lumière”**, et ils sont même un commentaire du premier chapitre de la Genèse (voir plus loin, dans la seconde Partie, les commentaires sur Gen. 1:1).

Jn. 1:1-5 *“(1) Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (2) Elle était au commencement avec Dieu. (3) Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle. (4) En elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes. (5) La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.”*

De même, en Mt. 19:4-5 (*“N’avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l’homme et la femme et qu’il dit : C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?”*), Jésus, dans son enseignement sur le mariage, cite Gen. 2:24.

Les **disciples** avaient sans doute **interrogé Jésus** sur le texte de la création (et sur d’autres), et Jean a rappelé dès le début de son Evangile une partie des enseignements du Maître relatifs à Gen. 1.

Jean a ainsi donné des **clefs** sur la manière d’interpréter le récit de la création et les écrits des prophètes.

3) Un texte qui défie le bon sens

Dès une première lecture, le texte de Genèse 1 semble **défier** grossièrement le bon sens humain sur plusieurs points. Il en résulte des questions sur le sens même de termes employés à plusieurs reprises. Par exemple :

- Comment parler de *“jour”* (héb. : *“yôm”*) dès le verset 5, alors que le *“soleil”* n’est placé dans le ciel qu’au 4^e jour (v. 16 et 17) ?
- Comment des végétaux aussi complexes que des **arbres** ont-ils pu apparaître au 3^e jour (v. 12), alors que le **soleil** nécessaire à leur croissance n’apparaît qu’au 4^e jour, et que les **insectes** nécessaires à leur fructification n’apparaissent qu’au 6^e jour ? (il est vrai que, selon une lecture littéraliste, les végétaux n’ont eu à attendre que 24 heures pour que la fonction chlorophyllienne se mette en action, à condition d’avoir déjà quelques feuilles).
- Les abeilles pollinisatrices ont-elles trouvé les arbres fleuris, et les animaux fructivores les ont-ils trouvés dans une même saison déjà couverts de fruits ? Qui est apparu en premier : les parasites ou les parasités ? Comment se traduisait la notion de cycles saisonniers tels que nous les connaissons, différents selon les espèces, avec des variations de luminosité et de température ?
- v.1 : de quel **“commencement”**, de quels **“cieux”**, de quelle **“terre”** parle le texte ?
- v.1 : le **“ciel”** et la **“terre”**, qui sont **“créés”** au v.1 (*“Dieu créa les **cieux** et la **terre”**”), sont-ils le même **“ciel”** que celui qui est **“fait”** au **second jour** au v.8 (*“Dieu appela l’étendue **ciel”**”), et la même **“terre”** que celle qui est **apparue** au **troisième jour** au v.10 (*“Dieu appela le sec **terre”**”) ?***
- v.2 : quel est le sens exact des mots **“tohu et bohu”** traduits parfois *“informe et vide”* ?
- v.2 : **quand** ont donc été créées les **“eaux”** au-dessus desquelles se mouvait l’Esprit d’Elohim ? Sont-elles les mêmes **“eaux”** qui sont ensuite séparées en deux parties au v. 6, au second jour ?
- v.5 : le **“jour”** et la **“nuit”** cités dans ce verset (*“Dieu appela la lumière **jour**, et il appela les ténèbres **nuit”**”) désignent-ils la partie **diurne** et la partie **nocturne** d’une journée ? Le mot **“jour”** signifie-t-il une journée de **24 de nos heures**, ou une **période**, un cycle de **durée indéfinie** ? Pourquoi Elohim décide-t-il **lui-même du nom** à donner à ces deux éléments (il en fera de même pour le **ciel** au v.8, pour la **terre** et pour les **mers** au v.10), alors qu’il confiera à l’homme le soin de nommer les animaux (Gen. 2:19-20) ?*
- v.5 : de quelle source irradiait la **“lumière”** du v.3 (*“Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut”*), et comment pouvait-il y avoir déjà **un soir** et **un matin** (*“il y eut un soir, et il y eut un matin”*) alors que la présence du **soleil** n’est effective qu’au 5^e jour ?
- v.5 : le Dieu créateur rédige-t-il un **dictionnaire des synonymes** quand il attribue à la **“lumière”** le nom : **“jour”**, et aux **“ténèbres”** le nom : **“nuit”** ?
- v.5 : pourquoi est-il dit **“jour un”** et non pas **“premier jour”**, alors que l’adjectif **ordinal** sera employé pour désigner les **autres jours** mentionnés dans la suite du récit ?
- v.5 : le **“jour un”** débute-t-il au v.1, ou au v. 2, ou au v.3 ?

- L’homme moderne demandera en outre : quand est-il question dans ce récit du redoutable **Tyrannosaurus Rex** et des **bactéries** ? Dieu a-t-il créé des animaux **carnivores** les 5^e et 6^e jours ?
- Quelle différence l’auteur veut-il souligner entre les verbes “**créer**” et “**faire**”, quand il les associe en Gen. 2:3 “*Dieu se reposa de toute son oeuvre qu’il avait créée en la faisant*” ?
- **v.14-16** : pourquoi, au 4^e jour, tant de **banalités** apparentes accumulées au sujet du soleil et de la lune (les deux “*luminaires*” ?
- **v.21** : au 6^e jour, au sujet des animaux terrestres qui venaient d’être formés, Dieu considère que “*cela est bon*”. Dieu aurait-il pu émettre cette appréciation s’il avait présidé à la formation d’animaux **carnivores**, et, sinon, d’où viennent-ils (la question concerne non seulement les prédateurs de la préhistoire, mais aussi les fauves, les poissons, les serpents, les vautours, les araignées d’aujourd’hui) ?

Les premiers lecteurs ont donc aussitôt discerné qu’ils avaient reçu, **non un livre** de science naturelle, mais un **message divin** à méditer (Moïse pouvait les aider).

Par ailleurs, comment ne pas s’interroger en comparant ce que disent séparément sur la création de **l’homme**, les chapitres 1 et 2 de la Genèse :

- **Gen. 1:26-28,31** relate cet événement majeur comme suit :
“(26) *Puis Elohim dit : Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.* (27) *Elohim créa l’homme à son image, il le créa à l’image de Elohim, il créa l’homme et la femme* (le mâle et la femelle). (28) *Dieu les bénit* (mais il **ne souffle pas sur eux**), et Dieu leur dit : *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l’assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.- ... - (31) Dieu vit tout ce qu’il avait fait et voici, cela était très bon* (ce qui suppose qu’Eve est présente, cf. Gen. 2:18).”
- **Gen. 2:7,18** relate les faits différemment :
“(7) *L’Éternel Dieu forma* (et non pas : “*créa*”) *l’homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme devint un être vivant.* - ... - (18) *L’Éternel Dieu dit : Il n’est pas bon que l’homme soit seul* (il n’a pas de femme) ; *je lui ferai une aide semblable à lui.* *L’Éternel Dieu prit l’homme, et le plaça dans le jardin d’Éden pour le cultiver et pour le garder.*”
- Selon une lecture littéraliste de Gen. 1:27, l’homme et la femme ont été créés **différenciés** (il ne s’agissait pas d’un être androgyne) et en **une seule journée** (juste après les animaux terrestres). Or, selon Gen. 2:18-23, il a fallu que durant ce **court** délai d’un jour, Adam soit d’abord créé et soit adulte, que Dieu fasse approcher d’Adam tous les animaux, qu’Adam donne un nom à chacun, découvre qu’il lui manque une compagne, qu’il soit plongé dans un profond sommeil, et que Dieu façonne Eve !

4) Le récit de Gen. 1 et les sciences de la nature

a) Toute lecture littéraliste (il en existe plusieurs variantes) qui, avec bonne volonté, cherche dans ce texte le **film réaliste** d’événements très anciens, conduit à reconnaître, non seulement que de nombreux faits importants ont été écartés (la formation des galaxies et des planètes, la structure de la matière, l’existence et l’origine des bactéries, etc.), mais que cette concision a été voulue et organisée, ce qui laisse le lecteur perplexe. Or, si ce récit rapporte une révélation divine, alors il dit la vérité, mais avec son langage, et la révélation doit répondre en priorité aux **besoins éternels des âmes** humaines. La révélation biblique n’a **aucune raison** de se substituer aux travaux des sciences de la nature.

- La Bible ne prétend pas décrire la formation du cosmos et de la terre, pas plus qu’elle ne contient le principe de la machine à vapeur ou de la production d’électricité, ou que la formule de la pénicilline ou d’un médicament contre la lèpre si redoutable autrefois au Moyen Orient.
- Il serait pathétique de rechercher dans la Bible les lois de la génétique, et il serait donc tout aussi pathétique d’y chercher un récit “*scientifique*” détaillé de la formation du monde et de l’homme !
- Le croyant n’a pas à se méfier de la recherche scientifique, mais au contraire à l’encourager. Il doit par contre se méfier de ses propres postulats qui, sans qu’il s’en rende compte, influent sur son interprétation des Ecritures.
- Plusieurs commentateurs ont déjà fait observer que le fait de croire que le soleil tournait autour de la terre, ou l’inverse, n’a eu aucune incidence, au cours du christianisme, sur la réception du Saint-Esprit par les élus.

- La Bible ne dénigre pas la science, et déclare même que l’examen du monde créé permet à un cœur droit d’y “voir les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité” (Rom. 1:20). En conséquence, ne pas tenir compte par exemple des découvertes récentes sur l’évolution de l’ADN au cours des âges, et cela pour des raisons dogmatiques, serait contraire à la pensée de Dieu, car ce serait combattre la vérité par le mensonge. Persister dans cette **attitude**, ce serait idolâtrer sa propre pensée limitée ou celle d’un système humain, et s’opposer au vrai sens d’une révélation divine (cf. Ez. 13:2-3).
- Ici, au début d’un Livre qui veut faire connaître des **réalités spirituelles intemporelles**, la seule façon de ne pas devenir esclave des découvertes d’une science rigoureuse, efficace, mais évolutive, c’est de ne pas chercher dans Genèse 1 un savoir scientifique !

Le conflit qui a opposé Galilée, un croyant, à des théologiens de son temps, semble aujourd’hui bien ridicule, et ce ne sont pas les guides religieux qui ont eu le beau rôle !

- Dire que le soleil se lève et se couche ne contredit pas le fait que la terre tourne autour du soleil, dès lors que l’on admet qu’il s’agit de deux observations faites de deux points d’observation différents.
- La Bible serait mensongère si elle affirmait que le soleil tourne autour de la terre. Mais elle ne l’affirme pas, même si certains théologiens ont pensé le contraire et se sont gravement opposés à Galilée (à cause de leur lecture littéraliste de Jos. 10:12 : “**Le soleil s’arrêta**, et la lune suspendit sa course, ... le soleil s’arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de **se coucher**, presque tout un jour.”).
- Nier l’existence des **fossiles** serait pareillement mensonger. Mais la Bible serait-elle mensongère parce qu’elle ne juge pas nécessaire, pour la croissance des âmes, de préciser comment les fossiles d’animaux, géants ou minuscules, ont été formés, et ne précise pas où placer leur formation dans la séquence des “six jours” de Genèse 1 ?
- Faut-il savoir si le texte de Genèse 1 décrit la création du point de vue d’un observateur terrestre, ou s’il la décrit d’un point de vue totalement excentré et extérieur au cosmos ? Les remarques précédentes suggèrent plutôt que le texte **décrit des réalités spirituelles, mais en utilisant comme images des objets concrets connus de tout observateur au temps de Moïse**. C’est ainsi que les prophètes et Jésus enseignaient souvent (cf. les **paraboles** du Royaume en Mt. 13).
- Il serait étonnant que le premier chapitre de la Genèse invite ses lecteurs à chercher dans ses lignes des données scientifiques et historiques qui corroborent ou infirmeraient les conclusions des cosmologues, des paléontologues, des biologistes, des physiciens, etc., de **notre époque** ! Les croyants des siècles précédents seraient alors **nés trop tôt** pour avoir une chance de comprendre Genèse 1 !

b) D’où la question capitale suivante : qu’est-ce qu’Elohim veut vraiment faire savoir à son peuple sur des faits dont aucun homme n’a jamais été directement témoin, des faits qui seraient même, pour la plupart, antérieurs à la chute d’Adam et Eve ?

- Si l’Esprit avait voulu communiquer aux hommes, en Genèse 1, des connaissances scientifiques, il aurait donné bien plus de détails (sur la rotondité de la terre, sur la nature de la matière, sur la **médecine**, etc.), et il en aurait donné ailleurs dans la Bible, surtout après l’effusion du Saint-Esprit.
- Le plus important pour le destin éternel de chaque âme humaine, ce n’est pas tant qu’elle connaisse l’histoire et le fonctionnement du monde qui l’environne. Les prophètes bibliques utilisent souvent, dans un souci pédagogique, **une imagerie** tirée du monde observable, pour faire connaître la pensée du Rédempteur qui a créé ce monde en faveur de l’homme (même si l’Esprit reste **invisible** à l’homme naturel déchu). Un enfant peut méditer sur la résurrection en observant une chenille devenir papillon.
- Il ne devrait pas y avoir de conflit entre la science et la révélation biblique, mais il peut y avoir un vrai conflit spirituel entre scientifiques athées (ils s’arrogent parfois l’exclusivité de la raison) et croyants, scientifiques ou non.

En résumé, le récit de la “*création*” n’est pas le **récit historico-scientifique** de la création, mais un **message spirituel** adressé aux hommes de tous les siècles par la voix prophétique de Moïse, un homme choisi et formé par l’Eternel. Un tel message, du fait de son origine céleste, est nécessairement **capital** et doit être **compréhensible** et **confirmé** par le reste des Ecritures.

5) Les chiffres dans le récit de la création sont signifiants

a) Comme déjà signalé au §1, la succession des “7 jours” suggère un processus, une **progression**. Cette progression représente le **cheminement de l’Assemblée des croyants vers la Terre promise du Repos de Dieu**. C’est l’image de la Rédemption.

Le récit de la création débute par le “**jour UN**” et non par le “*premier jour*” : le “**jour Un**” est comme un œuf qui porte en lui les œufs des générations futures. A ce titre, le “**jour Un**” est donc **normatif** (il définit une norme), et les œufs suivants conserveront les traits dominants du premier œuf (le caractère dominant sera celui d’une ascension depuis la “*nuit*” jusqu’au “*jour*”). C’est ce **principe qui donne leur unité** aux “*7 jours*” (le cycle) du récit.

Mais le “**jour Un**” est aussi comme un œuf qui porte en lui-même le poussin, puis l’oisillon qui grandit, puis l’aigle qui plane. C’est ce **principe de progression** qui préside aux “*7 jours*”.

C’est l’objectif du Créateur (son union avec l’homme fait à son image) qui est ainsi révélé.

- Cette **progressivité** est aisément discernable dans l’ensemble du récit : l’inanimé progresse vers l’animé en passant par le végétal).
- La **progressivité** est un principe d’action de Dieu dans son oeuvre **spirituelle** de Rédemption de l’homme déchu. La déchéance de l’homme n’a pas été pleinement éradiquée le jour de la chute en Eden. La victoire de Jésus et de l’Evangile n’est pas encore pleinement manifestée dans le monde.
- L’**instantanéité** n’est pas la norme dans le domaine spirituel. L’**instantanéité** est réservée aux miracles, mais ceux-ci s’inscrivent dans le plan voulu par Dieu (cf. la traversée de la Mer Rouge, la libération des exilés à Babylone, la multiplication des pains, la résurrection de Lazare, l’effusion de l’Esprit dans la Chambre haute, ... la seconde venue de Jésus-Christ).

b) La “*création*” proprement dite dure 6 jours, et s’achève avec la création de l’homme, mais le cycle complet dure 7 jours.

Dès lors, dans tout le reste de la Bible, et comme cela a déjà été mentionné, le chiffre “**7**” caractérisera les **cycles** de développement, qu’il s’agisse d’un individu ou d’une collectivité : cf. la répartition sur **7 mois** du calendrier liturgique et prophétique mosaïque, cf. les **70 septaines** de la vision de Dan. 9:24 (elles représentent le cycle d’Israël entre la fin de la captivité babylonienne et la venue du Messie), cf. les **7 Eglises** d’Asie d’Ap. 2 et 3 (elles représentent l’Eglise durant le cycle du christianisme), cf. les **7 têtes de la Bête** d’Ap. 13 (elle doit sévir durant tout le cycle de l’Eglise), cf. les **7 têtes du Dragon** d’Ap. 12 (il sera en action durant le cycle entier de l’humanité, jusqu’à sa destruction finale), etc..

- Le chiffre 7 n’est pas un chiffre magique porte-bonheur, mais, dans la Bible, il indique une **plénitude de durée**, celle d’un **cycle** durant lequel est mis en action un processus, **bon** ou **mauvais** (et donc une chronologie).
- Les **lettres aux 7 Eglises** de l’Apocalypse décrivent, en prenant appui sur 7 assemblées existant **simultanément** au **commencement**, du temps de Jean, les dynamiques qui seront en œuvre **tout au long de l’histoire** de l’Eglise issue des Nations.

c) Plusieurs autres textes bibliques de l’AT et du NT mentionnent des **chiffres** porteurs d’un sens manifestement symbolique.

Citons pour exemples les **mesures** de la Tente d’assignation, du temple de Salomon, du temple vu par Ezéchiel, les nombres de l’**Apocalypse**, les nombres cités par **Jean** lors des récits de chacun des miracles accomplis par Jésus (cf. lors des noces de Cana, cf. la multiplication des pains, cf. la pêche des 153 poissons, etc.).

Si on ne peut nier l’existence d’une symbolique des chiffres dans la Bible, il est plus difficile d’en fixer les règles d’interprétation. Sur ce point, les traditions juives varient selon les écoles, sont disparates, et laissent selon nous trop de place à la subjectivité, au flou, à la spéculation sèche.

d) Si la signification symbolique du chiffre “**7**” peut être définie par la lecture de ce **premier** chapitre de la Bible, il en résulte que la portée symbolique des autres chiffres **1, 2, 3, 4, 5, 6**, qui y apparaissent eux aussi pour la première fois, peut pareillement être précisée grâce à ce même **chapitre fondateur**, avant toute application au reste de la Bible.

Il est en outre possible que les **7 premières lettres** de l’alphabet hébraïque aient elles-mêmes un sens symbolique apparenté à celui des 7 premiers **chiffres**.

Il convient néanmoins d’être très prudent lors du recours à un tel rapprochement du sens supposé des **lettres** et des **chiffres** (faut-il s’attacher aux graphies de l’hébreu massorétique, ou aux graphies de l’alphabet araméen antique, ou à d’autres critères objectifs ?). La tradition kabbalistique juive n’apporte que peu d’aide du fait de ses voix trop disparates et qui n’ont pas su reconnaître qui était Jésus-Christ.

- Le récit du “*jour un*” avec la création de la seule “*Lumière*” (en Gen. 1, les “*ténèbres*” ne résultent pas d’une création divine, mais de l’absence de “*Lumière*”), suggère que le chiffre “**1**” symbolise toute **source primordiale** et permanente d’où émanent les choses secondes différenciées. La première lettre de l’alphabet hébreu (א “*aleph*”) signifierait, du fait de sa position dans l’alphabet, ou du fait de sa forme suggérant peut-être un tourbillon, une source primordiale d’énergie.
- Le récit du “*2^e jour*”, avec la séparation voulue par Dieu des “*eaux d’en-haut*” et des “*eaux d’en-bas*”, suggère que le chiffre “**2**” symbolise la dualité, la **différenciation** faite par un tribunal, et, par extension, le **témoignage** qui sépare le vrai du faux. La seconde lettre de l’alphabet hébreu (ב “*beth*”) signifierait, à cause de sa forme de tente ouverte, la **distinction** de l’intérieur et de l’extérieur, et, par extension, du haut et du bas, du bien et du mal, etc.
- Le récit du “*3^e jour*” qui voit apparaître la végétation, suggère que le chiffre “**3**” symbolise une **dynamique** (bonne ou mauvaise, divine ou non). La troisième lettre de l’alphabet hébreu (ג “*guimel*”) représenterait un homme en **marche**, et suggérerait donc également une telle dynamique.
- Le récit du “*4^e jour*” clôt la formation du **cadre de vie** des êtres vivants, et suggère que le chiffre “**4**” symbolise un substrat stable, un **fondement**, et, par extension, les points cardinaux qui marquent les frontières d’un territoire. La quatrième lettre de l’alphabet hébreu (ד “*daleth*”), à cause d’un trait vertical sous un trait supérieur horizontal, suggérerait peut-être un monde physique où l’homme est confiné sous le ciel.
- Le récit du “*5^e jour*” voit apparaître les premiers êtres ayant **souffle de vie**, et suggère que le chiffre “**5**” symbolise le **souffle, l’esprit** (divin ou non), et, par extension, peut symboliser la **grâce**, celle du don de l’Esprit. La cinquième lettre de l’alphabet hébreu (ה “*he*”) signifierait également le souffle de vie : la graphie de la lettre suggère en effet dans sa partie supérieure gauche, la présence d’une ouverture par laquelle passe un souffle. C’est ainsi qu’Abram est devenu Abra**H**am, et que Saraï est devenue Sara**H**.
- Le récit du “*6^e jour*” voit apparaître **l’homme**, et suggère que le chiffre “**6**” symbolise ce qui a un caractère **humain**. La sixième lettre de l’alphabet hébreu (ו “*vav*”) représente d’ailleurs un clou vertical, image de l’homme faisant le lien entre le bas et le haut.
- Le récit du “*7^e jour*”, le jour du **repos** divin promis, suggère que le chiffre “**7**” symbolise, non pas nécessairement une perfection, mais **l’accomplissement** d’un processus progressif, bon ou mauvais (cf. dans l’Apocalypse, les 7 Sceaux, les 7 cornes de l’Agneau, les 7 Tonnerres, les 7 têtes du Dragon, etc.). La septième lettre de l’alphabet hébreu (ז “*zain*”) représenterait selon certains une totalité, mais il semble difficile de justifier cela par l’examen de la graphie de cette lettre !

6) Le message de Gen. 1

a) Il a été souligné précédemment (chap. B, §4) que le récit de la création n’est pas une description du processus physique de la création, mais **un message spirituel** adressé par Dieu aux hommes qu’il veut secourir.

Le **message divin communiqué au seul peuple de Dieu** n’a pas pour but d’apporter une connaissance savante sur la formation de l’univers ou de la terre (pas plus qu’il ne révèle où sont situés les gisements miniers ou pétroliers, ni les secrets des étoiles et de l’atome).

C’est le rôle de la science d’étudier le monde apparent et mesurable, et c’est à l’Esprit de nous faire connaître les lois de la **sphère spirituelle** où ont été conçues la matière et la vie biologique, une sphère où **l’homme** est appelé à jouer une partition éternelle.

Le message de Gen. 1 n’a pas non plus pour but de **prouver** l’existence de Dieu. Il y a assez de faits pour cela.

Il n’a pas pour but de satisfaire toute notre curiosité, même si elle est légitime, sur l’origine du mal, sur l’origine des anges, sur la préhistoire, sur les dinosaures, sur les théories de l’évolution, sur la théorie de l’horloge moléculaire, sur la localisation du jardin d’Eden, etc.

b) Le récit biblique dit de la “*création*”, est donc un **message** intemporel communiqué aux croyants. Parmi les éléments contenus dans ce message, l’un d’eux a déjà été souligné (chap. B, §1) :

- le récit a pour but d'**exalter un Dieu unique**, Tout-puissant, intelligent, aimant les hommes (par opposition aux divinités multiples, limitées, vindicatives des païens, et en particulier par opposition au panthéon égyptien dont les Hébreux étaient fortement imprégnés lors de l’Exode. Le Dieu de Moïse était d’une tout autre nature ! C’était aussi dire que le peuple de Dieu serait **différent** de tous les autres !

Ex. 12:12 “*Cette nuit-là, je passerai dans le pays d’Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d’Égypte, depuis les hommes jusqu’aux animaux, et j’exercerai des jugements contre tous les dieux de l’Égypte. Je suis l’Éternel.*” (cf. 18:11 ; Nb 33:4).

Jos. 24:14 “*Maintenant, craignez l’Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu’ont servis vos pères de l’autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l’Éternel.*”

- le récit avait peut-être aussi pour but de **corriger** des récits antérieurs éloignés de la révélation originelle, connue des patriarches, mais corrompue par les traditions humaines (d’où des similitudes avec certains récits mythologiques du Moyen Orient, mais aussi de grandes différences de forme et de fonds). La zone géographique qu’Abraham avait été appelé à quitter était un foyer actif de ces récits polythéistes. Il a été conduit dans une région où Melchisédek faisait encore briller la lumière prophétique ancienne.

Mais il y a plus : le septénaire de la création décrit des **principes spirituels de gouvernance divine**, qui seront à l’œuvre tout au long de l’histoire de la Rédemption de l’homme.

L’Apocalypse, le dernier livre de la Bible, a été rédigée dans le même but, pour **aider** de leur vivant les croyants de **tous les siècles**, et non pour être déchiffrée comme un horoscope. Mais une même illusion pousse les hommes à chercher dans Gen. 1 des secrets du **passé** de la terre, et à chercher dans l’Apocalypse les secrets du **futur** de la terre !

Parmi les principes spirituels révélés par l’examen de Gen. 1, citons les suivants :

- Tout au long du cycle de la Rédemption, **la Lumière et les Ténèbres vont cohabiter** au sein même du peuple se réclamant de Dieu.
- Tout au long de ce cycle, **Dieu jugera et séparera** les âmes droites des complices des Ténèbres.
- Tout au long du cycle, **le groupe des élus progressera** sur terre de gloire en gloire dans la révélation spirituelle du Plan de Dieu.
- Finalement, la gloire du Plan de Dieu sera pleinement manifestée, et les élus seront rendus **héritiers** de cette splendeur. Comme le confirme la vision d’Ézéchiel du Char de l’Éternel, toute la création a été conçue **en faveur des hommes : Dieu les a tant aimés** qu’il a tout donné pour eux.

Ez. 1:26 “*Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d’homme placée dessus en haut.*”

c) Comme tout message prophétique, le message de Gen. 1 a été envoyé :

- pour **aider** à la croissance spirituelle des croyants, en les préparant à un culte en esprit et en vérité (c’est la fin des cultes magiques par lesquels les païens essaient d’acheter la bienveillance des puissances naturelles).
- pour **encourager** les croyants en soulignant la portée prophétique du sabbat et des fêtes sabbatiques qui annoncent le **Repos éternel** (le “7^e jour”) des élus glorifiés et devenus parfaits en Christ.

Ex. 31:13,17 “*(13) Parle aux enfants d’Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d’observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l’Éternel qui vous sanctifie. ... (17) Ce sera entre moi et les enfants d’Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l’Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s’est reposé.*”

Le prophète Moïse qui a rédigé le texte de la Genèse était un **homme** victime comme les autres de la **chute**, mais au bénéfice de la **Rédemption**, et il le savait !

d) Toutes les observations qui précèdent conduisent selon nous :

- à considérer le récit de la création en Gen. 1 comme une **parabole** sur la Rédemption, un **message illustré** par des **objets** du monde naturel observables par tout homme au cours de tous les siècles ;

- à interpréter ce récit comme on interprète les **paraboles** des prophètes de l’AT (cf. les visions de Daniel, de Zacharie, d’Ézéchiel, etc.) et comme on interprète celles de Jésus-Christ.

Les **littéralistes** rejettent ce mode de lecture symbolique, et avancent essentiellement les arguments suivants :

- seule une lecture littéraliste **respecte** Dieu ;
- une lecture spiritualisante est un signe d’**anémie spirituelle** ou de manque de foi,
- une lecture spiritualiste est la porte ouverte aux interprétations **arbitraires**.

Ces reproches ne sont pas nécessairement sans fondement, mais il faut remarquer :

- que c’est au nom du littéralisme que Galilée a été condamné, qu’il a été reproché à Jésus de prétendre pouvoir détruire et reconstruire le temple de Jérusalem, que l’Église romaine a transformé la Cène en rite magique, etc. : en fait, on respecte Dieu en respectant la vérité ;
- que les discours et les paraboles des prophètes et de Jésus, sont truffés d’images à appréhender de manière non littéraliste (l’Apocalypse en est une preuve : le littéralisme a engendré des Nostradamus) ;
- que Jésus a lui-même dit que Dieu utilisait un langage particulier pour aveugler les faux croyants (Mt. 13:10-11) !
- que tout chercheur de la vérité sait distinguer ce qui est hypothèse sans fondement (et donc **arbitraire**), de ce qui est conclusion **étayée** par d’autres passages bibliques, ce qui n’empêche pas des remises en cause répétées si nécessaires ;
- que l’interprétation symbolique respecte elle aussi chaque mot de la Bible, et va même jusqu’à les sonder pour trouver les trésors cachés sous les apparences premières.

Le **langage symbolique** est une formule **pédagogique** souvent utilisée par Dieu :

Une image laisse souvent plus de liberté à la pensée que des mots. L’image fait vite apparaître la complexité et les diverses facettes d’une réalité profonde. L’image se prête à des approches diverses, complémentaires, non contradictoires. L’image est immédiatement accessible aux non-érudits, et elle se mémorise plus facilement qu’un discours académique.

7) Sept jours, sept tableaux parallèles

a) Lors des développements précédents (chap. B §3), des anomalies chronologiques ont été relevées dans le récit de la “*création*” : l’existence de “*jours*” et de “*nuits*” avant même la formation du soleil, ou encore l’apparition de plantes avant même celle des insectes pour les faire fructifier, et avant toute lumière.

Or Moïse et les premiers lecteurs du texte, savaient que, sans le soleil, on ne pouvait obtenir ni légumes, ni blé, ni raisin, ni figues, ni glands. Et cependant le texte a été conservé précieusement : ils connaissaient la **bonne manière de lire** ce récit, et n’ont pas été perturbés par ces apparentes bizarreries !

b) Avant tout, ces anomalies justifient de **ne pas considérer ce récit comme une suite chronologique historique**, même si certains traits en donnent l’apparence (afin de faire apparaître une loi de progression).

Selon la clef de lecture utilisée tout au long de cette étude, les **sept scènes** (les “*7 jours*”) de la création sont en fait **sept scènes décrivant en parallèle une même réalité spirituelle, observée à des stades différents d’évolution**.

Cette réalité spirituelle, déjà signalée précédemment, est celle de l’**histoire de la Rédemption**, considérée comme un **processus de mise à part** et d’**ascension** des élus, vers un **objectif** glorieux : la participation en plénitude du peuple de Dieu au Repos divin éternel.

Si tel est bien le cas, alors cette structure en **tableaux successifs parallèles**, sans souci de décrire une chronologie historique (mais avec le souci de montrer qu’il y a progression au cours du temps), est la **même structure que celle de l’Apocalypse** (cf. sur le même site, l’étude sur l’Apocalypse) :

- l’Apocalypse est elle aussi une succession de 7 Fresques, **chacune d’elles** recouvrant toute l’histoire du **cycle du christianisme** ;

- le récit de la création est pareillement une succession de 7 Tableaux (autant que de “jours”), chacun d’eux recouvrant toute l’histoire du **cycle d’élévation du peuple de Dieu** ;
- dans les deux cas, il s’agit d’une **prophétie**, mais ce n’est ni un horoscope, comme certains ont voulu en voir dans l’Apocalypse, ni un manuel de paléontologie comme certains en voient en Gen. 1 ;
- la **fin du cycle** du christianisme sera aussi la **fin du cycle** de la Rédemption du peuple de Dieu de tous les temps, avec l’entrée dans la plénitude du Repos du “7^e jour”.

Si le texte de Gen. 1 proclame avant tout des **réalités spirituelles**, il le fait en s’appuyant sur des **images tirées du monde physique** observable par tous (réalités que les sciences de la nature décrivent de manière beaucoup plus approfondie).

- Par exemple, en Gen. 1, le **soleil, la lune et les planètes** sont décrits comme placés dans le ciel de façon à être utilisés par les hommes comme horloge et calendrier : il s’agit là d’un fait observable (encore de nos jours). Evidemment, un enfant du XXI^e siècle sait beaucoup plus de choses sur le cosmos que du temps de Moïse, mais cela importe peu à l’Auteur de la Genèse : ce qui lui importe, c’est de proclamer que Dieu a placé des prophètes, des apôtres, etc., oints d’un esprit **céleste**, pour éclairer l’humanité au cours de son histoire. Aucune vérité, spirituelle ou scientifique, n’est bafouée par le texte.
- Les savants contribuent pour leur part à une meilleure connaissance et à une meilleure utilisation du monde visible et mesurable. La Bible contribue quant à elle à alerter les hommes sur l’existence du Dieu Souverain, sur leur état de déchéance aux yeux de ce Dieu, sur l’existence d’un jugement divin, sur les actions mises en œuvre par ce Dieu pour les secourir, sur les conséquences de leur réaction face aux offres de Dieu.

c) Cette grille d’interprétation de Gen. 1, appelant à une **lecture symbolique**, et écartant une lecture au premier degré, est confortée par les observations suivantes :

- Les seuls versets du NT (Jn. 1:1-5, Jac. 3:9, 2 P. 3:4-6, Hébr. 11:3, Ap. 14:7) qui font expressément allusion à **des faits** mentionnés dans le **premier récit de la création (Gen. 1 pour l’essentiel)**, le font en termes **généraux**, à **portée spirituelle** (et non pas cosmologique ou paléontologique), plus pour souligner la gloire du Dieu Créateur Juge et Sauveur, que pour enseigner un **processus** évolutif de la nature. C’est par exemple le cas pour la notion de “*commencement*” (empruntée à Gen. 1:1).

- **Jn. 1:1-5** “(1) *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (2) Elle était au commencement avec Dieu. (3) Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle. (4) En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (5) La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.*” (allusion à **Gen. 1:3-5**).

- **Héb. 11:3** “*C’est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu’on voit n’a pas été fait de choses visibles.*” (allusion à l’expression “*Dieu dit*” qui jalonne tout **Gen. 1**).

- **Jac. 3:9** “*Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l’image de Dieu.*” (allusion à **Gen. 1:26**).

- **2 P. 3:4-6** “(4) *(Les moqueurs disent) : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. (5) Ils veulent ignorer, en effet, que des cioux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu’une terre tirée de l’eau et formée au moyen de l’eau, (6) et que par ces choses le monde d’alors périt, submergé par l’eau, ...*” (allusion à **Gen. 1:9-10**).

- **Ap. 14:7** “*Il disait d’une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l’heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d’eaux.*” (allusion à **Gen. 1:1-10**).

- Par contre, quand le NT a besoin de rappeler **des faits historiques circonstanciés des temps les plus anciens** (au sujet du mariage, de la Chute, de la nécessité d’un Salut, etc.), il ne s’intéresse **pas aux temps qui ont précédé** la formation de l’homme, mais presque uniquement à ce qui s’est produit à compter du “**6^e jour**” et les faits rappelés sont empruntés essentiellement au **second récit** de la création (**Gen. 2:4-25**) et aux textes suivants de **Gen. 3 et 4** (relatifs à la Chute en Eden).

- **Mt. 19:4-5** (cf. aussi **Mc. 10:6-8**) “*Il répondit : N’avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l’homme et la femme - et qu’il dit : C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ?*” (allusion à **Gen. 2:25**).

- **Rom. 5:12** “*C’est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort* (allusion à **Gen. 3**), *et qu’ainsi la mort s’est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...*”

- **1 Cor. 11:8** “*En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme.*” (allusion à **Gen. 2:22**).
- **1 Cor. 15:44-45** “(44) ... *S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. (45) C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.*” (allusion à **Gen. 2:7**).
- **2 Cor. 11:3** “*Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.*” (allusion à **Gen. 3**).
- **Eph. 5:31** “*C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.*” (allusion à **Gen. 2:25**).
- **1 Tim. 2:13** “*Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite.*” (allusion à **Gen. 2:7,22**).

Il semble donc bien que les auteurs du NT faisaient une **lecture avant tout symbolique** du récit de la création.

Paradoxalement, **l'absence**, dans le récit de la création, de toute allusion à **Satan**, aux **démons**, aux **anges**, implique que leur action est probablement suggérée dans le récit de Gen. 1. L'action de Satan est effectivement présente derrière des termes concrets tels que “**ténèbres**”, “**eaux d'en-dessous**”, “**amas des eaux**”, etc.

d) En résumé :

Le récit de **Gen. 1** n'est ni la reprise tronquée d'un mythe antique, ni l'histoire condensée et concrète de la formation du monde, même s'il fait apparaître une **vague chronologie** allant de l'inanimé non structuré, jusqu'au niveau le plus organisé du vivant et même jusqu'à la pleine manifestation du divin (le “**7^e Jour**”).

Cela n'empêche pas que les séquences mentionnées en Gen. 1 sont tirées d'observations (élémentaires) du monde physique.

Le recours à une imagerie tirée du monde physique n'empêche pas que, non seulement le texte **exalte le Dieu** unique et puissant, et son amour pour les hommes, mais qu'en outre il révèle des **principes** qui président à l'histoire **spirituelle** d'un peuple se réclamant de Dieu (et donc de chacun des individus composant ce peuple) :

- Cette histoire est une **progression** dans le temps.
- Cette histoire se construit au travers de **triages successifs** opérant des mises à l'écart pour les uns, une poursuite de l'ascension pour les autres.
- Cette trame évolutive est par exemple confirmée et illustrée dans la suite de la Bible, par l'histoire allant d'Abraham jusqu'aux 120 disciples dans la Chambre haute, avec les **mises à l'écart successives** d'Ismaël, d'Esau, des Hébreux infidèles, des vierges folles, de l'ivraie, etc.

Un tel mode d'interprétation ne requiert **aucune connaissance scientifique**, et considère le texte comme un **message divin** accessible à tout homme, dès lors que la bonne clef lui est donnée.

Divers commentateurs rapportent qu'au 11^e siècle, en France, **Rachi** (l'un des trois principaux sages juifs, avec Maïmonide au 1^e siècle en Egypte, et Nahmanide dit “*le Ramban*” au 13^e siècle en Espagne), que l'on ne peut soupçonner d'être influencé par la science moderne, ni de vouloir plaire aux rationalistes athées, déclarait que les 6 premiers jours mentionnés dans la Genèse ne faisaient pas partie de notre calendrier.

Alors que la portée spirituelle de Gen. 1 est digne de figurer en tête de la Bible, sa supposée portée scientifique semble, par comparaison, **hors-sujet** et bien dérisoire !

C - Deux questions préalables

Avant d'examiner chacun des versets du récit de Gen. 1, il est peut-être utile (au risque de ne pouvoir éviter des redites) de répondre au préalable à deux questions : l'une relative à la **structure** de Gen. 1, l'autre relative à un point de **vocabulaire** :

- la question de **structure** : un **jugement** a-t-il frappé la terre **entre les versets 1 et 2** ?

- la question de vocabulaire : les “**jours**” de la création sont-ils des périodes de **durée indéterminée**, ou des périodes de **24 de nos heures** ?

1) Un jugement a-t-il frappé la terre entre les versets 1 et 2 ?

Les 2 versets concernés de Gen. 1 sont les suivants :

Version Segond	(1) Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. (2) La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.
Version Chouraqui	(1) ENTÊTE Elohîms créait les ciels et la terre, (2) la terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le souffle d'Elohîms planait sur les faces des eaux.
Version Rabbinat	(1) Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. (2) Or la terre n'était que solitude et chaos ; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.

La déclaration du verset 2 : “*la terre était **informe et vide***” (ou : “*la terre était **tohu-et-bohu***”, ou : “*la terre était **solitude et chaos***”) suggèrent un état incompatible avec la perfection divine.

Cela a conduit des commentateurs à discerner là une **allusion** à un événement majeur qui aurait semé le **désordre dans la création** originelle et parfaite décrite au verset 1.

Cet événement aurait été **la chute de Satan** (bien **antérieure à la chute de l'homme** en Eden), et aurait été consécutif à la révolte de Satan contre Dieu (révolte qui serait décrite dans des textes tels qu'Es. 14 :12-15, **Ez. 28:13-18**, etc.).

- Satan, **exclu** avec ses anges **du Ciel** de Dieu pour cause de rébellion, aurait été relégué sur la terre déjà créée, et, **entre les versets 1 et 2**, il aurait réduit à l'état de chaos total et de souillure, cette création originelle du verset 1.

Le verset 2 débiterait donc ainsi : “*la terre **DEVINT** tohu-et-bohu (quand Satan fut précipité du ciel)*”. L'expression “*tohu-et-bohu*” décrirait un **état de désordre** résultant de l'action délétère de Satan sur la nature (en particulier les végétaux et les animaux). Il en aurait résulté un jugement et une purification violente de la terre (ou même, selon certains, du système solaire). Dès le verset 3, le récit décrirait un processus de **restauration**, lequel serait actuellement encore en cours. C'est donc durant cette phase de restauration, qu'aurait eu lieu la création d'Adam, puis la chute d'Adam et Eve (d'où un nouveau jugement de Satan).

- Remplacer le verbe “**être**” dans la phrase “*la terre **était** tohu et bohu*”, par le verbe “**devenir**” est conforme au texte. Mais cette thèse d'un “*hiatus*”, d'une déchéance de la nature durant des dizaines de milliers d'années entre les versets 1 et 2, n'est sérieusement étayée par aucun passage de l'AT, et **le NT n'y fait aucune allusion** !

• Il semble bien que cette “*hypothèse du hiatus*” n'a été imaginée par les partisans d'une **création de courte durée**, que pour essayer de répondre aux arguments de plus en plus nombreux des scientifiques. Une fois de plus, la théologie a voulu faire du texte biblique un traité de sciences de la nature, et montrer que la Bible (à défaut de ses défenseurs) était en avance sur les savants dans leur domaine !

- Par contre, une lecture **non littéraliste** (adoptée dans cette étude) de Gen. 1, considère la phrase : “*la terre **était** (ou **devint**) tohu et bohu*”, comme une **allusion à la chute d'Adam et Eve** (non celle de Satan) **en Eden**, chute décrite plus loin dans la Genèse. C'est cette chute qui a rendu nécessaire la Rédemption (le thème central de toute la Bible, et de Gen. 1 en particulier). Reste à préciser ce que représentent les 7 “*jours*” (cf. §2 ci-après).

La question des dinosaures au regard de Gen. 1, sera abordée lors de l'examen du “*6^e jour*”.

Cette théorie d'un **chaos pré-adamique** sous l'influence de Satan révolté contre Dieu, croit voir des arguments en sa faveur, dans l'emploi de tout ou partie de l'expression “*tohu et bohu*” ailleurs dans l'AT.

- **Es. 45:18** (annonce de la délivrance d'Israël par Cyrus) “*Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte* (héb. : “*bohu*”; c'est Israël qui était tombé dans cet état de chaos), *qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.*”
- **Jér. 4:23-26** “(23) *Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide* (héb. “*Tohu et bohu*”) ; *les cieux, et leur lumière a disparu.* (24) *Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les*

collines chancellent. (25) Je regarde, et voici, il n'y a point d'homme ; et tous les oiseaux des cieux ont pris la fuite. (26) Je regarde, et voici, le Carmel est un désert ; et toutes ses villes sont détruites, devant l'Éternel, devant son ardente colère.”

Ce texte de Jérémie est supposé décrire la déchéance d'une terre initiale parfaite, alors qu'il annonce tout simplement la **ruine de Juda** ! Jérémie utilise des expressions de Gen. 1 en leur attribuant un sens symbolique et non pas littéraliste !

La théorie du chaos **pré-adamique** considère en outre que les détails donnés par Ez. 28:11-19 sur la chute d'un “*chérubin protecteur*” à la suite d'une révolte s'étant déroulée en “*Eden*”, sont autant d'indices de la réalité d'une rébellion satanique qui se serait déroulée **autrefois sur terre**.

En fait, l'examen, même rapide, des textes, montre que ces derniers décrivent la déchéance attachée à tous les royaumes terrestres, représentés par le **roi de Tyr**.

Il est légitime de voir dans le portrait de ce tyran (comme dans ceux de Nimrod ou de Nébucadnetsar) des allusions aux attributs de Satan et à sa révolte. Mais de là à en déduire l'existence d'un chaos pré-adamique s'achevant sur la destruction des dinosaures ... !

• **Es. 14:12-15** (contre le roi de Babylone) “(12) *Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore* (= “*Lucifer*”) ! *Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! (13) Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; (14) je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. (15) Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse.”*

• **Ez. 28:13-18** (contre le roi de Tyr) “(13) *Tu étais en Eden* (= “*délices*”), *le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. (14) Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. (15) Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. (16) Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, **chérubin protecteur**, du milieu des pierres étincelantes. (17) Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. (18) Par la multitude de tes iniquités, Par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent.”* (cf. aussi **2 P. 3:5-8**, **Ap. 12:3-9**, etc.).

Dans la Bible, rien ne suggère, contrairement à la tradition, qu'un “*chérubin*” est un **ange** d'ordre supérieur : le mot désigne un **Attribut** de la **puissance spirituelle divine** dont la fonction est de veiller, de protéger, d'enseigner une population, et cela de la part de Dieu.

Pour de nombreux autres commentateurs sensibles aux découvertes de la science, l'état de “*tohu-et-bohu*” caractérisait un **état primitif** de la matière et/ou du système solaire, état **voulu par Dieu** : les **versets 1 et 2** seraient indissociables et décriraient une apparence de chaos, mais comparable par exemple à l'état informe de l'intérieur d'une chrysalide, mais animé en fait par une dynamique organisatrice cachée. Toute notion de déchéance disparaît.

La suite du récit de la création, décrirait, à partir du verset 3, la suite du processus, celui de la “*naissance du papillon*” aux organes structurés : la mention des “*jours*” indiquerait l'émergence du temps dans le processus (encore en cours actuellement).

• La chute initiale de Satan serait donc ignorée, car sans aucune conséquence sur la **formation** du monde lui-même, avant que Satan ne fasse chuter Adam et Eve (le “*papillon*”).

• Selon d'autres encore, le verset 1 ne serait même qu'un court **prologue littéraire** indiquant le **thème** du récit de la création, récit qui débiterait ainsi dès le verset 2.

2) Les “*jours*” de la création sont-ils des périodes de durée indéterminée ou des journées de 24 heures ?

Cette question de la **durée du processus** créatif, ne doit pas être confondue avec une autre question apparentée, mais qui ne sera pas directement abordée dans cette étude : la **création d'Adam** (un individu) a-t-elle eu lieu il y a des **millions** d'années, ou il y a seulement quelques milliers d'années avant notre ère, comme le suggéreraient des datations figurant dans ce même Livre de la Genèse ?

a) Les partisans d’une **semaine créative “courte”** affirment que le mot **“jour”** (héb. : *yôm* יוֹם) désigne dans Gen. 1 une période de 24 heures, **car, disent-ils, il en est toujours ainsi dans le reste de l’AT.**

Le premier **“soir”**, qui a marqué le **début** du **“jour Un”** selon Gen. 1:5, n’aurait donc lui-même duré que quelques heures (comme les **“soirs”** suivants, et comme ceux d’aujourd’hui).

Or, non seulement les découvertes de plus en plus nombreuses des **sciences de la nature** rendent, malgré leurs limitations, cette position de plus en plus indéfendable, sinon ridicule, mais surtout les **Écritures** elles-mêmes ne la soutiennent pas (cf. “*The Hebrew Word Yom Used with a Number in Genesis 1*”, Rodney Whitefield, Ph.D.).

- Le “7^e jour”, qui marque à lui seul une apothéose, ne s’achève pas (c’est un “jour” sans soir ni matin) : il n’y a même pas place pour un 8^e jour ! Il ne s’agit certainement pas d’un “jour” de 24 heures. Le “jour” de Gen. 2:2 désigne manifestement la durée indéfinissable de l’état de félicité inconcevable dont parle **Héb. 4:3-4,7,9-10** :

*“(3) Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu’il dit : Je jurai dans ma colère : **Ils n’entreront pas dans mon repos** ! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. (4) Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. ... (7) Dieu fixe de nouveau un jour, aujourd’hui, en disant ... : Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs. ... (9) Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. (10) Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s’est reposé des siennes.”*

- Comment le mot **“jour”** en Gen. 1:5,8,13 pourrait-il désigner une durée de 24 heures alors que le soleil et la lune n’apparaissent que plus tard, au 4^e jour ?
- D’ailleurs l’AT attribue parfois une **durée non déterminée** au mot “jour” !
 - En **Gen. 1:14**, le même mot “jour” désigne tantôt une fraction de journée, tantôt une journée entière : *“Qu’il y ait des luminaires dans l’étendue du ciel, pour séparer le jour d’avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années.”*
 - En **Gen. 2:4**, les **six** premiers “jours” sont appelés : *“le jour”* (héb. “yom”), celui où Dieu créa la terre et les cieux (Segond traduit : *“quand”* ils furent créés).
 - En **Os. 6:1-2**, il n’est pas assuré que le mot “jour” désigne une durée de 24 heures : *“Venez, retournons à l’Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.”*
 - En **Nb. 3:1**, le même mot “yôm” est traduit *“temps”*, car il ne désigne pas là une période de 24 heures ! *“Voici la postérité d’Aaron et de Moïse, au temps où l’Éternel parla à Moïse, sur la montagne de Sinaï.”*
- Au **Ps. 90:6** le temps écoulé entre le **“matin”** et le **“soir”** désigne allégoriquement un cycle agricole de plusieurs mois : *“L’herbe fleurit le matin, et elle passe, on la coupe le soir, et elle sèche.”*
- Le **“jour du jugement”** et le **“jour de la colère”**, souvent annoncés par les prophètes de l’AT, et accomplis peu après le message, ont souvent frappé plusieurs jours ou plusieurs siècles durant !
- Une création ultra rapide du monde est en contradiction avec la façon d’agir de Dieu : la **durée** est un outil de son action, créative ou non. Comme le montre l’histoire de la Rédemption, il agit lentement, et les miracles instantanés qui jalonnent ce processus sont comme des fleurs dans un pré, mais ne sont pas le pré.
- **Rappelons qu’au XI^e siècle, Rachi déclarait déjà que les 6 premiers jours ne faisaient pas partie de notre calendrier !**
- Le style spécifique de Gen. 1, conforte l’idée que la création est décrite comme une séquence de **phases** de durée non définie, et non de journées de 24 heures.

Il conviendra donc de déterminer ce que signifient un **“soir”** et un **“matin”** dans un **“jour”** qui n’est pas de 24 heures.

b) L’erreur des partisans d’une création rapide, achevée en quelques jours, même limitée au monde connu dans l’Antiquité, était aussi l’erreur de certains religieux du temps de Galilée : ils ont cru que Dieu avait communiqué une révélation à caractère **“scientifique”** sur la création et sur la constitution du monde !

Etrangement, le texte soi-disant **scientifique** de Gen. 1 (le seul chapitre à se voir ainsi qualifié) est muet sur l’infiniment grand (le monde des galaxies), ou sur l’infiniment petit (le microscopique, l’infra-moléculaire, l’intra-atomique), ou sur le monde des ondes, etc. !

Heureusement, c’est la **complexité harmonieuse** du monde, et la profondeur de la **Pensée** qui l’a conçu, qui touchent les hommes. Apprendre que la création aurait été accomplie en 6 jours seulement leur importe peu.

c) A la fin du XX^e siècle, un grand nombre d’études sont apparues pour exposer que les “*jours*” de Gen. 1 représentaient les grandes phases significatives de la formation, sinon de l’univers, du moins de la planète terre.

Cette approche, sans s’encombrer de la théorie du hiatus de la chute de Satan dans un monde pré-adamique, concluait (au grand soulagement des théologiens embarrassés par le récit biblique de la création) que la Bible avait anticipé l’idée d’un univers de 15 milliards d’années, ou même l’idée du “*big-bang*” des astrophysiciens.

Une fois de plus, la Bible était considérée comme une révélation à caractère scientifique.

C’était en fait sous-entendre que c’est la science qui permet d’interpréter la Bible (ou du moins son premier chapitre) ! Pour comprendre la Bible, il faudrait donc être savant, et les apôtres n’avaient aucune chance de pouvoir comprendre Gen. 1 !

- Rappelons que la Bible ne dit pas que la terre tourne autour du soleil, et ne dit pas non plus que la terre ne tourne pas autour du soleil ! Ce n’est pas sa préoccupation !
- Croire que le soleil tourne autour de la terre ou l’inverse, connaître ou non l’histoire de l’univers, n’a jamais aidé ou empêché les élus de recevoir le message des prophètes et l’Evangile de Jésus-Christ.
- Jusqu’au milieu du XX^e siècle, la communauté scientifique considérait que la matière avait toujours existé et était sans commencement. Des théologiens ont alors cru bien faire en proposant une nouvelle traduction de Gen. 1:1-2 : “*Quand Dieu commença à créer les cieux et la terre, (alors que) la terre était encore informe et vide ...*”. Cette traduction s’accordait avec l’idée d’une matière éternelle (au prix d’une trahison du texte hébreu ; pour une réfutation de cette traduction, voir l’article de Rodney Whitefield «*Genesis 1:1 and the Revised Translation ‘When God began to create ...’*», 2013). Hélas pour ces théologiens, peu après, la théorie d’un “*big-bang*” initial se développait ... parmi les scientifiques !

d) Ce que l’Auteur céleste a surtout voulu faire savoir aux hommes, c’est que l’histoire de leur Rédemption s’inscrit dans un cycle temporel (chiffre “7”) voulu et maîtrisé du début à la fin par le Dieu unique et créateur, et que l’**aboutissement** assuré est le Repos en Dieu, le **Sabbat ultime**.

Toutes les festivités à caractère prophétique qui, dans le calendrier mosaïque, exalteront le chiffre “7” (le 7^e jour de la semaine, le début du 7^e mois, les jachères de la 7^e année, la fête du Jubilé après 7x7 ans) seront des **prophéties** annonçant le futur **Repos** qui sera accompli en Jésus-Christ.

3) Genèse 1 est la révélation du projet du vrai Dieu pour ses enfants

a) Dieu n’a pas créé le monde pour le seul plaisir de créer !

Le récit de Gen. 1 révèle un Dieu qui construit un monde **pour des hommes** avec lesquels il veut communier dans un **échange permanent** de pensées et de passions partagées. La création du monde est en elle-même un **message** divin, et le monde est destiné à être un **temple**.

La structure d’ensemble du récit des “*7 jours*” (7 tableaux), ne cherche pas à rendre compte d’une chronologie de l’histoire de la nature. Mais l’Esprit a structuré ces 7 tableaux pour témoigner solennellement, comme le montrera l’analyse verset par verset, de son projet de partager avec les hommes un Repos sabbatique éternel.

b) Par ailleurs, il est peut-être possible de discerner, en **filigrane** du récit dit de “*la création du monde*”, **l’histoire des premiers héros de Dieu**, une épopée que connaissaient Moïse et ses contemporains hébreux : la période couverte va de la chute en Eden, jusqu’à l’Exode !

Si tel est le cas, une **chronologie historique en 7 étapes** est véhiculée par le récit du chapitre 1 de la Genèse !

- Au “*Jour un*”, la séparation de la Lumière et des ténèbres (Gen. 1:4) rappellera le **conflit** inattendu et sans remède surgissant au sein d’une même famille se réclamant du même Dieu, entre, d’une part, les âmes animées par l’esprit et la foi d’**Abel** (Héb. 11:4), et, d’autre part, les âmes animées par l’esprit de **Caïn** “*qui était du Malin*” (1 Jn. 3:12), c’est-à-dire des ténèbres issues du Serpent ancien.
- Au “*Jour deuxième*”, la séparation des eaux d’en-haut et des eaux d’en-bas (Gen. 1:7) rappellera qu’aux jours de **Noé**, les eaux d’en-haut ont englouti en jugement le peuple d’en-bas, et que ces mêmes eaux d’en-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont hissés jusqu’à une Montagne nouvelle, pour une Alliance nouvelle.
- Au “*Jour troisième*”, **l’émergence** de la terre ferme hors de la mer agitée (Gen. 1:9) rappellera qu’**Abraham**, à l’invitation de Dieu, a quitté la vallée de l’Euphrate et ses villes, et a méprisé la vallée peuplée de Sodome pour vivre sur les **hauteurs**. L’apparition de la première végétation (Gen. 1:12), proclamera que la descendance d’Abraham sera nombreuse et porteuse de pain et de fruits.
- Au “*Jour quatrième*”, la création des luminaires célestes, rappellera la formation des **12 tribus issues de Jacob-Israël**, un **peuple céleste** devant servir de signe lumineux, de chandelier dressé et visible, pour les nations environnantes (Gen. 1:14, Mt. 5:15) (dans le songe du jeune **Joseph**, le soleil, la lune et les étoiles représentaient son père, sa mère et ses frères, Gen. 37:9).
- Au “*Jour cinquième*”, la distinction entre les animaux aquatiques et les animaux ailés, rappellera que les **Hébreux** ont quitté les innombrables et puissants peuples des eaux d’en-bas (et leurs crocodiles), pour s’envoler sur les ailes de l’Aigle vers la promesse céleste (Gen. 1:20).
- Au “*Jour le sixième*”, la distinction entre les animaux de la terre et l’homme créé à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:27-28), rappellera aux Hébreux la prophétie de Moïse annonçant la **domination sur Canaan** par un **peuple de fils de Dieu** faits à l’image de Dieu, pouvant donc communier avec la pensée de Dieu, en vue de l’entrée dans un Sabbat éternel.

Le tableau suivant résume ces considérations :

	Gen. 1 : sept paraboles Des séparations répétées	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée de l’Exode
Jour 1 (Gen. 1:2-5)	La Lumière écarte les ténèbres, le jour est séparé de la nuit	En acceptant la Lumière de la révélation, Abel puis Seth choisissent le chemin opposé à celui suivi par Caïn
2^e jour (Gen. 1:6-8)	La voûte céleste sépare les eaux invisibles d’en-haut de celles d’en-bas	Les eaux de la révélation séparent Noé d’un monde impie et le hissent vers les hauteurs
3^e jour (Gen. 1:9-13)	La terre, arrachée aux mers agitées, produit des semences et des fruits à la face du soleil	Abraham et sa postérité sont séparés des peuples de Babylone et de Sodome , et se multiplient pour servir Dieu
4^e jour (Gen. 1:14-19)	Les luminaires célestes éclairent ce qui n’est pas éclairé en bas	Les tribus d’Israël sont mises à part comme témoins au milieu des Nations
5^e jour (Gen. 1:20-23)	Les animaux ailés sont séparés des animaux aquatiques, et planent dans les cieux	Les Hébreux sont libérés de l’ Egypte pour s’envoler vers un rendez-vous avec le Dieu-Aigle
6^e jour (Gen. 1:24-31)	Les hommes sont distingués des animaux terrestres et les dirigent	Israël est distingué des peuples qui l’environnent, et doit être leur Berger
7^e jour (Gen. 2:1-3)	Le Repos divin est atteint	La communion de l’homme avec Dieu est accomplie

Le récit de Gen. 1 apparaît donc comme un résumé de l’histoire de la lignée sainte selon l’Esprit, de la Genèse jusqu’à l’Exode !

Selon cette grille de lecture, le récit dit de “*la création du monde*” est en fait **l’histoire tumultueuse de la formation du peuple de Dieu**, un peuple **déchu**, mais appelé et purifié jusqu’à sa rédemption complète et ultime.

- Cette histoire est aussi celle racontée par Jésus dans la **parabole des vierges sages et des vierges folles** (Mt. 25:1-12) : c’est l’histoire d’Israël, et celle de l’Eglise issue des Nations (le récit de Gen. 1 est aussi une prophétie pour tous les âges). Elle a été résumée en Jn. 1:5 “**La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue**”.

Il n’est pas étonnant que ce récit ait été rédigé **au temps de Moïse**, au moment où les 12 tribus venaient de quitter définitivement la confusion (le tohu-bohu) de l’Egypte, pour entrer en Terre promise. Un premier septénaire allait se terminer.

Il **en annonçait d’autres** pour **Israël**, puis pour le **christianisme**.

DEUXIEME PARTIE COMMENTAIRES VERSET PAR VERSET

a) Lors des remarques introductives (cf. Première partie, chapitre C, §1) ont été écartées les hypothèses selon lesquelles le “*tohu-bohu*” mentionné au verset 2 résulterait de la **révolte de Satan** (révolte bien antérieure à la chute d’Adam et Eve en Eden), et qui serait intervenue entre les versets 1 et 2 (c’est la théorie d’un monde pré-adamique ravagé par Satan).

Par contre, nous croyons que le “*tohu-bohu*” et les “*ténèbres*” ne sont pas des créations de Dieu (il a au contraire fait intervenir la “*Lumière*”, issue de Lui-même, pour écarter le “*tohu-bohu*” et les “*ténèbres*”). Cet **état initial** de chaos résulte en fait de la **chute d’Adam et Eve**, et c’est cet état de déchéance qui nécessite l’œuvre divine de la Rédemption dont Moïse a été un messager majeur.

La Rédemption est décrite à l’œuvre dès le v. 2, dès que l’Esprit plane au-dessus des “*ténèbres*” pour les transpercer de sa “*Lumière*” et les repousser.

Le fait que l’homme ne soit créé qu’au “*6^e jour*” ne fait pas obstacle à cette lecture puisque les 6 jours successifs de la création ne sont pas soumis à une chronologie d’historien (c’est ainsi que les “*jours*”, les “*nuits*” et les “*végétaux*” apparaissent dans le récit **avant** les astres). Les 6 tableaux successifs de Gen. 1 décrivent chacun les **principes** à l’œuvre dans le processus de la Rédemption : une délivrance est offerte pour **permettre à ce qui est en bas de monter** jusqu’à la source de la Lumière.

b) Une autre question se pose : le récit de la création débute-t-il au verset 1 ou au verset 2 ?

Plusieurs commentateurs font remarquer que le **second récit** de la création (Gen. 2:4-25, un récit qui met en jeu “*l’Eternel*” et non plus “*Elohim*”, et qui est beaucoup plus **anecdotique** et plus **focalisé** sur l’homme), est, quant à lui, introduit par un **verset-titre** (Gen. 2:4) : “*Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.*”

Il en a été déduit que le **premier récit** est **lui aussi** introduit par un **verset-titre** : Gen. 1:1. Le sens de Gen. 1:1 serait alors le suivant : “*Ce qui suit raconte l’histoire de la création de la terre et du ciel par Elohim dès le commencement.*”

Mais **Gen. 1:1** est sans doute plus qu’un **titre à caractère général**, à cause des cinq concepts fondateurs qu’il introduit d’emblée (“*commencement*”, “*Dieu*”, “*cieux*”, “*terre*”, “*créer*”). Il constitue plutôt un **prélude solennel** à une révélation majeure, avec déjà la mention du **thème** qui parcourt tout le chapitre : celui d’une **différenciation** (entre ce qui est céleste, et ce qui est terrestre, entre la sphère du Souffle divin, et la sphère d’où l’homme a été formé) !

c) Pour chaque verset, le **texte hébreu** (il se lit de droite à gauche) et sa **transcription** (elle se lit de gauche à droite) ont été joints.

A – UNE REVELATION-PRELUDE (Gen. 1:1)

v.1 “**Au commencement, Dieu** (héb. “*Elohim*”) **créa les Cieux et la terre.**”

Version Segond	(1) Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
Version Chouraqui	(1) En tête Elohim créait les ciels et la terre,
Version Rabinat	(1) Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
Texte hébreu	בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ 1. B'rēshiyt Bārā élohiym ët haSHāmayim w'ët hääretz

1) Observations générales sur ce verset

a) Ces **quelques premiers mots** de la Bible sont porteurs d’un message fondateur que de nombreux hommes refusent d’entendre : **Dieu existe** (il révèle, donc il est) !

Le monde a été créé par un **Etre intelligent et tout-puissant**. En outre, cet Etre a un **plan** et donc un **objectif**. Il **le fait savoir** à des **hommes**, car ils ont été **créés pour pouvoir comprendre et coopérer !**

• **Eccl. 3:11** “Dieu a fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.”

Ces mots sont le début d'une **vision** qui a été transcrite par un visionnaire (Moïse, un prophète). Dans tout le chapitre, Dieu est mis en scène à la 3^e personne : “**Il crée, il dit, il fait, il se repose.**”

b) Il n'y a là **aucune démonstration** scientifique, ni **aucun raisonnement** théologique. Dieu (“Elohim”) ne donne pas de lui-même une **définition abstraite et spéculative**, mais il se définit par une **action** : il est **Celui qui a créé**, il est le Créateur, avec tout ce que cela implique de puissance invincible, de sagesse absolue.

La Bible ne cherche pas à **prouver** l'existence du Compositeur, mais elle dirige d'abord le regard vers la **partition** : c'est la preuve suffisante.

• **Jn. 14:11** “Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.”

• **Rom. 1:20-21** “(20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde (l'univers est une première Bible), quand on les considère dans ses ouvrages (l'homme et ses facultés en font partie) ...”

c) Des étrangetés numériques :

La tradition juive a depuis longtemps relevé que le **verset 1** est composé de **7 mots**, utilisant $4 \times 7 = 28$ lettres. Dans son ouvrage (“La structure numérique de la Bible”, 1891), Ivan Panin ajoute d'autres observations qui exaltent dans ce seul verset le chiffre “7” :

• Les 3 premiers mots (“B'rēshiyt bārā' ēlohiym” = “au commencement Dieu créa”, בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים) ont **14 lettres**, et les 4 derniers mots (וְעַתָּה הַשָּׁמַיִם וְעַתָּה הָאָרֶץ, “et haSHāmayim w'ēt hāāretz” = “les cieux et la terre”) ont **14 lettres**, chacun de ces deux compléments (“et haSHāmayim וְעַתָּה הַשָּׁמַיִם” et “w'ēt hāāretz” וְעַתָּה הָאָרֶץ) comportant **7 lettres**.

• Les 3 noms principaux (“Dieu”, “cieux” et “terre”) sont formés au total de **14 lettres** (“ēlohiym” אֱלֹהִים + “haSHāmayim” הַשָּׁמַיִם + “hāāretz” הָאָרֶץ). Les 4 mots restants sont formés de **14 lettres** (“B'rēshiyt Bārā' בְּרֵאשִׁית בָּרָא ... ēt et ... w'ēt ... וְעַתָּה”).

• Le mot du milieu (“et” וְ), le plus court, ajouté au mot à sa droite ou au mot à sa gauche, donne un total de **7 lettres**.

Ivan Panin recense, dans ce même verset, d'autres faits numériques mettant en valeur le chiffre “4” :

• Non seulement le nombre total de lettres est de $28 = 4 \times 7$, mais les 4 premiers mots sont formés de $16 = 4 \times 4$ lettres, les 3 derniers mots en ont $12 = 4 \times 3$.

• Les deux premiers mots et les deux derniers, soit 4 mots, ont au total **16 lettres**, et les 3 mots du milieu ont **12 lettres**.

• Le premier mot, le mot du milieu et le dernier mot ont au total **12 lettres**. Les 4 mots restants en ont **16**.

• Etc.

Encore un autre phénomène numérique relevé par Panin :

• La valeur numérique des 7 mots du verset est $913 + 203 + 86 + 401 + 395 + 407 + 296 = 2701 = 37 \times 73$ (deux nombres aux graphies inversées).

• La valeur numérique des 5 premiers mots est $1998 = 37 \times 18 \times 13$, et celle des deux derniers est $703 = 37 \times 19$. La somme des chiffres composant 1998 et 703 est **37**.

• La valeur numérique du 6^e mot est $407 = 37 \times 11$, et celle du 7^e mot est $296 = 37 \times 2 \times 2 \times 2$.

• Les noms principaux (Dieu, cieux, terre) valent au total $86 + 395 + 296 = 777 = 37 \times 21$. Les autres mots valent $1924 = 37 \times 52$. La somme des chiffres composant 777 et 1924 est **37**.

• La valeur des mots ayant la plus grande et la plus faible valeur est $913 + 86 = 999 = 37 \times 3 \times 3 \times 3$. Les autres valent au total $1702 = 37 \times 23 \times 2$. La somme des chiffres composant 999 et 1702 est **37**.

• Etc.

Ivan Panin pensait que ces observations prouvaient l'inspiration divine du texte biblique. Nous ne connaissons pas assez les calculs de probabilité pour juger de la portée de ces calculs.

d) Les commentateurs juifs posent souvent la question suivante : pourquoi la Torah débute-t-elle par la **seconde** lettre de l’alphabet (“beth” ב), et non par la **première** : (“aleph” א) ? Ils sont d’autant plus intrigués que, contrairement à ce qui est observé dans l’ensemble de la Torah (sauf quelques exceptions), la lettre “beth” est ici, dans plusieurs manuscrits, une **majuscule** (reconnaissable à sa taille).

Les rabbins font en outre remarquer que “**Dieu**” (Elohim) n’est même que le **troisième mot** de la Bible.

Certains interprètent ces faits ainsi : avant que Dieu puisse être **connu** et **vénéré**, il fallait que le **temps** (il y a eu un “commencement”) soit **manifesté** (il a “créé”). Dieu n’est connu que par ses manifestations sensibles (dont font partie les états intérieurs accompagnant certaines Onctions de l’Esprit), et non par la seule spéculation humaine.

Si la Bible débute par la seconde lettre de l’alphabet (beth ב), c’est parce que la création n’est que **seconde** (mais ce qui est premier nous est encore caché). Selon cette analyse, la Bible est donc la révélation de ce qui **peut** et **doit** être connu par des créatures humaines appartenant au temps et à l’espace.

- C’est toujours **au travers de ses manifestations** que Dieu révèle ce qu’il veut nous faire savoir de Lui et de sa pensée.
- Si la Bible commence par la **seconde lettre** de l’alphabet hébraïque (beth), et non par la première (aleph), ce serait pour souligner que la Bible s’inscrit dans un champ **accessible** à la pensée humaine.

Le Créateur inconnaissable est d’abord connu par la création. C’est ce que David et Paul déclarent de façon moins abstraite :

- **Ps. 19:1** “*Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l’étendue manifeste l’œuvre de ses mains.*”
- **Rom. 1:20-21** (déjà cité) “(20) *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde* (L’univers est une première Bible), *quand on les considère dans ses ouvrages* (l’homme et ses facultés en font partie). *Ils sont donc inexcusables, (21) puisque, ayant connu Dieu, ils ne l’ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.*”

e) Comme souligné dans le préambule, il n’y a pas lieu de chercher dans ce verset une allusion au “big bang” des scientifiques, ni une allusion à la création d’une pré-matière ou d’une matière dans un état primitif.

- La “terre” et les “cieux” de Gen. 1:1, sont ceux qu’observaient les **Hébreux** : les **mécanismes** et les **étapes** ayant permis de passer du néant à l’état de choses observé par les bergers d’Egypte et de Mésopotamie, ne font pas partie de la révélation communiquée à Moïse et aux hommes.
- De même, la “lumière” apparue selon Gen.1 au “*Jour un*”, n’est pas une allusion à la manifestation d’une énergie primordiale, matrice de la matière, et pouvant être décrite par des formules mathématiques. Il s’agit bien en premier lieu d’une référence à la clarté **naturelle** observable par tous (même si les astres ne sont créés qu’au “4^e jour” du récit), mais ici Moïse fait de cette “lumière” connue de tous, **l’image d’attributs de Dieu** (la “Lumière”).

Mais même si les “mécanismes” et les “étapes” de la création ne sont pas le sujet du premier chapitre de la Genèse, les habitants du Moyen Orient s’interrogeaient sur l’origine du monde qui les entourait, depuis le grain de sable et la fourmi, jusqu’à eux-mêmes et aux astres. La réponse simple révélée en Gen. 1:1, puis exposée dans le NT, est sans appel : il y a eu un “**commencement**” **absolu**, à la gloire du Dieu qui s’est révélé à Israël :

- **Héb. 11:3** “*C’est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole* (gr. “rema”) *de Dieu, en sorte que ce qu’on voit* (cela inclut ce que l’homme moderne “voit” aujourd’hui, ou verra plus tard, grâce à ses instruments) *n’a pas été fait de choses visibles.*”

2) “**Au commencement ...**”

a) Le mot hébreu **“reshiyt”** (רֵשִׁיט = “commencement”, sans article ici) est précédé de la **seconde lettre** de l’alphabet hébreu, la lettre **“beth”**. Ce **préfixe** indique que **“reshiyt”** est un **nom**.

Le texte de **Jean 1** confirme le bien-fondé de la traduction habituelle : **“dans”**, et permet d’écarter d’autres traductions parfois proposées.

Le texte affirme qu’il y a eu un **“commencement”**, mais ne précise pas de quel **“commencement”** il s’agit (est-ce le début du cosmos, de la terre, du temps, de la matière, etc. ?).

Pour mieux comprendre la signification de cette expression, et donc du verset, il faut en référer à l’**Évangile de Jean**. Il est en effet probable que les disciples ont interrogé Jésus sur ce texte. Et le texte de **Jn. 1:1-5**, rédigé en grec, reflète alors en partie l’**enseignement de Jésus** sur Gen. 1 ! **Jean associe Gen. 1:1** et **Prov. 8:22**, des textes où il est question à la fois de la **“Sagesse”** (autre appellation du **“Logos”** ou **“Verbe”** ou **“Parole”**), et du **“commencement”** :

- **Jn. 1:1-5** *“(1) Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (2) Elle était au commencement avec Dieu. (3) Toutes choses ont été faites (= sont venues à l’existence) par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle. (4) En elle était la vie, et la vie était la Lumière des hommes. (5) La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.”*
- **Prov. 8:22** (c’est la Sagesse qui parle) *“L’Éternel m’avait établie (ou : préparée, mise à sa disposition) comme prémices de sa voie, avant ses œuvres, dès les temps anciens. (23) J’ai été établie depuis les temps les plus anciens, dès le commencement, avant l’origine de la terre.”*

b) En Jn. 1:1, **“dans (le) commencement”** devient en grec : **“en arche”** (La traduction de la Septante utilise ces mêmes mots grecs pour traduire Gen. 1:1).

Le mot grec **“arche”** (qui a donné : archéologie, etc.), suggère, de même que le mot hébreu **“reshiyt”**, un **début temporel**, mais aussi la présence d’un **principe originel actif**. Pour cette raison, **“b’reshiyt”** est parfois traduit : **“dans le principe”** : une **Pensée active** a conçu ce **“commencement”** et y préside. L’expression voile à dessein cette réalité profonde. C’est à la fois un point de référence accordé aux hommes (tout vient de là), et une frontière.

C’est pourquoi la tradition juive décèle dans ce début de Gen. 1:1 le début d’un **projet**, d’une création qui va **se déployer**, et décèle aussi une **intention première bienveillante** d’Elohim **en faveur** du peuple de l’Alliance. C’est aussi ce que Jean 1:4 déclare : **“(au commencement) la Vie était dans le Verbe, et était la Lumière des hommes ”**.

- Mais il n’y a là aucune spéculation sur la nature du **temps** et de l’**espace** !
- La notion du **temps** (et de sa mesure) sera ramenée à l’expérience qu’en ont les hommes, dès l’emploi des mots **“jour”** et **“soir”**. Il n’est même pas dit si ce **“commencement”** a eu une durée !
- La notion d’**espace** est par contre déjà explicite avec la mention des **“cieux”** et de la **“terre”**.

Demander ce qu’il y avait **“avant”** le **“commencement”** serait évidemment **insensé** (sans aucun sens), car la réalité sous-entendue par une telle question est totalement étrangère à ce que l’homme imparfait **peut** expérimenter, et à ce que sa pensée **peut** concevoir aujourd’hui.

La Bible est **silencieuse** sur ce qui est encore **inaccessible** à notre pensée ou même à notre intuition : une telle connaissance n’est pas utile pour le salut de l’âme.

c) Ce qui importe dans cette révélation, c’est de faire savoir qu’il ne peut y avoir eu un **“commencement”** sans la **Volonté** d’un Etre (Elohim). C’est cet Etre hors-temps qui s’est manifesté comme Verbe **“au commencement”**, et l’Évangile proclame que ce Verbe a été fait chair en la Personne de Jésus-Christ.

- **Jn. 1:14** *“Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.”*
- **Col. 1:16a** *“En lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre.”*
- **Col. 1:16b** *“Tout a été créé par lui ... ”*

Alors qu’il n’y a pas de **“commencement”**, Dieu est inconnaissable, sinon par Lui-même. Il n’y a même encore personne pour pouvoir le connaître et concevoir son existence !

Dieu n’a alors même pas de Nom qui nous soit connaissable. C’est rétrospectivement que les hommes l’appellent **“Elohim”** (en hébreu אֱלֹהִים) ou **“Theos”** (en grec), ou **“Dieu”** (en français) : c’est un **Titre**, mais pas un **Nom** (la connaissance d’un Nom est un Sceau d’Alliance).

Mais, dès que le monde **commence à être**, Dieu est du même coup **manifesté**, et, paradoxalement, l’inconnaissable commence à se faire connaître dans une **action** qui, encore aujourd’hui, n’est pas terminée.

La création étant une manifestation, une **émission permanente** de Dieu (Héb. 1:3, Col. 1:17), il faut donc, pour qu’il y ait prise de conscience de son existence, la présence de **récepteurs**, de témoins eux-mêmes créés : les anges et les hommes joueront ce rôle (les hommes ne sont toutefois mentionnés qu’au 6^e jour, et les anges pas du tout).

d) Le récit de cette création du monde est surtout un **premier message de l’amour de Dieu** pour ses enfants, car si Dieu révèle **aux hommes** qu’il en est le Créateur, c’est que cette création est le **domaine de leur future félicité**. Il a voulu le leur faire savoir.

Aussi insensé que cela paraisse, la Bible a été écrite **à l’intention des hommes**, des poussières du cosmos.

3) **“... Elohim créa ...”**

a) **“Elohim”** (אֱלֹהִים) serait (mais il y a controverse) la forme plurielle de **“Eloah”**, dont la racine est, selon certains, **“EL”** (לָא), une racine d’origine sémitique et au sens incertain (*“Le Fort, le Redoutable, le Chef”*).

- D’autres appellations bibliques dériveraient de la même racine : **“El-Elyon”** (Gen. 14:18) est le Dieu Tout-puissant, Celui qui est au-dessus de tout autre dieu ; **“El-Shaddai”** (Gen. 17:1) est le Dieu Nourricier, Celui qui a une Poitrine, Celui qui soutient et reconforte (Phil. 4:19) ; **“El-Olam”** (Gen. 21:33) est le Dieu qui est le maître du temps ; **“El-Ganna”** (Ex. 20:5) est le Dieu jaloux, qui ne supporte pas que son peuple s’unisse à une souillure spirituelle ; **“El-Hai”** (Jos. 3:10) est le Dieu vivant.
- Le mot **“Elohim”** est répété $7 \times 5 = 35$ fois dans le premier récit de la création (Gen. 1:1 à 2:3), et, paraît-il, plus de 2700 fois dans l’AT, le plus souvent pour désigner le Dieu unique d’Israël, d’où souvent la présence de l’article défini : il est **“l’Elohim”** d’Israël.
- **“Elohim”** n’étant pas un Nom révélé d’Alliance, mais un simple **Titre** (il en va de même du mot *“Seigneur”*), il est possible que Moïse n’ait eu aucun scrupule à utiliser un terme utilisé par l’ensemble du polythéisme environnant.

La terminaison **“im”** est en hébreu la marque d’un masculin **pluriel**, et le mot **“Elohim”** est de fait parfois utilisé dans la Bible pour désigner une **pluralité de “dieux”** (cf. Ex. 12:12, 18:11, Ps. 97:7, 2 R. 19:18). Mais ce terme de forme plurale peut aussi désigner dans la Bible une **divinité unique païenne** (cf. Kemosch des Moabites en Jg. 11:24, Astarté des Sidoniens en 1 R. 11:5 et 11:33, Baal Zebub chez les Ekroniens en 2 R. 1:2), et **“Elohim”** est alors de sens singulier malgré la terminaison **“im”**.

- Ici, dans Gen. 1:1, le verbe *“créer”* est conjugué au **singulier**. Si la terminaison plurielle peut, à la rigueur, suggérer une pluralité d’**attributs**, elle ne permet absolument pas d’y déceler une **“trinité de Personnes”** !
- Dans le texte grec de la Septante, **“Elohim”** est presque toujours traduit par le singulier **“Theos”** (et non par le pluriel **“Theoi”**).
- Toutefois, en Gen. 1:26 (*“faisons l’homme à notre image”*) et Gen. 3:22 (*“l’homme est devenu comme l’un de nous”*), une pluralité accompagne le nom **“Elohim”**. Sans faire appel aux hypothèses peu étayées d’un pluriel de majesté, ou d’un pluriel de délibération intérieure, rappelons que, selon Prov. 8:22-30, l’Ange de l’Eternel, sous la forme de la **Sagesse**, est présenté comme acteur majeur de la création. Selon Job 38:6-7, les *“fils de Dieu”* se réjouissaient lors de la création. Tout cela suffit à expliquer la conjugaison plurale. Le mot **“Elohim”** peut d’ailleurs être traduit par **“anges”** (cf. Ps. 82:1, 97:7).
- La version Chouraqui a cru devoir traduire pour le lecteur français : **“Elohims”** (avec un **“s”**).

b) **“Elohim”** désigne essentiellement le **Créateur** de toutes choses, même dans les versets où il apparaît comme l’auteur ou le garant d’une Alliance. L’homme a été créé *“à l’image d’Elohim”*. Mais le Nom du Dieu de l’Alliance est **YHVH** (dans le Lévitique, le Livre de la célébration de l’Alliance, *“Elohim”* n’est jamais cité, mais YHVH est mentionné en permanence).

“Elohim” n’est pas le Nom de Dieu. C’est là une autre différence avec les récits païens de la création qui mentionnent d’emblée les noms, forgés par eux, de leurs dieux.

c) C’est parce que Dieu est la **Pensée première**, qu’il perçoit et sonde chaque pensée dans le monde qu’il a créé, de même que l’ingénieur sait déchiffrer le sens de tous les bruits de la voiture qu’il a conçue. C’est même cet attribut de discernement en action en Jésus qui a convaincu immédiatement Simon, Nathanaël, la Samaritaine, etc., que Jésus était le Prophète annoncé par Moïse (Jn. 2:25, Jn. 1:42,49, Jn. 4:19).

Inversement, c’est parce qu’il est la **Pensée première** que les êtres créés ne peuvent discerner sa pensée sans son accord (1 Chr. 28:9 ; Ps. 92:6 ; 139:17 ; Es. 55:8 ; Jér. 23:18 ; Rom. 11:34 ; 1 Cor. 2:16). La plus grande partie de cette Pensée nous est évidemment inaccessible dans sa profondeur inconcevable, mais cet Etre nous communique tout ce qui nous est nécessaire (y compris la pensée de nos limites !) :

- **Job 12:13** *“En Dieu résident la sagesse et la puissance. Le conseil et l’intelligence lui appartiennent.”*
- **Prov. 21:30** *“Il n’y a ni sagesse, ni intelligence, ni conseil en face de l’Eternel.”*
- **Es. 40:13** *“Qui a sondé l’esprit de l’Eternel, et qui l’a éclairé de ses conseils ?”*

d) Dire que Dieu est *“Pensée, Intelligence”*, c’est considérer qu’en lui les idées se répondent l’une à l’autre dans un **conseil intérieur cohérent**. Si la création que nous observons reflète en partie ce qu’est son Créateur, le conseil intime de Dieu se traduit peut-être par un mouvement, un débat intérieur, et donc par une **succession** de pensées, et cela suppose peut-être une **dynamique** au sein de Dieu, et donc une **durée** et un **mouvement** au-delà de ce que l’homme peut concevoir (cf. Ps. 90:4 ; 2 Pierre 3:8).

Toute tentative charnelle pour franchir en force les limites voulues par Dieu est donc une folie. Mais découvrir et accepter l’existence de cette frontière est une bénédiction, car cela peut devenir source de repos pour qui accepte ce fait (c’est accepter de ne pas être le Seigneur !).

e) C’est dès le récit du *“Jour un”* qu’il est révélé que **“Elohim”** a **“dit”**. En quelques mots, Moïse révèle alors l’intervention, **pour** et **dans** la création, de la Parole, du Verbe de Dieu (cf. le *“logos”* et le *“rema”* en grec, le *“dabar”* et le verbe *“amar”* en hébreu). C’est sur ce point majeur que les premiers versets de l’**Évangile de Jean** sont un **commentaire révélé** précieux de **Gen. 1**, un enseignement sans doute transmis directement par Jésus lui-même aux disciples !

C’est ce que suggère la **même position**, en **début** de texte (Gen. 1:1 et Jn. 1:1), d’Elohim d’une part, et du Theos (= Dieu) d’autre part, dans les deux cas en connexion avec la **même expression** : *“au commencement”*.

Le **Verbe**, qui *“est Dieu”* (Jn. 1:1), n’est autre que la **Pensée intérieure** d’Elohim (= Dieu = Theos) quand elle se **manifeste en s’exprimant extérieurement** (le Verbe est alors *“avec* (gr. *‘pro’*) *Dieu”*, Jn. 1:1).

- **Gen. 1:1** *“Au commencement Elohim créa les cieux et la terre.”*
- **Jn. 1:1-3** *“(1) Au commencement était le Logos, et le Logos était avec Dieu (Theos), et le Logos était Dieu (Theos). (2) Il était au commencement avec Dieu (Theos). (3) Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans lui.”*

Quand le **“Logos”** est ainsi personnifié chez Jean, il désigne donc un Médiateur issu de Dieu, et dont le rôle est de **manifeste** le Dieu invisible, en exprimant, en **actes** ou en **mots**, la pensée de Celui dont il est issu.

L’apôtre Paul s’est immergé dans cette révélation qui mettait en lumière la **nature exacte de Jésus-Christ** (l’incarnation dans un homme du **Souffle de Dieu** au service du **Logos rédempteur**). Paul a en outre apporté dans ses écrits d’autres révélations relatives à ce que Dieu avait voulu faire connaître aux hommes dans le récit de **Genèse 1** :

- **Jn. 1:3** “*Toutes choses ont été faites par le Logos* (un Agent créateur, et donc un Médiateur), *et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans lui.*”
 - **Col. 1:16** “*Car en lui* (le Fils) *ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.*”
 - **Héb. 1:3** “*Le Fils soutient toutes choses par sa parole puissante ...*”
 - **Ps. 33:6** “*Les cieux ont été faits par la parole* (héb. “*dabar*”) *de l’Eternel, et toute leur armée par le souffle* (héb. “*ruach*”) *de sa bouche.*”
- Pierre fait allusion à ce verset :
- **2 P. 3:5** (vers. Second révisée) “*En effet, ils oublient volontairement qu’il y eut, autrefois, des cieux* (gr. “*ouranos*”) *et une terre* (gr. “*ge*”) *qui, du milieu* (gr. “*ek*” = hors de) *de l’eau et formée par* (gr. “*dia*”) *l’eau, surgit à la parole* (gr. “*logos*”) *de Dieu.*”
 - **Col. 1:17** “*Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.*”

Moïse avait vu ce Logos sous la forme d’une Nuée lumineuse **parlant** dans un Buisson d’humble apparence. Pour lui, “**Elohim**” n’était pas un simple terme théologique !

Il sera **fait chair** dans le sein de Marie. Il sera fait **Emmanuel** (“*Dieu avec nous*”) : “*Celui qui m’a vu a vu le Père*”. Il était Fils, la gloire et l’hypostase de Dieu (Héb. 1:3), “*l’image visible du Dieu invisible*”, de même que la chaleur est pour l’aveugle une image sensible du soleil sur son épiderme.

f) Dans l’AT, le verbe “**créer**” (héb. “*bara*” בָּרָא, conjugué ici au **masculin singulier**, avec l’idée d’une action **achevée**), utilisé plus de 40 fois, a toujours **Dieu pour sujet**. Il s’applique toujours à une œuvre exceptionnelle, provoquant une **discontinuité** de nature spirituelle avec la situation précédente.

C’est le cas dans le premier récit de la création, où ce verbe est employé **6 fois** dans 3 versets : en **Gen. 1:1** (les **cieux et la terre** sont créés : un temple de Dieu matériel est ainsi formé), en **Gen. 1:21** (deux fois : les **animaux marins**, les premières âmes vivantes, et les **oiseaux** sont créés), en **Gen. 1:27** (le verbe “*créer*” figure 3 fois : **l’homme et la femme** sont créés en couronnement de la création).

En **Gen. 2:3** (Dieu “*a créé son œuvre pour la faire*”) il y a seulement rappel d’une action précédente.

Voici d’autres versets où ce verbe est utilisé, et qui nous semblent significatifs, car ils soulignent qu’à **toute création initiée par Dieu est attachée une portion de gloire divine** :

- **Gen. 2:4-5** (second récit de la création) “(4) *Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés* (“*bara*”). (5) *Lorsque l’Eternel Dieu fit une terre et des cieux ...*”
- **Gen. 5:1** “*Voici le livre de la postérité d’Adam. Lorsque Dieu créa* (“*bara*”) *l’homme, il le fit à la ressemblance de Dieu.*”
- **Gen. 5:2** “*Il créa* (“*bara*”) *l’homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d’homme, lorsqu’ils furent créés* (“*bara*”).”
- **Gen. 6:7** “*Et l’Eternel dit : J’exterminerai de la face de la terre l’homme que j’ai créé* (“*bara*”), *depuis l’homme jusqu’au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.*”
- **Ps. 51:10** “*O Dieu ! crée* (“*bara*”) *en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.*”
- **Ps. 89:13** “*Tu as créé* (“*bara*”) *le nord et le midi ; le Thabor et l’Hermon se réjouissent à ton nom.*”
- **Ps. 89:48** “*Rappelle-toi ce qu’est la durée de ma vie, et pour quel néant tu as créé* (“*bara*”) *tous les fils de l’homme.*”
- **Ps. 102:19** “*Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé* (“*bara*”) *célèbre l’Eternel !*”
- **Ps. 104:30** “*Tu envoies ton souffle : ils sont créés* (“*bara*”), *et tu renouvelles la face de la terre.*”
- **Ps. 148:5** “*Qu’ils louent le nom de l’Eternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés* (“*bara*”).”
- **Es. 4:5** “*L’Eternel établira* (“*bara*”), *sur toute l’étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d’assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert.*”

- **Es. 40:26** “Levez vos yeux en haut, et regardez ! **Qui a créé** (“bara”) ces choses ? **Qui fait marcher en ordre leur armée** ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut.”
- **Es. 40:28** “Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le **Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé** (“bara”) **les extrémités de la terre** ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence.”
- **Es. 42:5** “Ainsi parle **Dieu, l'Eternel, qui a créé** (“bara”) **les cieux** et qui les a déployés, qui a étendu **la terre et ses productions**, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent.”
- **Es. 43:1** “Ainsi parle maintenant **l'Eternel, qui t'a créé** (“bara”), **ô Jacob !** Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi !”
- **Es. 43:7** “Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et **que j'ai créés** (“bara”) **pour ma gloire**, que j'ai formés et que j'ai faits.”
- **Es. 43:15** “Je suis l'Eternel, votre Saint, **le créateur** (“bara”) **d'Israël**, votre roi.”
- **Es. 45:7** “Je forme la lumière, et **je crée** (“bara”) les ténèbres, je donne la prospérité, et **je crée** (“bara”) l'adversité ; moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses.”
- **Es. 45:8** “Que **les cieux** répandent d'en haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que **la terre** s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Eternel, **je crée** (“bara”) ces choses.”
- **Es. 45:12** “C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai **créé** (“bara”) **l'homme** ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée.”
- **Es. 45:18** “Car ainsi parle l'Eternel, **le créateur** (“bara”) **des cieux**, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a **créée** (“bara”) pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre.”
- **Es. 54:16** “Voici, **j'ai créé** (“bara”) l'ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail ; mais **j'ai créé** (“bara”) aussi le destructeur pour la briser.”
- **Es. 65:17** “Car **je vais créer** (“bara”) **de nouveaux cieux** et **une nouvelle terre** ; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit.”
- **Es. 65:18** “Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de **ce que je vais créer** (“bara”) ; car **je vais créer** (“bara”) **Jérusalem** pour l'allégresse, et son peuple pour la joie.”
- **Ez. 28:13** (à propos du roi de Tyr) “Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour **le jour où tu fus créé** (“bara”).”
- **Mal. 2:10** “N'avons-nous pas tous un seul Père ? N'est-ce pas **un seul Dieu qui nous a créés** (“bara”) ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?”

g) Bien que le verbe “parler, dire” n’apparaisse qu’au verset 3 (“Dieu dit ...”), la Bible révèle que “les cieux et la terre” n’ont pu être créés que par l’action du **Verbe** de Dieu :

- **Jn.1:1-3** (déjà cité) “**Au commencement était la Parole**, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (2) Elle était au commencement avec Dieu. (3) **Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.**”

4) “... les Cieux et la terre”

a) Un point de grammaire : dans le texte hébreu, chacun des mots “**cieux**” (שָׁמַיִם) et “**terre**” (אֶרֶץ) est ici précédé :

- par l’article défini “**ha**” (הַ),
- par la particule “**eth**” (אֶת) : elle indique que le mot suivant est un complément direct du verbe “**créer**”, mais elle ne se traduit pas en français.

b) Il a déjà été souligné que Moïse prend d’emblée le contrepied des cosmogonies égyptiennes : Elohim précède la matière, alors qu’en Egypte les ténèbres et les eaux précédaient l’apparition des dieux.

Dans un premier sens, celui qui résulte des observations quotidiennes de tous les siècles, “**les cieux et la terre**” désignent l’ensemble des “**choses observables**” par les hommes autour d’eux : cela inclut le temps, l’espace, les mers, les continents et la végétation (dont il sera fait

mention lors du 2^e et du 3^e jours), les astres (qui ne sont mentionnés qu’au 4^e jour), les animaux (dont il est fait mention aux 5^e et 6^e jours), l’homme. Tout cela appartient à la sphère naturelle immédiate. L’expression souligne la **puissance** et l’**intelligence** du Créateur : Dieu a mené à l’existence **toutes choses** à partir du néant (peu importe en combien de temps et par quel cheminement).

Mais, comme dans tout le reste du chapitre, ces premiers mots, révélés à Moïse, sont porteurs d’un autre enseignement : il y a manifestation d’une **différenciation** qui a été voulue.

“**Les cieux**” (מַשְׁמַיִם) sont d’en-haut et **premiers**, mais “**la terre**” (אֶרֶץ) est d’en-bas et **seconde**.

- C’est la “**terre**”, et non le “**Ciel**”, qui, dès le v. 2 suivant, sera décrite comme enténébrée et dans un état chaotique. C’est la “**terre**” qui aura besoin d’être relevée avant de pouvoir participer au Repos final.
- De même, Christ est premier et du Ciel, tandis que **l’Eglise est seconde et de la terre**, et c’est l’Eglise qui chutera et devra être relevée.
- De même, en Gen. 2, Adam (préfiguration de l’Eglise), sera premier, tandis qu’Eve (préfiguration de l’Eglise) sera décrite comme seconde, et c’est elle qui, en tant qu’épouse, est prophétiquement décrite comme séduite par le Serpent. Et c’est en effet l’Eglise (Israël, l’Eglise), qui devra être relevée (par celui qui partagera avec elle le fruit de la malédiction).

Il ne sera fait mention des **humains** qu’au 6^e jour. Mais, comme mentionné précédemment, le récit de Gen. 1 n’est pas prisonnier de la chronologie historique, car il raconte la Rédemption en 7 tableaux parallèles et symboliques, et non pas la “**vraie**” histoire du monde naturel. L’ivraie de la déchéance est déjà dans le champ dès Gen. 1:2 (même s’il faut attendre Gen. 3 pour savoir comment cela a pu se produire). C’est pourquoi, dès le “**jour un**”, la “**nuit**” précède le “**jour**”.

- Au 6^e jour, dans la foulée de son œuvre des jours précédents, Elohim dit : “**faisons l’homme**” (v.26). Mais, au v. 27, en ce même 6^e jour, le verbe “**créer**” est à nouveau utilisé ! Elohim “**créa l’homme**” : la répétition exceptionnelle du même verbe “**créer**”, rattache dans ce chapitre la création de l’**humain** à celle “**des cieux et de la terre**” dont l’humain est destiné à être la couronne.
- Par contre, l’emploi du verbe “**faire**” conduira à considérer l’homme comme le résultat d’une action de long façonnage menée dans le cadre “**des cieux et de la terre**” (voir le commentaire du v.16 sur le verbe “**faire**”).

c) “**Les cieux et la terre**” sont créés pour former la première **représentation visible** du **temple invisible** existant dans la sphère spirituelle. Cela fait du monde une habitation de l’Esprit de Dieu (à l’image de sa Demeure invisible), un lieu où s’embrassent la **sphère spirituelle** (“**les cieux**”) et la **sphère physique** (“**la terre**”). C’est la première annonce de l’union de l’Eternel avec Israël son peuple, puis de l’union de Christ avec l’Eglise qui est son Eglise.

Quant aux “cieux” (“**ha-Shamayim**” מַשְׁמַיִם, avec l’article “**ha**” הַ), **la forme** plurale (terminaison “**yim**”) **prépare déjà la différenciation**, au 2^e jour, entre les “**eaux d’en-bas**” et les “**eaux d’en-haut**” (v.7).

Dans le rituel mosaïque, “**les cieux**” (“**ha-shamayim**”), avec leur signification de sphère spirituelle souveraine, seront représentés par les tapis **recouvrant la Tente du témoignage** :

- Ex. 26:1 “**Tu feras le tabernacle de dix tapis de fin lin retors, et d’étoffes teintes en bleu, en pourpre et en cramoisi ; tu y représenteras des chérubins artistement travaillés.**”
 - Le **bleu** correspond à l’**onction prophétique**, le **pourpre** à l’**onction de la royauté**, le **cramoisi** à l’**onction de la prêtrise**. Le lin pur était **blanc**, et représente l’**onction de la sainteté aimante**.
 - Ces 4 onctions sont d’essence divine, elles viennent des “**cieux**”, mais elles ont été répandues (comme des “**eaux**”) sur une prêtrise humaine, sur Israël, puis sur le Fils de l’homme, puis sur l’Eglise.

Quant à “**la terre**” (“**ha-Aretz**” אֶרֶץ), elle représente ici des **hommes** appelés, issus de la poussière **du sol** et au bénéfice de l’Onction du Ciel (cf. le second récit de la création, Gen. 2:7 “**Dieu souffla dans ses narines un Souffle de Vie**”).

- Gen. 28:12-13 “**(12) (Jacob) eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.**”

(13) Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité.”

• **Jn. 1:51** “Et il dit (à Nathanaël) : *En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.”*

En ce sens, et avant que n'intervienne la chute d'Adam et Eve, “**les cieux et la terre**” constituent et illustrent une parfaite **unité spirituelle** entre ce qui est **en haut** et ce qui est **en bas** : **Adam**, chargé de garder le Jardin, était en **parfaite communion** avec l'Arbre de Vie.

• **Deut. 32:4** “*Il est le Rocher ; ses oeuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.”*

• **Ps. 147:5** “*Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite.”*

• **Prov. 3:19** “*C'est par la sagesse que l'Éternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux.”*

C'est la rupture de cette communion qui va entraîner la **déchirure** de Gen. 1:4, qui **séparera** la lumière d'avec les ténèbres, de Gen. 1:7 qui **séparera** les eaux d'en-haut d'avec les eaux d'en-bas, etc.

d) “Les cieux et la terre” cités par Gen. 1:1 désignent aussi les éléments majeurs du cadre immédiat et **physique** des premiers lecteurs du texte (il n'est cependant fait mention ni des mers, ni des lacs, ni des fleuves, ni des nuages). Mais, d'emblée, c'est le sens second, le sens **spirituel**, que les lecteurs étaient et sont invités à découvrir.

• Le **sens premier naturel** de ces deux termes ne présente aucun intérêt spirituel. D'ailleurs le texte ne juge même pas utile de préciser si les “**cieux**” représentent l'espace où vivent les oiseaux (l'atmosphère immédiate (cf. Jér. 4:25), ou celui où circulent les nuages, ou encore celui où semblent demeurer les astres (cf. Es. 13:10).

• Quant à la “**terre**” il n'est même pas précisé s'il s'agit des seuls territoires du Moyen-Orient, ou s'il faut y inclure les territoires lointains inconnus, ou s'il s'agit plus simplement du sol.

• D'ailleurs, il est fait mention des “**cieux**” et de la “**terre**” dès le premier verset, alors qu'ils ne sont ainsi **nommés** qu'aux versets 8 (au “*jour deuxième*”) et 10 (au “*jour troisième*”).

e) Si “les cieux et la terre” étaient ici à considérer seulement dans le sens que leur attribuent les sciences de la nature, alors ce verset ne décrirait qu'un déploiement organisé et planifié de matière et d'énergie dans le temps et l'espace.

Le message de **Moïse** serait alors que l'univers perceptible par l'homme et ses instruments n'est que l'extension connaissable d'une source inconnaissable. Mais le message de la Rédemption, qui est le thème de toute la Bible, répond, non pas à une telle curiosité humaine, mais à une nécessité vitale de l'âme, celle de la communion de la créature humaine avec son Créateur. C'est à cela que sert un prophète.

• **Es. 45:8** “*Que les cieux répandent d'En haut et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre, que le salut y fructifie, et qu'il en sorte à la fois la délivrance ! Moi, l'Eternel, je crée (“bara”) ces choses.”* (Tout est allégorique dans ce verset qui met en scène des objets de la création !).

Remarque : En 2 Cor. 12:2, **Paul** relate qu'il fut “*ravi jusqu'au troisième ciel*”, sans pouvoir préciser si c'était dans ou hors de son corps. Ce “*troisième ciel*” n'est pas un hypothétique 3^e étage, inconnu de l'AT, de la sphère divine !

• Le **1^{er} ciel** désigne l'état du monde d'**avant** le Déluge (la terre était un **1^{er} temple**).

• Le **2^e ciel** a débuté à la fin du Déluge et désigne une situation encore en cours aujourd'hui (le monde actuel est un **2^e temple**) dans l'attente du jugement ultime lors du retour de Christ qui inaugurerait le **3^e Ciel**, un monde renouvelé (ce que la Bible appelle de “*nouveaux cieux*” et une “*nouvelle terre*”, en fait un nouveau et **3^e temple** glorieux, pour les élus). C'est cette gloire, cet ultime état de choses, que Paul a entrevu.

B - LE “*JOUR UN*” (Gen. 1:2-5)

Observations générales

1) Dans la pensée de Dieu, et donc dans la Bible, et dès ce premier récit de la création (Gen. 1:1 à 2:3), **ce qui est important, ce sont les âmes humaines**. Les animaux, les arbres, les astres, le calendrier, etc., qui semblent occuper presque toute la place dans ce premier récit de la création, ne sont en fait mis en scène que pour rappeler, sous forme imagée :

- que l’homme a **besoin d’une rédemption**,
- que **cette rédemption s’accomplira** certainement, mais au cours d’un **processus de triage** (selon un **calendrier** maîtrisé par Dieu).

C’est aussi parce que Dieu se préoccupe avant tout des âmes des hommes, qu’il trouve inutile de leur faire savoir à quelle date Satan a chuté : il est donc vain de chercher dans ce récit les indices d’une activité délétère de Satan entre les versets 1 et 2 de Gen. 1.

Par contre, l’important pour les croyants, c’est de savoir vaincre Satan et de savoir qu’il est vaincu !

2) Le récit de Gen. 1 semble suivre la trame d’une **création d’éléments du monde naturel**, mais il ne s’agit là que d’un habillage pour un **enseignement** beaucoup plus important. Le récit de la création est un **message** divin destiné à des âmes en perdition et appelées par Dieu.

Les premiers lecteurs, contemporains de Moïse, ont en outre pu immédiatement y lire une autre histoire, souvent tragique : celle de la **chute répétée** de l’humanité, celle de **l’action répétée** de Dieu pour la relever, et celle de **séparations répétées** : l’histoire des générations précédentes confirmait cet enseignement spirituel de Moïse.

Les premiers lecteurs venaient eux-mêmes d’être témoins de certaines de ces séparations : les Hébreux avaient été séparés des Egyptiens (Ex. 14:20), puis séparés de Koré, Dathan et Abiram (Nb. 16:19-33).

Dans tout ce premier récit de la création, il n’y a **aucun nom propre** donné à un homme en particulier. C’est seulement avec le second récit que des noms seront mentionnés : Adam, Eve, Abel, Caïn, etc.

Mais les Hébreux connaissaient les listes de leurs ancêtres : le récit de la création leur permettait de lire l’histoire spirituelle de ces derniers, avec un regard complémentaire de celui de l’historien. Peut-être ont-ils compris, sous la conduite de Moïse, que l’histoire allait encore souvent se reproduire dans le futur, car les mêmes dynamiques seraient à l’œuvre.

Derrière les mots d’un langage quotidien élémentaire (lumière, ténèbres, jour, nuit), l’Esprit qui animait Moïse **éclairait** le passé et le présent des Hébreux, et **prophétisait** sur les temps à venir.

3) C’est parce que **Dieu s’est différencié de l’homme** en le créant extérieur à lui-même (il en allait de même avec les anges), et qu’il savait que ce dernier tomberait, que Dieu a prévu un Rédempteur avant même la fondation du monde.

• **1 P. 1 :18-20** “(18) ... ce n’est pas par des choses périssables, par de l’argent ou de l’or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, (19) mais par le Sang précieux de Christ, comme d’un **Agneau sans défaut et sans tache**, (20) **prédestiné avant la fondation du monde**, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous ...”

• **Job 4:17-19** “(17) L’homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant Celui qui l’a fait ? (18) Si Dieu n’a pas confiance en ses serviteurs, s’il trouve **de la folie chez ses anges**, (19) **combien plus chez ceux qui habitent des maisons d’argile**, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être **écrasés comme un vermisseau !**”

Dieu savait que, spirituellement, les **ténèbres** envelopperaient **la terre**, et qu’il faudrait le secours de la **Lumière**.

• **Jn. 1:4** “*En la Parole était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes.*”

C’est parce qu’**Adam** est une création dérivée de Dieu, et tirée de la poussière, qu’il a dû être racheté.

C’est de même parce qu’**Eve** (figure de l’Eglise dérivée de Christ) a été tirée d’**Adam** (figure de Christ), qu’elle a été la cible privilégiée du Serpent. Dieu montrait ainsi que **toute créature dérivée de lui** est fragile et doit **dépendre** sans cesse de lui, sous peine de n’être qu’une fausse note sur la partition divine.

4) Comme dit précédemment, “**les cieux et la terre**” du monde physique forment un premier **temple** prévu pour une communion entre Dieu et les hommes.

• Le Jardin d’Eden façonné en Genèse 2, sera lui-même un **temple**, avec au centre la Source de Vie. A ce titre, le Jardin d’Eden sera aussi l’image d’une vraie âme humaine : un sanctuaire de l’Esprit.

2 Cor. 3:16 “*Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l’Esprit de Dieu habite en vous ?*” (cf. Eph. 2:21-22).

C’est dans ce temple du Jardin que la communion sera rompue. La Rédemption va alors entrer en scène parce qu’il y aura une “**nuit**” à éclairer. La Rédemption va ainsi introduire le “**jour**”. La Lumière des **cieux** d’en-haut va venir à la rencontre de la **terre** mourante en bas.

Ce sera le “**Jour Un**”, avec le **premier vainqueur**, Abel, et le **premier vaincu**, Caïn.

Telle sera la **trame standard** de toutes les séparations des jours suivants, jusqu’au sabbat final du 7^e jour, comme l’illustre le tableau suivant (déjà présenté dans le préambule de cette étude) :

	Gen. 1 : sept paraboles Des séparations répétées	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée de l’Exode
Jour 1 (Gen. 1:2-5)	La Lumière écarte les ténèbres, le jour est séparé de la nuit	En acceptant la Lumière de la révélation, Abel puis Seth choisissent le chemin opposé à celui suivi par Caïn
2^e jour (Gen. 1:6-8)	La voûte céleste sépare les eaux invisibles d’en-haut de celles d’en-bas	Les eaux de la révélation séparent Noé d’un monde impie et le hissent vers les hauteurs
3^e jour (Gen. 1:9-13)	La terre, arrachée aux mers agitées, produit des semences et des fruits à la face du soleil	Abraham et sa postérité sont séparés des peuples de Babylone et de Sodome , et se multiplient pour servir Dieu
4^e jour (Gen. 1:14-19)	Les luminaires célestes éclairent ce qui n’est pas éclairé en bas	Les tribus d’Israël sont mises à part comme témoins au milieu des Nations
5^e jour (Gen. 1:20-23)	Les animaux ailés sont séparés des animaux aquatiques, et planent dans les cieux	Les Hébreux sont libérés de l’ Egypte pour s’envoler vers un rendez-vous avec le Dieu-Aigle
6^e jour (Gen. 1:24-31)	Les hommes sont distingués des animaux terrestres et les dirigent	Israël est distingué des peuples qui l’environnent, et doit être leur Berger
7^e jour (Gen. 2:1-3)	Le Repos divin est atteint	La communion de l’homme avec Dieu est accomplie

La structure d’ensemble du récit des “**7 jours**”, résumée dans ce tableau, illustre que le récit de Gen. 1 n’est **pas le récit chronologique de la création du monde physique** qui nous environne, mais est plutôt une fresque prophétique de l’**histoire spirituelle des hommes**, une histoire qui ne cesse de bégayer “**jour**” après “**jour**”.

Comme cela a déjà été exposé dans les remarques introductives (Chapitre C, §3), Gen. 1 raconte donc avant tout, en filigrane, **l’histoire des hommes mis au contact de la révélation prophétique** : un aspect majeur de l’histoire tragique et glorieuse du peuple de Dieu.

• Dès le “**Jour un**”, la séparation de la “**Lumière**” et des “**ténèbres**” (Gen. 1:4) rappelle l’opposition fondamentale au sein d’un peuple se réclamant de Dieu, entre les âmes animées par l’esprit d’**Abel**, et les âmes religieuses animées par l’esprit de **Caïn**.

- Au “*Jour deuxième*”, la séparation des eaux d’En-haut et des eaux d’en-bas (Gen. 1:7) rappellera que les Eaux d’En-haut ont englouti en jugement le peuple d’en-bas, et que les mêmes Eaux venues d’En-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont élevés jusqu’à une Montagne nouvelle.
- Au “*Jour troisième*”, l’émergence d’une terre arrachée à la mer (Gen. 1:9) rappellera qu’**Abraham**, appelé par la Grâce de Dieu, a quitté les basses vallées séduisantes de l’Euphrate et de Sodome, pour vivre sur les hauteurs. L’apparition des premières végétations (Gen. 1:12), proclamera que la descendance spirituelle d’Abraham sera variée, porteuse de fruits, innombrable.
- Au “*Jour quatrième*”, la création des luminaires célestes, proclamera la vocation des **12 tribus issues de Jacob-Israël**, un peuple céleste devant servir de signe (Gen. 1:14) pour les nations (dans le songe du jeune **Joseph**, le soleil, la lune et les étoiles représentaient son père, sa mère et ses frères, Gen. 37:9).
- Au “*Jour cinquième*”, la distinction entre les animaux aquatiques et les animaux ailés, rappellera que les **Hébreux** ont quitté les innombrables et puissants peuples des eaux d’en-bas (avec leurs crocodiles et leurs grenouilles), pour s’envoler sur les ailes de l’Aigle vers la promesse céleste (Gen. 1:20).
- Au “*Jour sixième*”, la distinction entre les quadrupèdes de la terre et l’homme vertical créé à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:27-28), rappellera la prophétie de Moïse promettant la **conquête de Canaan** par un **peuple** communiant avec la pensée de Dieu, avant l’entrée dans un Sabbat éternel.

5) Gen. 1 enseigne qu’**Adam, Israël, l’Eglise**, auront à **choisir** entre, d’une part, la Lumière, le Jour, **la Vie**, et, d’autre part, les Ténèbres, la Nuit, **la Mort**. La Lumière est déclarée “*bonne*” (Gen. 1:4), et elle chasse les Ténèbres !

Au “*jour Un*”, la **Parole révélée** est présentée à la conscience des hommes : du même coup, ce qui est en eux est révélé : la Lumière manifestée met toujours en évidence ce qui est dans l’homme. Avec la Lumière débute donc aussi le **jugement**.

- **Eph. 5:13** “*Tout ce qui est condamné est manifesté (démasqué) par la Lumière, ...*”

v.2 “Et la terre était informe et vide (héb. “tohu et bohu”) : il y avait des ténèbres (héb. “la ténèbre”) à la surface de l’abîme, et l’Esprit (héb. “ruach”) de Dieu (héb. “Elohim”) se mouvait au-dessus des eaux.”

Version Segond	(2) La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme, et l’esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.
Version Chouraqui	(2) La terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l’abîme, mais le souffle d’Elohîms planait sur les faces des eaux.
Version Rabbinat	(2) Or la terre n’était que solitude et chaos ; des ténèbres couvraient la face de l’abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.
Texte hébreu	וְהָאָרֶץ הָיְתָה תְהוֹמוֹת וְחֹשֶׁךְ עַל־פְּנֵי תְהוֹמוֹת אֲדָמָה מְרַחֵף עַל־פְּנֵי הַמַּיִם 2. w'hääretz häy'täh tohû wävohû w'choshekh' al-P'nëy t'hôm w'rû'ch élohiym m'rachefet al-P'nëy haMäyim

Ce qui est décrit dans la première moitié de ce verset 2, ce n’est pas un état embryonnaire initial riche de promesses de développements géologiques et biologiques. Mais c’est une **situation** de **chaos** et de **ténèbres** spirituels. Le texte ne précise pas de quelle manière cette situation est apparue : il en constate seulement l’existence.

Chacun des 6 “*jours*” **débutera ainsi par une nuit** (chaque “*jour*” nouveau sera la **répétition**, sous une forme nouvelle, du “*jour*” précédent, et débutera par une “*nuit*”).

- **Eccl. 1:9** “*Ce qui a été, c’est ce qui sera, et ce qui s’est fait, c’est ce qui se fera, il n’y a rien de nouveau sous le soleil.*”

Figurativement, le “*jour Un*” a débuté avec la chute d’Adam et Eve et la mort d’un juste (Abel) qui témoignait de la Vérité. Ne survivait (en dehors des autres fils et filles d’Adam) que l’ennemi de la Vérité : **Caïn**. Il ne restait à ce stade que la malédiction, et donc la mort (la “*nuit*”). Mais la Lumière poindra avec **Seth**, remplaçant Abel comme dans une sorte de **résurrection**.

- Le “*2^e jour*” débutera historiquement de même avec les **ténèbres** : l’hybridation affichée des “*fils de Dieu avec des filles des hommes*” (Gen. 6:2), de la pureté du message divin avec la souillure de

l'idolâtrie. Il ne restera plus que le jugement du Déluge. Mais la **Lumière** poindra avec Noé, porteur d'un message divin, pour une terre nouvelle, pour un peuple nouveau (Noé et les siens sortant de l'arche seront eux aussi comme des **ressuscités**).

- Le “3^e jour” débutera historiquement lui aussi avec les **ténèbres** de **Babel** recouvrant les territoires offerts autrefois à Sem et à Japhet. Mais la **Lumière** pointera avec Abraham et Sarah marchant à la recherche de la Cité promise (leur départ de Chaldée sera comme une **résurrection** de la promesse).
- Le “4^e jour”, le jour médian du septénaire, débutera historiquement de même avec les **ténèbres** envahissant la vallée de **Sodome**, avec l'impossibilité pour Abraham et Sarah d'avoir une postérité. La **Lumière** viendra malgré tout de la descendance tardive d'Abraham : Dieu confirmera sur la montagne du sacrifice, qu'Isaac est un enfant de la **résurrection**, et que Jacob et ses fils seront des signes.
- Le “5^e jour” débutera historiquement avec les **ténèbres** des tribus d'Israël coupables d'offenses, de crimes graves, rejetant Joseph, le porteur du Verbe prophétique. Mais la **Lumière** viendra de ce même Joseph (il apparaîtra comme un **ressuscité** glorieux pour sauver ses frères).
- Le “6^e jour” débutera historiquement avec les **ténèbres** opprimant les tribus en Egypte idolâtre, et les fils mâles seront même mis à mort. Mais la **Lumière** viendra avec Moïse, un ressuscité, une bouche de Dieu. La traversée de la Mer Rouge sera pour le peuple comme une **résurrection** hors d'une tombe.
- Le “7^e jour” débutera historiquement par l'errance dans le désert, mais sera marqué par l'entrée en Terre promise sous la conduite de **Josué**. Il n'y aura plus d'autre nuit.

1) “Et la terre était informe et vide (héb. “tohu et bohu”) ...”

a) La particule initiale “vaw” (ו), traduite le plus souvent par la conjonction “et”, est traduite dans la version du Rabinat par la conjonction “or”, un autre sens véhiculé par cette conjonction (et qui suggère la présence d'une **anomalie**).

b) Le mot “terre” (avec l'article “ha” ; héb. : “ha-aretz” אֶרֶץ הָאָרֶץ) est le même qu'au verset 1 (“... Dieu créa les cieux et la terre”).

Parce que la “terre” n'apparaît qu'au 3^e jour en étant séparée de l'eau (Gen. 1:9-10), il en a été conclu que ce mot signifiait ici une matière primordiale, un plasma, etc. Ce serait faire du récit de la Genèse un exposé voilé des sciences de la nature.

Il n'y a aucune raison de ne pas donner le même sens au mot “terre” dans les versets 1 et 2, mais sans oublier que le récit de la création utilise les images tirées de la nature (la “terre” en fait partie) pour illustrer des principes **spirituels**.

Au verset 1, la “terre” désignait la sphère **d'en-bas**, la sphère du monde matériel, par opposition à la sphère spirituelle (représentée par les “cieux”). La “terre” a été créée seconde après les “cieux” (v.1), de même qu'Eve a été manifestée après Adam, et que l'Epouse est manifestée après l'Epoux. C'est parce que la “terre” est seconde, et non première, que Dieu a permis qu'elle devienne “tohu et bohu”, expression qui, dans les autres passages où elle est utilisée, caractérise toujours un **désordre** grave (cf. §b ci-après).

La “terre” est aussi, dans un sens premier, le composant du corps de l'homme, et Dieu dira : “L'homme n'est **QUE** poussière”, ce qui souligne la fragilité intrinsèque de l'homme s'il n'est pas soutenu et conduit par l'Esprit de Dieu.

c) Les versets suivants de l'AT (Bible Segond) utilisent les mots “tohu” et “bohu” soit combinés (תוהו ובוהו), soit isolément, et avec des traductions variées :

• **Es. 45:18** (prophétie contre Edom) “Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte (litt. : “un non-tohu il l'a créée”), qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.”

La “terre” n'a pas été créée pour être un corps mort, mais pour porter la Vie. Mais, en Gen. 1:2, elle est “bohu”.

• **Jér. 4:23-26** “(23) Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide (héb. “tohu et bohu”) ; les cieux, et leur lumière a disparu. (24) Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent. (25) Je regarde, et voici, il n'y a point d'homme ; et tous les oiseaux des cieux ont pris la fuite. (26) Je regarde, et voici, le Carmel est un désert ; et toutes ses villes sont détruites, devant l'Éternel, devant son ardente colère.”

Ce texte annonce la ruine de Juda à la suite d’un jugement. L’expression **“tohu et bohu”** désigne un état de **ruine**, de **décomposition**, d’où la vie a disparu.

- **Es. 24:10** (prophétie contre Jérusalem) *“La ville déserte (la ville du “tohu”) est en ruines ; toutes les maisons sont fermées, on n’y entre plus.”*
- **Es. 34:11** *“Le pélican et le hérisson la posséderont, la chouette et le corbeau l’habiteront. On y étendra le cordeau de la désolation (“du tohu”), et le niveau de la destruction (“du tohu”).”*
- **Job 6:18** *“Les caravanes se détournent de leur chemin, s’enfoncent dans le désert (le “tohu”), et périssent.”*
- **Job 12:24** *“Il enlève l’intelligence aux chefs des peuples, il les fait errer dans les déserts (le “tohu”), sans chemin.”*

Dans ces versets, le sens de **chaos** (physique, social, spirituel), de **ruine désolée**, d’**anarchie**, de **confusion**, etc., est manifestement attaché à l’expression **“tohu et bohu”**.

Les commentateurs qui voient dans Gen. 1 un récit scientifique masqué, ont beaucoup compliqué les choses ! Des hommes, croyants ou incroyants, sont, dès ce *“jour Un”*, acteurs et témoins de ce **“tohu et bohu”**, même si l’homme n’est mentionné qu’au *“6^e jour”*.

- Le **“tohu et bohu”** (תְּהוֹ וְבוֹהוּ) est l’état qui caractérise ce qui se passe dans l’ombre d’une **tombe** (ce peut être l’état d’un corps, d’une âme, d’un peuple). Pour en sortir, il faut une puissance de résurrection (la *“Lumière”*). Seul Dieu peut apporter ce remède par la Rédemption en Jésus-Christ.
- Cet état est à l’opposé de celui qui caractérise la sphère supérieure, celle des *“Eaux”* (l’Esprit s’y meut librement, et trouve plaisir à y demeurer, cf. la fin du verset).

Tel a effectivement été, après la chute décrite en Gen. 3, l’état du cœur de **chaque homme**, sans intelligence, agité de passions idolâtres, sans Vie éternelle. Tel était l’état d’**Abel** et de **Caïn**, nés biologiquement d’Adam et Eve. Tel est l’état de tout homme venant au monde.

Tel était l’état d’**Israël en Egypte** avant que Dieu ne parle par Moïse, et tel était devenu l’état d’**Israël en Palestine** lors de la venue de Jésus. Tel était l’état des **Nations** avant que l’Evangile ne leur parvienne.

Une **“terre”** devenue **“tohu-bohu”** est aussi un autre nom de *“Babylone”* (ce nom signifie *“confusion”*), et ce sera le nom de honte de la **Jérusalem apostate**, puis de l’**Eglise infidèle** (cf. Ap. 11:8, 14:8).

d) Le verbe hébreu *“hayah”* (הָיָה), traduit dans la plupart des versions par le verbe **“être”** (*“la terre était ...”*), peut être aussi traduit par les verbes **“devenir, advenir, arriver, apparaître”** (cf. Gen.2:7, 4:3, 9:15, 19:26 ; Ex. 32:1 ; Deut. 27:9 ; etc.).

- La traduction **“advenir”** suggère que le monde avait été **auparavant** dans un état différent de celui décrit ici. Il n’a pas été créé *“tohu et bohu”* (Es. 45:18) !
Mt. 13:25 *“Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie parmi le blé, et s’en alla.”*
- Une telle traduction n’autorise cependant pas à prétendre qu’entre Gen. 1:1 et Gen. 1:2 aurait eu lieu un cataclysme consécutif à un jugement d’un ancien monde pré adamique. Mais elle conduit à voir là une allusion à la **chute** d’Adam et Eve (et de l’humanité) dans un Eden en paix.

Dans ce récit dit de la création, le même verbe **“être”** (ou **“advenir”**) sera encore utilisé en Gen. 1:3 (*“Que la lumière soit ... la lumière fut”*), Gen. 1:6 (*“Que l’étendue soit”*), etc.

2) **“... et il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme ...”**

Le mot hébreu (*“choshekh”*, nom masculin, חֹשֶׁךְ), traduit **“ténèbres”** en français, est en fait au singulier en hébreu : c’est ce qui explique la traduction de la version Chouraqui : **“la ténèbre”** (mais cela ne change sans doute rien au sens de la phrase).

Dans ces versets, Dieu fait comprendre que le monde a été **créé pour l’homme**, mais aussi que **l’homme va chuter**, et que **Dieu va devoir le racheter** par l’Eau et l’Esprit, par la Parole vivifiée et manifestée. C’est pourquoi Dieu a placé la pensée de l’éternité dans chaque homme (Eccl. 3:11).

A cause de la chute, c'est le **divin** qui a été perdu par l'homme, et non son **animalité** biologique : Satan en a profité pour en faire son gladiateur.

a) Ce segment de phrase est introduit par la conjonction **“et”** (héb. “Wav” ו). Cette conjonction parsème tout le chapitre, ce qui renforce la cohésion de tout le passage.

b) Le mot hébreu traduit ici par **“ténèbres”** est utilisé aussi en Gen. 1:4,5,18 ; Ex. 10:21 (“il y avait des **ténèbres** sur le pays d’Égypte”), 1 Sam. 2:9 (“les méchants seront anéantis dans les **ténèbres**”), Job 3:5 (“Que l’obscurité et l’ombre de la mort s’en emparent”), etc. Ce mot est très utilisé dans le Livre de Job. Il signifie aussi **“obscurité”**.

Ce mot a souvent une connotation redoutable : les **“ténèbres”** qui ont obscurci Jérusalem lors de la crucifixion (Mt. 27:45) menaçaient Israël des mêmes **“ténèbres”** de la **malédiction**.

c) Le mot hébreu **“teh-hom”** (ou **“t’hôm”**, תְּהוֹם), traduit ici par **“abîme”**, désigne des lieux profonds, et, par extension, désigne souvent les **mers**, non seulement profondes, insondables, mais en outre **tumultueuses** (la racine **“hom”** signifie en effet **“bouillonner avec bruit”**). Il peut même désigner le séjour des morts et sa dynamique de corruption nauséabonde. Dans l’Apocalypse, l’abîme désigne figurativement le cœur du péché, le trône de Satan, les **peuples idolâtres**.

Ce mot est par exemple utilisé en Gen. 7:11 (à propos du Déluge : **“toutes les écluses du grand abîme jaillirent”**), Gen. 49:25 (**“le Tout-Puissant te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas”**), Ex. 15:5 (**“Les flots ont couvert les Égyptiens”**), Ex. 15:8 (**“Les flots se sont durcis au milieu de la mer”**), Job 28:14 (**“L’abîme dit : la Sagesse n’est point en moi ; et la mer dit : Elle n’est point avec moi”**), Ps. 36:6 (**“Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme”**), Ps. 42:7 (**“Un flot appelle un autre flot au bruit de tes ondées ; toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi”**), Ps. 71:20 (**“Tu nous feras remonter des abîmes de la terre”**), Ps. 78:15 (**“Il fendit des rochers dans le désert et il donna à boire comme des flots abondants”**), Ez. 26:19 (paroles de l’Éternel contre Tyr : **“Je ferai monter contre toi l’abîme, et les grandes eaux te couvriront”**), etc.

La mise en parallèle de Gen. 1:2 avec le Psaume 104 éclaire sur la portée du mot **“abîme”** utilisé ici : il signifie en premier lieu **les flots d’en-bas**. Les **mers** symbolisent souvent dans la Bible les **peuples agités** par leurs violentes passions, sous l’effet de souffles venus d’en-bas. Les peuples non secourus par l’Esprit sont donc eux aussi des **“abîmes”** enveloppés en outre de **“ténèbres”** !

• Ps. 104:1-6 **“(1) Mon âme, bénis l’Éternel ! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Tu es revêtu d’éclat et de magnificence ! (2) Il s’enveloppe de Lumière comme d’un manteau ; il étend les cieux comme un pavillon. (3) Il forme avec les Eaux la façade de sa demeure ; il prend les nuées pour son char, il s’avance sur les ailes du Vent. (4) Il fait des Vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs. (5) Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. (6) Tu l’avais couverte de l’abîme comme d’un vêtement, les Eaux s’arrêtaient sur les montagnes.”**

- Selon Gen. 1:2, la **“terre”** est dans un état de chaos, ce que le Ps. 104 ne dit pas expressément.
- Mais, selon le Ps. 104 (v.6), la **“terre”** a été, par Dieu, recouverte de **“l’abîme”** (les mers d’en-bas) comme d’un manteau : ce sombre manteau, qui contraste avec le manteau de Lumière de Dieu, résulte d’un **jugement**. **“L’abîme”** empêche la **“terre”** de recevoir les **“Eaux”** d’En-haut.
- Dans ce Psaume, la **“terre”** est une image d’Israël submergé par le paganisme des nations.
- Au v.2 du Ps. 104, les **“eaux”** du v.3 sont associées à la sphère divine (en-haut), comme elles le sont en Gen. 1:2, et les **“ailes du Vent”** animent le char de l’Éternel, de même qu’en Gen. 1:2 l’**Esprit “plane sur la face des Eaux”** (celles d’En-haut, d’où viennent les pluies).
- Dans les deux textes, l’Esprit (le Souffle, le Vent) est associé aux messagers du Verbe. Le v.4 du Ps. 104 est d’ailleurs entièrement focalisé sur les **“vents-messagers”** (les **“anges”**).

d) Dans ce même verset, le segment : **“la terre était informe et vide, et il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme”**, décrit un état de choses qui **contraste** avec celui dépeint dans le segment suivant : **“l’Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des Eaux”**.

• Le premier segment est focalisé sur **“la terre”** et sur **“l’abîme”**, des éléments d’un monde inférieur en proie au désordre. Une **“terre informe et vide”**, et un **“abîme couvert de ténèbres”**, sont des images similaires, décrivant une situation tragique, celle d’une prison obscure, d’une tombe profonde (un

“**abîme**”) **privée de vie intérieure**, où règne la **dissolution** (le “*tohu et bohu*”), et où **aucune Vie extérieure** venue d’En-haut ne peut pénétrer (les “*ténèbres*” font obstacle).

- Sur une telle “*terre*” l’homme, à cause de la souillure inoculée en lui depuis la chute en Eden, n’a plus accès ni à l’Arbre de Vie, ni au Fleuve de Vie.

- Le jugement prophétisé par Ezéchiel contre Tyr, reflète un principe de justice qui s’est appliqué dès la chute en Eden, qui a frappé Israël et qui frappera l’Eglise à chaque fois que le peuple de Dieu sera assimilable à Tyr, à Babylone, à Sodome, à l’Egypte, etc.

La fausse Jérusalem de tous les siècles est de même une “*terre informe et vide*” où rien d’éternel ne peut pousser, et dont l’Esprit s’est éloigné.

Ez. 26:19-20 (contre Tyr) “(19) *Car ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Quand je ferai de toi une ville déserte, comme les villes qui n’ont point d’habitants, quand je ferai monter contre toi l’abîme, et que les grandes eaux te couvriront* (comme des ténèbres), (20) *je te précipiterai avec ceux qui sont descendus dans la fosse* (là où il n’y a que tohou et bohous), *vers le peuple d’autrefois* (les morts), *je te placerai dans les profondeurs de la terre, dans les solitudes éternelles, près de ceux qui sont descendus dans la fosse, afin que tu ne sois plus habitée ; et je réserverai la gloire pour le pays des vivants* (c’est pour eux que plane l’Esprit au-dessus des Eaux célestes).”

3) “... et l’Esprit de Dieu (héb. “*Elohim*”) se mouvait au-dessus (litt. “*sur la face de*”) des eaux.”

a) C’est la première fois dans la Bible qu’il est fait mention des “**eaux**” (héb. : “*mayim*”, מַיִם) et de l’“**Esprit**” (héb. : “*ruach*”, רוּחַ) d’**Elohim**” (ou = “*Souffle d’Elohim*”).

Comme le proclame toute la Bible, alors même que tout semble perdu, la miséricorde divine offre toujours aux élus une **espérance**, un **secours**. Ici, au-dessus de “**la terre**” **chaotique** et de “**l’abîme**” **enténébré**, “**l’Esprit**” est attentif, et va offrir la restauration aux hommes.

- Toute l’histoire de la Rédemption (et donc tout le message biblique) est focalisée sur un objectif : l’**union éternelle de l’homme et de l’Esprit de Dieu**. Dieu a prévu de faire, avec de la poussière, des **enfants de Dieu**, par leur adhésion au Verbe (Rom. 11:36) !

- C’est pour permettre ce mariage, cette Alliance organique (et non pas notariale !), que Jésus-Christ a été crucifié et a envoyé son Esprit de résurrection.

- **Abel et Caïn** ont entendu le même message de l’Esprit par la bouche d’Adam et Eve. Mais seul Abel a compris que, sans effusion de sang, il n’y avait pas de restauration de la communion (Héb. 9:22). Caïn a préféré l’obscurité, le tohu et bohous de l’âme.

- **Moïse** a vu cet Esprit divin se manifester sous **forme lumineuse** et avec une **Voix**, dans un humble **Buisson** dressé en plein désert. Les **Hébreux** eux aussi l’ont vu se manifester sous la forme d’une **Nuée**.

Jn. 14:23 “*Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*”

Jn. 1:33 “*Je ne le connaissais pas, mais celui qui m’a envoyé baptiser d’eau, celui-là m’a dit : Celui sur qui tu verras l’Esprit descendre et s’arrêter, c’est celui qui baptise du Saint Esprit.*”

Jn. 3:3,5-6 (paroles de Jésus à Nicodème) “(3) ... *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’En-haut, il ne peut voir le royaume de Dieu.* - ... - (5) ... *si un homme ne naît d’Eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* (6) *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit.*”

1 Cor. 6:17 “*Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

b) La “**terre**” et les “**Eaux**” représentent ici **deux sphères** qui ont été séparées, mais que Dieu veut réunir. Cet enseignement était annoncé dès le verset 1, quand Dieu a créé la “**terre**” et les “**Cieux**” (héb. “*shamayim*”), deux sphères unies à l’origine.

- **Gen. 2:7** “*L’Éternel Dieu forma l’homme de la poussière de la terre* (la sphère de la chair), *il souffla dans ses narines un souffle de vie* (la sphère de l’Esprit) *et l’homme devint un être vivant* (les deux sphères sont unies en lui).”

Dans le langage ordinaire, ces “**Eaux**”, distinctes de la “**terre**”, désignent ici, non pas la mer et les rivières d’en-bas, mais les **pluies d’En-haut** qui apportent en Palestine la bénédiction sur la terre qui les reçoit. Dans la symbolique biblique, les **pluies**, et donc ces “**Eaux**”, sont des rivières déversées par des **sources célestes** (en particulier par la bouche des prophètes). Ces “**Eaux**” sont ici une **image** de la **Parole** divine voulant se révéler aux hommes.

Ces “**Eaux**” sont présentées ici comme **déjà existantes**, alors que le texte n’a pas encore parlé expressément de leur création. Au 2^e jour, elles seront séparées en “*Eaux d’En-haut*” et “*eaux d’en-bas*” (Gen. 1:6-7). On peut supposer que la création de ces “**Eaux**” est sous-entendue au verset 1, à l’occasion de la création “*des Cieux et de la terre*”. Cela confirme surtout que le récit de Gen. 1 se préoccupe, non de décrire les séquences précises de la création du monde naturel, mais d’y trouver des **images** comprises de tous les hommes, pour leur transmettre un message à méditer.

c) Ces deux sphères (la “*terre*” et les “*eaux*” célestes) sont aussi **deux types de nourritures**, et le destin de l’homme dépend de son choix : se nourrira-t-il uniquement du pain de la terre, ou aussi de la Manne, du Pain du Ciel, de toute parole communiquée par Dieu ?

• Mt. 4:4 “... *L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*”

Ne se nourrir que de “*la terre*”, c’est devenir uniquement **poussière**, comme **Caïn**, comme Nimrod, comme la femme de Lot, etc. Se nourrir des “**Cieux**”, ou de leurs “**Eaux**”, c’est se nourrir du céleste et devenir céleste, comme **Abel**, comme Abraham, etc.

• Jn. 6:55-56 “(55) *Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. (56) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.*”

• Col. 3:1 “*Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d’en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.*”

• Eph. 1:3 “*Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !*”

• Eph. 2:6 “*Dieu nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ ...*”

Si le nom “**shamayim**” (le “*ciel*”, les “*cieux*”), est toujours au pluriel, il a pour racine “*shama*”, or la syllabe “*ma*” signifie l’“*eau*” : dans ce tableau, les “**Cieux**” (“*shamayim*”) et les “**Eaux**” (“*mayim*”) représentent pareillement une sphère supérieure.

Dans l’ensemble du récit de la création, le même mot “**eaux**” est utilisé en Gen. 1:6 (3 fois), 1:7 (2 fois), 1:9, 1:10, 1:20, 1:21, 1:22, soit dix fois au total.

d) Ce qui rend ces “**Eaux**” vivifiantes, c’est “*l’Esprit de Dieu qui se mouvait au-dessus*” d’elles.

• Dans la locution hébraïque “*al-P’nëy*” (עַל־פְּנֵי), traduite “*au-dessus, sur les faces, à la surface*”, la préposition “*al*” (עַל) signifie : “*sur, à côté de, ensemble avec, au-dessus, vers, etc.*”

• Le mot hébreu “*P’nëy*” (פְּנֵי) signifie “*face, surface, présence, etc.*”

Le verbe hébreu “*rachaph*” (רָחַף), traduit dans la version Segond par “*se mouvoir*”, est d’emploi rare, et signifie aussi “*planer*”, avec une idée de légèreté et de douceur. En Deut. 32:11, l’Eternel, est comparé à un Aigle qui “**voltige**” sur sa couvée.

• Deut. 32:11 “*Pareil à l’aigle qui éveille sa couvée, voltige (même verbe qu’en Gen. 1:2) sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes.*”

De même, l’Esprit **voltigeait** sous la forme d’une **colombe** au-dessus du Verbe fait chair, le jour de son baptême dans le Jourdain.

L’Aigle-Esprit sait quels sont ses œufs, et il sait où il les a placés !

En Jérémie 23:9, le prophète au cœur brisé déclare, en employant le même verbe, que ses os “**tremblent**”.

C’est pourquoi, pour mieux souligner cette sollicitude divine, certains commentateurs ont proposé de traduire par : “*l’Esprit de Dieu couvait sur les eaux*”.

Quoi qu’il en soit, l’idée est que l’Esprit de Dieu entoure ces “**Eaux**” de toute son **affection**, de toute son **attention**. Dieu attache un grand prix à son Verbe, et au message de ses prophètes. Ces “**Eaux**” sont **ensemencées par l’Esprit** divin :

• Jn. 6:63 “*C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.*”

C’était le privilège d’Israël de recevoir sur ses pâturages et ses cultures les **“eaux”** pures venues du Ciel, alors que l’Egypte comptait sur les eaux boueuses du Nil terrestre.

Ces **“Eaux”** vivifiées sont aussi appelées : **“Lumière”**, quand Dieu décide de faire pleuvoir sur les âmes des hommes (cf. Gen. 1:3) et pas seulement sur les champs.

• **Jn. 1:4** *“En la Parole était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes.”*

En percutant les **“ténèbres”** qui recouvrent **“l’abîme”**, les **“Eaux”** ointes de l’Esprit divin vont révéler qui sont les fils de la Lumière, et qui sont les fils des ténèbres. Les uns sont du **“jour”**, et les autres de la **“nuit”** (cf. Gen. 1:4-5).

• **Eph. 5:13** *“Tout ce qui est condamné est manifesté (démasqué) par la Lumière, ...”*

Ces mêmes **“Eaux”** peuvent donc devenir des **juges**. C’est parce que le conseil de Dieu a été bafoué sans espoir de repentance que le **“déluge d’eaux”** (Gen. 6:17) est tombé en jugement, après la prédication de Noé (cf. le **“2^e jour”**).

C’est parce que ces **“Eaux” célestes** étaient en Jésus, animées par l’Esprit de Dieu, qu’il a eu autorité sur les **eaux de la mer** de Galilée agitées par un esprit meurtrier (cf. Gen. 8:1, Mt. 8:28). C’est parce que Moïse était le messager de la **Nuée céleste** (de **“l’Esprit”**) que les **eaux inférieures** de la Mer Rouge se sont écartées devant lui.

e) Le mot hébreu **“rûach”** (nom féminin) traduit **“Esprit”** (il n’y a pas d’article ici), signifie aussi : **“souffle, haleine, vent, gaz, humeur, etc.”**. La Bible proclame que **“Dieu est Esprit, Souffle”** (Jn. 4:24).

Ce mot du langage ordinaire a été choisi pour souligner, non pas que Dieu est invisible, mais qu’il est d’une **nature non matérielle**, que l’Esprit est issu des profondeurs célestes de Dieu (cf. la respiration), qu’il est animé par une énergie (cf. le vent, Jn. 3:8).

C’est cet **“Esprit”** du Dieu unique qui a été déversé dans la Parole faite chair, puis dans le Corps de l’Eglise.

• **Eph. 4:6** *“Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous (dans le Fils se tenant au milieu de son peuple en Palestine), et en tous (dans l’Eglise depuis 2 000 ans).”*

v.3 **“Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : (Que la) Lumière soit ! Et (la) Lumière fut.”**

Version Segond	(3) Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.
Version Chouraqui	(3) Elohîms dit : "Une lumière sera". Et c'est une lumière.
Version Rabbinat	(3) Dieu dit : "Que la lumière soit!" Et la lumière fut
Texte hébreu	וַיֹּמֶר אֱלֹהִים יְהִי אוֹר וַיְהִי אוֹר : 3. waYomer élohiym y'hiy ôr way'hiy-ôr

Le verset précédent (v. 2) décrivait une situation où se côtoyaient le **tragique** et l’**espoir** :

• D’une part, la **“terre”** était dans un état de **ruine chaotique** (elle était **“tohu et bohu”**), et les **“ténèbres”** couvraient **“l’abîme”** (les flots tumultueux des **âmes** païennes d’en-bas), faisant ainsi **obstacle aux ondées célestes**.

Eph. 4:18 *“Les païens ont l’intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l’ignorance qui est en eux, à cause de l’endurcissement de leur cœur.”*

• D’autre part, ces ondées vivifiantes (les **“Eaux”**) n’étaient pas loin, caressées et vivifiées par l’Esprit.

C’est dans cette situation que soudain Dieu intervient pour apporter la **“Lumière”** là où il y avait les **“ténèbres”**, le salut là où il y avait la malédiction.

1) **“Et Dieu (héb. “Elohim”) dit ...”**

a) C’est le même **“Elohim”** qu’au verset 1. C’est son **“Esprit”** qui veillait et agitait de ses ailes les **“Eaux”** célestes dont la **“terre”** recouverte de **“l’abîme”** (les **“flots”** des âmes prisonnières des **“ténèbres”**) avait un besoin vital.

Il va y avoir guerre entre, d’une part, les “**ténèbres**” et “**l’abîme**”, et, d’autre part, “**l’Esprit**” et les “**Eaux**”. L’enjeu de cette guerre est la “**terre**” (les appelés).

b) C’est la première fois dans la Bible que Dieu est décrit en train de “**dire**”.

Dieu est mis en scène devant le prophète comme étant Celui qui “**dit**”.

Le verbe hébreu “**amar**” (אָמַר) signifie : “**dire, parler, prononcer, commander**”. Il scande tout le premier chapitre avec **10 mentions** dans ce que la tradition juive appelle les “**10 paroles créatives**” (le chiffre “**10**” symbolise une **totalité** dénombrable) :

Gen. 1:3 (“Dieu **dit** : Que la Lumière soit”), 1:6 (“Dieu **dit** : Qu’il y ait une étendue”), 1:9 (“Dieu **dit** : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse”), 1:11 (“Dieu **dit** : Que la terre produise”), 1:14 (“Dieu **dit** : Qu’il y ait des luminaires”), 1:20 (“Dieu **dit** : Que les eaux produisent”), 1:24 (“Dieu **dit** : Que la terre produise des animaux”), 1:26 (“Dieu **dit** : Faisons l’homme”), 1:28 (“Dieu leur **dit** : Soyez féconds”), 1:29 (“Dieu **dit** : Je vous donne toute herbe”).

(Dans cette liste, le verset 1:22 n’est pas pris en compte, car le verbe “**dire**” concerne une bénédiction, et non une création : “Dieu les **bénit** en **disant** : Soyez féconds”).

Ces “**10 paroles créatives**” introduites par le verbe hébreu “**amar**” ne doivent pas être confondues avec les paroles des 10 commandements, appelées “**les 10 préceptes**”, introduits en Ex. 20:1 par le nom “**dabar**” (souvent traduit par : “**parole**”). Dans l’AT, le mot “**dabar**” met l’accent sur le **contenu** qu’il véhicule, alors que le verbe “**amar**” met l’accent sur l’**action de parler**, et donc sur celui qui parle.

L’Evangile de Jean différencie pareillement le “**Logos**” (= le Verbe qui parle) et le “**rema**” (= la parole dite) :

• **Héb. 11:3** “**C’est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole** (gr. “**rema**”, et non pas “**logos**”) **de Dieu.**”

c) Sur une “**terre**” en ruine et enténébrée, la voix de Dieu ne se faisait pas entendre. Maintenant elle va parvenir à ses habitants (même si les humains ne sont mentionnés qu’au 6^e jour) : la Lumière venue de Dieu est toujours accompagnée d’un message, et un **message** a pour destinataire des hommes.

C’est cette Lumière prophétique qui a informé Caïn qu’il s’était égaré. C’est elle qui a vivifié pour Abel, puis pour Seth, la révélation déjà reçue par Adam et Eve alors qu’ils étaient éloignés de Dieu, selon laquelle il n’y a pas de rémission des offenses sans effusion de Sang.

d) La **source invisible** de cette Voix n’est pas localisée (1 Tim. 6:16 “**Le Seigneur habite une Lumière inaccessible**”), mais la Voix parle pour être **entendue**, pour être **comprise** et pour être **exécutée**. Il n’est pas exposé par quel mécanisme cela s’est fait !

Les mots qui sont prononcés sont l’expression de la **volonté**, d’une **décision** d’Elohim.

Cette Voix est celle du **Verbe**, de la Parole qui a présidé à la création “**des Cieux et de la terre**” au verset 1. Mais ici, il s’agit, non pas de créer un monde, mais de manifester la “**Lumière**” dans un monde déjà existant, et qui en a été privé (il est **devenu** chaos et ténèbres).

Cette Voix est l’expression d’une Pensée bienveillante envers les **hommes** : c’est celle du Dieu **Rédempteur** qui délivre des “**ténèbres**” (cf. 2 Cor. 4:6 cité ci-après). La face de Dieu est “**Lumière**” quand elle se tourne ainsi vers son peuple (cf. Ps. 4:7).

Sur le Mont Horeb, le Doigt de Dieu a “**parlé**” en écrivant la pensée de Dieu sur une pierre appartenant à sa création. Moïse, un prophète, en a été témoin (mais pour les armées de Pharaon, elle était obscure, cf. Ex. 10:23, 14:20). A Bethléhem, ce Doigt a “**tabernaclé**” dans une chair.

d) Le mode **réel** d’expression de Dieu dans la sphère divine nous est évidemment inaccessible, mais, s’il parle, c’est qu’il y a des oreilles pour entendre (en particulier celles des anges). Ici, le message est décrit sous la forme d’un **langage** humain articulé, avec des mots d’homme.

Le NT dénomme cet Attribut divin : “**le Verbe, la Parole**”, par référence à l’expérience humaine de la communication parlée. L’énergie nécessaire à cette émission orale du Verbe est **l’Esprit, le Souffle** (selon le v. 2, il était en attente, “**voletant à la surface des Eaux**” bienfaitantes de la sphère divine). Les anges et les prophètes en mission véhiculent eux aussi le Verbe et l’Esprit.

Irénee (130-202), dans un langage imagé, exposait que le **Verbe** et l'**Esprit** étaient **les deux Mains** de Dieu (par exemple : Hér. IV. 4 : “L’homme est un mélange d’âme et de chair, et d’une chair formée selon la ressemblance de Dieu et modelée **par ses Mains, c’est-à-dire par le Fils et l’Esprit, auxquels il a dit : “Faisons l’homme ...”**”).

e) Dieu nous fait savoir qu’il a parlé dans sa création, et que sa Parole est donc le **“Médiateur”** (un Trait d’union, un Canal) entre le Dieu invisible et les hommes qu’il a créés.

Pour être un Médiateur favorable aux hommes, Jésus, la Parole faite chair, devait posséder les deux natures, être Elohim et être Homme :

- **Col. 2:9** “*En lui habite corporellement la plénitude de la Divinité.*”

De même, dans ses rapports **avec l’univers matériel**, cette fonction de médiation, ignorée des savants, est proclamée dans les Ecritures :

- **Héb. 1:3** “*Il soutient toutes choses par sa Parole puissante.*”
- **Col. 1:17** (à propos du Fils) “*Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.*”

C’est dans cette action de “parler”, que Dieu est appelé le **Verbe** (ou **Logos**), et les Juifs comprenaient très bien de qui l’apôtre Jean parlait quand il écrivait : “*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec [gr. ‘pro’] Dieu, et le Verbe était Dieu*” (Jn. 1:1). Le Verbe parle.

Dieu est aussi “Verbe” parce qu’il parlera (exposera sa Pensée) aux prophètes, étant le “*Dieu des esprits des prophètes*” (Apoc. 22:6) et étant “*l’Esprit de la prophétie*” (Apoc. 19:10).

f) En résumé, “**Elohim**” s’est fait “**Parole porteuse de Lumière de Vie**”, et, ce faisant, il a pris “**l’état de créature**” pour **créer** [cf. la révélation extraordinaire de **Prov. 8:22 à 31** ; c’est en ce sens que le Logos est le “*Fils seul engendré*”, le “*Monogènes venu du Père*” en **Jn. 1:14**]. Il “*s’est fait Homme*” pour **racheter** [Héb. 10:5, Ps. 42:1, **Phil. 2:6-7**]. Depuis le “*commencement*” la “*Parole*” agit donc comme “*Serviteur*” du Père, comme “*Ange-Messenger*”, comme “*Oint*”. C’est ainsi qu’il est apparu à Adam, à Abraham, à Moïse, à Paul, etc.

- **Prov. 8:22 à 31** “(22) *L’Éternel m’a créée* [ou : acquise, possédée] *la première de ses œuvres* [“au commencement de sa voie”], *avant ses œuvres les plus anciennes.* (23) *J’ai été établie* [le verbe signifie : répandre, verser, oindre] *depuis l’éternité, dès le commencement, avant l’origine de la terre.* (24) *Je fus enfantée quand il n’y avait point d’abîmes, point de sources chargées d’eaux ;* (25) *avant que les montagnes soient affermies, avant que les collines existent, je fus enfantée ;* (26) *Il n’avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier grain de la poussière du monde.* (27) *Lorsqu’il disposa les cieux, j’étais là ; lorsqu’il traça un cercle [= l’horizon qui limite le ciel et la terre] à la surface de l’abîme,* (28) *lorsqu’il fixa les nuages en haut, et que les sources de l’abîme jaillirent avec force* [ou : qu’il maîtrisa les sources de l’abîme], (29) *lorsqu’il donna une limite à la mer, pour que les eaux n’en franchissent pas les bords, lorsqu’il posa les fondements de la terre,* (30) *j’étais à l’œuvre* [ou : “j’étais un petit enfant”] *auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence,* (31) *jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l’homme.*”

2) “... (que la) Lumière soit (ou : “advienne”) ! ...”

a) Ce que Moïse décrit, c’est une **Pensée**, une **Volonté** qui soudain exprime sa **décision**, et **cela** de manière articulée, en langage humain.

b) Comme au v. 2 (“*la terre devint informe et vide*”), le verbe hébreu “*hayah*” (יָהָיָה), traduit dans la plupart des versions par le verbe “**être**” (“*la terre était ...*”), peut être aussi traduit par le verbe “**devenir, advenir**”. Le texte pourrait donc être lu : “(que la) Lumière **advienne**”.

La traduction “**advenir**” suggère plus justement que le monde avait été **auparavant** dans un état différent de celui qui va naître ici.

Ce qui est annoncé, c’est une **(re)naissance d’En-haut**, un baptême de “**Lumière**”.

- **Jn. 3:3,5-6** (paroles de Jésus à Nicodème) “(3) ... *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’En-haut, il ne peut voir le royaume de Dieu.* - ... - (5) ... *si un homme ne naît d’Eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* (6) *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit.*”

- **2 Cor. 4:6** “Car Dieu, qui a dit : **La Lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.**”

A noter que **Paul** voyait dans Gen. 1:3 un enseignement spirituel, et non pas historique !

c) Le mot “**lumière**” est la traduction du mot hébreu “**owr**” (אור). Ce mot du langage commun désigne la clarté émise par une lampe, par le soleil, par un bon conseil, etc.

Ici, la “**Lumière**” désigne un Attribut de Dieu véhiculé par sa Parole et son Esprit. “**Dieu est Lumière**” (1 Jn. 1:5 “**Dieu est Lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres**”).

- Cette “**Lumière**” éclaire le chemin, instruit, délivre, fortifie, oint.
 - Ps. 36:9 “**Car auprès de Toi est la source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la Lumière.**”
 - Ps. 119:105 “**Ta parole est une lampe à mes pieds, et une Lumière sur mon sentier.**”
 - Ps. 119:130 “**La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.**”
- Cette “**Lumière**” est porteuse de Vie, de Vérité.
 - Ex. 10:23 “**On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours [Mt. 12:40]. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël.**”
 - Jn. 1:4 “**Dans la Parole était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes.**”
 - Jn. 16:13 “**Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.**”
 - Es. 9:1-2 “(1) **Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses ... (2) Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande Lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une Lumière resplendit.**”
- Cette “**Lumière**” dénonce l'ombre, le mensonge (cf. le verset 4 suivant).
 - Eph. 5:13 “**Tout ce qui est condamné est manifesté (démasqué) par la Lumière, ...**”
- Cette “**Lumière**” transforme en “**lumières**” ceux qui s'en nourrissent.
 - Mt. 5:14 “**Vous êtes la lumière du monde ...**”
 - Cor. 6:17 “**Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.**”
 - Eph. 5:8 “**Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.**”
 - 1 Thes. 5:5 “**Vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.**”
 - 1 Jn. 3:2 “**Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est.**”

Il ne s'agit pas d'une hypothétique “**lumière**” consécutive à un “**big-bang**” cosmique, et apparue alors qu'il n'y avait pas d'yeux humains pour la contempler ! Dieu se préoccupe des **âmes** des hommes, et non de leurs éprouvettes et de leurs télescopes, aussi utiles soient-ils.

d) C'est cette même “**Lumière**” qui sera émise par les “**luminaires**” mentionnés au **4^e jour**.

Il n'y a pas là une erreur de chronologie, puisque les “**six jours**” décrivent chacun une même réalité **spirituelle** (sous des angles différents, pour apporter telle ou telle précision utile aux croyants).

C'est en période de crise que Dieu envoie cette “**Lumière**”. Elle va se lever ici sur un monde chaotique et enténébré. La clarté va alors succéder à la nuit.

Cette “**Lumière**” n'est autre en définitive que l'**Esprit de Christ** qui animait et anime tous les prophètes.

- **Jn. 8:12** “**Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.**”

e) Dans le récit de la création, Elohim ne dit jamais : “**Que les ténèbres soient !**”. Les ténèbres ne sont pas une création de Dieu (car Dieu est Lumière), mais sont l'absence de Lumière, une non-Lumière.

Dieu n'a créé ni le Mal, ni le Mensonge : le Mensonge n'est que la non-Vérité.

3) “... et (la) Lumière fut (ou : “advint”).”

a) La **concision** du verset fait ressortir que rien ne peut s’opposer aux décisions de Dieu. Le style suggère peut-être aussi la soudaineté (mais le texte n’impose pas ce caractère).

L’Esprit voletant au-dessus des Eaux célestes fait penser aux lueurs qui colorent les nuages, juste avant l’aurore. L’irruption de la **“Lumière”** fait penser au lever du soleil éblouissant la terre (plus que ne le fait l’éclair trop éphémère).

Il n’est pas dit que la **“Lumière”** vient d’être **créée** : elle a toujours été. Mais elle vient de se **manifester** dans une sphère qui en était privée.

b) Le mot **“Lumière”** est mentionné **5 fois** dans le cadre du **“jour Un”**. De même, au 4^e jour, le mot **“luminaire”** (mot de même racine en hébreu) sera pareillement mentionné **5 fois** : ce parallélisme suggère que ces **“luminaires”** témoignent de la même Lumière (même s’ils ne sont pas **“la”** Lumière) que celle manifestée au **“jour Un”**, et qu’ils désignent donc bien plus que des astres du monde naturel !

- L’Évangile de Jean (Jn. 1:8) pense peut-être à ce rapport entre **“la Lumière”** et **“les luminaires”**, quand, parlant de Jean-Baptiste, un homme-signe pour son temps, il déclare : **“il n’était pas la Lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la Lumière.”**

- Dans ce contexte, le nombre **“5”** n’est pas fortuit, car ce chiffre est le symbole du **Souffle**, de l’Esprit : la 5^e lettre de l’alphabet (**“he”**) signifie **“souffle”**, et c’est le 5^e jour que sont créés les premiers êtres ayant souffle de vie. Cette **“Lumière”** est de **nature spirituelle** !

c) La **“Lumière”** qui fait irruption, soudainement ou non, est la Vérité révélée, avec un **objectif** de grâce. Sans cette Lumière, l’homme déchu ne peut trouver son chemin.

Cette **irruption** est un séisme spirituel au milieu d’un désordre établi, et parmi ceux qui ont des yeux et qui vont devoir choisir.

La première **venue de Jésus dans une terre aride, desséchée et enténébrée** a été l’ultime irruption de la **“Lumière”** pour Israël. Jésus était la pleine **“Lumière”** incarnée (Jn. 1:4) : c’est ainsi que l’Évangile de Jean (tout comme Paul en 2 Cor. 4:6 précité) commente Gen. 1:3 : de manière spirituelle, et sans faire appel aux sciences de la nature.

Dès lors qu’elle est manifestée, l’homme droit **voit la Lumière**, il ne la traite pas de Béalzébul, **il découvre** alors ce que sont les **“ténèbres”** et qu’elles sont en lui, et il embrasse l’Esprit du Sauveur (Ps. 51:5 ; Mc. 7:21 ; Rom. 7:17-20 ; Es. 1:4).

La **“Lumière”** renverse tous les raisonnements derrière lesquels les **“ténèbres”** se cachent. Elle enclenche ainsi le mouvement ascendant de la Vie, de la Résurrection.

v.4 “Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que la Lumière était bonne ; et Dieu (héb. “Elohim”) sépara la Lumière d’avec les ténèbres.”

Version Segond	(4) Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d’avec les ténèbres.
Version Chouraqui	(4) Elohim voit la lumière : quel bien ! Elohim sépare la lumière de la ténèbre.
Version Rabbinat	(4) Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres.
Texte hébreu	וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת-הָאֹר כִּי-טוֹב וַיַּבְדֵּל אֱלֹהִים בֵּין הָאֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ 4. waYar' élohiym et-häör Kiy-tôv waYav'Dël élohiym Bëyn häör ûvëyn hachoshekh'

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que la Lumière (était) bonne.”

a) Le verbe **“voir”** (héb. **“yar”** יָרָא, racine **“ra’ah”** = **“voir, apercevoir, regarder, examiner, considérer”**) est utilisé, avec ce même sens, **7 fois** dans ce chapitre (Gen. 1:4, 10, 12, 18, 21, 25, 31) (voir aussi le commentaire de Gen. 1:9 ou le verbe sera traduit : **“paraître”**).

Elohim **ne découvre pas** ici l’existence de la **“Lumière”** (il est lui-même **“Lumière”**!), mais il **en observe les effets** sur le monde qui en était dépourvu.

Il ne découvre pas non plus que la **“Lumière”** est **“bonne”** (héb. “tov” טוֹב = “bon, agréable, de grande valeur”) : il l’a toujours su, car elle est porteuse de sa nature et de sa pensée.

Dieu n’a pas envoyé sa **“Lumière”** sans être certain du résultat produit !

- Eccl. 3:11 *“Il fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.”*

b) Quand Dieu déclare que la **“Lumière”** est **“bonne”** (héb. “ki-tov” כִּי־טוֹב = “que (elle est) bonne”), il ne rapporte pas le résultat d’une vérification, encore moins une heureuse surprise.

Mais il proclame sa **joie** en voyant les conséquences (prévues) de la décision prise par son Conseil intérieur en ces termes : **“Que la Lumière advienne”**.

Dieu s’extasie devant ce qui est manifesté comme il l’avait toujours su : il voit des âmes enténébrées (l’abîme) répondre à l’effusion de sa **“Lumière”**. Il ne s’agit pas d’esthétique lumineuse, mais d’amour et de pureté. Dieu va trouver des hommes qui répondront à l’effusion de sa Lumière, et en qui et avec qui il aura plaisir à demeurer. Tout le Ciel dit avec lui : *“Que c’est bon, que c’est bien, que c’est beau !”*

Dieu ne peut trouver **“bon”** que ce qui est conforme à sa Nature ! Au cours de ce premier chapitre de la Genèse, à chaque fois que Dieu juge que **“c’est bon”** (il le dit pour chacun des “jours”, à l’exception du second), il exprime ainsi sa **joie** et la communique.

Si la **“Lumière”** est **“bonne”**, c’est qu’elle apporte **tout** ce qui est nécessaire !

c) Dieu n’est pas insensible devant sa création : elle doit être la manifestation de ses perfections et de son amour pour les hommes (Jn. 3:16). Dieu n’est pas un Etre blasé et qui s’ennuie !

C’est à cette **joie du Maître** que sont et seront invités les enfants de Dieu (Mt. 25:21, Jn. 15:11).

- Mt. 25:21 (parabole des talents) *“Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.”*
- Jn. 15:11 *“Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.”*

Dieu se réjouit avant même l’aboutissement du 7^e jour. De même, les élus sont déjà assis dans la sphère céleste et sont invités à s’en réjouir dès maintenant, même si tout n’est pas encore accompli en plénitude.

En déclarant que la **“Lumière”** manifestée dans ses œuvres est **“bonne”**, Dieu englobe dans cette appréciation tous ceux qui participeront à l’action de cette **“Lumière”**, même si en définitive tous reconnaîtront qu’ils n’ont été que des serviteurs inutiles (Lc. 17:10).

2) **“Et Dieu (héb. “Elohim”) sépara la Lumière d’avec (héb. “beyn ... v-beyn” בֵּינָם ... בֵּינָם = “entre ... et entre”) les ténèbres.”**

a) Dans le récit de la création, le verbe **“séparer”** (héb. “badal” בָּדַל = “séparer, diviser, mettre à part, faire une distinction”) est employé **5 fois**, dès ce verset 4, et dans les versets suivants :

- Gen. 1:6 *“... Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.”*
- Gen. 1:7 *“... il sépara les Eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ...”*
- Gen. 1:14 *“... des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ...”*
- Gen. 1:18 *“(des luminaires) ... pour séparer la Lumière d'avec les ténèbres.”*

Selon Ex. 26:33, un voile **“séparait”** le lieu saint du lieu très saint. Selon Lévit. 10:9-10, il ne fallait pas entrer ivre dans la tente d’assignation afin de pouvoir **“séparer, distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur.”** Selon Lévit. 20:24,26, Israël a été **“séparé des peuples”** pour être de tout son cœur à l’Éternel. Selon Lévit. 20:25, Israël devait **“séparer, distinguer entre animaux purs et impurs”** pour ne pas devenir en abomination. Lors de la révolte de Koré, l’Éternel a **séparé** Moïse et Aaron des révoltés (Nb.16:21). Selon Deut. 10:8, la tribu de Lévi a été **“séparée”** pour *“porter l’arche de l’Alliance de l’Éternel, se tenir devant l’Éternel pour le servir, et bénir le peuple en son nom”*. Etc.

b) Dieu sépare **“la Lumière”** d’avec **“les ténèbres”**, c’est-à-dire ce qu’il a déclaré **“bon, bien”** d’avec ce qu’il n’a **pas déclaré “bien”** et qui faisait même obstacle **“sur la face de l’abîme”** des peuples, à la bénédiction de Dieu. La venue de Jésus a manifesté que plusieurs chefs religieux, par leur opposition à la révélation, appartenaient au couvercle des **“ténèbres”**.

• **Lc. 11:52** **“Malheur à vous, docteurs de la Loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n’êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d’entrer ceux qui le voulaient.”**

Dès que la **“Lumière”** est manifestée, elle dénonce ce qui **“n’est pas Lumière”**. La Vérité révèle et dénonce (et donc elle **“sépare”**) ce qui est non-Vérité, ce qui est mensonge. La Loi de Moïse a de même exposé ce qui était inique aux yeux de Dieu.

C’est pourquoi la **“Lumière”** manifestée est escortée par le **jugement**.

• **Jn. 12:48** **“Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour** (elle est Lumière et désigne ce qui est lumière et ce qui est ténèbres).”

• **Rom. 4:15** **“... la Loi produit la colère, et que là où il n’y a point de Loi il n’y a point non plus de transgression.”**

• **Rom. 7:7,9** **“(7) ... Je n’ai connu le péché que par la Loi. Car je n’aurais pas connu la convoitise, si la Loi n’eût dit : Tu ne convoiteras point. - ... (9) Pour moi, étant autrefois sans Loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.”**

• **2 Cor. 2:15-16** **“(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie.”**

C’est la Parole qui, en étant manifestée, a définitivement séparé Abel de Caïn.

Moïse savait ce que signifiait cette **“Lumière”** : il l’avait rencontrée ! Cette **“Lumière”** parlait !

Ex. 3:2 **“L’Ange de l’Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d’un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.”**

v.5 “Et Dieu (héb. “Elohim”) appela la Lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : ce fut jour un.”

Version Segond	(5) Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le jour un .
Version Chouraqui	(5) Elohim crie à la lumière : "Jour". À la ténèbre il avait crié : "Nuit". Et c'est un soir et c'est un matin : jour un .
Version Rabinat	(5) Dieu appela la lumière Jour, et les ténèbres, il les appela nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour .
Texte hébreu	וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לְאֹרֶחַיִם יוֹם וְלַחֹשֶׁךְ לַיְלָה וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם אֶחָד : פ 5. waYiq'ra' élohiym läör yôm w'lachoshekh' qärä läy'läh way'hiy-erev way'hiy-voqer yôm echäd

Ce verset **clôt la première phase** du récit de la création de Gen. 1.

Il s’achève, selon une tradition ancienne, sur la lettre isolée **“□”** : cette lettre (la 17^e de l’alphabet hébreu) n’est ici qu’un signe (appelé **“petuhot”**) qui ne se lit pas, mais est utilisé pour diviser visuellement le texte biblique en **segments** (des alinéas), dont le contenu forme une **unité de sens**. Dans le premier chapitre de la Genèse, le **“□”** clôt ainsi les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

Selon cette signalétique, **les 5 premiers versets forment un tout**.

1) **“Et Dieu appela la Lumière jour, et il appela les ténèbres nuit.”**

a) Le verbe hébreu **“yiq'ra'”** (וַיִּקְרָא), (racine **“q'ra”** קָרָא), traduit : **“appeler”** dans diverses versions, est utilisé **5 fois** dans ce premier chapitre : en **Gen. 1:5** (2 fois : *Dieu appelle la lumière : jour, et appelle*

les **ténèbres** : nuit), 1:8 (Dieu appelle l'**étendue** : ciel), 1:10 (2 fois : Dieu appelle le **sec** : terre, et appelle l'**amas des eaux** : mers).

Dans la Bible, ce verbe signifie non seulement : “**nommer**, donner un nom à, appeler par le nom”, mais aussi : “**héler**, appeler, invoquer, inviter, crier, s'écrier, proclamer, convoquer, s'adresser à” (cf. Lévit. 1:1 où l'expression “*wa-yikra*” sert de titre au Lévitique en hébreu).

Mais l'emploi qui en est fait dans le reste du chapitre conduit à lui donner ici le sens de “**dénommer**, donner une appellation”.

b) Pourquoi Dieu juge-t-il nécessaire de donner ces “**appellations**” et de les faire connaître ?

Une première réponse est que ces “**appellations**” affirment que les entités observées dans la nature et ainsi désignées, ne sont **pas des dieux**, et n'ont pas de nom personnel comme en Egypte !

Une seconde réponse est fournie par l'examen de quelques-uns des versets de la Genèse où le même verbe est utilisé avec le sens de “**dénommer**” :

- En **Gen. 2:19** Dieu fait approcher d'Adam les animaux “*pour voir comment il va les appeler*”, c'est-à-dire, non pas pour les classer, mais pour proclamer la **fonction** qu'il leur attribue, ou le trait qui les caractérise. Le texte précise que “*tout être vivant*” devait ainsi “*porter le nom que lui donnerait* (héb. “*qara*”) l'homme”. En Gen. 2:20, l'homme a “*donné* (héb. “*qara*”) *des noms*” aux animaux.
- En **Gen. 2:23**, l'homme (héb. “*ish*”) décide de dénommer (héb. “*qara*”) sa compagne “*isha*” (féminin de “*ish*”), et il y a une raison : “*parce qu'elle est os de ses os et chair de sa chair*”.
- En **Gen. 3:20**, Adam donne (héb. “*qara*”) le nom d'Eve à sa femme, non au hasard, mais parce qu'il y a aussi une raison fonctionnelle : “*elle est la mère de tous les vivants*” (“*Eve*” signifie : “*vie, vivre*”).

Dans ces passages, **les noms choisis par Dieu transforment ceux qui les reçoivent en porteurs d'un message !**

- La “**Lumière**” désigne ici un Attribut divin (“*Dieu habite une Lumière inaccessible*”, 1 Tim. 6:16). Dieu associe à cet Attribut spirituel un **objet du monde naturel** : le “**jour**”, la partie diurne de la journée, à laquelle tout homme **associe** habituellement, à cause de son expérience, les notions de clarté, de chemin sans danger, de mensonge dénoncé, etc.
- Désormais le “**jour**” est porteur d'un **message**. Observé chaque matin, le “**jour**” rappelle fidèlement à tout homme que sa vie vient d'une Source dont il dépend entièrement. Ce phénomène physique banal est devenu un **pédagogue**, qui parle à chaque homme, et qui a été **choisi par Dieu** pour que chaque homme s'interroge.

Eccl. 3:11 “*Dieu fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.*”

Rom. 1:20-21 (déjà cité) “*(20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde (l'univers est une première Bible), quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, (21) puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.*”

Quant aux “**ténèbres**” (même mot en Gen. 1:2, 4, 5, 18) qui recouvrent les peuples, ils seront toujours, en l'absence d'un Sauveur, le domaine de leur “**nuit**” (héb. “*lāy'lāh*”, nom masculin לַיְלָאָה) intérieure. Les “**ténèbres**” désignent l'**absence** de Lumière, voire même une **opposition** à la Lumière divine.

- Dieu associe à ces attributs spirituels négatifs le mot “**nuit**”, la partie nocturne de la journée, à laquelle tout homme attache souvent les notions de danger, de crainte, d'ignorance, de mensonge, etc.
- Chaque “**nuit**” du monde naturel assure désormais une **fonction pédagogique** : elle rappelle à tout homme qu'il y a une fin au “**jour**”, mais aussi qu'il y a un matin après chaque nuit, de même qu'il y a un printemps après l'hiver.

c) Ici, mis en contraste avec le mot “**nuit**” (la phase obscure de la journée), le mot “**jour**” désigne la **phase éclairée** d'une journée de vie humaine naturelle. Cette réalité **naturelle** est chargée de proclamer aux hommes une réalité de nature **spirituelle**.

Mais dans le segment final du verset (“il y eut un soir ... il y eut un matin : ce fut le **jour un**”), le mot “**jour**” aura une autre signification, celui d’un **cycle** complet de Rédemption.

Comme souligné dans la “*Première partie*” de l’étude, chapitre C, §2, il a été établi que les **6 jours** de la création désignent, sous six tableaux parallèles, un même **cycle historique**, celui du **peuple de Dieu** depuis la chute en Eden jusqu’à l’Exode (ou jusqu’à la seconde venue de Jésus-Christ), une histoire **spirituelle** qui se répète à l’identique dans des cycles secondaires.

d) Ces appellations (le “*jour*”, la “*nuit*”) sont d’autant plus **solennelles** qu’elles sont données ici **par Dieu lui-même**, qu’elles sont donc irréversibles, et qu’elles sont **rendues publiques** (le verbe hébreu “*qara*” véhicule la notion de **voix forte**).

- Une lecture étroitement littéraliste conduirait à présenter Dieu en train d’établir un dictionnaire des synonymes ! En fait, Dieu révèle des **réalités spirituelles** (la “*Lumière*” et les “*ténèbres*”), et il les qualifie à l’aide d’**images parlantes**, empruntées au monde naturel (le “*Jour*” et la “*nuit*”) !
- Dieu ne rédige pas un dictionnaire, mais il **alerte** : “*Séparez-vous de la nuit mon peuple ! Soyez saints comme je suis saint, vivez comme des enfants du jour.*”

Le principe de **séparation** qui préside à tout le récit de Gen. 1, à toute l’histoire d’Israël (et donc de l’Eglise), à toute l’histoire de l’humanité, est à nouveau souligné : il ne peut y avoir aucune alliance entre “*la Lumière*” et “*les ténèbres*”. L’opposition est totale.

- **Eph. 5:8-9** “(8) *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière !* (9) *Car le fruit de la Lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.*”
- **2 Cor. 6:14-15** “(14) *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l’iniquité ? Ou qu’y a-t-il de commun entre la Lumière et les ténèbres ?* (15) *Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l’infidèle ?*”
- **1 Jn. 1:5** “*La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c’est que Dieu est Lumière, et qu’il n’y a point en lui de ténèbres.*”
- **Jn. 3:20** “*Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées.*”
- **Jn. 8:44** (reproches de Jésus à des chefs religieux) “(43) *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. (44) Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu’il n’y a pas de Vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*”

Ce **conflit** va être illustré par d’autres images dans les “*jours*” suivants de la création, mais le **principe directeur** est déjà formulé et fondé dès le “*jour Un*”.

Mais c’est Dieu, et non l’homme, qui attribue ces appellations. Cela signifie que Dieu **contrôle** parfaitement le cours du “*jour*” et celui de la “*nuit*”.

- **Ps. 74:16** “*A toi est le jour, à toi est la nuit ; tu as créé la lumière et le soleil.*”

e) C’est la première mention du mot “**jour**” (héb. “*yom*” יוֹם) dans la Bible. Ce mot peut désigner dans la Bible une période de durée indéterminée, ou une journée de 24 heures, ou la partie diurne d’une journée calendaire.

De Gen. 1:5 à Gen. 2:3, le mot “**jour**” est utilisé 14 fois au singulier (1:5,8,13,14,16,18,19,23,31 ; 2:2 (2 fois) 2:3 (2 fois),4), et une fois au pluriel (1:14). Le mot “**nuit**” est utilisé 4 fois dans ce même récit.

2) “Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : ce fut le jour Un.”

a) Dans le premier segment du verset (“*Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit*”), les mots “**nuit**” et “**jour**” désignaient des **réalités naturelles** mais celles-ci étaient utilisées pour décrire les **réalités spirituelles** appelées “**ténèbres**” et “**lumière**”.

- **1 Thes. 5:5** “*Vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du Jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.*”

Mais maintenant l’Auteur reprend sa narration à caractère **symbolique**. Il prend soin de ne pas réutiliser les mots “**nuit**” et “**jour**”.

Il utilise à nouveau un langage allégorique, avec les mots **“soir”** (un crépuscule inquiétant, héb. “erev”, עֶרֶב) et **“matin”** (une aurore espérée, héb. “boqer” בֹּקֶר) qui apparaissent ici pour la première fois dans la Bible.

• 1 Jn. 2:8 “... les **ténèbres se dissipent** et la **Lumière véritable paraît déjà.**”

b) Le mot **“soir”** (nom masculin en hébreu, ici sans article d'où un caractère indéfini, “ereb” עֶרֶב), de même que toute l'expression **“il y eut soir et il y eut Matin”**, est utilisé 6 fois dans le récit de la création (Gen. 1:5, 8, 13, 19, 23, 31). Au sens **naturel**, il signifie le crépuscule (cf. Gen. 8:11, 19:1, etc.), le début de la nuit. Mais c'est le sens **spirituel** (celui d'une déchéance) qui prévaut ici.

Le mot hébreu “erev” (crépuscule, **soir**, עֶרֶב) signifie aussi : chaos, mélange, désordre : la nuit est ainsi appelée parce que tout devient indistinct : c'est une dynamique passagère de déchéance dans la **confusion**.

c) Le mot **“matin”** (masculin en hébreu, ici sans article, d'où un caractère indéfini, “boqer” בֹּקֶר) est pareillement utilisé 6 fois dans le récit de la création (Gen. 1:5, 8, 13, 19, 23, 31). Au sens **naturel**, il signifie le point du jour, la **fin de la nuit**, l'arrivée de l'aurore, le lever du soleil. Mais, comme exposé précédemment, c'est le sens **spirituel** qui est ici véhiculé. Le **“matin”** désigne alors un **renouveau** joyeux et glorieux après une **“nuit”** de détresse et de déchéance.

Il n'y a de **“Matin”** qu'avec la venue du Soleil de justice. C'est pourquoi le temple d'Israël était tourné vers l'Orient. Il y a **“Matin”** quand il y a l'aube de la révélation.

d) Le verbe hébreu “wa-y'hiy” (וַיְהִי, construit avec la conjonction-préfixe ו = “et”) est traduit de différentes façons : **“et c'est, et il fut, et il y eut, et il advint”**. Cette forme est utilisée dans une narration, et souligne la **continuité** du récit, ce que conduit à la traduction : **“et il advint soir ... et il advint matin”**.

Le caractère **indéfini** du mot **“soir”** et du mot **“matin”** (du fait de l'absence d'article et d'indications complémentaires), suggère qu'une **durée indéterminée** s'est écoulée entre le début de l'action et son accomplissement.

e) Le cycle du **“jour Un”** décrit ici, débute par un **“crépuscule”**, un **“soir”**, le début d'une **“nuit”** qui ne s'achève qu'au **“Matin”**. C'est le rappel du verset 2 où tout commence avec **“des ténèbres à la surface de l'abîme”**, alors que l'Esprit de Dieu se meut encore au-dessus des eaux, et qu'il n'est pas encore manifesté parmi les hommes.

Le **thème** du récit de la création est celui de la **Rédemption** d'un monde qui a débuté par une **déchéance** annonciatrice d'une **“nuit”**. Mais ensuite la gloire se manifeste avec la venue de la Révélation, la venue de Jésus-Christ au **“Matin”**.

f) Toute l'**histoire répétitive** de l'Assemblée de Dieu est résumée dans ces premiers versets, dans ce **“jour UN”** (héb. “yom-echad” יוֹם אֶחָד, et non pas “premier jour”).

• Durant le cycle d'Israël et durant celui de l'Eglise, il y a eu beaucoup de **“soirs”** et de **“Matins”**. Mais il y aura un **“Matin”** ultime, introduisant le **“7^e jour”** qu'aucune nuit n'assombriera.

• Le **“jour du sabbat”** instauré en Ex. 20:9-11, rappellera, comme toutes les fêtes sabbatiques, le **“repos de Dieu au 7^e jour”** de la création, un jour **“futur”** glorieux (mais avec des arrhes en attendant).

Ex. 20:9-11 “(9) Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. (10) Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. (11) Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.”

Ap. 21:23-25 “(23) La Ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. - ... - (25) Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit.”

C'est tout ce **cycle** qui est à la fois **résumé** et **en germe** dans le **“jour Un”** : il porte en lui tous les **principes** mis en œuvre dans les **“jours”** suivants.

- **“echad”** (אֶחָד) est ici un nombre **cardinal**. L’absence d’article interdit de traduire “*jour premier*”, contrairement à Gen. 2:11 : “*le nom du premier fleuve est ...*”, où l’article est utilisé (héb. : **“ha-ehad”**). De même, en Gen. 1:9, “*les eaux se rassemblent en un (seul) lieu*” (voir aussi 2:21 “**une** de ses côtes”, 2:24 “*ils deviendront une chair*”, etc.).
- Pour les cinq jours suivants de la création (Gen. 1:8,13,19,23,31), des chiffres **ordinaux** suivent le mot “*jour*”, mais le mot **“jour”** n’est **jamais précédé de l’article défini “le”** (héb. : הֶ“*he*”), et il faudrait traduire : “*jour deuxième*” (et non pas “*le*” jour deuxième), “*jour troisième*”, “*jour quatrième*”, etc. Ce mode de numération est **unique dans la Bible**, et étranger au style de la prose hébraïque.
- Il ne s’agit pas d’un **“jour”** de 24 heures, sinon la “*nuit*” (qui est le nom donné aux “*ténèbres*”) serait aussi bonne que le “*jour*” (nom donné à la “*Lumière*”) ! Les journées de la nature ne sont que des ombres des réalités invisibles décrites dans la Bible. Les “*luminaires*” mentionnés au 4^e jour auront pour but de repousser la **“nuit”**. Seule la Lumière importe.

Jn. 1:2-5 “(2) *La Parole était au commencement avec Dieu. (3) Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle. (4) En elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes. (5) La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.*”

C - LE “JOUR DEUXIEME” (Gen. 1:6-8)

Observations générales

a) Selon les clefs de lecture de Gen. 1 exposées dans la “*Première Partie*” (chapitre B, en particulier les § 6 et 7), les sept scènes (les “*7 jours*”) du récit mosaïque de la création ne révèlent pas le scénario **physique** de la **création de la nature**. Le texte a pour but de révéler à des croyants (à commencer par les contemporains de Moïse) des **réalités spirituelles** vitales relatives à la **Rédemption** d’une humanité déchue.

Ce récit à but **spirituel** est structuré en 7 tableaux (le chiffre “7” est porteur d’un sens temporel, celui d’un **cycle** conduisant à un **aboutissement**). Le récit utilise des **images** tirées des réalités du monde **naturel**, pour enseigner des réalités **spirituelles** : la Rédemption est nécessaire, la Rédemption s’accomplit au travers d’un processus répété de **séparation** de la Lumière d’avec les ténèbres.

Chacun des 6 premiers jours décrit, avec des images différentes, ce même **processus**.

- Dès le début du “*jour Un*”, jour **fondateur** et **normatif** pour les autres jours, l’Auteur a souligné l’opposition entre, d’une part, l’état d’une terre d’**en-bas** chaotique (elle est “*tohu-bohu*”, v.2), d’un peuple (les flots de “*l’abîme*”, v.2) recouverts de “*ténèbres*” (v.2), et, d’autre part, “*l’Esprit de Dieu*” qui planait à la surface des “*Eaux*” d’**En-haut**, prêt à intervenir en miséricorde (v.2).
- L’intervention de l’Esprit s’est faite, et se fera donc toujours, par l’irruption de la “*Lumière*” (v.3), qui aussitôt s’oppose aux “*ténèbres*” et les dénonce. Dans un but pédagogique, Dieu proclame que les attributs de ces deux principes spirituels antagonistes, sont illustrés par deux réalités concrètes connues de tous : le “*jour*” (il est lumineux) et la “*nuit*” (elle est obscure).
- Qu’il s’agisse de l’histoire de l’humanité, de celle d’Israël, ou de celle de l’Eglise, elle débute par une situation de coma spirituel (un “*soir*”), mais finalement vient l’aurore (un “*Matin*”) de résurrection et de gloire (cf. le 7^e jour). C’est ce que mémorise le calendrier juif qui fait débiter la journée au crépuscule.

b) Le “*jour deuxième*” obéit à ce schéma standard inauguré avec le “*jour Un*”.

- Il y a **séparation** cette fois-ci entre les “*eaux d’en-bas*” et les “*Eaux d’En-haut*” (au “*jour Un*” il y avait séparation de la “*terre*” d’avec des “*Eaux*” dynamisées par l’Esprit).
- L’Agent de la séparation est cette fois une “*étendue*”, alors qu’au “*jour Un*”, l’Agent séparateur était la “*Lumière*”. L’analyse montrera qu’il y a parenté de Nature entre ces deux Agents.
- L’“*étendue*” faite par Dieu au “*jour deuxième*” se voit associée par Dieu à **une réalité naturelle** choisie pour sa **valeur symbolique** : le “*ciel*” (v.8), plus précisément : la voûte céleste. De même, au “*jour Un*”, la “*Lumière*” et les “*ténèbres*” avaient été associés par Dieu à deux réalités naturelles : le “*jour*” et la “*nuit*” (v.5).

c) Il a déjà été exposé dans la “*Première Partie*” de cette étude, que l’ensemble du septénaire de la révélation donnée à Moïse s’articulait peut-être en filigrane avec **l’histoire d’Israël**, depuis la chute en **Eden** jusqu’aux jours de l’**Exode**.

- Le “*jour Un*”, un jour inaugurateur et normatif, rappellerait les premiers temps de l’histoire des hommes se réclamant de Dieu (avec en particulier la déchéance d’Adam et Eve, la persécution subie par **Abel**, la révolte de **Caïn**, le premier meurtrier). C’était le prototype du conflit opposant chez les humains la “*Lumière*” aux “*ténèbres*” (Gen. 1:4), d’une part les âmes animées par l’Esprit de révélation, et d’autre part les âmes animées par l’esprit de religiosité trompeuse de Caïn.
- Maintenant, au “*Jour deuxième*”, la séparation des “*Eaux d’En-haut*” et des “*eaux d’en-bas*” (Gen. 1:7) rappelle que les “*Eaux d’En-haut*” ont englouti un peuple abreuvé et ivre des “*eaux d’en-bas*”, mais que ces mêmes Eaux venues d’En-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont portés jusqu’à une Montagne nouvelle, prévue pour une Alliance nouvelle. Un même Evangile apportera aux uns la Vie, et aux autres la mort.

d) Comme le “*jour Un*” (v.5), le “*jour deuxième*” **débute** pareillement par un “*soir*” (v. 8 “*il y eut un soir, et il y eut un Matin : ce fut le jour deuxième*”), or, selon le v.5 précédent, la “*nuit*” symbolise les **ténèbres spirituelles**.

Historiquement, alors que la “Lumière” était réapparue avec **Seth** (une image de résurrection, après le meurtre d’Abel), la “nuit” est retombée quand la lignée de Seth, la lignée des “fils de Dieu” (en Lc. 3:38, Adam est appelé “fils de Dieu”), s’est laissé **séduire** par “les filles des hommes” étrangères à la lignée de Seth (Gen. 6:1-3). De même, beaucoup plus tard, les enfants d’Israël seront **séduits** par les filles de Moab (Nb. 25:1-3 et 31:15-16).

• **Gen. 6:1-3** “(1) Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, (2) les fils de Dieu (la lignée de Seth, héritière de la révélation du “sang”) virent que les filles des hommes (la lignée de Caïn) étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu’ils choisirent. (3) Alors l’Éternel dit : Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l’homme, car l’homme n’est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.”

• **Nb. 25:1-3 et 31:15-16** “(1) Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. (2) Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. (3) Israël s’attacha à **Baal Peor**, et la colère de l’Éternel s’enflamma contre Israël. - ... - (15) Moïse leur dit : Avez-vous laissé la vie à toutes les femmes ? (16) Voici, ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d’Israël à l’infidélité envers l’Éternel, dans l’affaire de Peor ; et alors éclata la plaie dans l’assemblée de l’Éternel.”

La “Lumière” ne se mariera jamais aux “ténèbres”. Le Dieu de justice est donc intervenu par une action de **séparation** (comme au “jour Un”, v.4), ici par la **prédication** de Noé. Cette séparation a résulté d’un **jugement** consécutif à une **prédication** du conseil de Dieu (la **construction** d’un navire de sauvetage n’était que l’aspect spectaculaire de cette prédication).

d) Le récit du “jour deuxième” est l’un des plus courts du septénaire.

Le “jour deuxième” est **le seul** des 6 jours où il n’est pas écrit qu’Elohim a vu quelque chose de “**bon**” ! Il y a eu si peu de rescapés !

Cela confirme combien la séparation a un caractère de **jugement** (une malédiction) pour ceux qui repoussent la “Lumière” offerte.

Dans le culte mosaïque, les **sacrifices d’expiation et de culpabilité** (qui préfiguraient la mort expiatoire du Christ fait péché pour le monde) n’étaient pas “de bonne odeur” pour le cœur de l’Éternel, contrairement aux holocaustes (images d’une vie sainte et entièrement consacrée à Dieu) et aux offrandes.

v.6 “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Qu’advienne (une) étendue entre les eaux, et qu’elle sépare (les) Eaux d’avec (les) eaux.”

Version Segond	(6) Dieu dit : Qu’il y ait une étendue entre les eaux, et qu’elle sépare les eaux d’avec les eaux.
Version Chouraqui	(6) Elohim dit : Un plafond sera au milieu des eaux : il est pour séparer entre les eaux et entre les eaux.
Version Rabbinat	(6) Dieu dit : Qu’un espace s’étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres.
Texte hébreu	וַיֹּמֶר אֱלֹהִים יְהִי רָקִיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם וַיְהִי מְבֻדֵּל בֵּין מַיִם לְמַיִם : 6. waYomer élohiym y’hiy räqiy ^a B’tôkh’ haMâyim wiyhiy mav’Diyl Bëyn mayim lāmâyim

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit ...”

a) Dans tout le premier récit de la création (de Gen. 1:1 à Gen. 2:3), c’est toujours “**Elohim**”, le Dieu créateur et tout-puissant, qui agit et qui parle. Dans le second récit de la création, (qui débute en Gen. 2:4), c’est **YHVH**, le Dieu de l’Alliance avec les hommes, qui sera mis en avant (voir les commentaires de Gen. 1:1 où “**Elohim**” est mentionné pour la première fois dans la Bible, et les commentaires de Gen. 1:3 où “**Elohim**” “dit” pour la première fois).

b) C’est la seconde fois dans la Bible (la première fois étant au v.3) que Dieu est décrit en train de “**dire**”. Le verbe hébreu “**amar**” (אָמַר) signifie : “dire, parler, prononcer, commander”.

L'expression **“et Dieu dit** (ou : **prononça**”, héb. “*va-yomer Elohim*” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “10 paroles créatives” de la tradition juive) :

Gen. 1:3 (“**Dieu dit** : *Que la Lumière soit*”), 1:6 (“**Dieu dit** : *Qu’il y ait une étendue*”), 1:9 (“**Dieu dit** : *Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse*”), 1:11 (“**Dieu dit** : *Que la terre produise*”), 1:14 (“**Dieu dit** : *Qu’il y ait des luminaires*”), 1:20 (“**Dieu dit** : *Que les eaux produisent*”), 1:24 (“**Dieu dit** : *Que la terre produise des animaux*”), 1:26 (“**Dieu dit** : *Faisons l’homme*”), 1:28 (“**Dieu leur dit** : *Soyez féconds*”), 1:29 (“**Dieu dit** : *Je vous donne toute herbe*”).

(Dans cette liste, le verset 1:22 n’est pas pris en compte, car le verbe “dire” concerne une bénédiction (et non une création) : “**Dieu les bénit en disant** : *Soyez féconds*”).

c) Dans le texte grec de la Septante, **“Elohim”** est presque toujours traduit par **“Theos”** (= “Dieu”).

La racine indo-européenne **“DYUS”** signifiant **“soleil, ciel, lumière, lumineux, etc.”**, a donné **“DYAUS”**, la puissance créatrice céleste, le père de la lumière et de la vie (**“Jupiter”** est **“DIU-PI TER”** = **“Père du ciel”**). Le mot est devenu **“DEUS”** en latin, et, pour les grecs : **“SDEUS”**, **“ZEOS”**, **“ZEUS”**, **“TheUS”**, **“TheOS”**.

Dans le NT, le **“Logos”** (= le **“Verbe”**, la **“Parole”**) désigne **“Elohim qui parle”**, qui rend manifeste et fait connaître sa propre Pensée (comparer Gen. 1:1, Jn. 1:3, Col. 1:16, Héb. 1:2).

- **Jn. 1:1** **“Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.”**
- **Jn. 1:3** **“Toutes choses ont été faites par la Parole, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle.”**
- **Col. 1:15-17** **“(15) Il (le Fils) est l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en lui (le Père mentionné au v.12, et qui est à honorer) ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.”**
- **Héb. 1:2** **“Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu’il a établi Héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.”**

2) **“Qu’advienne ...”**

Au v.3, Dieu a dit : **“Que la Lumière soit”**. Ici, dans le commandement : **“(Que l’) étendue soit”**, c’est le même verbe hébreu **“hayah”** (הָיָה) qui est utilisé. Traduit dans la plupart des versions par le verbe **“être”** (**“la terre était ... , que la lumière soit”**), il peut être aussi traduit par le verbe **“devenir, advenir”**. Le texte peut donc être lu : **“(que l’) étendue advienne”**.

La traduction **“advenir”** souligne que cette **“étendue”** n’était pas **manifestée** avant cette décision (de même que la **“Lumière”** existait mais n’était pas manifestée au **“jour Un”** avant qu’Elohim n’en décide ainsi).

3) **“... (une) étendue entre les eaux, et qu’elle sépare (les) Eaux d’avec (les) eaux.”**

a) Le mot **“eaux”** est utilisé 3 fois dans ce seul verset, et au total 12 fois en Gen. 1:2, 1:6 (3 fois), 1:7 (2 fois), 1:9, 1:10, 1:20 (2 fois), 1:21, 1:22.

Les **“eaux”** (héb. **“mayim”** מַיִם, avec l’article הַ seulement pour la 1^{ère} mention des **“eaux”** au début du verset) ne sont pas créées, elles sont **déjà existantes**. C’est en effet le même mot qu’au v. 2 : **“l’Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des Eaux.”**

- Cela confirme surtout que le récit de Gen. 1 se préoccupe, non de décrire les **séquences** précises de la création du monde naturel, mais d’apporter aux lecteurs des **images** comprises de tous, pour leur transmettre un **message** à méditer sur des réalités spirituelles.
- Ces **“Eaux”** appartiennent à la **sphère divine** et désignent en premier lieu le **conseil de Dieu manifesté**. C’est de là que viennent les paroles des **prophètes**. Par extension, ces **“Eaux”** désignent aussi le peuple de ceux qui s’abreuvent à cette Source, et qui sont alors des enfants de la Parole, des enfants de Lumière.

Mais une **hybridation** spirituelle a eu lieu, et il a fallu y porter remède.

La première hybridation est celle qui, dans le Jardin d’Eden, a inoculé la souillure du serpent ancien dans le souffle divin qui animait Adam et Eve.

L’hybridation spirituelle s’est faite par une communion autour d’une parole mensongère. C’est ainsi que la **“terre”** (un temple de Dieu à l’origine, avec l’homme comme prêtre d’Amour) est **“devenue chaos et ténèbres”** (Gen. 1:2) :

• **Gen. 3:4-5** *“(4) Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; (5) mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.”*

b) La même hybridation spirituelle a eu lieu quand les **fil**s de la **lignée de Seth** se sont unis aux **fil**les de la **lignée de Caïn** (cf. **Gen. 6:1-3** déjà cité).

De même plus tard, le peuple hébreu venait tout juste de s’emparer de Jéricho pour prendre possession du pays, quand le même esprit des ténèbres a introduit dans le camp un **“vêtement babylonien”** séducteur.

• **Jos. 7:1,21** *“(1) Les enfants d’Israël commirent une infidélité au sujet des choses dévouées par interdit. Acan, ... de la tribu de Juda, prit des choses dévouées. Et la colère de l’Éternel s’enflamma contre les enfants d’Israël. - ... (21) J’ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear (la région de Babylone), deux cent sicles d’argent (une fausse justice), et un lingot d’or (un faux Saint-Esprit) du poids de cinquante sicles ; je les ai convoités, et je les ai pris ; ils sont cachés (Adam aussi s’était caché avec son vêtement de feuilles de figuier) dans la terre au milieu de ma tente, et l’argent est dessous.”*

Chaque **“jour”** du septénaire de Gen. 1 (sauf le 7^e où toute souillure est oubliée), chaque cycle de rédemption dans l’histoire de l’Assemblée, débute par le constat d’un **état de déchéance spirituelle** dont Jésus a clairement révélé l’origine :

• **Mt. 13:24-26** *“(24) Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un Homme qui a semé une bonne semence dans son champ. (25) Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l’ivraie parmi le blé, et s’en alla. (26) Lorsque l’herbe eut poussé et donné du fruit, l’ivraie parut aussi.”* (la parabole du levain, en Mt. 13:33, va dans le même sens : la dynamique impure de fermentation du levain fait gonfler l’humble pâte de farine consacrée).

• **Act. 20:29-30** *“Je sais qu’il s’introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n’épargneront pas le troupeau, (30) et qu’il s’élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.”*

• **1 Jn. 2:18** *“Petits enfants, c’est la dernière heure, et comme vous avez appris qu’un antéchrist vient, il y a maintenant (dès le début du christianisme !) plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c’est la dernière heure.”*

C’est toujours le **“serpent”** qui provoque la **confusion**. **“Babylone”** (Ap. 14:8), le nom donné à la **Jérusalem apostate**, signifie : **“confusion”**. L’Assemblée, que ce soit celle d’Israël, ou celle issue des Nations, est alors devenue **“tohu-bohu”**, chaos (Gen. 1:2) !

c) C’est l’avènement de “l’étendue” (*“que l’étendue advienne”*) qui va distinguer, séparer deux **“eaux”** antagonistes.

Selon le verset suivant, les unes seront désormais **“au-dessous”** et les autres **“au-dessus”**.

Toutes ont l’apparence de **“l’eau”** et portent donc le même nom.

Grâce à **“l’étendue”**, un masque jusqu’alors ignoré, tombe : il y a des **“Eaux d’En-haut”** et des **“eaux d’en-bas”**, du blé et de l’ivraie, des vierges sages et des vierges folles.

• Les **“Eaux d’En-haut”** sont une allusion aux **nuées** qui, dans la sphère naturelle de la Terre promise, répandent la **pluie bienfaisante** et la **vie** sur les plantes, les animaux et les hommes. **Spirituellement**, elles sont l’image des **paroles divines** vivifiées par l’Esprit voltigeant à leur surface. Ces **“Eaux”** sont transmises au peuple se réclamant de Dieu par des **prophètes** (des *“anges-messagers”*). Ces **“Eaux”** sont **“Esprit et Vie”** pour ceux qui les boivent sans mélange (Jn. 6:63). A ces **“Eaux d’En-haut”** correspond un **peuple d’En-haut**.

• Les **“eaux d’en-bas”** sont une allusion aux **canaux** d’Egypte : pour leurs cultures, les Egyptiens ne regardaient pas vers le **ciel**, mais vers le **Nil**, en-bas. Cette eau est mêlée de limon (la terre dont a été façonné Adam), mais sans l’Esprit. Les crocodiles, les grenouilles et les moustiques venimeux d’Egypte fréquentent ces **“eaux”**. **Spirituellement**, les **“eaux d’en-bas”** sont les enseignements émis par les faux-prophètes, mais aussi les mensonges religieux entretenus par des âmes religieuses qui s’accommodent du mensonge. A ces **“eaux d’en-bas”** correspond un **peuple d’en-bas**.

Ez. 13:2-3 “(2) *Fils de l’homme, prophétise contre les prophètes d’Israël qui prophétisent, et dis à ceux qui prophétisent selon leur propre cœur : Écoutez la parole de l’Éternel !* (3) *Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Malheur aux prophètes insensés, qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien !*”

• Parmi le peuple sorti d’Égypte, des âmes avaient vraiment épousé les paroles révélées à Moïse, mais d’autres regrettaient les oignons d’Égypte et son “veau” porte-bonheur qu’ils associaient à l’Éternel.

Lév. 19:19 “*Vous observerez mes lois. Tu n’accoupleras point des bestiaux de deux espèces différentes ; tu n’ensemenceras point ton champ de deux espèces de semences ; et tu ne porteras pas un vêtement tissé de deux espèces de fils* (les uns sont d’en-haut, les autres de dessous).”

1 Cor. 6:16-17 “(16) *Ne savez-vous pas que celui qui s’attache à la prostituée* (elle est d’en-bas) *est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.* (17) *Mais celui qui s’attache au Seigneur* (il est du Ciel) *est avec lui un seul Esprit.*”

• Si les “eaux d’en-bas” se laissent réchauffer par l’Esprit, elles peuvent s’évaporer et rejoindre, sans aucune impureté terrestre, les “Eaux d’En-haut”. En Jn. 21, à la suite de la résurrection de Jésus, “153 gros poissons” prédestinés ont ainsi été retirés des eaux profondes par le filet de l’Évangile pour être portés aux pieds de Jésus qui les attendait assis dans une sphère plus élevée.

Jn. 3:31-32 “(31) *Celui qui vient d’En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous,* (32) *il rend témoignage de ce qu’il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.*”

1 Cor. 15:48 “*Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le Céleste, tels sont aussi les Célestes.*”

Ps. 89:15 “*Heureux le peuple qui connaît le son de la Trompette ; il marche à la clarté de ta face, ô Éternel !*”

La **parabole des 10 vierges** (5 sages et 5 écervelées : le chiffre “5” souligne le caractère spirituel de la parabole, Mt. 25:1-12) décrit la **cohabitation** de ces deux peuples se réclamant pareillement du vrai Dieu. Mais les unes s’abreuvent de Lumière (elles ont de l’Huile), alors que les autres s’abreuvent d’illusions (elles ont une fiole visible, mais elle est vide).

L’œil humain ne distingue peut-être pas l’ivraie du blé, la vierge superficielle de la vierge consacrée, mais rien n’échappe au regard de Dieu.

d) Le verbe “séparer” (racine “badal” בָּדַל) signifie aussi “diviser, mettre à part, différencier”. “Séparer”, “distinguer” entre ces “eaux” de natures opposées, c’est **juger** et **choisir**.

• L’irruption de la “Lumière” au “jour Un” s’accompagnait elle aussi d’un jugement, mais l’accent était mis sur la **délivrance** ainsi apportée à une terre enténébrée, et c’est pourquoi Dieu avait jugé que la Lumière était “bonne” (v.4).

• Ici, au “jour deuxième”, Dieu ne dit pas que l’œuvre de “l’étendue” est “bonne”, ce qui indique que l’accent est plutôt mis sur la mission de jugement en **condamnation** assigné à cette “étendue”.

e) Quel tribunal est donc représenté par cette “étendue” (nom masculin, héb. “raqiya”, רַקִּיָּא, ici sans article) placée “entre” (“b’tókh” בֵּיתָךְ) les “eaux” comme un gardien pour séparer “Eaux d’avec” (“bēyn ... la”, בֵּין ... לָא) **eaux**” ?

Le mot “étendue”, utilisé ici pour la première fois, apparaît dans le récit de la création en Gen. 1:6, 1:7 (3 fois), 1:8, 1:14, 1:15, 1:17, 1:20.

Le mot hébreu “raqiya”, traduit “étendue” (version Segond) vient d’un verbe (“raqa”) signifiant : “frapper pour aplatir, étendre”, en particulier en parlant d’un **métal** (cf. Ex. 39:3, Nb. 16:39). Le mot évoque donc une **étendue plane**, une **surface solide**, et par extension la **voûte** du firmament.

Mais ici, peu importe de savoir si les Hébreux croyaient ou non que le ciel était une voûte solide. L’important est de comprendre ce que la vue du ciel naturel au-dessus des têtes suggérait, et suggère encore, aux hommes. De même, un astronome moderne chrétien dira que le lever du soleil lui fait penser à la venue du Christ, même s’il sait que, d’un point de vue scientifique, le soleil “ne se lève pas”.

Dans le sens **naturel**, “**l’étendue**” désigne la **voûte** céleste qui, aux yeux humains, s’étend comme une **coupole** au-dessus des nuages les plus élevés (cf. Prov. 8:28). **Spirituellement**, elle est ressentie comme une **frontière** tendue entre deux sphères : c’est de derrière cette voûte qu’un Etre commande les **sources** de Lumière, et c’est vers elle que montent les **prières** et que se tournent les regards (cf. Jésus levant les yeux vers le ciel, Jn. 17:1).

Mais c’est aussi comme la base solide au-dessus de laquelle le **Trône** mystérieux de Dieu est dressé, à la verticale de chaque homme, où qu’il se trouve sur terre.

f) Cette “**étendue**” représente une réalité que la Tente d’assignation, érigée par Moïse, symbolisait sous la forme du **propitiatoire** (héb. “*kapperet*” = couvercle), le couvercle en **or pur** qui recouvrait l’arche de l’Alliance.

- **Ex. 25 :17-22** “(17) Tu feras un **propitiatoire d’or pur** (la nature divine) ; sa longueur sera de deux coudées et demie, et sa largeur d’une coudée et demie. (18) Tu feras **deux chérubins d’or** (les témoins du jugement), tu les feras d’or battu, aux deux extrémités du propitiatoire ; (19) fais un chérubin à l’une des extrémités et un chérubin à l’autre extrémité ; vous ferez les chérubins sortant du propitiatoire à ses deux extrémités. (20) Les chérubins étendront les ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se faisant face l’un à l’autre ; **les chérubins auront la face tournée vers le propitiatoire**. (21) Tu mettras **le propitiatoire sur l’arche**, et tu mettras **dans l’arche le témoignage** (les 2 Tables de la Loi) que je te donnerai. (22) C’est là que je me rencontrerai avec toi ; **du haut du propitiatoire**, entre les deux chérubins placés sur l’arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d’Israël.”

Moïse avait fait fabriquer ce **propitiatoire** d’après les révélations reçues de Dieu. C’est devant ce propitiatoire, cette “**étendue**”, que l’Eternel parlait face à face avec Moïse.

- Le **propitiatoire** était au pied d’un **Trône de jugement** invisible et agissait comme un **filtre** de justice. Ce miroir reflétait en effet la sainteté de la Nature divine, sainteté proclamée par les Tables du Décalogue déposées dans l’arche, sous le propitiatoire. Ces Tables témoignaient de la sainteté de Dieu.
- Toute âme (tout sang) non conforme à cette norme se voyait interdire l’accès aux “*Eaux d’En-haut*”.
- Jésus-Christ a été le seul homme capable de supporter cet examen, et il a été autorisé à s’élever vers les lieux célestes pour y être glorifié.
- Les autres hommes ne peuvent franchir ce seuil qu’en se mettant au bénéfice du **Sang** parfait de l’Agneau parfait sacrifié sur l’autel et transfusé en eux.
- Les **chérubins** d’or (images de l’Esprit), **solidaires du propitiatoire**, représentaient la puissance de jugement de l’Eternel. Ce sont aussi eux qui interdisaient l’accès à l’Arbre de Vie à l’homme déchu.
- “**L’étendue**” mentionnée au “*jour deuxième*” de la création est bien le socle d’un Trône de jugement qui interdit l’accès à la communion avec Dieu à tout homme qui ne boit que les “*eaux d’en-dessous*”.

g) C’est le même **propitiatoire** qu’**Ezéchiel** a vu dans sa vision (Ez. 1) dite du “*char de l’Eternel*”, mais qui est en fait une vision céleste du Tabernacle céleste (cf. sur le même site l’étude sur les “*Chérubins*”). Ezéchiel a lui aussi vu un “*ciel*” (version Segond), une “**étendue**” au-dessus de laquelle siégeait une image du Fils de l’Homme. **Ezéchiel utilise le même mot hébreu “raqiya”, pour désigner ce “ciel”, cette frontière spirituelle.**

- **Ez. 1:22** “*Au-dessus des têtes des animaux, il y avait comme un ciel (“raqiya” = une étendue) de cristal resplendissant, qui s’étendait sur leurs têtes dans le haut.*”
- **Ez. 10:1** “*Je regardai, et voici, sur le ciel (= l’étendue, “raqiya”) qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme une pierre de saphir ; on voyait au-dessus d’eux quelque chose de semblable à une forme de trône.*”

C’est sans doute dans la tente du témoignage, devant ce **propitiatoire**, devant cette “**étendue**”, que Moïse a reçu la révélation du texte de Genèse 1 étudié ici !

- **Ex. 33:9,11** “(9) Et lorsque Moïse était entré dans la tente, la Colonne de nuée descendait et s’arrêtait à l’entrée de la tente, et l’Eternel parlait avec Moïse. - ... - (11) **L’Eternel parlait avec Moïse face à face**, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.”
- **Nb. 7:89** “Lorsque Moïse entra dans la tente d’assignation pour parler avec l’Eternel, il entendait **la Voix qui lui parlait du haut du propitiatoire** placé sur l’arche du témoignage, entre les deux chérubins. Et il parlait avec l’Eternel.”

- **Ps. 150:1** “Louez l’Éternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l’étendue (“raqiya”), où éclate sa puissance !”
- **Dan. 12:3** “Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel (= de l’étendue, “raqiya”), et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles (cf. les étoiles mentionnées au 4^e jour de la création), à toujours et à perpétuité.”

h) L’Apocalypse mentionne le même **propitiatoire**, la même “**étendue**” dans les visions célestes du Trône :

- **Ap. 4:6** “Il y a encore devant le Trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du Trône et autour du Trône, il y a quatre Êtres vivants remplis d’yeux devant et derrière.”

Quand la colère divine est manifestée, cette “mer de verre”, un tribunal, est mêlée de feu (Ap. 15:2).

C’est d’au-dessus de cette “**étendue**” qu’est sorti le feu qui a fait mourir **Nadab** et **Abihu** coupables d’avoir introduit dans le culte un “**feu étranger**”, fruit de leurs propres pensées, et donc fruit des “**eaux d’en-dessous**” (Lév. 10:1-2).

C’est d’au-dessus de cette “**étendue**” **spirituelle** qu’est tombé, sous la forme de pluies réelles, le jugement du **Déluge** sur un peuple qui avait préféré les “**eaux d’en-bas**”, et qui avait rejeté les ultimes avertissements de **Noé**, le témoin des “**Eaux d’En-haut**”.

C’est de la même “**étendue**” qu’est tombé le jugement qui a foudroyé **Ananias** et **Saphira** au sein même de l’Assemblée (Act. 5:1-10).

v.7 “Et Dieu (héb. “Elohim”) fit l’Étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l’Étendue d’avec les Eaux qui sont au-dessus de l’Étendue. Et (cela) fut ainsi.”

Version Segond	(7) Et Dieu fit l’étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l’étendue d’avec les eaux qui sont au-dessus de l’étendue. Et cela fut ainsi.
Version Chouraqui	(7) Elohim fait le plafond. Il sépare les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond. Et c’est ainsi.
Version Rabbinat	(7) Dieu fit l’espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi.
Texte hébreu	וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת־הָרָקִיעַ וַיַּבְדֵּל בֵּין הַמַּיִם אֲשֶׁר מִתַּחַת לָרָקִיעַ וּבֵין הַמַּיִם אֲשֶׁר מֵעַל לָרָקִיעַ וַיִּהְיֶה כֵן 7. waYaas élohiym et-häräqiy ^a waYav’Dël Bëyn haMayim ásher miTachat läräqiy ^a ûvëyn haMayim ásher mëal läräqiy ^a way’hiy-khën

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) fit l’Étendue, ...”

a) Au “**jour Un**” (v.2), “**Dieu dit** : Que la Lumière advienne !” et cela a suffi pour que “**la Lumière advienne.**”

Ici, au “**jour deuxième**” (v.6 et 7), “**Dieu dit** : Qu’il advienne une Étendue ... et qu’elle sépare ...”, mais cette fois il est précisé **que c’est Dieu** qui “**fait l’Étendue, et qui sépare ...**”.

Dans les deux cas, c’est toutefois Dieu qui a l’initiative de l’action.

b) Comme indiqué dans les commentaires du verset précédent, “**l’Étendue**” (héb. “raqiya”, רַקִּיעַ, ici avec l’article הַ) est une allusion au **Trône du témoignage** et du **jugement** du Dieu saint.

- **1 Sam. 4:4** “Le peuple envoya à Silo, d’où l’on apporta l’arche de l’Alliance de l’Éternel des armées qui siège entre les chérubins. ...”

c) Le verbe “**faire**” (héb. “asah” עָשָׂה), conjugué ici à la 2^e personne du masculin singulier (“yaas” יַעַשׂ), signifie aussi : “**façonner, accomplir, fabriquer, effectuer, produire, entreprendre, etc.**”

“**Créer**” est premier, “**faire**” est second, et **organise** ce qui a d’abord été créé.

Le verbe est utilisé **7 fois** en Gen. 1. Voici quelques exemples d’emploi de ce verbe :

Dieu a **“fait”** les deux grands luminaires (Gen. 1:16), il a **“fait”** les animaux de la terre (Gen. 1:25). Il a dit : **“faisons”** l’homme (Gen. 1:26). Ce qu’il avait **“fait”** était très bon (Gen. 1:31). Il acheva au 7^e jour l’œuvre qu’il avait **“faite”** (Gen. 2:2), et il se reposa de l’œuvre qu’il avait **“créée”** pour la **“faire”** (Gen. 2:3). L’Éternel a **“fait”** une terre et des cieux (Gen. 2:4). Il a décidé de **“faire”** une aide pour Adam (Gen. 2:18). Adam et Eve se sont **“fait”** des ceintures en feuilles de figuier (Gen. 3:7). L’Éternel a demandé à Eve pourquoi elle avait **“fait”** ce qu’elle a fait (Gen. 3:13). Il a reproché au serpent ce qu’il avait **“fait”** (Gen. 3:14). Il a **“fait”** des habits de peau pour Adam et Eve (Gen. 3:21). Lorsque Dieu créa l’homme, il le **“fit”** à sa ressemblance (Gen. 4:10, 5:1). Il s’est repenti d’avoir **“fait”** l’homme (Gen. 6:6). Etc.
(A noter que durant les 4 premiers jours, du v.2 au v.19, le verbe **“créer”** n’est jamais utilisé.)

Au **“jour Un”** il n’a rien été dit sur la méthode utilisée par Dieu pour que la **“Lumière advienne”**. Il n’est rien dit non plus ici sur la méthode utilisée par Dieu pour **“faire l’Étendue”**.

d) La **“Lumière”** et l’**“Étendue”** ne sont pas ici des **objets**, mais représentent des **Attributs** divins qui sont manifestés parmi les hommes **quand** Dieu le décide, et sous la forme qu’il choisit.

C’est par le Verbe que ces Attributs sont révélés :

- Jésus-Christ, est l’Esprit incarné : c’est ce que la **“Lumière”** du **“jour Un”** annonçait. Jésus est le **Verbe-Lumière**, le **Verbe-Sagesse**.
- Jésus-Christ est, par ses paroles et ses actes, la **norme** permettant ou non aux hommes de franchir **“l’Étendue”**, le **propitiatoire** mentionné au **“jour deuxième”**. Jésus est la **Porte**, le **Verbe-Juge** et aussi le **Verbe-Sacrificateur** qui permet d’éviter la condamnation.
- Au **“jour troisième”**, la manifestation de **“la terre”** fertile, séparée des **“eaux”** chaotiques, annoncera que Jésus-Christ est le Verbe-Berger, le **Verbe-Roi** de son Royaume.
- Au **“jour quatrième”**, qui est le jour médian, les **“luminaires”** annonceront que Jésus est le **Verbe-Prophète**, le Prophète des prophètes (**Moïse**, le rédacteur de ce récit, était l’un de ces prophètes).
- Chacun de ces 4 **“jours”** est dépendant des autres **“jours”**, car chacune des Onctions ainsi manifestées œuvre de concert avec les autres. Les **“jours”** suivants se focaliseront sur les **fruits** de ces 4 Onctions parmi les hommes. Les **“7 jours”** de la création se déroulent donc selon la structure **7 = 4 + 3**, comme c’est aussi le cas pour les 7 Fresques de l’Apocalypse.

2) **“... et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l’Étendue d’avec les Eaux qui sont au-dessus de l’Étendue.”**

a) Lors des commentaires du v. 6 précédent, il a été indiqué que **“les eaux”** (avec l’article, **“ha-mayim”** הַמַּיִם) **qui sont** (héb. **“asher”** אֲשֶׁר) **au-dessous”** (héb. **“tach-at”** = **“au-dessous, sous, au pied”**, תַּחַת) désignent le domaine où prospère l’**infidélité** aux impulsions de la sphère divine.

A l’opposé, **“les Eaux”** qui sont **“Au-dessus”** (héb. **“al”** = **“au-dessus, sur, dépasser”**, עַל) désignent le domaine de la sainteté et de l’autorité de Dieu, de sa communion avec ses fidèles.

b) Au travers de cette **“Étendue”**, le **Trône juge tous les mouvements des pensées, toutes les motivations** cachées derrière les actes et les paroles (qui ne sont que les vagues **apparentes** des **“eaux”** d’en-bas ou des **“Eaux”** d’En-haut). Tout dépend de quelle direction vient le souffle !

- **Ps. 11:4** **“L’Éternel est dans son saint temple, l’Éternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l’homme.”**

Le propitiatoire est un **filtre** qui ne laisse passer que ce qui a été délivré de la pesanteur d’en-bas :

- **Rom. 7:24** **“Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?”**

L’apôtre Paul expliquera pourquoi **la Loi du Décalogue** qui régit le propitiatoire (**“l’Étendue”**), et qui, étant Justice, est le fondement du Trône, entraîne la mort, bien que **“faite”** par Dieu. C’est à cause de ces morts qu’il n’est pas dit, au sujet du **“jour deuxième”** : **“Dieu vit que c’était bon”**.

• **Rom. 7:9-12** “(9) Pour moi, étant autrefois sans Loi, je vivais ; mais **quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.** (10) Ainsi, le commandement qui conduit à la Vie se trouva pour moi conduire à la mort. (11) La Loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.”

c) Au “*jour deuxième*”, alors que “*l’Étendue*” a été “*faite*” par Dieu, il n’est jamais dit que les “*eaux d’en-dessous*” ont été “*faites*” par lui : ce sont des “*eaux*” non potables, polluées.

- Déjà, au “*jour Un*”, Dieu avait de fait “*séparé*” la Lumière d’avec les ténèbres (Gen. 1:4). Mais si Dieu a dit : “*Que la Lumière soit*”, il n’a jamais dit : “*Que les ténèbres soient !*”
- Au “*jour troisième*”, Dieu dira : “*Que le sec paraisse*” (v.9), mais il ne dira pas : “*Que la mer paraisse*”, et, ce jour-là, seule la terre ferme sera bénie pour qu’elle fructifie (v.11).
- En Gen. 1:14 et 18, au “*jour quatrième*”, les Luminaires (ils sont célestes) “*sépareront*” le jour d’avec la nuit (la Lumière d’avec les ténèbres).

3) “Et (cela) fut ainsi.”

a) Aucune indication de **durée** de l’action divine, ou de durée écoulée entre le “*soir*” et le “*matin*”) n’est suggérée (cf. l’article de Rodney Whitefield, “*The word ‘vayhiy’ in Genesis Chapter One*”, 2013).

Il serait tout aussi justifié de traduire : “**Et** (héb. וַיְהִי) **il advint** (héb. “y’hiy”=“être, devenir”, וַיְהִי) **ainsi** (héb. “khèn” כֵּן)”.

Au “*jour Un*” (v.3), la même démonstration de puissance avait été manifestée : “*Dieu dit : Que la Lumière advienne ! Et la Lumière advint.*”

Ici, au “*jour deuxième*” (v.6 et 7), “*Dieu dit : Qu’il y ait une Étendue ... et qu’elle sépare Et Dieu fit l’Étendue, et il sépara ...et il advint ainsi.*”

b) Un jour, il n’y aura plus besoin d’une telle “*Étendue*”, d’une telle **frontière**, car les “*eaux d’en-bas*” seront remplacées par la connaissance pure de l’Eternel.

- **Ez. 43:7** “*Il me dit : Fils de l’homme, c’est ici le lieu de mon Trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds ; j’y habiterai éternellement au milieu des enfants d’Israël. La maison d’Israël et ses rois ne souilleront plus mon saint Nom par leurs prostitutions et par les cadavres de leurs rois sur leurs hauts lieux.*”
- **1 Cor. 15:22-28** “(26) Le dernier ennemi qui sera détruit, c’est la mort. (27) Dieu, en effet, a tout mis sous les pieds de Christ. Mais lorsqu’il dit que tout lui a été soumis, il est évident que Celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. (28) Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, **afin que Dieu soit tout en tous.**”

v.8 “Et Dieu (héb. “Elohim”) appela l’Étendue cieus. Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : (ce fut le) jour deuxième.”

Version Segond	(8) Dieu appela l’étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.
Version Chouraqui	(8) Elohim crie au plafond : Ciels. Et c’est un soir et c’est un matin : jour deuxième.
Version Rabbinat	(8) Dieu nomma cet espace le Ciel. Le soir se fit, le matin se fit, - second jour.
Texte hébreu	וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לַרְקִיעַ שָׁמַיִם וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם שֵׁנִי פ 8. waYiq'ra' élohiym lārāqiy ^a shāmāyim way'hiy-erev way'hiy-voqer yôm shēniy

Ce verset 8 qui clôt le récit du “*jour deuxième*” fait écho au verset 5 du “*jour Un*” : “*Dieu appela la Lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un Matin : ce fut le jour un.*”

Ici aussi, ces “*appellations*”, données par Dieu, soulignent que les entités observées dans la nature et ainsi désignées, ne sont **pas des dieux**, et n’ont pas de nom personnel comme en Egypte ou parmi d’autres peuples païens !

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) appela l’Étendue cieus.”

a) Dieu donne un nom à “*l’Étendue*” comme il avait donné, lors du “*jour Un*”, un nom à la “*Lumière*” et aux “*ténèbres*” en les appelant respectivement : “*Jour*” et “*nuit*”.

Ici, au “*jour deuxième*”, Dieu donne un nom à “*l’Étendue*”, mais non aux “*eaux d’en-bas*”, ni aux “*Eaux d’En-haut*” : cependant la mise en parallèle de ce v. 8 avec le v. 5 permet de conclure que les “*eaux d’en-bas*” méritent le nom de “*nuit*” et que les “*Eaux d’En-haut*” méritent d’être appelées “*Jour*”. Les premières sont le domaine où nageaient et nagent les ennemis de Jésus. Les secondes sont le domaine vers lequel s’envolent ses vrais disciples.

b) Le verbe hébreu “*yiq’rā*” (יקרא), traduit : “**appeler**” (version Segond), est utilisé **5 fois** dans ce premier chapitre : en Gen. 1:5 (2 fois : Dieu appelle la **lumière** : jour, et appelle les **ténèbres** : nuit), 1:8 (Dieu appelle **l’étendue** : ciel), 1:10 (2 fois : Dieu appelle **le sec** : terre, et appelle **l’amas des eaux** : mers).

Dans la Bible, ce verbe signifie non seulement : “**nommer, donner un nom à, appeler par le nom**”, mais aussi : “**héler, appeler, invoquer, inviter, crier, s’écrier, proclamer, convoquer, s’adresser à**”. Le contexte du chapitre conduit à lui donner ici le sens principal de “**dénommer, donner une appellation**”.

Lors des commentaires du v. 5, il a été souligné que ces appellations données par Dieu transforment ceux qui les reçoivent en **porteurs d’un message** :

- Ainsi, depuis le “*jour Un*”, la “**Lumière**” désigne un Attribut divin (“*Dieu habite une Lumière inaccessible*”, 1 Tim. 6:16). Dieu associe désormais à cet Attribut un élément du **monde naturel** : le “**jour**”, la partie diurne de la journée, à laquelle l’homme associe, par ses expériences, les notions de clarté, de chemin sans danger, de mensonge dénoncé, etc. Le “**jour**”, une réalité **naturelle**, rappelle désormais à chaque homme, et en permanence, une réalité **spirituelle** vitale.
- De même, les “**ténèbres**” désignaient **l’absence** de Lumière, voire une **opposition** à la Lumière divine. Dieu associe à ces attributs négatifs le mot “**nuit**”, la partie nocturne de la journée, à laquelle l’homme attache les notions de danger, de crainte, d’ignorance, de mensonge, de mort, etc. Chaque “**nuit**” est désormais un pédagogue qui interroge chaque homme.
- Au nom “**Ciel**” (héb. “*shamayim*”, avec terminaison plurielle = “*ciel, cieux*” שמים), sont attachées les impressions de hauteur inaccessible, de profondeur insondable, de tenture protectrice, de splendeur, de source de bénédictions, mais aussi d’orages redoutables. C’est ce pédagogue (la voûte céleste) que Dieu a choisi pour proclamer la nature divine de “**l’Étendue**” devant laquelle chacun est examiné.

Ps. 19:1 “*Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l’étendue manifeste l’œuvre de ses mains.*”

Le verbe hébreu “*qara*” véhicule en outre la notion de **voix forte**. Cela donne un caractère solennel à ces appellations qui sont aussi des enseignements par leurs images simples mais parlantes. Tout homme regardant vers la voûte céleste est interpellé.

L’étendue céleste est un appel à la sanctification sous le regard de l’Esprit Saint.

- **Lév. 20:26** “*Vous serez saints pour moi, car je suis Saint, moi, l’Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.*”
- **2 Cor. 6:14-15** “*(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l’iniquité ? Ou qu’y a-t-il de commun entre la Lumière et les ténèbres ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l’infidèle ?*”
- **1 P. 1:15-16** “*(15) Mais, puisque Celui qui vous a appelés est Saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu’il est écrit : (16) Vous serez saints, car je suis Saint.*”

Le tableau suivant résume les correspondances établies dans le récit des 3 premiers “*jours*” de la création, entre :

- d’une part, certaines **réalités spirituelles** mises en scène sous forme imagée dans le récit de la création,
- et, d’autre part, des **réalités du monde naturel** qui se voient attribuer ainsi un **rôle pédagogique** de célébration.

Des images de réalités spirituelles en action dans le récit de la création	Les pédagogues , désignés par Dieu, dans le monde naturel
Jour un : La “ <i>Lumière</i> ” Les “ <i>ténèbres</i> ”	Le “ <i>jour</i> ” (Gen. 1:5) La “ <i>nuit</i> ” (Gen. 1:5)
Jour deuxième ; L’“ <i>Étendue</i> ”	La voûte du “ <i>ciel</i> ” (Gen. 1:8)
Jour troisième : Le “ <i>Sec</i> ” L’“ <i>amas des eaux</i> ”	La “ <i>terre</i> ” (Gen. 1:10) Les “ <i>mers</i> ” (Gen. 1:10)

2) “Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin ...”

Le “*jour Un*” s’achevait sur des termes comparables :

- Gen. 1 :5 “*Et il y eut un soir, et il y eut un Matin : ce fut le jour un.*”

Les commentaires sont donc similaires :

a) Le nom “*soir*” (nom masculin en hébreu, “*ereb*” עֶרֶב), est utilisé 6 fois dans le récit de la création (Gen. 1:5, 8, 13, 19, 23, 31). Au sens **naturel**, il signifie le crépuscule (cf. Gen. 8:11, 19:1, etc.), le début de la nuit. Mais c’est le sens **spirituel** (celui d’une déchéance) qui doit ici prévaloir.

b) Le nom “*matin*” (masculin en hébreu, “*boqer*” בֹּקֶר) est utilisé 6 fois dans le récit de la création (Gen. 1:5, 8, 13, 19, 23, 31). Au sens **naturel**, il signifie le point du jour, la fin de la nuit, l’arrivée de l’aurore, le lever du soleil. Mais, comme exposé précédemment, c’est le sens **spirituel** qui est ici véhiculé. Le “*Matin*” désigne alors le renouveau joyeux et glorieux après une “*nuit*” de détresse et de déchéance.

3) “... (ce fut le) jour deuxième.”

De Gen. 1:5 à Gen. 2:3, le mot “*jour*” (héb. “*yôm*” יוֹם) est utilisé 14 fois au singulier (1:5,8,13,14,16,18,19,23,31 ; 2:2 (2 fois) 2:3 (2 fois),4), et une fois au pluriel (1:14). Le mot “*nuit*” est utilisé 4 fois dans ce même récit.

a) A la différence du “*jour Un*”, les autres “*jours*” sont numérotés avec des adjectifs **ordinaux**.

Le “*jour Un*” (sans article) était une matrice qui a enfanté les “*jours*” suivants. Le récit du chapitre 1 souligne ainsi que la Rédemption est une œuvre qui utilise le **temps**, mais que tout est déjà **en germe** dès que le Verbe de Dieu est entré en scène par la volonté de Dieu.

Pour les cinq jours qui succèdent au “*jour Un*” de la création (Gen. 1:8, 1:13, 1:19, 1:23, 1:31), des chiffres **ordinaux** suivent le mot “*jour*”, ici le “*deuxième*” (héb. “*shēniy*” שְׁנַיִם). Et le mot “*jour*” n’est **jamais précédé de l’article défini “le”** (héb. : ה “*he*”), d’où la traduction : “*jour deuxième*” (et non pas “*le*” jour deuxième), “*jour troisième*”, “*jour quatrième*”, etc. Ce mode de numération est **unique dans la Bible**.

b) Le “*jour*” décrit ici débute par un “*crépuscule*”, un “*soir*” introduisant une “*nuit*” qui ne s’achève qu’au “*Matin*”. C’est le rappel de Gen. 1:2 où tout commence avec “*des ténèbres à la surface de l’abîme*”, alors que l’Esprit de Dieu se meut encore au-dessus des eaux, et qu’il n’est pas encore manifesté parmi les hommes.

Le **thème** du récit de la création est celui de la **Rédemption** d’un monde qui a débuté par une **déchéance** annonciatrice d’une “*nuit*”. Mais la gloire débute avec la venue de la Révélation, la venue de Jésus-Christ au “*Matin*”.

c) Le récit du “*jour deuxième*”, avec l’image d’une “*Étendue séparant les Eaux d’avec les eaux*”, assurant une fonction de **tribunal**, permet de considérer que, dans le reste de la Bible, le chiffre “**2**” symbolisera le **témoignage** qui sépare le vrai du faux.

Il y avait **2** Tables de la Loi. Les **apôtres** étaient envoyés **2 par 2**. Le rôle des **12** (= 6 x 2) **tribus**, composées d’hommes (chiffre “**6**”), était de témoigner (chiffre “**2**”) de la gloire de l’Eternel. Etc.

d) Le récit du “*jour deuxième*” s’achève sur la lettre isolée “□” : cette lettre n’est qu’un signe (appelé “*petuhot*”) qui ne se lit pas, mais est utilisé traditionnellement pour diviser visuellement le texte biblique en **segments** (ou alinéas), dont le contenu forme une **unité de sens**. Le “□” clôt ainsi les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

D - LE “JOUR TROISIEME” (Gen. 1:9-13)

Observations générales

1) Lors de l'examen des versets 2 à 8 de Gen. 1 (relatifs au “*jour Un*” et au “*jour deuxième*” de la création), les clefs d'interprétation suivantes ont été employées (cf. aussi “*Première partie – Remarques introductives*”, chap. B) :

- Gen. 1:1-5 a été commenté par l'Esprit de Christ en Jean 1:1-5. La déclaration : “*La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue*” (Jn. 1:5), est le **thème central** du récit de la création, et montre que le vocabulaire et le contenu de **tout** ce récit décrivent des **réalités spirituelles** (c'est ainsi que l'apôtre Jean avait été enseigné par Jésus).
- Le récit de la création souligne que l'homme déchu (il est dans le chaos et les ténèbres) a besoin d'être délivré pour atteindre le but offert par Dieu : la communion avec Dieu dans un repos divin (le “*7^e jour*”).
- Le processus de la Rédemption se fait par **séparation** d'avec ce qui est confusion et nuit d'en-bas. L'Auteur et l'Agent de la Rédemption est la Lumière d'En-haut, le Saint-Esprit.
- Le récit de la création utilise un **langage spirituel** symbolique, avec des **images simples tirées du monde naturel**, compréhensibles par tous les hommes de toutes les époques, sans qu'il soit nécessaire de voir dans ce texte des révélations scientifiques qui ne seraient compréhensibles que par les seuls savants de notre époque.
- Dans le septénaire formé par les “*7 jours*”, le lecteur peut distinguer **une unité** (chaque “*jour*” est centré sur le même thème, celui de la Rédemption), et aussi **une progression** (il y a progression vers un but, d'où une **apparence** d'étapes successives avec complexité croissante de l'inerte vers le divin).
- Les contemporains de Moïse pouvaient peut-être aussi discerner dans la révélation communiquée par le prophète, des allusions à **l'histoire de leurs ancêtres**, depuis la chute dans le Jardin d'Eden, jusqu'à la sortie d'Egypte, avec en vue l'entrée en Terre promise (le repos) (cf. §3 ci-après).
- Le lecteur du récit mosaïque peut lire dans **chacun** des “*7 jours*” **l'histoire répétitive** des **chutes** et des **résurrections** (les “*soirs*” et les “*Matins*”) qui ont jalonné l'histoire de l'Assemblée de tous les temps (celle d'Israël, puis celle de l'Eglise issue des Nations).
- Les récits des 4 premiers “*jours*” utilisent des images qui, dans leur sens littéral, appartiennent au **monde inanimé** (la terre, l'eau, le ciel, la végétation, les astres), alors que les jours suivants utilisent des images qui, dans leur sens littéral, appartiennent à **ce qui a souffle de vie** (les animaux et les hommes).

2) Comme c'était le cas avec les “*jours*” qui l'ont précédé, le “*jour troisième*” :

- décrit un état initial de **confusion ténébreuse**,
- décrit une **séparation** (celle de la Terre qui émerge de l'amas des flots pour pouvoir recevoir la Lumière et porter des fruits),
- met en scène Dieu qui juge nécessaire d'attribuer publiquement deux noms du monde naturel (“*Terre*” et “*mer*”) pour qualifier deux réalités spirituelles “*le Sec*” qui a émergé, et un “*amas des eaux*”).

3) Dans l'hypothèse où le septénaire de la création ferait allusion à l'histoire connue des contemporains de Moïse, les remarques suivantes ont déjà été énoncées :

- Le “*jour Un*”, un jour **inaugurateur** et **normatif**, rappelait les premiers temps de l'histoire des hommes se réclamant de Dieu (avec en particulier la déchéance d'Adam et Eve, la persécution subie par **Abel**, la révolte de **Caïn**, le premier meurtrier). C'était le prototype du conflit opposant chez les humains la “*Lumière*” aux “*ténèbres*” (Gen. 1:4) : d'une part, les âmes animées par l'Esprit de révélation (cf. Abel), et, d'autre part, les âmes animées par l'esprit de religiosité trompeuse (cf. Caïn).
- Au “*jour deuxième*”, la séparation des “*Eaux d'En-haut*” et des “*eaux d'en-bas*” (Gen. 1:7) rappelle que les “*Eaux d'En-haut*” ont englouti un peuple abreuvé aux eaux troubles d'en-bas, mais que les mêmes Eaux venues d'En-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont portés jusqu'à une Montagne nouvelle (Gen. 8:4), en vue d'une Alliance nouvelle (Gen. 8:20-21).
- Au “*jour troisième*”, l'émergence de la Terre hors de la mer (Gen. 1:9) rappelle qu'**Abraham**, sur l'invitation de Dieu, a quitté la vallée de l'Euphrate et méprisé la **vallée** de Sodome pour vivre sur les **hauteurs**. L'apparition de la première végétation (Gen. 1:12), proclame que la descendance innombrable d'Abraham (la lignée royale) sera porteuse de pain et de fruits. Les lignées d'Ismaël et d'Edom seront écartées.

4) Le récit du “*jour troisième*” comprend deux parties : la première décrit l’émergence de la “*Terre*” hors de “*l’amas des eaux*” (Gen. 1:9-10), la seconde décrit l’apparition de la **végétation** sur cette même “*Terre*” (Gen. 1:11-13).

v.9 “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le Sec paraisse. Et (cela) fut ainsi.”

Version Segond	(9) Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.
Version Chouraqui	(9) Elohim dit : Les eaux s’aligneront sous les ciels vers un lieu unique, le sec sera vu. Et c’est ainsi.
Version Rabbinat	(9) Dieu dit : Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point, et que le sol apparaisse. Cela s’accomplit.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יִקְוּוּ הַמַּיִם מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם אֶל־מְקוֹם אֶחָד וַתֵּרָאֵה הַיַּבָּשָׁה וַיְהִי־כֵן 9. waYomer élohiym yiQawû haMayim miTachat haShamayim el-mâqôm echäd w’tëräeh haYaBäshäh way’hiy-khën

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit ...”

a) Une fois de plus, Dieu agit par le truchement de sa Parole.

Dans tout le **premier récit** de la création (de Gen. 1:1 à Gen. 2:3), c’est toujours “*Elohim*” (אֱלֹהִים), le Dieu créateur et tout-puissant, qui agit et qui parle. Dans le **second récit** de la création (qui débute en Gen. 2:4), c’est **YHVH**, le Dieu de l’Alliance avec les hommes, qui sera mis en avant (voir les commentaires de Gen. 1:1 où “*Elohim*” אֱלֹהִים est mentionné pour la première fois dans la Bible, et les commentaires de Gen. 1:3 où “*Elohim*” “dit” pour la première fois).

b) C’est la troisième fois dans la Bible (la première fois étant au v.3) que Dieu est décrit en train de “*dire*”. Le verbe hébreu “*amar*” (אָמַר) signifie : “*dire, parler, prononcer, commander*”.

L’expression “*et Dieu dit*” (ou : *prononça*”, héb. “*va-yomer Elohim*” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “*10 paroles créatives*” de la tradition juive) :

Gen. 1:3 (“*Dieu dit : Que la Lumière soit*”), 1:6 (“*Dieu dit : Qu’il y ait une étendue*”), 1:9 (“*Dieu dit : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse*”), 1:11 (“*Dieu dit : Que la terre produise*”), 1:14 (“*Dieu dit : Qu’il y ait des luminaires*”), 1:20 (“*Dieu dit : Que les eaux produisent*”), 1:24 (“*Dieu dit : Que la terre produise des animaux*”), 1:26 (“*Dieu dit : Faisons l’homme*”), 1:28 (“*Dieu leur dit : Soyez féconds*”), 1:29 (“*Dieu dit : Je vous donne toute herbe*”).

(Dans cette liste, le verset 1:22 n’est pas pris en compte, car le verbe “*dire*” concerne une bénédiction, et non une création : “*Dieu les bénit en disant : Soyez féconds*”).

c) Dans le texte grec de la Septante, “*Elohim*” (אֱלֹהִים) est presque toujours traduit par “*Theos*” (= “*Dieu*”).

Dans le NT, le “*Logos*” (= le “*Verbe*”, la “*Parole*”) désigne “*Elohim qui parle*”, qui rend manifeste et fait connaître sa propre Pensée (comparer Gen. 1:1, Jn. 1:3, Col. 1:16, Héb. 1:2).

- **Jn. 1:1** “*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*”
- **Jn. 1:3** “*Toutes choses ont été faites par la Parole, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle.*”
- **Col. 1:15-17** “*(15) Il (le Fils) est l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en lui (en Dieu, cf. v.12) ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.*”
- **Héb. 1:2** “*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu’il a établi Héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.*”
- **Héb. 11:3** “*C’est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole (gr. “rema”, et non pas “logos”) de Dieu.*”

d) Dieu ne parle ni à la matière, ni aux plantes, ni aux animaux, mais aux anges et aux hommes. Les anges et les hommes, capables de comprendre les paroles de Dieu et de parler en retour, sont responsables des actions qui leur sont demandées dans les sphères d’activité qui leur sont propres et avec les moyens qui sont les leurs. Ils sont aussi pris à témoin.

Les uns et les autres ont leur part à faire dans le champ de la Rédemption.

2) “Que les eaux qui sont au-dessous du Ciel se rassemblent en un seul lieu, ...”

a) “**Les eaux**” (héb. “*ha-mayim*” מַיִם הַ, avec l’article הַ) dont il est question ici, sont les eaux “**au-dessous de l’Étendue**” mentionnées pour la première fois en Gen. 1:7 (“*2^e jour*”) à l’occasion de leur séparation d’avec les “**Eaux au-dessus**”.

Le “**Ciel**” (héb. “*ha-shamayim*” שָׁמַיִם הַ, avec l’article הַ), un terme désignant la voûte céleste, est le nom qui a été donné à “**l’Étendue**” en Gen. 1:8. Il fait allusion à une **frontière** qui donne ou non accès au Trône de Dieu et à la sphère de ses perfections. Ne peuvent la franchir que les âmes présentant les attributs de l’Esprit de Christ. Ce “**Ciel**”, cette “**Étendue**”, est une allusion au propitiatoire d’or où était jugée la qualité des élans de l’âme qui avait offert un sacrifice sanglant sur l’autel d’airain.

b) “**Les eaux**” étant (“*qui (sont)*”, héb. הַ) “**au-dessous**” (héb. מִתַּחַת) du “**Ciel**”, représentent une humanité sous le coup d’un **jugement** qui lui interdit d’accéder à la position des “**Eaux d’au-dessus**”.

Cela est confirmé par le verset suivant où ces “**eaux**” d’en-bas sont qualifiées “**d’amas**”, ce qui rejoint l’idée de “*tohu et bohu*” (Gen. 1:2 “*la terre était tohu et bohu*”), de chaos. Comme les deux “*jours*” précédents, le “*jour troisième*” débute par un état de déchéance, de “*nuit*”.

Ces “**eaux au-dessous**” désignent une réalité **naturelle** (les fleuves et les mers) mais elles doivent être comprises comme représentant une réalité **spirituelle** : celle d’une **foule** agitée par les vents des passions (cf. “*l’abîme*” de Gen. 1:2).

- Pour les contemporains de Moïse (les premiers lecteurs du texte), ces “**eaux au-dessous**” faisaient penser aux **eaux troubles** en crue de l’Euphrate et du Nil, recouvrant une terre qu’il était impossible de travailler ou d’ensemencer, et qui ne recevait pas les rayons du soleil. Les cœurs sont de sombres abîmes.

Jér. 17:9 “*Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?*”

Mc. 7:20-23 “(21) *Jésus dit encore : Ce qui sort de l’homme, c’est ce qui souille l’homme. (21) Car c’est du dedans, c’est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, (22) les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l’orgueil, la folie. (23) Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l’homme.*”

- Parmi les premiers lecteurs du texte de Moïse, certains avaient vu la Méditerranée et la Mer Rouge, mais aucun n’imaginait l’étendue des océans recouvrant le globe terrestre : mais peu importait, car la géographie du globe terrestre n’est pas le sujet du texte !

c) Il est ordonné que les “**eaux**” ainsi définies “**se rassemblent**” (héb. “*yi-Qāwū*” יִקְוּ, racine “*qawah*”). Ailleurs dans l’AT, ce verbe suggère le plus souvent l’idée d’un rassemblement dans **l’attente** d’un événement heureux (il est très souvent traduit : “*espérer*”, dans les Psaumes et en Esaïe). Ici, en cohérence avec les versets précédents, il s’agit d’une **attente d’un troupeau destiné à l’abattoir**, conséquence d’une malédiction, comme l’a exprimé Job :

Job 3:7-9 (Imprécations de Job contre le jour de sa naissance) “(6) *Cette nuit ! Que les ténèbres en fassent leur proie, qu’elle disparaisse de l’année, qu’elle ne soit plus comptée parmi les mois ! (7) Que cette nuit devienne stérile, que l’allégresse en soit bannie ! (8) Qu’elle soit maudite par ceux qui maudissent les jours, par ceux qui savent exciter le léviathan ! (9) Que les étoiles de son crépuscule s’obscurcissent, qu’elle attende (même verbe héb. “*qawah*”) en vain la lumière, et qu’elle ne voie point les paupières de l’aurore !*” (Cette complainte est celle de l’homme méditant sur le jour de la chute en Eden).

Ce **“rassemblement”**, qui est celui de l’**abîme** enténébré (Gen. 1:2), confine ces **“eaux”** dans (héb. “al”, אל) **“un (seul)”** (héb. “erad” עֲרָד) **“lieu”** (héb. “maqom” מָקוֹם, masculin singulier).

Le mot traduit **“lieu”**, de **sens vague**, peut désigner **“un endroit, un emplacement, une demeure, un pays, une destination, etc.”**

- En étant refoulées vers ce **“lieu”** assigné, les eaux d’en-dessous entraînent avec elles les âmes qui ont méprisé les Eaux d’au-dessus et ne s’en sont pas abreuvées.
- A l’inverse, un peuple purifié (essoré) des **“eaux d’en-dessous”**, va non seulement **apparaître** et **germer**, mais il va être **surélevé** (il va émerger et se rapprocher ainsi de la gloire du soleil).

Ps. 104:5-8 **“(7) Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. (6) Tu l’avais couverte de l’abîme comme d’un vêtement, les eaux s’arrêtaient sur les montagnes ; (7) elles ont fui devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. (8) Des montagnes (les élus) se sont élevées, des vallées se sont abaissées, au lieu que tu leur avais fixé.”**

Ce **“lieu”** assigné à ces **“amas d’eaux”** est le terrain de jeu du Serpent ancien, du crocodile.

3) **“... et que le Sec paraisse.”**

a) Moïse n’a pas été envoyé pour enseigner à ses contemporains (ni à nous), la tectonique des plaques continentales !

D’ailleurs, ce qui importait aux peuples du Moyen Orient, ce n’était pas tant les **montagnes** du Sinaï ou celles du pays d’Elam, mais plutôt les **plaines** qu’ils cultivaient et sur lesquelles ils vivaient avec leurs troupeaux.

Pour les Hébreux venus d’Egypte, le recul des crues **“d’en-dessous”** était l’image de la retraite de l’envahisseur vers son **“lieu”**, ce qui annonçait le temps des semailles et le retour du blé et des pâturages (les bénédictions divines).

- Les éleveurs et les agriculteurs des vallées de **Mésopotamie** et d’**Egypte** avaient souvent été témoins du **recul des eaux** des grands fleuves en crue, et avaient donc été témoins de la **résurrection** d’une terre qu’ils allaient pouvoir ensemençer.
- C’est la même **résurrection** qu’au matin du **“jour Un”**, quand cette même **“terre”** (héb. “eretz”), esclave des ténèbres, a soudain été caressée par la **“Lumière”**.
- Le **“Sec”** (héb. “ha-yabāshāh”, הַיַּבֵּשָׁה, avec article הַ, féminin singulier), qui recevra le nom de **“Terre”** (héb. “eretz”) au verset suivant, représente la **stabilité** et la **sainteté**, en opposition avec ce qui était **liquide, instable, boueux, sombre**. Le **“Sec”** désigne le **peuple de Dieu** et sa sphère d’activité. Il n’y a même plus de sables mouvants.
- Pour **“apparaître”**, la terre a dû dégorger **“l’eau d’en-dessous”** (la souillure) qui l’imprégnait et l’alourdissait. Les crocodiles et les grenouilles doivent refluer vers le **“lieu”** unique qui leur est réservé.

b) Le même verbe hébreu traduit ici : **“paraître, apparaître” (“tērāeh” תִּרְאֶה, féminin singulier, racine “ra’ah”), est souvent rendu ailleurs par : **“regarder, observer, voir”** (par exemple dans l’expression : **“Dieu vit que cela était bon”** en Gen. 1:4, 1:10, 1:12, 1:18, 1:21, 1:25, et aussi en Gen. 1:31, 3:6, etc.).**

Le **“Sec”** avait été un terrain non visible mais **connu de Dieu de toute éternité**, et en conséquence prédestiné par Celui qui voyait au travers des **“eaux d’en-dessous”**.

Dans l’hypothèse où Gen. 1 ferait allusion à l’histoire passée des Hébreux, le **“Sec”** qui émerge est l’image d’**Abraham**, libéré par un appel de Dieu d’une Mésopotamie envahie par l’influence de **Babel**, par l’esprit de Babylone, qui dressait ses tours religieuses arrogantes érigées avec l’argile de ses aptitudes humaines déchues.

- Ce qui était en-bas ne pouvait émerger par ses propres forces : il a fallu que l’Esprit chasse de la terre l’eau d’en-bas (et que le soleil d’En-haut la débarrasse progressivement de l’eau qui était en elle).
- Adam et Eve ont dû être extirpés et libérés de leurs habits de feuilles de figuier, et ont été **revêtus** du manteau de la Vie de l’Agneau (le Soleil de l’Esprit d’En-haut).
- Comme l’avait été **Moïse** à sa naissance, ce **“Sec”** était une terre **“retirée des eaux”** (Ex. 2:10).
- **Noé** avait de même été **élevé** au-dessus des eaux du jugement pour être déposé, lui et sa postérité, sur les **hauteurs**.

- Les **Hébreux** ont de même émergé hors de la **boue d’Egypte**.
- **Israël**, comme l’**Eglise**, ont été arrachés aux eaux agitées du **paganisme**.
- Les **croissants** sont retirés de la Mort et élevés vers la Vie, vers la Montagne de Sion.

Col. 1:12-14 “(12) *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints dans la Lumière, (13) qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume* (le “Sec”) *du Fils de son amour, (14) en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*”

4) “Et (cela) fut ainsi.”

a) C’est la même affirmation que celle énoncée dans le récit de la création en Gen. 1:7 (2^e jour), 1:9 (3^e jour), 1:11 (3^e jour), 1:15 (4^e jour), 1:24 (6^e jour), 1:30 (6^e jour).

Il serait possible de traduire : “**Et** (héb. ו) **il advint** (héb. “y’hiy”=“être, devenir”, יָהִי, masculin singulier, 3^e personne) **ainsi** (adverbe héb. “khën” כֵּן)”.

b) Il y a dans ce constat, non l’idée d’instantanéité, mais la proclamation de la **puissance** irrésistible de Dieu, et aussi du caractère **définitif** du résultat : le “**Sec**” n’a pas à craindre un raz-de-marée !

Déjà, au “*jour Un*” (v.2), la même démonstration de **puissance** et d’action **irrévocable** avait été manifestée : “*Dieu dit : Que la Lumière soit ! Et la Lumière fut.*”

- **Jn. 10:28** “*Je donne à mes brebis la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*”

v.10 “Et Dieu (héb. “Elohim”) **appela le Sec : Terre, et il appela l’amas des eaux : mers. Et Dieu** (héb. “Elohim”) **vit que cela (était) bon.”**

Version Segond	(10) Dieu appela le sec terre, et il appela l’amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.
Version Chouraqui	(10) Elohim crie au sec : “Terre”. À l’alignement des eaux, il avait crié : “Mers”. Elohim voit : quel bien !
Version Rabbinat	(10) Dieu nomma le sol la Terre, et l’agglomération des eaux, il la nomma les Mers. Et Dieu considéra que c’était bien.
Texte hébreu	וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לַיַּבֵּשֶׁת אֶרֶץ וּלְמַקְוֵי הַמַּיִם קָרָא יַמִּים וַיִּרְא אֱלֹהִים כִּי טוֹב : 10. waYiq’rā élohiym laYaBāshāh eretz ûl’miq’wēh haMayim qārā yaMiym waYar’ élohiym Kiy-tôv

1) “Et Dieu (héb. “Elohim” אֱלֹהִים) **appela le Sec : terre ...**”

a) Comme indiqué précédemment, le “**Sec**” émergé de “*l’amas des eaux*” représente le **peuple élu délivré** de l’esprit du monde.

Le “**Sec**” est aussi un autre nom de la “*Terre promise*”, indissociable du peuple d’Israël, de même que la Montagne de Sion est un autre nom de l’Eglise, du Temple de Dieu, du Corps de Christ.

Ce verset 10 fait écho au verset 5 du “*jour Un*” (“*Dieu appela la Lumière Jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un Matin : ce fut le premier jour.*”) et au verset 8 du “*jour deuxième*”. Il y a une fois de plus refus d’attribuer un nom personnel à ce qui n’est pas un dieu, mais une création par le vrai Dieu.

Il a été souligné précédemment que Dieu, en distribuant ainsi des noms, ne rédigeait pas un dictionnaire des synonymes ! Mais Dieu choisit des **réalités banales du monde physique** qui deviennent dès lors des **porteurs de messages** au sujet de réalités spirituelles majeures.

Ainsi, le “**jour**” rappelle chaque matin qu’il existe une “*Lumière*” invisible qu’il faut embrasser. Chaque “**nuit**” qui tombe demande à tout homme s’il est prêt pour la fin de sa journée sur terre. Le “**ciel**” au-dessus de chaque tête rappelle que chaque homme est en permanence sous le regard de Dieu.

Le tableau suivant résume les correspondances établies dans le récit de ces 3 premiers “jours” de la création, entre, d’une part, certaines **réalités spirituelles** mises en scène sous forme imagée dans le récit de la création, et, d’autre part, des **réalités du monde naturel** qui se voient ainsi attribuer un **rôle pédagogique** d’exhortation.

Des images de réalités spirituelles en action dans le récit de la création	Les pédagogues , désignés par Dieu, dans le monde naturel
Jour un : La “ <i>Lumière</i> ” Les “ <i>ténèbres</i> ”	Le “ <i>jour</i> ” (Gen. 1:5) La “ <i>nuit</i> ” (Gen. 1:5)
Jour deuxième ; L’ “ <i>Étendue</i> ”	La voûte du “ <i>ciel</i> ” (Gen. 1:8)
Jour troisième : Le “ <i>Sec</i> ” L’ “ <i>amas des eaux</i> ”	La “ <i>terre</i> ” (Gen. 1:10) Les “ <i>mers</i> ” (Gen. 1:10)

Au total, le récit de la création mentionne **5 pédagogues** dans la nature : le **jour**, la **nuit**, le **ciel**, la **terre**, les **mers**. On peut aussi ajouter à cette liste les **eaux d’en-haut** et les **eaux d’en-bas**.

Les réalités spirituelles exprimées sous forme d’**images** constituent l’essentiel du tissu du récit de la création : ont ainsi déjà été recensés (sans parler des verbes) :

“*Jour Un*” : la **terre**, le **tohu et bohu**, les **ténèbres**, l’**abîme**, les **eaux**, la **lumière**, **planer**.

“*Jour deuxième*” : l’**étendue**, les **eaux au-dessous**, les **eaux au-dessus**.

Au “*jour troisième*” il y a foisonnement d’images : les **eaux au-dessous du ciel**, le **sec**, l’**amas des eaux**, un **lieu**, la **terre**, la **verdure**, l’**herbe**, la **semence**, l’**espèce**, les **arbres**, le **fruit**. A deux de ces réalités spirituelles (le “*Sec*” et l’ “*amas des eaux*”) correspondent deux pédagogues désignés par Dieu dans le monde naturel : la “**terre**” et les “**mers**”.

b) Le verbe hébreu “*yiq’rā*” (יקרא), traduit : “**appeler**” (version Segond), est utilisé **5 fois** dans ce premier chapitre : en Gen. 1:5 (2 fois : Dieu appelle la **Lumière** : jour, et appelle les **ténèbres** : nuit), 1:8 (Dieu appelle l’**Étendue** : ciel), 1:10 (2 fois : Dieu appelle le **Sec** : terre, et appelle l’**amas des eaux** : mers).

Dans l’AT, ce verbe signifie non seulement : “**nommer**, donner un nom à, appeler par le nom”, mais aussi : “**héler**, appeler, invoquer, inviter, crier, s’écrier, **proclamer**, convoquer, s’adresser à” (cf. Lévit. 1:1 où l’expression “*wa-yikra*” sert de titre au Lévitique en hébreu). Le contexte du chapitre conduit à lui donner ici le sens principal de “**dénommer**, donner une appellation”.

c) Dans le rôle de **pédagogue** qui est ici assigné à la “**terre**”, celle-ci n’est plus à considérer dans son sens symbolique spirituel, mais dans son sens physique naturel.

L’homme a été conçu par Dieu pour pouvoir entendre les messages ainsi proclamés par la **nature** (la musique peut jouer le même rôle dans les âmes).

Ecl. 3:11 “*Dieu fait toute chose bonne en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l’éternité, bien que l’homme ne puisse pas saisir l’œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu’à la fin.*”

Depuis Noé, l’**arc-en-ciel** a lui aussi reçu un rôle pédagogique, celui de rappeler aux croyants l’Alliance conclue par Dieu avec eux.

d) Le verbe “*appeler*” véhicule en outre la notion de **voix forte**. Cela donne un caractère solennel à ces appellations qui sont aussi des enseignements par leurs images simples mais parlantes pour tous.

C’est un message d’**exhortation** : un peuple délivré des flots agités ne doit pas y retourner, (sous peine de devenir une statue de sel comme la femme de Lot).

• **Lév. 20:26** “*Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l’Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.*”

• **2 Cor. 6:14-15** “*(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l’iniquité ? Ou qu’y a-t-il de commun entre la Lumière et les ténèbres ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l’infidèle ?*”

- **1 P. 1:15-16** “(15) Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : (16) Vous serez saints, car je suis Saint.”

2) “... et il appela l'amas des eaux : mers.”

Le mot “**amas**” (héb. “*miq'wēh*” מִקְוֵה = “amas, troupe, masse rassemblée, etc.) suggère que les “**eaux**” (héb. “*ha-mayim*” מַיִם, avec l'article הַ, = “eaux, flots”) forment une **masse non structurée**, agitée ou amorphe.

- **Ex. 7:19** “L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les **eaux des Égyptiens**, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs **amas d'eaux**. Elles deviendront du sang (celui des morts) : et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre.”

Cette connotation négative est confirmée par le mot “**mers**” (héb. “*yamiym*” = “les mers” יַמִּים) qui vient d'une racine signifiant “*rugir*”, d'où une idée de tumulte, d'agitation furieuse.

Les “**eaux**” et les “**mers**” sont au pluriel : les notions de masses rassemblées et de foules sont ici réunies.

3) “Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que cela (était) bon.”

a) Le verbe “**voir**” (héb. “*yar*” יָרָא, racine “*ra'ah*” = “voir, apercevoir, regarder, examiner, considérer”) est utilisé, avec ce même sens, **7 fois** dans ce chapitre (Gen. 1:4, **1:10**, 1:12, 1:18, 1:21, 1:25, 1:31) (voir aussi le commentaire de Gen. 1:9 ou le verbe est traduit : “*apparaître*”).

(Voir les commentaires de Gen. 1:4).

Elohim savait évidemment quel serait le résultat de la séparation du “**Sec**” et des “**eaux**”. Mais il observe l'œuvre accomplie (il voit déjà la **végétation** qui va surgir de ce “**Sec**”), et il s'en réjouit.

Il s'était de même réjoui au “*jour Un*”, lors de la manifestation de la “*Lumière*”, en voyant **ses effets** sur un monde qui en était dépourvu.

b) Quand Dieu déclare que son œuvre est “**bonne**” (héb. “*ki-tov*” כִּי־טוֹב = “que (elle est) bonne”), il ne rapporte pas le résultat d'une vérification, encore moins une heureuse surprise.

Mais il proclame sa **joie** en voyant les conséquences (prévues) de la décision prise par son Conseil intérieur quand il a dit : “*Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le Sec paraisse*” (v.9).

c) Dieu voit dans ce “*jour troisième*” des âmes esclaves des “*flots*” (l'abîme) répondre à son appel, et se laisser **essorer** et **hisser** vers le “**Sec**”, de même qu'au “*jour Un*” il a vu des âmes répondre à l'effusion de sa Lumière. Il aura du plaisir à demeurer **parmi** et **dans** ces âmes.

Dieu ne peut trouver “**bon**” (héb. “*tov*” טוֹב = “bon, agréable, de grande valeur”) que ce qui est conforme à sa Nature ! Au cours de ce premier chapitre de la Genèse, à chaque fois que Dieu juge que “**c'est bon**” (il le dit pour chacun des “*jours*”, à l'exception du second), il exprime ainsi sa **joie** et veut la communiquer : “*Que c'est bon, que c'est bien, que c'est beau !*”

d) La création de Dieu est la manifestation de ses perfections et de son amour pour les hommes (Jn. 3:16). C'est à cette **joie du Maître** que sont et seront conviés les enfants de Dieu (Mt. 25:21, Jn. 15:11).

- **Mt. 25:21** (parabole des talents) “*Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.*”
- **Jn. 15:11** “*Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.*”

v.11 “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Que la Terre produise de la verdure, de l'herbe semant semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.”

Version Segond	(11) Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l’herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.
Version Chouraqui	(11) Elohîms dit : La terre gazonnera du gazon, herbe semant semence, arbre-fruit faisant fruit pour son espèce, dont la semence est en lui sur la terre. Et c’est ainsi.
Version Rabbinat	(11) Dieu dit : Que la terre produise des végétaux, savoir : des herbes renfermant une semence ; des arbres fruitiers portant, selon leur espèce, un fruit qui perpétue sa semence sur la terre. Et cela s’accomplit.
Texte hébreu	<p>וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים תְּדַשְׂא הָאָרֶץ דְּשֵׂא עֵשֶׂב מִזְרִיעַ יָרֵעַ עֵץ פְּרִי עֵשֶׂה פְּרִי לְמִינֹו אֲשֶׁר יִרְעוּ-בָוּעַל-הָאָרֶץ וַיְהִי-כֵן :</p> <p>11. waYomer élohiym Tad’shë hääretz Deshe ësev maz’riy^a zera ëtz P’riy oseh P’riy l’miynô ásher zar’ô-vô al-hääretz way’hiy-khën</p>

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : ...”

Ce sont les mêmes mots qu’au v. 9 qui débutait le récit de ce même “*jour troisième*” (voir les commentaires correspondants).

C’est la quatrième fois dans la Bible (la première fois étant au v.3, cf. les commentaires de ce verset) qu’Elohim est décrit en train de “*dire*” (héb. “amar” אָמַר).[Ⓞ]

L’expression “*et Dieu dit*” (ou : *prononça*”, héb. “va-yomer Elohim” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “10 paroles créatives” de la tradition juive).

2) “Que la Terre produise de la verdure, de l’herbe semant semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre.”

a) Dieu demande que le “*Sec*”, appelé “*Terre*”, “*produise de la verdure*” (héb. “tad’shë ... deshe”, תְּדַשְׂא ... דְּשֵׂא), les deux mots ont la **même racine**, ce qu’essaie de rendre la traduction Chouraqui : “gazonner de gazon”).

Le mot “*verdure*” (héb. “deshe” דְּשֵׂא) a un sens très général (celui de “*végétation*”), et le texte se contente de distinguer deux grandes catégories (sans aucun souci de classement botanique) :

- L’**“herbe”** (sans article, héb. “ësev”, masculin singulier, עֵשֶׂב) qui regroupe les pâturages, les légumes, les céréales, les plantes médicinales, etc.). Ce n’est pas là un catalogue exhaustif des végétaux : les mousses, les lichens, les champignons sont semble-t-il ignorés, et cela importe peu !
- L’**“arbre fruitier”** (sans article : litt. “*arbre-fruit*”, héb. “ëtz p’riy”, עֵץ פְּרִי). Les mots “*arbre*” (héb. “ëtz”, עֵץ) et “*fruit*” (héb. “p’riy”, פְּרִי) sont masculins, et ici au singulier.

b) La **répétition** voulue de la même formule : “*et Dieu dit*” (ou : *prononça*”, héb. “va-yomer Elohim” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) à l’occasion d’un même “*jour*”, avertit que ce qui va être présenté maintenant est particulièrement important : l’émergence d’un peuple d’élus de Dieu (le “*Sec*” qui vient d’être dénommé “*Terre*”) hors d’une humanité déchue (“*l’amas des eaux*” dénommé “*mers*”), s’accompagne de l’apparition de **végétaux** : ce peuple va pouvoir **fructifier** et va pouvoir rendre un **culte** :

- Dans la sphère **naturelle**, par ses différentes formes, l’**“herbe”** (héb. “ësev”, עֵשֶׂב) inclut la **culture** du **blé**, rendant possible l’obtention de la fleur de farine, et la fabrication des pains et des gâteaux rituels, et permet l’**élevage** du bétail nécessaire aux sacrifices (le bétail n’apparaît qu’au 6^e jour, mais, rappelons-le, la chronologie sommaire observable joue un rôle secondaire dans le récit de la création).
- Les **“arbres fruitiers”** (litt. “*arbre-fruit*”, héb. “ëtz p’riy”, עֵץ פְּרִי) vont permettre l’obtention du **vin**, de l’**huile** nécessaires au culte, des figues, etc.
- Le **culte** biblique est toujours la **culture** d’une communion avec Dieu, autour d’un repas. Si la “*Terre*” (héb. “ha-eretz” הָאָרֶץ, avec l’article) est l’image du peuple délivré, la **végétation** représente la **fonction sacerdotale** de ce peuple : il se nourrit de la Lumière et offre les **fruits lumineux de l’Esprit** pace qu’il a été **arrosé** d’En-haut.

- Toute cette bénédiction dirige le regard vers la notion d’**Alliance avec un peuple de sacrificateurs dans un domaine consacré** (la “**Terre**” émergée), inséparable de la notion de **Rédemption**.
- Quand un homme se donne à Dieu, il est retiré de la boue d’en-bas, puis lavé, puis mis debout sur la terre sainte de son héritage, et il devient un temple, un arbre fruitier, et un prêtre.

c) L’**“herbe”** (héb. “*esev*”, עֵשֶׂב) est décrite comme **“portant de la semence”** (litt. “*semant semence*”, héb. “*ma-z’riy^a zera*”, מְזַרְיָע זֵרַע).

L’**“arbre-fruit”** (héb. “*etz p’riy*”, עֵץ פְּרִי) est décrit comme **“donnant du fruit”** (“*faisant fruit*”, héb. “*oseh p’riy*”, עֹשֶׂה פְּרִי), et cela **“selon** (ou : “*pour*”, avec l’idée : “*en vue de perpétuer*”, héb. לְ) **son espèce** (héb. “*miynô*”, מִינּוֹ)”, et le **“fruit”** est décrit comme **“ayant** (héb. “*asher*” אֲשֶׁר) **sa semence** (héb. “*zar’ô*” זָרְעוֹ, où le suffixe י, est un pronom personnel masculin singulier) en **lui** (héb. “*vo*” בּוֹ) **sur** (héb. “*al*” עַל) **la Terre** (héb. “*hâ-âretz*” הָאָרֶץ”).

- Il y a **insistance** sur le fait que le **fruit** est même **porteur de sa propre semence**, ce qui est une assurance de **pérennité** de l’espèce et de la **pureté** de ses œuvres de Lumière non hybridée. Le plus beau de ces **“arbres”** et de ces **“fruits”** a été le Fils de l’homme.
- Le verbe traduit ici : **“donner”**, est souvent traduit ailleurs : **“faire”** (cf. note v. 7 “*Dieu fit*”).

Ces **“arbres-fruits”** et ces **“herbes-semences”** représentent des croyants s’offrant au soleil de Dieu, et lui présentant ce qu’ils ont reçu de lui.

- **Rom. 12:1** “*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*”
- **Gal. 5:22** “*Le fruit de l’Esprit* (et donc de la Lumière), *c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*”
- **Héb. 13:15-16** “(15) *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c’est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son Nom. (16) Et n’oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c’est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.*”
- **Eph. 5:8-9** “(8) *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière ! (9) Car le fruit de la Lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.*” (voir aussi Col. 1:9-11, etc.).

A la notion de **multitude innombrable** suggérée par les **“herbes”**, s’ajoute la notion de **pérennité** assurée par la **“semence”** (héb. “*zera*” זֵרַע), et qui domine tout ce verset. Or le mot hébreu “*zera*” (qui apparaît ici pour la première fois dans la Bible) signifie aussi **“descendance, postérité”** :

- **Gen. 3:15** “*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité (= semence, héb. “zara”) et sa postérité (= semence, héb. “zara”) : celle-ci t’écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*”
- **Gen. 9:9-10** (Alliance avec Noé) “(9) *Voici, j’établis mon Alliance avec vous et avec votre postérité* (héb. “zara”) *après vous ; (10) avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l’arche, soit avec tous les animaux de la terre.*”
- **Jn. 12:24** “*... si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit.*”

Ces événements du **“jour troisième”** rappellent l’Alliance de Dieu avec Noé (Gen. 9:9-10 précité), et surtout l’**Alliance de Dieu avec Abraham** et sa descendance selon la foi.

Seth, Noé, **Abraham** étaient chacun un **“arbre-fruit”** originel, porteur en ses reins d’une **multitude de sacrificateurs**. Tous les croyants ont, comme Noé et Abraham, dressé des **autels** d’Alliance et porté du **fruit**.

- **Gen. 12:7** “*L’Éternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité* (héb. “zara”). *Et Abram bâtit là un autel à l’Éternel, qui lui était apparu.*”
- **Gen. 13:15-16** “(15) *Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité* (héb. “zara”) *pour toujours. (16) Je rendrai ta postérité* (héb. “zara”) *comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu’un peut compter la poussière de la terre, ta postérité* (héb. “zara”) *aussi sera comptée.*”
- **Gen. 15:5** “*Et après l’avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité* (héb. “zara”).”

• **Gen. 17:7** “J’établirai **mon Alliance** entre moi et toi, et tes **descendants** (héb. “zara”) après toi, selon leurs générations : ce sera une **Alliance perpétuelle**, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta **postérité** (héb. “zara”) après toi.”

Dans le récit de la création, le mot “**semence**” est utilisé 6 fois : Gen. 1:11 (2 fois) ,12 (2 fois), 29 (2 fois).

d) Dieu prononce une parole de **bénédition** pour une postérité connue d’avance par Dieu avant même qu’elle ne germe et ne sorte de terre. Pour Dieu, tous les croyants étaient déjà dans cette “**Terre émergée**”, en Abraham, en Christ.

Au “**jour cinquième**”, une bénédiction similaire sera prononcée au bénéfice des “**eaux**” et des “**oiseaux**” (Gen. 1:20 “Dieu dit : **Que les eaux produisent** en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l’étendue du ciel.”) : ce sera dans le cadre d’un autre tableau.

Dans le domaine **naturel**, la fertilité d’une “**terre**” et l’abondance de ses **récoltes** sont des grâces de Dieu. Une telle “**terre**” produit parce qu’elle est ensemencée et entretenue.

Dans le domaine spirituel qui fait l’objet du récit de la création, ces “**herbes**” (héb. “*ēsev*”, עֵשֶׂב) et ces “**arbres-fruits**” sont des faveurs offertes au peuple de Dieu, des semences de l’Esprit. La Terre promise a été mise à part pour un peuple de tels **sacrificateurs**.

• **Mt. 9:37-38** “(37) Alors Jésus dit à ses disciples : **La moisson est grande, mais il y a peu d’ouvriers.** (38) **Priez donc le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson.**”

Mais il n’y a aucune bénédiction semblable prononcée en faveur de “**l’amas des eaux**” (les “**mers**”).

3) “**Et (cela) fut ainsi.**”

La phrase n’implique pas une **soudaineté** du résultat (cf. 2 R. 15:12 “*Ainsi s’accomplit ce que l’Éternel avait déclaré à Jéhu*”), mais c’est la **puissance irrésistible** de Dieu qui est soulignée.

Aucune indication de **durée** de l’action divine, ou de durée écoulée entre le “**soir**” et le “**matin**”) n’est suggérée.

Il serait tout aussi légitime de traduire : “**Et** (héb. וַ) **il advint** (héb. “y’hiy”=“être, devenir”, יָהִי) **ainsi** (héb. “*khën*” כֵּן)”.

C’est la même expression lapidaire qu’en Gen. 1:9, lorsque, durant le même “**jour troisième**”, Dieu a séparé le “**Sec**” (la “**terre**”) d’avec les “**eaux d’en-dessous du ciel**” (les “**mers**”). (Voir les commentaires de Gen. 1:9).

• Au “**jour Un**”, quand Dieu a dit : “**Que la Lumière advienne**”, le constat a été : “**Et la Lumière advint**” (Gen. 1:3).

• Au “**jour deuxième**”, l’ordre de séparation des “**Eaux d’En haut**” d’avec les “**eaux d’en-bas**” au moyen de “**l’étendue**” (le “**ciel**”), s’était conclu par le même constat à la gloire de Dieu (Gen. 1:7).

Dans ce “**jour troisième**”, l’expression “**Dieu dit**” est employée à deux reprises (v.9 et 11). A deux reprises il a été constaté : “**Et il advint ainsi**” (v. 9 et 11).

v.12 “Et la Terre produisit de la verdure, de l’herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Et Dieu (héb. “Elohim” אֱלֹהִים) vit que cela (était) bon.”

Version Segond	(12) La terre produit de la verdure, de l’herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
Version Chouraqui	(12) La terre fait sortir le gazon, herbe semant semence, pour son espèce et arbre faisant fruit, dont la semence est en lui, pour son espèce. Elohim voit : quel bien !
Version Rabinat	(12) La terre donna naissance aux végétaux: aux herbes qui développent leur semence selon leur espèce, et aux arbres portant, selon leur espèce, un fruit qui renferme sa semence. Et Dieu considéra que c’était bien.

Texte hébreu	<p>וַתֵּצֵא הָאֲרֶזְךָ דְשָׂא עֵשֶׂב מִזְרִיעַ וְרֵעַ לְמִינֵהוּ וְעֵץ עֹשֶׂה פְרִי אֲשֶׁר זָרְעוּ-כּוֹ לְמִינֵהוּ וַיֵּרָא אֱלֹהִים כִּי-טוֹב : 12. waTôtzê hääretz Deshe ësev maz'riy^a zera l'miynêhû w'êtz oseh-P'riy ásher zar'ô-vô l'miynêhû waYar' élohiym Kiy-tôv</p>
--------------	--

**1) “Et la Terre produisit de la verdure,
de l'herbe portant de la semence selon son espèce,
et des arbres donnant du fruit et (ayant) en eux leur semence selon leur espèce ”**

a) Dans un **récit aussi concis**, la phrase précédente “*et cela fut ainsi*” aurait dû suffire, sans qu’il soit nécessaire de détailler **une seconde fois** ce qui était advenu, puisque cela avait déjà été énuméré !

Le caractère solennel de cette **répétition ostentatoire** au sein du “*jour troisième*” s’ajoute à la **répétition**, pour le même “*jour*”, de : “*et Dieu dit*” et de : “*Et il advint ainsi*”.

Cela souligne combien est grand le prix que Dieu attache à ce qui est révélé lors de ce “*jour troisième*” (et aussi lors des jours précédents) : **le récit de la création est en effet l’annonce de l’Alliance** de Dieu avec l’homme, c’est-à-dire avec la **postérité d’Abraham** selon l’Esprit.

- La création a pour objectif ultime l’**union** avec Dieu d’un peuple de sacrificateurs **formés** par Dieu.
- Ce peuple est le fruit de semences ayant en elle le **Germe** de Vie et d’Esprit, et que l’Esprit a arrosées.
- Quand le “*Sec*” a émergé de “*l’amas des eaux*”, c’était comme si une **Semence de la Parole** de Dieu avait **germé** et jailli du chaos, pour s’élever et donner son fruit attendu par Dieu en sa saison.

Rom. 9:6-8 “(6) ... *tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël, (7) et, pour être la postérité d’Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, (8) c’est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse* (c’est une **filiation spirituelle**) *qui sont regardés comme la postérité.*”

2 Cor. 3:18 “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, c’est-à-dire par l’Esprit.*”

- La Montagne vivante de Sion est née elle aussi d’une Semence de la Pensée de Dieu.

Ce qui était “*tohu et bohu*” (jour Un), ce qui était recouvert de “*ténèbres*” (jour Un), ce qui était confiné “*sous l’étendue*” sans pouvoir franchir cette dernière (jour deuxième), ce qui était dans “*l’amas des eaux*” (jour troisième), est devenu en partie une structure organisée et vivante, tournée vers le soleil et vivifiée par ce dernier.

“**La Terre**” (héb. “*ha-eretz*” אֶרֶץ הָאָרֶץ, avec l’article הָ) est le nom commun qui désigne ici, comme au v. 11, le peuple de l’Alliance, “**le Sec**” délivré et purifié hors de “*l’amas des eaux*” païennes.

b) La **comparaison** des versets 11 et 12 souligne que rien n’a été oublié, ajouté ou déformé. L’homme peut donc faire totalement confiance aux promesses de Christ, même s’il ne comprend pas toujours la manière de procéder de Dieu.

Ce qui a été ordonné (v.11)	Ce qui s’est déroulé (v.12)
<ul style="list-style-type: none"> • Que la terre produise de la verdure, • de l’herbe portant de la semence, • des arbres <i>fruitiers</i> donnant du fruit <i>selon leur espèce</i> • et ayant en eux leur semence <i>sur la terre.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Et la terre produisit de la verdure, • de l’herbe portant de la semence <i>selon son espèce,</i> • et des arbres donnant du fruit • et ayant en eux leur semence <i>selon leur espèce.</i>

La similitude est presque totale entre les deux versets. Toutefois des différences (en italique) peuvent être relevées :

• En particulier, au v. 11, le verbe traduit **“produisit”** (au féminin, héb. “*ta-d’shē*”, אָפְרָה) a la même racine que le mot “*verdure*” (héb. “*deshe*” אֲשֶׁה), d’où les traductions : “*Que la terre gazonne du gazon*”, ou “*que la terre verdisse de verdure*”). Mais ici, au v. 12, le verbe traduit **“produisit”** (au féminin, héb. “*tōtē*”, אָצְתָה) véhicule l’idée de “*sortir, aller dehors, progresser vers quelque chose, donner naissance à, etc.*”, ce qui suggère plus nettement un processus de **germination**.

• Au sujet de “*l’herbe portant de la semence*” (id. v.11, litt. “**semant semence**”, héb. “*ma-z’riy^a zera*”, מְרִיבָה מְרִיבָה), le v. 12 ajoute : “*selon, (ou : pour) son espèce*” (héb. “*men*” = “*espèce*”, masculin singulier מֵן), avec l’idée que cette “**semence**” est prévue pour **perpétuer la descendance à l’identique**.

• Au sujet des “**arbres**”, alors que le v. 11 fait mention d’“**arbres-fruits**”, le v. 12 parle seulement d’“**arbres**”. Cela ne change rien au sens de la phrase.

• Quant au “**fruit**” de ces arbres, seul le v. 11 précise qu’il est “*selon leur espèce*”.

• Quant à la “**semence**” qui est dans ces arbres, seul le v. 11 précise qu’elle est **sur** (héb. “*al*” אַל) **la Terre** (héb. “*hā-āretz*” אֶרֶץ), et seul le v. 12 précise qu’elle est “*selon leur espèce*”.

L’expression “*selon (ou : pour) son espèce*”, signe de **permanence** des attributs contenus dans la racine de la lignée, figure 10 fois dans ce récit de la création : Gen. 1:11, 1:12 (2 fois), 1:21 (2 fois), 1:24 (2 fois), 1:25 (3 fois).

2) “**Et Dieu** (héb. “*Elohim*”) **vit que cela (était) bon.**”

C’est la seconde fois dans ce “*jour troisième*” (la 1^{ère} fois au v.10 lorsque la terre stable a émergé des flots instables) que Dieu **“vit que cela était bon”**.

Sur cette expression de **joie divine**, voir les commentaires du v. 10 (§3).

v.13 “**Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un Matin : (ce fut le) jour troisième.**”

Version Segond	(13) Et ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le jour troisième.
Version Chouraqui	(13) Et c'est un soir et c'est un matin : jour troisième.
Version Rabbinat	(13) Le soir se fit, le matin se fit, - troisième jour.
Texte hébreu	וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם שְׁלִישִׁי : פ 13. way'hiy-erev way'hiy-voqer yôm sh'liyshiy

1) “**Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un Matin ...**”

a) Les partisans d’une création faite en “*6 jours*” de 24 heures, peuvent difficilement expliquer comment se sont formées les épaisses couches de **houille** qui résultent de la fossilisation d’énormes couches végétales entassées !

C’est là l’une des observations qui ont conduit plusieurs commentateurs à recourir à l’hypothèse d’un **monde pré-adamique** de plusieurs millions d’années, dont l’existence se serait déroulée entre Gen. 1:1 et Gen. 1:2.

Cela en a conduit d’autres à une lecture scientifique de tout le chapitre, en considérant que chacun des “*6 jours*” était une longue période géologique. Reste alors à expliquer comment s’est formée la chlorophylle au “*jour troisième*” alors que le soleil n’apparaît qu’au “*jour quatrième*” !

b) Ces mots sont les mêmes que ceux utilisés à la fin du “*jour Un*” (Gen. 1:5) et à la fin du “*jour deuxième*” (Gen. 1:8).

(Voir les commentaires de ces versets : il a été exposé à cette occasion quelle est la portée **prophétique** d’une journée débutant par un “**soir**” et s’achevant sur un “**matin**”).

2) “**... (ce fut le) jour** (héb. “*yôm*” יוֹם) **troisième** (héb. “*sh'liyshiy*”, שְׁלִישִׁי).”

a) Voir les commentaires de Gen. 1:5 (“*et ce fut le jour Un*”) et de Gen. 1:8 (“*et ce fut le jour deuxième*”).

b) Le récit du “*jour troisième*”, avec l’image d’une “*terre émergeant*” d’un amas d’eaux, et l’image d’une “*végétation jaillissant*” de la terre et “*ensemencant*” la terre, permet de considérer que, dans le reste de la Bible, le chiffre “**3**” symbolise une **dynamique en action** (qui peut être **divine**, ou **humaine**, ou **démoniaque**, ou bénéfique, ou mauvaise). En voici quelques exemples :

- L’**arche de Noé** comportait 3 étages (une dynamique de salut).
- **Abram** a sacrifié une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans (Gen. 15:9).
- A Mamré, **Abraham** a vu venir à lui 3 hommes (Gen. 18:2). C’est au 3^e jour de marche qu’il a vu la montagne où il devait sacrifier son fils (Gen. 22:4).
- **Saül** a rencontré 3 vrais croyants montant vers l’Eternel à Béthel, et il a prophétisé à son tour. **Pierre** a renié Jésus trois fois (une dynamique de déchéance).
- L’**échanson** emprisonné avec Joseph a vu en songe un cep avec 3 sarments, et le **panetier** a vu 3 corbeilles (Gen. 40:10,16).
- Il y en a trois qui rendent témoignage : **l’Esprit, l’Eau et le Sang**.
- **Jonas** est resté trois jours dans le monstre. **Trois disciples** étaient avec Jésus lors de sa transfiguration.
- Les **chérubins** d’Esaïe 6:2 ont trois paires d’ailes. Quand les tribus se déplaçaient ou campaient dans le désert, il y avait trois tribus sur chacun des 4 côtés de l’arche. Selon 1 Cor. 13:13, *trois choses demeurent : la foi, l’espérance, la charité*.
- La présence de l’arche a été en bénédiction pour la famille d’**Obed-Edom** qui l’a abritée durant 3 mois (2 Sam. 6:11).
- Le **jeune Jésus** est resté 3 jours avec les docteurs.
- Du **levain** est mis dans 3 mesures de farine, animant celle-ci d’une **dynamique de souillure** (Mt. 13:33).
- **Jésus** est ressuscité le 3^e jour.
- L’armée de 300 hommes de **Gédéon** a été divisée en 3 corps (Jg. 7).
- Le **recensement** de David a provoqué une peste de 3 jours.
- Selon Ex. 23:14-17, **3 festivités** importantes par an devaient être célébrées devant tout le peuple.
- Lc. 13:7 met en scène le maître d’une vigne qui est venu 3 fois chercher du fruit, en vain.
- Voir aussi dans l’Apocalypse : les 3 mesures d’orge (Ap. 6:6), les 3 malheurs dirigés par 3 anges (Ap. 16:13), les 3 esprits impurs (Ap. 16 :19), la ville divisée en 3 parties (Ap. 21:13 3), les 3 portes sur chaque côté de la Jérusalem céleste (voir aussi tous les multiples de 3 !).

c) Le récit du “*jour troisième*” s’achève sur la lettre isolée “**פ**” : cette lettre n’est qu’un signe (appelé “*petuhot*”) qui ne se lit pas, mais est utilisé traditionnellement pour diviser visuellement le texte biblique en **segments**, dont le contenu forme une **unité de sens**.

Le “**פ**” clôt pareillement les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

E - Le “**JOUR QUATRIEME**” (Gen. 1:14-19)

Observations générales

1) Rappel des clefs de lecture utilisées dans cette étude du récit dit “*de la création*”.

- Le récit de Gen. 1:1-5 a été commenté dans le NT en Jn. 1:1-5 : l’apôtre Jean, enseigné aux pieds de Jésus, a ainsi exposé **comment** doit être interprété le récit de la création : en y voyant des **images** de réalités **spirituelles**.
- Le récit de la création ne se veut absolument **pas un traité historique**. C’est un **récit prophétique** qui dispense un enseignement en utilisant des **images tirées du monde naturel** (comme autant de paraboles).
- C’est un message **à la gloire d’Elohim**, le Créateur unique : ainsi, au “*jour quatrième*”, il y a **volonté manifeste de ne pas nommer explicitement** le soleil, la lune et les étoiles, alors que l’Egypte (et d’autres peuples) en faisait des **idoles personnifiées**.
- Le message de ce récit est aussi celui de **la Rédemption** des hommes enténébrés, auxquels Dieu offre de se séparer du chaos d’en-bas, pour aller vers la Lumière d’En-haut (avec pour objectif ultime le Sabbat du 7^e jour).
- Le processus de la Rédemption tel qu’il est prophétisé en Gen. 1, se fait par **séparation** d’avec ce qui est **déjà** devenu déchéance et confusion.

2) Les “7 jours” du récit de la création forment un **septénaire** (une semaine), auquel est attachée, comme dans le septénaire qui structure l’Apocalypse, une **double symbolique** :

- D’une part il y a **unité**, celle d’un **cycle** homogène (chaque “*jour*” est ainsi centré sur le **même thème commun** : celui de la Rédemption, débutant par un “*soir*”, puis s’ouvrant sur un “*Matin*”).
- D’autre part, il y a **progression** (il y a progression vers un but, d’où une apparence de 7 étapes successives, avec **complexité croissante** de l’inerte vers le divin).
- Les contemporains de Moïse pouvaient peut-être retrouver dans le récit de la création, la **progression de l’histoire de leurs ancêtres**, depuis la chute dans le Jardin d’Eden, jusqu’à la sortie d’Egypte, avec en perspective l’entrée en Terre promise (le Repos).

Le tableau suivant résume ces commentaires :

	Gen. 1 : sept paraboles Des séparations répétées	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée de l’Exode
Jour 1 (Gen. 1:2-5)	La Lumière écarte les ténèbres, le jour est séparé de la nuit	En acceptant la Lumière de la révélation, Abel puis Seth choisissent le chemin opposé à celui suivi par Caïn
2^e jour (Gen. 1:6-8)	La voûte céleste sépare les eaux invisibles d’en-haut de celles d’en-bas	Les eaux de la révélation séparent Noé d’un monde impie et le hissent vers les hauteurs
3^e jour (Gen. 1:9-13)	La terre, arrachée aux mers agitées, produit des semences et des fruits à la face du soleil	Abraham et sa postérité sont séparés des peuples de Babylone et de Sodome , et se multiplient pour servir Dieu
4^e jour (Gen. 1:14-19)	Les luminaires célestes éclairent ce qui n’est pas éclairé en bas	Les tribus d’Israël sont mises à part comme témoins au milieu des Nations
5^e jour (Gen. 1:20-23)	Les animaux ailés sont séparés des animaux aquatiques, et planent dans les cieux	Les Hébreux sont libérés de l’ Egypte pour s’envoler vers un rendez-vous avec le Dieu-Aigle
6^e jour (Gen. 1:24-31)	Les hommes sont distingués des animaux terrestres et les dirigent	Israël est distingué des peuples qui l’environnent, et doit être leur Berger
7^e jour (Gen. 2:1-3)	Le Repos divin est atteint	La communion de l’homme avec Dieu est accomplie

Le lecteur peut lire dans le récit mosaïque, derrière l’apparence d’une histoire très convenue de la création du monde physique, l’**histoire répétitive** des **chutes** et des **résurrections** (les “*soirs*” et les “*Matins*”) qui ont jalonné l’histoire de l’Assemblée de tous les temps (celle d’Israël et celle de l’Eglise issue des Nations). Ce tableau a déjà été commenté, lors de l’étude des **3 premiers jours**, comme suit :

- Le “*jour Un*”, un jour **inaugurateur et normatif**, rappelait les premiers temps de l’histoire des hommes se réclamant de Dieu (avec en particulier la déchéance d’Adam et Eve, la persécution subie par **Abel**, la révolte de **Caïn**, le premier meurtrier). C’était le prototype du conflit opposant parmi les humains la “*Lumière*” aux “*ténèbres*” (Gen. 1:4) : d’une part, les âmes animées par l’Esprit de révélation (cf. Abel), et, d’autre part, les âmes animées par l’esprit de religiosité trompeuse (cf. Caïn).
- Au “*jour deuxième*”, la séparation des “*Eaux d’En-haut*” et des “*eaux d’en-bas*” (Gen. 1:7) rappelait que les “*Eaux d’En-haut*” ont englouti un peuple préférant les eaux troubles d’en-bas, mais que les mêmes Eaux venues d’En-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont portés jusqu’à une Montagne nouvelle (Gen. 8:4), en vue d’une Alliance nouvelle (Gen. 8:20-21).
- Au “*jour troisième*”, l’émergence d’une “*Terre*” hors de la “*mer*” (Gen. 1:9) rappelait qu’**Abraham**, à l’invitation de Dieu, avait quitté la vallée arrosée par l’Euphrate et méprisé la vallée de Sodome, pour vivre sur les **hauteurs**. L’apparition de la première végétation (Gen. 1:12), proclamait que la descendance innombrable d’Abraham (une lignée royale et sacerdotale) serait porteuse de pain, de vin et d’huile et pourrait élever son bétail. Les lignées de Laban, de Lot, d’Ismaël et d’Edom seront par contre écartées.

Au “*jour quatrième*”, l’apparition de “*Lumineuses-guides*” rappelle l’accomplissement des promesses faites à Abraham avec la naissance de **Jacob-Israël et des 12 tribus** qui seront un **chandelier** pour le monde, un peuple d’**étoiles** innombrables, assises dans les lieux célestes grâce aux révélations reçues.

Le songe prophétique reçu par le jeune Joseph cite ces mêmes “*Lumineuses*”, révèle leur signification et désigne la lignée qui les engendrera :

- **Gen. 37:9-10** “(9) *Joseph eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J’ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil* (image de Jacob-Israël), *la lune* (image de Rachel) *et onze étoiles* (image des tribus d’Israël) *se prosternaient devant moi. (10) Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères* (Jacob avait bien interprété le songe !), *nous prosterner en terre devant toi ? ”*

3) On peut distinguer dans l’ensemble du septénaire de la création, la structure **4 + 3** qui caractérise aussi l’Apocalypse (un autre septénaire de 7 Fresques).

- Les récits des **4 premiers “jours”** utilisent des images qui, dans leur sens littéral, appartiennent au **monde inanimé** (la terre, l’eau, le ciel, la végétation, les astres), alors que les **jours suivants** utilisent des images qui, dans leur sens littéral, appartiennent à **ce qui a souffle de vie** (les animaux et les hommes).
- Par ailleurs, le “*jour quatrième*” occupe la **position médiane** dans le septénaire, et constitue une synthèse et un point culminant de ce qui a précédé (le même phénomène s’observe dans l’Apocalypse). Les **astres** (les Lumineuses) sont les incarnations, visibles depuis en-bas, de l’Esprit d’En-haut. C’est par leur message que la Lumière est proclamée, et la réponse des hommes à ce message décide de leur destin. Il y a formation de “*Lumineuses*” parce que, **sans ces “signes”, les hommes d’en-bas s’égèreraient pour toujours**.
- C’est ce qu’annonçait déjà la séparation de la Lumière d’avec les ténèbres (jour Un), la séparation, par une étendue, des Eaux d’En-haut d’avec les eaux d’en-bas (jour deuxième), l’émergence du Sec libéré du chaos des mers (jour troisième).

4) Le récit du “*jour quatrième*” comprend 6 versets (v. 14 à 19) :

- Les v. 14-15, encadrés par “*Dieu dit*” et “*cela fut ainsi*”, énoncent la nature générale de l’évènement : **ordre** est donné pour que des Lumineuses soient formés dans l’étendue du ciel, et **3 fonctions** sont assignées à ces Lumineuses :
 - **séparer** le Jour d’avec la nuit (v.14)
 - servir de **signes** des temps (v.14)
 - **éclairer** la terre en bas (15).
- Dans les v. 16 à 18, les “*étoiles*” seront mentionnées pour la première fois : deux des trois fonctions citées aux v.14-15 (“*séparer*” et “*éclairer*”) seront à nouveau citées (presque à l’identique), et la troisième fonction sera introduite par un nouveau verbe : “*présider*”.

v.14 “Et Dieu (hébr. “Elohim”) dit : Qu’il y ait des Lumineuses dans l’étendue des Cieux, pour séparer le Jour d’avec la nuit ; et que ce soient des signes et pour (marquer) les époques, et pour les jours et les années …”

Version Segond	(14) Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ;
Version Chouraqui	(14) Elohim dit : Des lustres seront au plafond des ciels, pour séparer le jour de la nuit. Ils sont pour les signes, les rendez-vous, les jours et les ans.
Version Rabbinat	(14) Dieu dit : Que des corps lumineux apparaissent dans l'espace des cieux, pour distinguer entre le jour et la nuit ; ils serviront de signes pour les saisons, pour les jours, pour les années ;
Texte hébreu	וַיֹּמֶר אֱלֹהִים יְהִי מְאֹרֹת בְּרָקִיעַ הַשָּׁמַיִם לְהַבְדִּיל בֵּין הַיּוֹם וּבֵין הַלַּיְלָה וְהָיוּ לְאֹתוֹת וּלְמוֹעֲדִים וּלְיָמִים וּלְשָׁנִים : 14. waYomer elohiyim y'hiy m'orot Bir'qiy ^a haSHamayim l'hav'Diy ^l Bēyn haYōm ūvēyn haLāy'lāh w'hāyū l'otot ūl'môādiyim ūl'yāmiym w'shāniym

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Qu'il y ait des Luminaires dans l'étendue des Cieux ...”

a) C'est la **quatrième** fois dans la Bible (la première fois étant au v.3) que Dieu est décrit en train de “dire”, d'agir sur la création par le Verbe.

- Ici, Dieu ne parle ni à la matière, ni aux plantes, ni aux animaux, mais aux **hommes**, car eux seuls sont capables de comprendre les paroles de Dieu, d'en être les témoins, et de lui parler en retour : c'est pourquoi ils sont responsables des actions qui leur sont demandées dans les sphères d'activité qui leur sont propres et avec les moyens qui sont les leurs.
- Les hommes ont leur part à faire dans le domaine de la Rédemption. Mais, pour la création, comme pour les miracles, ce sont les **anges** qui interviennent : ils sont les mains de Dieu.

Job 38:6-7 “(6) ... qui a posé la pierre angulaire (de la terre), (7) alors que les étoiles du matin (les esprits prophétiques) éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu (les anges) poussaient des cris de joie ?”

b) Le verbe hébreu “amar” (אָמַר) signifie : “dire, parler, prononcer, commander”.

L'expression “et Dieu dit (ou : *prononça*”, héb. “va-yomer Elohim” וַיֹּמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “10 paroles créatives” de la tradition juive) :

Gen. 1:3 (“Dieu dit : Que la Lumière soit”), 1:6 (“Dieu dit : Qu'il y ait une étendue”), 1:9 (“Dieu dit : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse”), 1:11 (“Dieu dit : Que la terre produise”), **1:14** (“Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires”), 1:20 (“Dieu dit : Que les eaux produisent”), 1:24 (“Dieu dit : Que la terre produise des animaux”), 1:26 (“Dieu dit : Faisons l'homme”), 1:28 (“Dieu leur dit : Soyez féconds”), 1:29 (“Dieu dit : Je vous donne toute herbe”).

(Dans cette liste, le verset 1:22 n'est pas pris en compte, car le verbe “dire” concerne une bénédiction, et non une création : “Dieu les bénit en disant : Soyez féconds”).

c) Dans tout le **premier récit** de la création (de Gen. 1:1 à Gen. 2:3), c'est toujours “Elohim” (“Theos” dans le NT), le Dieu créateur et tout-puissant, qui agit et qui parle. Dans le **second récit** de la création (qui débute en Gen. 2:4), c'est **YHVH**, le Dieu de l'Alliance avec les hommes, qui sera mis en avant (voir les commentaires de Gen. 1:1 où “Elohim” אֱלֹהִים est mentionné pour la première fois dans la Bible, et les commentaires de Gen. 1:3 où “Elohim” “dit” pour la première fois).

- **Jn. 1:3** “Toutes choses ont été faites par la Parole, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.”
- **Col. 1:15-17** “(15) Il (le Fils) est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. (16) Car en lui (le Père, cf. v. 12) ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. (17) Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.”
- **Héb. 1:2** “Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.”
- **Héb. 11:3** “C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole (gr. “rema”, et non pas “logos”) de Dieu.”

d) Le verbe hébreu “y'hiy” (3^e personne du masculin singulier יְהִי), traduit ici : “qu'il y ait”, est souvent traduit par le verbe “être” (v. 2 “la terre était informe et vide”, v. 3 “que la lumière soit”).

Il peut être aussi traduit par le verbe “devenir, **advenir**” (v. 2 “la terre *devint* informe et vide”, v. 3 “que la Lumière *advienne*”). Il serait ainsi possible de traduire ce v.14 : “qu’il **advienne** des **Luminaires** ...” (la version du Rabinat propose le verbe “apparaître”).

- Le verbe suggère qu’il y a **changement d’état** : les “**Luminaires**” sont rendus nécessaires parce que les ténèbres dominaient la terre en-dessous de l’étendue céleste.
- Comme les jours précédents, le “**jour quatrième**” débute par une **nuite**. La noirceur de l’étendue est celle du propitiatoire quand il fait barrage aux prières (cf. le ciel d’airain). C’est la même image de **réprobation divine** qui a rendu obscur le pays d’**Egypte** (sauf la région de Gossen), et qui a rendu ténébreuse aux **Egyptiens** la Nuée devant la Mer Rouge (cf. aussi lors de la Crucifixion, Mt. 27:45) :

Ex. 10:22-23 “(22) Moïse étendit sa main vers le ciel ; et il y eut **d’épaisses ténèbres** dans tout le pays **d’Égypte**, pendant trois jours. (23) On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais il y avait **de la lumière** dans les lieux où habitaient tous les enfants d’Israël.”

Ex. 14:20 “La Nuée se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d’Israël. Cette Nuée était **ténébreuse d’un côté**, et de l’autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n’approchèrent point l’un de l’autre pendant toute la nuit.”

L’apparition des “**Luminaires**” est la manifestation de la **grâce de Dieu**. Ils sont une nouvelle manifestation parmi les hommes de l’Esprit de résurrection (comme le furent l’apparition de la “**Lumière**” au “**jour Un**”, la mise à l’abri des élus nés et nourris des Eaux d’En-haut, au-dessus de l’étendue au “**jour deuxième**”, l’émergence du Sec hors des mers chaotiques au “**jour troisième**”).

- **1 Thes. 5:4-5** “(4) Mais vous, frères, vous n’êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; (5) vous êtes tous des **enfants de la Lumière** et des **enfants du jour**. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.”

Inversement, l’extinction (partielle ou totale) des “**Luminaires**” est un signe de condamnation. En témoigne une prophétie d’Ézéchiel contre l’Égypte :

- **Ez. 32:8** “**Jobscurcirai à cause de toi tous les luminaires des cieux**, et je répandrai les ténèbres sur ton pays, dit le Seigneur, l’Éternel.” (C’est ce qui est arrivé à Golgotha, Mt. 27:45).

e) C’est le premier emploi dans la Bible du mot “**luminaires**” (héb. “*m’orot*” מִאֲרוֹת = “*porte-lampes*”, masculin pluriel). C’est le même mot qui est utilisé pour désigner le **chandelier** aux 7 lampes qui siégeait dans le Lieu saint (Ex. 25:6, 27:20, etc.).

Ces passages confirment que l’Esprit qui a dicté Gen. 1 à Moïse, voyait **bien plus que des astres du monde naturel** en ce “**jour quatrième**” ! De même, en Gen. 1:3, la “**Lumière**” désignait bien plus que la clarté émise par des sources du monde physique ou intellectuel.

- **2 Cor. 4:6** “Car Dieu, qui a dit : **La Lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.**”

A noter que **Paul** voyait lui aussi dans Gen. 1:3 un enseignement spirituel, et non pas historique !

Si les “**Luminaires**” sont une appellation des astres du monde physique et désignent en première lecture le soleil, la lune et les étoiles, c’est-à-dire les objets **les plus élevés** de notre environnement, ils désignent en fait ici toute source capable d’apporter aux hommes le **conseil de Dieu** (la “**Lumière**”), la Manne céleste.

- Comme cela a déjà été mentionné, le texte prend bien soin de **ne pas nommer** ces astres (le soleil, la lune, les principales étoiles) à l’origine de cultes idolâtres et de pratiques astrologiques.
- Dans le récit à caractère prophétique de la création, seul un esprit contribuant à la **Rédemption** (le thème central du récit) mérite d’être appelé un “**Luminaire**” pour les hommes à qui Dieu s’adresse.
- Dans l’AT, la lignée qui va d’**Adam** à **Abraham** est celle à qui Dieu a attribué le rôle de “**Luminaire**”, c’est-à-dire de **réceptrice** de la révélation donnée par Dieu, et de **transmetteuse** du message aux autres hommes.

Le “*droit d’aïnesse*” signifiait plus que recevoir une double part d’héritage de biens terrestres. Il signifiait surtout l’appartenance à cette lignée réceptrice du Verbe et devant un jour enfanter le Verbe. C’est ce privilège spirituel, céleste mais lourd de responsabilités, qu’Esaü avait méprisé pour un plat de lentilles. A l’inverse, c’est pour avoir un enfant de cette lignée royale que Tamar avait tout risqué pour avoir un enfant issu de Juda (la lignée royale).

Après Abraham, c’est **Isaac**, puis **Jacob-Israël**, puis les **12 tribus**, qui ont été dépositaires de la “**Lumière**” et qui ont été appelés à devenir ces “**Luminaires**” (ou “*porte-lampes*”) comme le confirme le songe, déjà cité, du jeune Joseph :

• **Gen. 37:9** “*Joseph eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J’ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil (Jacob, le père), la lune (Rachel, la mère) et onze étoiles (les enfants) se prosternaient devant moi.*”

Les “**Luminaires**” représentent l’Assemblée des croyants (ceux de l’Ancienne Alliance et ceux de la Nouvelle Alliance) qui ont reçu la Semence céleste, pour enfanter l’Onction faite chair. C’est ce que proclamera l’une des nombreuses visions de l’Apocalypse :

• **Ap. 12:1** “*Un grand signe parut dans le ciel : une femme (la vraie Assemblée, juive ou chrétienne) enveloppée (un manteau de révélation de l’Esprit) du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles (la révélation est venue par les Juifs) sur sa tête.*”

La fausse “*femme*” (la fausse Assemblée) est appelée Jézabel, Babylone, Sodome, Egypte, etc.

Les “**Luminaires**” du “*jour quatrième*” sont les incarnations de la “**Lumière**” du “*jour Un*”.

- De même, les **animaux ailés** du “*jour cinquième*” seront les citoyens des Eaux au-dessus de l’étendue citée au “*jour deuxième*” (mais les animaux aquatiques seront les habitants des eaux d’en-dessous).

- De même, les **hommes** du “*jour sixième*” seront les héritiers, les arbres verticaux porteurs de fruits de la Terre émergée au “*jour troisième*” (mais les animaux terrestres resteront plongés dans les passions des convoitises et de l’égoïsme de la nature déchue).

f) La suite du texte fait comprendre que, dans la sphère naturelle, ces “**luminaires**” sont le **soleil**, la **lune** et les **étoiles**. Mais ces astres symbolisent les acteurs d’une **dynamique** (telle est la signification du chiffre “**trois**”) de nature spirituelle, celle des “**Cieux**” (héb. “*ha-SHamayim*”, masculin pluriel, avec article, שָׁמַיִם הַ).

Les contemporains de Moïse ignoraient que la **lune** recevait sa clarté du soleil ! Voir dans la lune l’image de l’**Eglise** recevant et réfléchissant la lumière du soleil divin est certes une image juste et belle, mais qui n’est pas véhiculée de cette manière dans la Bible. De plus ici cette image laisserait de côté les “*étoiles*” !

C’est le verset précité de **Gen. 37:9** (le songe de Joseph, connu des contemporains de Moïse) qui donne la signification de ces astres. Dans ce songe, donné par Dieu, le **soleil** et la **lune** représentaient respectivement le **père** et la **mère**, l’**époux** et l’**épouse**. Or, avant même la chute en Eden, le **couple** homme-femme était la figure prophétique des relations devant s’établir entre Dieu et son Assemblée, la femme étant une associée de l’homme.

Eph. 5:23,32 “*(23) Le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l’Église, qui est son Corps, et dont il est le Sauveur. - ... - (32) Ce mystère (un mystère est, non pas un secret, mais une profondeur de la Pensée révélée de Dieu) est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l’Église.*”

Il en résulte que ces “**Luminaires**” désignent **des onctions** qui identifient le peuple **en qui** elles sont présentes :

• Le “**grand Luminaire**” (= le **soleil**) représente la Source de toute onction (la “*Shékinah*”) devant se manifester au sein du peuple de Dieu.

• Le “**petit Luminaire**” (= la **lune**) représente l’onction **sacerdotale**, **prophétique** et **médiatrice**, au sein de l’Épouse, du peuple aimé de Dieu et qui attend la manifestation de la pleine Lumière.

• Comme la “*lune*”, les “**étoiles**” se manifestent durant la nuit. Mais elles n’éclairent pas la terre comme le font la lune ou le soleil. Elles sont comme les 12 pierres précieuses d’un **pectoral**, ou comme les tentes des Hébreux entourant l’arche de l’Alliance. Elles représentent des **individus**, formant le peuple du Messie, un peuple de **témoins** vivants et lumineux.

Dans un monde déchu, les “**étoiles**” suivent leur Messie (une Étoile première-née, mandatée par le Soleil durant la nuit).

g) La position glorieuse de ces **“Luminaires”** dans (préposition “bi” = “dans” בִּי) **“l’étendue des Cieux”** souligne que le peuple des enfants de Dieu **dépend** du Trône d’En-haut établi au milieu d’eux. Dans l’Apocalypse, Jean les a vus sous la forme de **“24 Anciens”**.

“L’étendue” (nom masculin, sans article, héb. “r’qiy” רִקְיָה) est celle qui, au v. 6, avait été placée entre les **“eaux”**, pour séparer les **“Eaux d’En-haut”** d’avec les **“eaux d’en-bas”**. Lors du commentaire du v. 6, il a été indiqué que cette **“étendue”** était une allusion au propitiatoire qui recouvrait l’arche de l’Alliance. Ici, l’expression composite **“étendue des Cieux”** indique que les dépositaires des **onctions rédemptrices** se tiennent autour du Trône, **dans** la Nuée qui siégeait entre les chérubins.

2) **“... pour séparer le Jour d’avec la nuit ...”**

Au v.6 (au **“jour deuxième”**), **“l’étendue”** a été voulue **“pour”** (préposition, héb. לְ) **“séparer”**. De même ici, les **“Luminaires”** sont placés dans la **même “étendue”** avec le **même objectif** : **“pour”** (préposition לְ) **“séparer”**.

Le verbe **“séparer”** (racine “badal” בָּדַל) signifie aussi **“diviser, mettre à part, différencier”**.

“Séparer”, c’est exercer un **jugement**, ici les **jugements** qui accompagnent la manifestation des onctions (les **“Luminaires”**) sacerdotales.

Par sa **“Lumière”** Dieu a séparé la **“Lumière”** d’avec les **“ténèbres”** (au **“jour Un”**, v.4). Par **“l’étendue”**, il a séparé les **“Eaux qui sont Au-dessus”** d’avec les **“eaux qui sont au-dessous”** (au **“jour deuxième”**, v.7). Par sa parole, il a refoulé en leur lieu les mers agitées, pour en arracher le **“Sec”** (au **“jour troisième”**) et l’élever. Maintenant, au **“jour quatrième”**, par l’accueil réservé au **témoignage** des **“Luminaires”** (par l’Evangile de la Rédemption), Dieu sépare les enfants du **“Jour”** (héb. “yom”, masculin singulier, יוֹם) **“d’avec”** (conjonction וְ = “et” + préposition אִתּוֹ = “d’avec”) les enfants de la **“nuit”** (héb. “lāy’lāh”, לַיְלָה).

Au **“jour Un”**, Dieu avait déjà **“appelé la Lumière : Jour”**, et il avait **“appelé les ténèbres : nuit”** (v.5).

Il ne s’agit donc pas tant de la séparation, observée dans le monde physique, du **diurne** et du **nocturne**, mais de la séparation de **deux sphères spirituelles** antagonistes. Cette fonction, assignée aux **Luminaires**, de **témoignage séparateur**, est si importante qu’elle sera répétée à l’identique au v. 18 (Dieu plaça les **Luminaires** dans le ciel **“... pour séparer la Lumière d’avec les ténèbres”**).

3) **“... et que ce soient des signes et pour (marquer) les époques, et pour les jours et les années ...”**

a) Une première **fonction** sacerdotale vient d’être assignée aux **“Luminaires”** (séparer le Jour et la nuit par la mise en œuvre des onctions sacerdotales de justice, de communion et de prophétie).

• **2 Cor. 2:15-16** **“(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?”**

Une **seconde fonction** est ici assignée aux mêmes **“Luminaires”** : être des **“signes”** dans le but (le verbe **“marquer”** est absent dans le texte ; ne figure que la préposition **“pour”** לְ) de servir de **repères** pour aider les hommes à choisir la bonne route.

Cette fonction d’**enseignement** s’inscrit elle aussi dans l’œuvre rédemptrice de Dieu.

b) Le mot **“signes”** (pluriel, héb. “otot”, אוֹתוֹת, de “athab” = “venir”) signifie littéralement **“choses à venir”**.

• Les **“Luminaires”** sont donc, par leur existence même, des **présages** : ils témoignent de la gloire à venir pour les enfants de la Lumière, et des jugements à venir contre les enfants des ténèbres.

• Selon le songe précité du jeune Joseph (Gen. 37:9), la postérité d’Abraham est aussi celle qui **annonce** la venue d’un Souverain devant qui tous s’inclineront. Par leur présence, les **“Luminaires”** annoncent la venue et l’œuvre d’un Rédempteur. Comme le vrai Israël, la vraie Eglise sera le **présage**, le **signe** de la seconde venue de Jésus-Christ. Elle sera **“l’odeur de Christ”**.

Le mot **“époques”** (héb. “môádiyim”, masculin pluriel, מְוָדָיִם) désigne des *“dates ou des temps fixés, convenus avec une certaine précision”* (le mot vient de “y’ed” = “fixé, convenu, désigné”). Les exemples suivants montrent qu’une **“époque”** désigne une date de **rendez-vous** :

- En Gen. 17:21, l’Eternel promet à Abraham que Sara enfantera Isaac *“à cette époque-ci* (héb. “môádiyim”) *de l’année”*. En Gen. 18:14, il confirme la promesse : *“Au temps fixé* (héb. “môádiyim”) *je reviendrai vers toi, à cette même époque* (un autre mot, plus vague, est utilisé) ; *et Sara aura un fils.”* En Gen. 21:2, il est dit que Sara a enfanté au **“temps fixé”** (héb. “môádiyim”). En Ex. 9:5, *“l’Eternel fixe le temps* (héb. “môádiyim”) *en disant : demain”* (annonce de la destruction des troupeaux égyptiens). La fête des pains sans levain devait avoir lieu au **“temps fixé”** (héb. “môádiyim”, Ex. 23:15 ; cf. aussi Ex. 13:10, 34:18). La *“tente d’assignation”* érigée par Moïse, signifie littéralement : *“la tente du temps fixé”* (héb. “môádiyim”, Ex. 27:21, 28:43, etc.).
- Le **rituel mosaïque** rappelait que Dieu avait fixé **des temps de rendez-vous solennels** avec son peuple, et donc aussi avec les hommes. Il y a un *“temps”* fixé pour le retour de Jésus, mais il n’a pas été dévoilé.

Les **“jours”** (héb. “yamiym”, masculin pluriel, יָמִים) et les **“années”** (héb. “shāniym”, féminin pluriel, שָׁנִים), sont des exemples des **“temps”** signalés par les **“Lumineuses”** : ils désignent les jours rituels, les sabbats, les années jubilaires du calendrier religieux fixé par Dieu et transmis par Moïse. Tous ces **moments** prophétisent la venue et l’action du Messie, du Christ.

Dans le monde naturel, les **“jours”** sont régis par le **soleil** (le grand luminaire), alors que les **“années”** du calendrier hébraïque sont formées de **mois** régis par la **lune** (le petit luminaire nocturne).

v.15 **“... et qu'ils soient pour Lumineuses dans l'étendue des Cieux (ou “cieux”), pour éclairer sur la terre. Et cela fut ainsi.”**

Version Segond	(15) et qu'ils servent de lumineuses dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.
Version Chouraqui	(15) Ce sont des lustres au plafond des ciels pour illuminer sur la terre". Et c'est ainsi.
Version Rabbinat	(15) et ils serviront de lumineuses, dans l'espace céleste, pour éclairer la terre." Et cela s'accomplit.
Texte hébreu	וְהָיוּ לְמְאוֹרוֹת בְּרָקִיעַ הַשָּׁמַיִם לְהָאִיר עַל־הָאָרֶץ וְיִהְיֶה־כֵן 15. w'häyû lim'ôrot Bir'qiy ^a haSHāmayim l'häiyr al-häāretz way'hiy-khën

1) **“... et qu'ils soient pour Lumineuses dans l'étendue des Cieux pour éclairer sur la terre”**

a) Au verset précédent, **deux fonctions** ont été assignées aux **“Lumineuses”** :

- **séparer** le Jour et la nuit, la Lumière et les ténèbres (par la mise en œuvre des onctions sacerdotales de justice, de communion, de prophétie, de témoignage, etc.) ;
- être des **“signes”**, c’est-à-dire **avertir** des jugements à venir, en gloire ou en condamnation.

C’est une **troisième fonction** qui est ici assignée aux **“Lumineuses”** (des lumières incarnées dans des individus, dans la postérité d’Abraham selon l’Esprit) : **“éclairer”** (héb. “häiyr” הָאִיר) **sur** (héb. préposition “al” עַל) **la terre”**. **“Eclairer”**, c’est à la fois **“séparer”** le Vrai du faux, et **“avertir”**.

Le mot **“Luminaire”** a la même racine (“owr” = “lumière” אָוֵר) que le verbe **“éclairer”** : les Lumineuses éclairent parce qu’ils sont enracinés dans la Lumière, dans la Nature divine, dans l’Huile céleste.

b) Le texte revient sur la **position** glorieuse des **“Lumineuses”** (les porte-lampes de Dieu) : ils sont **“dans”** (héb. préposition “bi” בְּ) la sphère de l’Alliance voulue par Dieu, et représentée par **“l’étendue des Cieux”** (héb. “r’qiy^a ha-SHāmayim” רָקִיעַ הַשָּׁמַיִם).

- **Ap. 1:12-13** *“(12) Je me retournai pour connaître quelle était la Voix qui me parlait. Et, après m’être retourné, je vis sept chandeliers d’or, (13) et, au milieu des sept chandeliers, Quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme, vêtu d’une longue robe, et ayant une ceinture d’or sur la poitrine.”*

c) S’il faut **“éclairer sur la terre”**, c’est qu’elle est enténébrée, et qu’elle a **besoin** de Lumière d’En-haut, et que Dieu veut l’aider.

Cette **“terre”** (héb. “hā-āretz”, avec l’article : אֶרֶץ הַ) est **d’en-bas** (ce n’est plus celle qui, au 3^e jour précédent, avait été élevée au-dessus des eaux d’en-bas) : elle est séparée du **“Ciel”** à cause du **“tohu-bohu”** (Gen. 1:2) qui la domine. Ici, la **“terre”** est un autre nom des **“eaux d’en-dessous”**.

Les **“Luminaires”** sont des **“signes”** qui **“éclairent”** car ils envoient des **signaux**, des **messages** venus de Dieu, aux navigateurs égarés dans les eaux d’en-bas. Ces **“signes”** éclairent les âmes.

- Ex. 13:21 *“L’Éternel allait devant eux, le jour dans une Colonne de Nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une Colonne de Feu pour les éclairer, afin qu’ils marchassent jour et nuit.”*
- Ex. 14:20 *“La Nuée se plaça entre le camp des Égyptiens (ils sont d’en-bas) et le camp d’Israël (ils sont d’En-haut). Cette Nuée était ténébreuse d’un côté, et de l’autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n’approchèrent point l’un de l’autre pendant toute la nuit.”*
- Ex. 25:37 *“Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face.”*
- Esd. 9:8 *“Et cependant l’Éternel, notre Dieu, vient de nous faire grâce en nous laissant quelques réchappés et en nous accordant un abri dans son saint lieu, afin d’éclaircir (“éclairer”) nos yeux et de nous donner un peu de Vie au milieu de notre servitude.”*
- Ps. 13:4 *“Regarde, réponds-moi, Éternel, mon Dieu ! Donne à mes yeux la clarté, afin que je ne m’endorme pas du sommeil de la mort.”*
- Ps. 18:28 *“Oui, tu fais briller ma lumière ; l’Éternel, mon Dieu, éclaire mes ténèbres.”*
- Ps. 19:8 *“Les ordonnances de l’Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l’Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.”*
- Ps. 31:16 *“Fais luire ta face sur ton serviteur, sauve-moi par ta grâce !”*
- Ps. 38:9 *“Car auprès de Toi est la source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la lumière.”*
- Ps. 67:1 *“... Que Dieu ait pitié de nous et qu’il nous bénisse, qu’il fasse luire sur nous sa face.”*

Aucun œil ne pourra dire qu’il n’a vu aucun des deux Luminaires !

Comprendre et accepter leurs messages, c’est être éclairé. Ne pas l’être, c’est rester égaré.

2) **“Et (cela) fut ainsi.”**

a) Il serait possible de traduire : **“Et** (héb. ו) **il advint** (héb. “y’hiy”=“être, devenir”, יָהִי) **ainsi** (héb. “khën” כֵּן)”. Cette phrase courte célèbre la **puissance irrésistible** de Dieu.

- Au **“jour Un”**, quand Dieu a dit : **“Que la Lumière advienne”**, le constat a été : **“Et la Lumière advint”** (Gen. 1:3).
- Au **“jour deuxième”**, l’ordre de séparation des **“Eaux d’En haut”** d’avec les **“eaux d’en-bas”** au moyen de **“l’étendue”** (le **“ciel”**), s’était conclu par le même constat à la gloire de Dieu : **“Et il advint ainsi”** (Gen. 1:7).
- Au **“jour troisième”**, l’ordre de faire émerger **“le Sec”** du milieu des eaux, et l’ordre donné à la terre de produire de la **“végétation”**, se sont conclus pareillement : **“Et il advint ainsi”** (Gen. 1:9 et 11).

b) Combien il importait peu à Moïse de ne faire apparaître le soleil qu’au **“jour quatrième”** après avoir écrit que la terre est éclairée dès le **“jour Un”** ! Combien il est hors-sujet de voir dans le récit du **“jour quatrième”** une allusion à une épaisse couche gazeuse enveloppant la terre depuis ses origines, et se déchirant soudain pour permettre à la terre de recevoir enfin les premiers rayons du soleil (d’autant plus nécessaires que la végétation attendait depuis le **“jour troisième”** pour verdir) !

v.16 “Et Dieu (héb. “Elohim”) fit les deux grands Luminaires, le (plus) grand Luminaire pour présider au jour, et le (plus) petit Luminaire pour présider à la nuit ; et (il fit aussi) les Etoiles.”

Version Segond	(16) Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles.
Version Chouraqui	(16) Elohim fait les deux grands lustres, le grand lustre pour le gouvernement du jour, le petit lustre pour le gouvernement de la nuit et les étoiles.

Version Rabbinate	(16) Dieu fit les deux grands luminaires: le plus grand luminaire pour la royauté du jour, le plus petit luminaire pour la royauté de la nuit, et aussi les étoiles.
Texte hébreu	וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת־שְׁנֵי הַמְּאֹרֹת הַגְּדֹלִים אֶת־הַמְּאֹרֹת הַקְּטָן לְמַשְׁלַת הַיּוֹם וְאֶת־הַמְּאֹרֹת הַקְּטָן לְמַשְׁלַת הַלַּיְלָה וְאֵת הַכּוֹכָבִים : 16. waYaas élohiym et-sh'nëy haM'orot haG'doliym et-haMäör haGädol l'mem'shelet haYôm w'et-haMäör haQä†on l'mem'shelet haLay'läh w'ët haKôkhäviym

a) Au “*jour troisième*”, Elohim avait ordonné, au **verset 11**, “*que la terre produise*” de la végétation, “*et il advint ainsi*”, ce qui impliquait que l’œuvre envisagée était **achevée**. Mais le **verset 12** débutait ensuite par : “*La terre produisit ...*”. Ce n’était pas là une action nouvelle, mais un retour en arrière, une **rétrospective** sur un travail déjà accompli, et aussi une occasion d’apporter des informations **complémentaires**.

Il en va de même ici, au “*jour quatrième*” : aux **versets 14 et 15**, Elohim a ordonné “*qu’il advienne des luminaires dans l’étendue du ciel*” et “*il advint ainsi*”, ce qui impliquait que l’œuvre était **achevée**. Mais ici, du verset 16 au verset 18, le récit fait un retour en arrière sur cette œuvre accomplie, en **rappelant** ce qui a été fait et en apportant des **compléments** :

- il est en particulier précisé que Dieu “*a fait*” (et non pas : “*a créé*”),
- et il est précisé, qu’outre le soleil et la lune, il y a eu “*aussi les Etoiles*” (bien que présentes, elles n’avaient pas encore été mentionnées).

Cette **insistance** souligne l’importance que Dieu accorde aux “*Luminaires célestes*”, c’est-à-dire à une Assemblée d’**enfants de Dieu** assis dans les lieux célestes, à la fois bénéficiaires et acteurs de la Rédemption.

Au “*jour troisième*”, il y avait de même insistance sur les graminées, les prairies, et les arbres fruitiers, images d’**hommes** au service de Dieu et d’autrui, produisant le pain, le vin, l’huile, l’herbe (celle-ci permettait d’offrir des sacrifices de bétail).

Le récit de la création décrit la mise en place d’une **prêtrise sainte et indestructible**.

b) Dans les **v. 14 et 15**, **trois fonctions** avaient été assignées aux “*Luminaires*” :

- **séparer** le jour d’avec la nuit (v.14) par la Lumière qui attire les uns et que fuient les autres ;
- servir de **signes** des temps (v.14) en avertissant que Dieu donne rendez-vous à tout homme ;
- **éclairer** (v. 15) la terre enténébrée d’en-bas, en témoignant de la Pensée et de la Vie de Dieu.

Aux **v. 16 à 18**, deux de ces trois fonctions sont rappelées, avec les mêmes verbes :

- “*éclairer la terre*” (v.17),
- “*séparer*”, non plus “*le Jour d’avec la nuit*”, mais, ce qui revient au même, “*la Lumière d’avec les ténèbres*” (v.17).

Mais une nouvelle fonction va être introduite, avec le verbe “*présider*” (répété 3 fois) :

- le “*grand Luminaire*” (le soleil) “*préside*” spécifiquement “*au jour*”,
- le “*petit Luminaire*” (la lune) “*préside*” spécifiquement “*à la nuit*”,
- quant aux “*étoiles*” il n’est pas précisé qu’elles “*président*”, mais cela est sous-entendu comme le prouve le Ps. 136(Ps. 136:7-9 “(7) *Celui qui a fait les grands luminaires, car sa miséricorde dure à toujours !* (8) *le soleil pour présider au jour, car sa miséricorde dure à toujours !* (9) *la lune et les étoiles pour présider à la nuit, car sa miséricorde dure à toujours !*”)

1) “**Et Dieu** (héb. “*Elohim*”) **fit les deux grands Luminaires ...**”

a) Il y a volonté manifeste de ne nommer ni le soleil, ni la lune, ni aucune étoile en particulier, car cela aurait rappelé les **noms** de diverses divinités païennes. En effet :

- En hébreu le “*soleil*” se dit “*shemesh*” (שֶׁמֶשׁ) et la “*lune*” se dit “*yareach*” (יָרֵאֵךְ).
- Or l’un des noms du **dieu-soleil** en Mésopotamie était “*Shamash*”, le garant de la justice, en relation avec la guérison et la divination. L’un des noms du **dieu-lune** en Canaan était “*Yarick*” (à l’origine du nom de la ville de Jéricho).

Le soleil et la lune occupaient de même une place importante dans les diverses mythologies égyptiennes.

• Mais pour Moïse, les astres ne sont que des lampadaires entre les mains d’Elohim.

Deut. 4:19 “*Veille sur ton âme, de peur que, levant tes yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l’armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte : ce sont des choses que l’Éternel, ton Dieu, a données en partage à tous les peuples, sous le ciel tout entier.*”

Es. 47:13 “*Tu t’es fatiguée à force de consulter : Qu’ils se lèvent donc et qu’ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d’après les nouvelles lunes, ce qui doit t’arriver !*”

b) Un 1^{er} point complémentaire est apporté au récit général des v. 14 et 15 : les “**Luminaires**” ont été “**faits**” (héb. “asa”), et non pas “**créés**” (héb. “bara”), et ils l’ont été “**par Dieu**” (alors qu’au v. 14, Dieu ne faisait que “**dire**” : “*Qu’il advienne*”).

C’est la seconde fois que l’expression “**Dieu fit**” apparaît dans le récit de la création (la 1^{ère} fois étant au v. 7 : “*Et Dieu fit l’étendue*” ; cf. aussi plus loin au v. 25 : “*Dieu fit les animaux*”).

Le verbe “**faire**” (héb. “asa” אָסָא) n’est pas un synonyme du verbe “**créer**” (héb. “bara” בָּרָא) comme le prouve la présence conjointe de ces deux verbes en Gen. 2:3 et 2:4-5 :

• **Gen. 2:3** “*Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu’il avait créée en la faisant* (ou plutôt : “*pour la faire*”).”

• **Gen. 2:4-5** (second récit de la création) “*(4) Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés* (“bara”). *(5) Lorsque l’Éternel Dieu fit une terre et des cieux ...*”

Ce qui est “**créé**” est premier, ce qui est “**fait**” est second. : Dieu “**créé**” d’abord, puis il “**fait**”. Le verbe “**faire**” signifie alors : aménager, mettre en forme, **façonner**, et cela sans idée de **nouveauté** (notion présente dans le verbe “**créer**”).

La conjugaison du verbe “**faire**” indique une action **passée** : cela confirme que le “*jour quatrième*” n’est pas le théâtre d’un acte créatif comme l’a été Gen. 1:1. C’est pourquoi certaines traductions proposent : “*Dieu avait fait*”, sous-entendant ainsi que les astres ont été créés **dès Gen. 1:1** (rendant ainsi possible la présence de la “*lumière*” au “*jour Un*”).

Il a déjà été souligné dans cette étude que le récit de la création ne se préoccupe que de façon très secondaire du monde physique, et encore moins d’une chronologie précise de sa formation. Le monde physique est utilisé, dans un souci pédagogique, comme réservoir d’images simples et parlantes.

Selon le récit de la création, ont été “**créés**” : les cieux et la terre (Gen. 1:1, confirmé par Gen. 2:4), les créatures aquatiques et les volatiles (au 5^e jour, Gen. 1:21), l’homme (au 6^e jour, Gen. 1:27, le verbe est répété 3 fois dans ce seul verset).

Ont été “**faits**” : l’étendue (au 2^e jour, Gen. 1:7, confirmé par Gen. 2:5), les deux luminaires et les étoiles (au 4^e jour, Gen. 1:16), les animaux de la terre, le bétail, les reptiles (au 6^e jour, Gen. 1:25).

c) Un 2^e point complémentaire est apporté : parmi les “**Luminaires**” mentionnés précédemment, “**deux**” (héb. “sh’nēy”, masculin, שְׁנַיִם) sont conjointement distingués : le **soleil** et la **lune**.

Ils forment ainsi un **couple**, comme l’étaient Adam et Eve, comme l’étaient Abraham et Sarah, comme l’étaient **Jacob et Rachel** (cf. le songe prophétique du jeune Joseph, Gen. 37:9, déjà cité), comme l’étaient l’Éternel et Israël, comme le sont Christ et l’Épouse, le mari et la femme.

Un **3^e point complémentaire** est apporté : ces “**deux Luminaires**” sont “**grands**” (héb. “g’doliym”, masculin pluriel, גְּדוֹלִיִּם).

Cette “**grandeur**” n’est pas celle qui se mesure selon les critères visibles choisis par l’homme naturel. Mais la luminosité du soleil et de la lune dans le monde physique est cependant une **image**, comprise par tous, de la **gloire** spirituelle des êtres célestes. Ils sont “**grands**” comparés aux “**étoiles**”.

2) “... le (plus) grand Luminaire pour présider au jour, et le (plus) petit Luminaire pour présider à la nuit ...”

a) Un **4^e point complémentaire** est apporté : l’un de ces **“deux grands”** lumineux (le soleil) est **“(plus) grand”** (héb. “*ha-gädol*” = “*le grand*”, הַגָּדוֹל) que l’autre (la lune), lequel est donc **“(plus) petit”** (héb. “*ha-qäton*” = “*le petit*”, הַקָּטָן).

Il y a donc une **hiérarchie** : le Père est plus grand que le Fils (Jn. 14:28) car le Fils est issu du Père. De même l’Eglise issue de Christ est moins **“grande”** que l’Epoux.

b) Un **5^e point complémentaire** est introduit avec la mention d’une nouvelle fonction assignée au soleil et à la lune (à l’Epoux et à l’Epouse) : ils sont appelés à **“présider”**, mais chacun dans sa sphère.

Le **soleil** préside **“au jour”** (héb. “*ha-Yôm*” = “*le jour*”, הַיּוֹם), c’est-à-dire à la sphère de la Lumière (v. 5 “*Dieu appela la Lumière : jour*”), au monde céleste.

La **lune** (associée aux étoiles) n’est pas la **“nuit”**, mais elle préside **“à la nuit”** (héb. “*ha-lay’läh*” = “*la nuit*”, הַלַּיְלָה), c’est-à-dire à la sphère des ténèbres (v. 5 “*Dieu appela les ténèbres : nuit*”), celle où demeure encore l’humanité déchue. La lune y apporte un peu de clarté. Tant que le cycle de la Rédemption de l’humanité n’est pas achevé, l’Assemblée des élus est appelée à vivre et à témoigner sur terre, **en-bas** :

- Eph. 5:8-9 “(8) *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière !* (9) *Car le fruit de la Lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité*”
- Mt. 5:15-16 “(15) *On n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.* (16) *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu’ils voient vos bonnes œuvres, et qu’ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.*”

c) Le **“grand Luminaire”** (le soleil) débusque et détruit tout ce qui est obscur autour de lui. C’est l’onction du **roi-juge** dans son Royaume.

- 1 Jn. 1:5 “*La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c’est que Dieu est Lumière, et qu’il n’y a point en lui de ténèbres.*”

Le **“petit Luminaire”** (la lune) montre ce qu’est la Lumière à ceux qui sont dans l’obscurité, mais elle ne les consume pas. C’est une fonction **sacerdotale**, la fonction de **service** du Christ et de ses disciples au milieu des hommes égarés dans l’obscurité.

Au dernier matin, le **“grand Luminaire”** prendra possession de tout.

d) Le verbe traduit : **“présider”** (héb. “*mem’shelet*”, מְשִׁילַת, féminin singulier), signifie : “*gouverner, présider, dominer, exercer une tutelle, régner, diriger, etc.*”.

- C’est le verbe utilisé en Gen. 3:16 (depuis la chute, le mari se voit attribuer **une fonction de protection** de son épouse), en Gen. 4:7 (il est demandé à Caïn de **dominer** sur le péché), en Gen. 24:2 (le plus ancien serviteur d’Abraham avait la **gérance** de tous ses biens), en Gen 37:8 (les frères de Joseph ne voulaient pas être **gouvernés** par lui), en Gen. 45:8 (Joseph **gouvernait** sur toute l’Egypte), etc.
- **“Présider, dominer”**, c’est **combattre** le Mal, et **servir** le Père et les hommes, comme Jésus l’a fait.
 - 1 Cor. 4:9 “*Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.*”
 - 1 Cor. 6:2 “*Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c’est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ?*”

Dans le Jardin d’Eden, avant la chute, **Adam et Eve** étaient les **deux lumineux** qui **“présidaient”** à l’harmonie de l’héritage qui leur avait été confié.

3) “... et (il fit aussi) les étoiles.”

a) Les mots **“faire aussi”** ne sont pas présents dans le texte.

C’est un **6^e point complémentaire** qui est énoncé. C’est la première mention des **“étoiles”** (héb. “*kokhaviym*”, pluriel, כּוֹכָבִים) dans la Bible.

b) Si les **“deux grands Luminaires”** véhiculent la notion de **couple**, les **“étoiles”** innombrables mais solidaires les unes des autres, véhiculent la notion d’un **corps composite** et la notion d’un **peuple nombreux**. Ces notions caractérisent l’ensemble des membres formant le **peuple de Dieu**, l’Assemblée faite de pierres vivantes formant un même **temple**.

• 1 Cor. 10:17 *“Puisqu’il y a un seul Pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même Pain.”*

c) Il n’est pas dit que les **“étoiles”** sont **“petites”** comparées aux deux **“grands”** luminaires, ni que certaines brillent plus ou moins que d’autres : ce qui importe, c’est la **collectivité lumineuse et harmonieuse** qu’elles constituent.

• 1 Cor. 3:6-8 *“(6) J’ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, (7) en sorte que ce n’est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. (8) Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.”*

Les **“astres errants”**, dénoncés par Jude 13, ne font pas partie de ces **“étoiles”** : ils rejettent les **“Luminaires”** placés par Dieu, et sont animés par une dynamique de chaos.

Les vraies **“étoiles”** sont distinctes les unes des autres, et cependant sont **soutenues** et **coordonnées** par un même Esprit. Le Messie, tel l’Étoile polaire pour les peuples du Moyen-Orient, est l’étoile autour de laquelle gravitent toutes les autres (Nb. 24:17).

C’est une partie de ces **“étoiles”** que le Dragon usurpateur d’Ap. 12:3-4, a abattues :

• Es. 14:12-13 (contre le roi de Babylone une figure de Satan) *“(12) Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l’aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! (13) Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée, à l’extrémité du septentrion (l’étoile polaire autour de laquelle semblent graviter les autres étoiles dans l’hémisphère Nord).”*

d) Dans la sphère naturelle, les **“étoiles”** ne manifestent leur clarté aux hommes que durant **la nuit**, même en l’absence de la **lune**.

• Jér. 31:35 *“Ainsi parle l’Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le Nom est l’Éternel des armées ...”*

Toutefois, les **“étoiles”** n’éclairent pas la terre autant que le fait la lune. Mais ici il n’y a pas de hiérarchie, car la lune et les étoiles sont les images de deux réalités complémentaires :

- Le **“petit Luminaire”** est l’image de l’Église en tant qu’**Épouse** du **“grand Luminaire”**,
- Les **“étoiles”** sont aussi l’image de l’Église, mais en tant que composée de **filles et fils de Dieu**.
- La Lumière qui émane des deux grands Luminaires et des étoiles est un même Esprit.

Ce qui frappe l’observateur des **“étoiles”**, c’est leur **nombre**, leur **cohésion**, leur **stabilité**, leur **brillance**. Elles sont comme les **pierres précieuses** serties sur le **pectoral** du grand Sacrificateur, près de son cœur :

• Gen. 15:5 (promesse de l’Éternel à Abram) *“Et après l’avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.”*

• Gen. 22:17 (promesse de l’Éternel à Abraham) *“Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis (ces étoiles domineront la nuit d’en-bas).”*

• Gen. 26:4 (promesse à Isaac) *“Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées (ces étoiles domineront la nuit d’en-bas) ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.”*

• Ex. 32:13 *“Souviens-toi d’Abraham, d’Isaac et d’Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j’ai parlé, et ils le posséderont à jamais (ces étoiles présideront à toujours).”*

• Ps. 147:4 *“Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms (un nom nouveau).”*

En ce sens, leur onction est de nature **prophétique** (le pectoral permettait en effet au souverain sacrificateur de communiquer le conseil de Dieu).

e) Le **Psaume 136** (déjà cité en partie) reprend le déroulement des 4 premiers jours de la création, confirmant ainsi qu'ils forment un tout. Le 4^e jour y occupe une place prépondérante ! L'auteur du Psaume voit dans cette création une manifestation de la **grâce d'un Sauveur** miséricordieux, ce qui confirme que le récit de la création révèle une œuvre de **Rédemption** :

• **Ps. 136:1-9** “(1) Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! (2) Louez le Dieu des dieux (c'est ce que proclame Gen. 1:1), car sa miséricorde dure à toujours ! (3) Louez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure à toujours ! (4) Celui qui seul fait de grands prodiges, car sa miséricorde dure à toujours ! (5) Celui qui a fait les cieux (cf. le 2^e jour) avec intelligence, car sa miséricorde dure à toujours ! (6) Celui qui a étendu la terre sur les eaux (cf. le 3^e jour), car sa miséricorde dure à toujours ! (7) Celui qui a fait les grands luminaires (cf. le 4^e jour), car sa miséricorde dure à toujours ! (8) Le soleil pour présider au jour (cf. le 4^e jour), car sa miséricorde dure à toujours ! (9) La lune et les étoiles pour présider à la nuit (cf. le 4^e jour), car sa miséricorde dure à toujours !”

v.17 “Et Dieu (héb. “Elohim”) les plaça dans l'étendue du Ciel (ou “cieux”), pour éclairer sur la terre, ...”

Version Segond	(17) Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre,
Version Chouraqui	(17) Elohim les donne au plafond des ciels pour illuminer sur la terre,
Version Rabinat	(17) Et Dieu les plaça dans l'espace céleste pour rayonner sur la terre ;
Texte hébreu	וַיִּתֵּן אֱתָם יְיָאֱלֹהִים בְּרָקִיעַ הַשָּׁמַיִם לְהַאֲרִיר עַל־הָאָרֶץ ; 17. waYiTën otäm élohiym Bir'qiy ^a haSHämäyim l'häiyir al-hääretz

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) les plaça dans l'étendue du Ciel (ou “cieux”) ...”

a) C'est un 7^e point complémentaire. Non seulement Dieu a “fait” les astres, mais il les “place” lui-même “dans” (héb. “bi” בִּי) une sphère glorieuse : celle de “l'étendue du Ciel” (cf. note v.15).

b) “Placer” (héb. “YiTën”, וַיִּתֵּן), c'est “établir, mettre en position, déposer, attribuer une place, octroyer”. A ce verbe est attachée l'idée d'un don.

Le même verbe est employé, et diversement traduit, en Gen. 1:29 (Dieu “attribue” les végétaux aux hommes comme nourriture), en Gen. 3:6 (Eve a “donné” à son mari du fruit interdit), en Gen. 9:2 (Dieu “livre” les animaux à la descendance de Noé), en Gen. 9:12 (Dieu “établit” une Alliance avec son peuple), en Gen. 9:13 (Dieu a “placé” son arc dans le ciel), en Gen. 12:7 (Dieu a “donné” le pays à la postérité d'Abram), etc.

• **Eph. 2:6** “Dieu nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ.”

Aucune “étoile” ne peut prétendre “se placer” elle-même dans cette étendue ! Aucune assemblée (aucune “lune”) ne peut prétendre accéder à cette position par ses aptitudes naturelles (la tour de Babel a été un échec clérical).

• **Jn. 6:44** “Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

• **Eph. 2:8-9** “(8) Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. (9) Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. ”

c) “L'étendue (héb. “r'qiy^a” רַקִּיעַ) du ciel (héb. “ha-shämäyim”, masculin pluriel, הַשָּׁמַיִם)” est celle mentionnée aux v. 14 et 15 (“Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, ... qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel”). Elle est le fondement sur lequel réside le Trône de Dieu.

C'est le même mot qu'en Gen. 1:6 (2^e jour) : “Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux ...”

2) “... pour éclairer sur la terre, ...”

“**Eclairer**” était déjà l’une des 3 fonctions (outre “**séparer le Jour d’avec la nuit**” et “**servir de signes**”) imparties aux luminaires par le commandement de Dieu (voir le commentaire du v. 15).

• **Gen. 1:14-15** “(14) Dieu dit : *Qu’il y ait des luminaires dans l’étendue du ciel ... (15) et qu’ils servent de Luminaires dans l’étendue du Ciel, pour éclairer sur la terre. Et cela fut ainsi.*”

Tout faux luminaire ne peut que déverser des ténèbres “**sur la terre**”. Tout faux luminaire hybride le jour et la nuit, et est donc un signe trompeur qui égare les voyageurs.

v.18 “... et pour présider dans le jour et dans la nuit, et pour séparer la Lumière d’avec les ténèbres. Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que cela était bon.”

Version Segond	(18) pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d’avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.
Version Chouraqui	(18) pour gouverner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière de la ténèbre. Elohim voit : quel bien !
Version Rabinat	(18) pour régner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu considéra que c’était bien.
Texte hébreu	וַיִּמְשַׁלׁ בַּיּוֹם וּבַלַּיְלָה וַיַּגְדֵּל בֵּין הָאֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ וַיֵּרָא אֱלֹהִים כִּי טוֹב׃ 18. w'lim'shol BaYôm ûvaLay'lâh ûlâhav'Diyl Bëyn häör ûvëyn hachoshekh' waYar' élohiym Kiy-†ôv

1) “... et pour présider dans le jour et dans la nuit, ...”

a) Au v. 16, cette **fonction** de gouvernance a déjà été proclamée :

• **Gen. 1:16** “*Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles.*”

Une précision est cependant ajoutée ici : au v. 16, les astres régissaient le jour et la nuit (sans préposition), alors qu’ici, la préposition “**dans**” (héb. “**ba**” = “**dans, pendant**” בַּ) est présente. Les luminaires célestes sont **immergés** dans la Lumière du “**jour**” d’En-haut, ils y sont greffés et y trouvent leur sève. Ils sont par ailleurs incarnés et en action au milieu de l’humanité égarée dans la “**nuit**” d’en-bas. Ils sont des lampes alimentées en Huile céleste.

C’est là une **8^e précision complémentaire**.

b) Les luminaires ne sont plus distingués entre eux : il y a unité de fonction car il y a **unité de nature**, celle d’un même Esprit, et coordination du **soleil**, de la **lune** et des **étoiles**.

• **Eph. 4:4-7** “(4) Il y a **un seul corps et un seul Esprit**, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; (5) il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, (6) **un seul Dieu et Père de tous**, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. (7) Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.”

2) “... et pour séparer la Lumière d’avec les ténèbres.”

a) “**Séparer**” était la **première** des 3 fonctions imparties aux Luminaires par le commandement de Dieu (voir note du v. 14). Et elle est ici rappelée en **dernier**, ce qui souligne que le thème de la “**séparation**” parcourt tout le récit de la création : le peuple de Dieu est un peuple **mis à part par la grâce de Dieu**.

• **Gen. 1:14** “*Dieu dit : Qu’il y ait des Luminaires dans l’étendue du Ciel, pour séparer le Jour d’avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ...*”

• **1 Cor. 6:20** “*Car vous avez été rachetés à un grand prix. **Glorifiez donc Dieu** dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.*”

• **Eph. 2:21-22** “*En lui tout l’édifice, bien coordonné, s’élève pour être **un Temple saint dans le Seigneur**. (22) En lui vous êtes aussi édifiés pour être **une habitation de Dieu en Esprit.***”

b) La seule différence entre les versets 14 et 18, c’est que les mots **“Jour”** et **“nuit”** (v. 14) sont remplacés respectivement au v. 18 par les mots **“Lumière”** et **“ténèbres”**, ce qui est un rappel de ce qui s’est passé au **“jour Un”** (Gen. 1:4-5), le **“jour”** fondateur et normatif :

• **Gen. 1:4-5** *“(4) Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la Lumière d’avec les ténèbres. (5) Dieu appela la Lumière : Jour, et il appela les ténèbres : nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un Matin : ce fut le premier jour.”*

L’unité du **bloc** formé par les **quatre premiers jours** est une fois de plus confirmée (ce sont en outre les seuls jours où il n’est fait mention d’aucun être animé d’un souffle de vie ; de plus, du v. 2 au v. 19, le verbe **“créer”** n’est jamais utilisé, alors qu’il le sera 2 fois au jour cinquième, et 3 fois au jour sixième).

c) Si les versets 16 à 18 du **“jour quatrième”** représentaient des réalités **géophysiques**, ils ne seraient qu’une **accumulation** de platitudes et une **redite** des versets 14 à 15 !

Mais ces répétitions sont justifiées car elles exaltent la **gloire de la position** que Dieu a décidé d’offrir aux hommes : c’est une **réalité spirituelle** grandiose.

• **Eph. 1:16-19** *“(1) Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, (17) afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (18) et qu’il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu’il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l’infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.”*

• **Col. 1:27** *“Dieu a voulu faire connaître (à ses saints) quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l’espérance de la gloire.”*

• **1 P. 1:3-4** *“(3) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts, (4) pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, (5) à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !”*

3) **“Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que cela était bon.”**

C’est la 4^e fois que Dieu **“vit que cela était bon”** (la 1^{ère} fois au v. 4, lors de la manifestation de la Lumière au **“jour Un”**, la 2^e et la 3^e fois aux v.10 et 12, lorsque la terre stable a émergé des flots instables, puis que la végétation est apparue au 3^e jour).

Sur cette expression de **joie divine**, voir les commentaires du v. 10 (§3).

v.19 **“Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : (ce fut le) jour quatrième.”**

Version Segond	(19) Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.
Version Chouraqui	(19) Et c'est un soir et c'est un matin : jour quatrième.
Version Rabinat	(19) Le soir se fit, le matin se fit, - quatrième jour.
Texte hébreu	וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם רְבִיעִי : פ 19. way'hiy-erev way'hiy-voqer yôm r'viyiy

1) **“Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin ...”**

Ces mots sont les mêmes que ceux utilisés à la fin du **“jour Un”** (Gen. 1:5), à la fin du **“jour deuxième”** (Gen. 1:8) et à la fin du **“jour troisième”** (Gen. 1:13).

(Voir les commentaires de Gen. 1:5. A cette occasion, a été en particulier exposée la portée **prophétique** d’une journée débutant par un **“soir”** inquiétant, et s’achevant sur un **“Matin”** lumineux.

2) **“... (ce fut le) jour (héb. “yôm” יום) quatrième (héb. “r'viyiy”, רביעי).”**

a) Voir les commentaires de Gen. 1:5 (*“et ce fut le jour Un”*), de Gen. 1:8 (*“et ce fut le jour deuxième”*), etc.

b) Il a été remarqué plus haut que le récit du “*jour quatrième*” s’achevait sur la constatation de la **séparation de la Lumière d’avec les ténèbres** (v.18), de même qu’il avait **débuté** avec l’ordre de **séparer le Jour d’avec la nuit** (v. 14). En outre, le “*jour Un*” était lui aussi déjà caractérisé par la **séparation de la Lumière d’avec les ténèbres** (v. 4).

Avec le **4^e jour**, une boucle est donc bouclée, comme une muraille lorsqu’elle entoure les 4 côtés d’une ville.

Le récit du “*jour quatrième*” permet de considérer que, dans le reste de la Bible, le chiffre “**4**” symbolisera un substrat délimité, un fondement (physique ou non), ou, par extension, les 4 points cardinaux, ou encore une **universalité** géographique ou sociologique, etc.

Les quelques exemples suivants illustrent cette proposition :

- Lors de leurs marches dans le désert et de leurs campements, les tribus se répartissaient sur les 4 côtés de l’Arche de l’Alliance (Dieu a prévu une Alliance avec tous les peuples réunis autour de lui).
- Le nombre des tribus est un multiple de 4 (elles préfigurent donc la totalité des élus issus de toutes les Nations).
- Chacun des 4 Etres vivants vus par Ezéchiel avait 4 têtes regardant droit devant elles (leur activité est universelle).
- Quatre fleuves avaient leur source dans le Jardin d’Eden (c’est toute l’humanité qui est destinée à être abreuvée par une Eau ayant sa source dans l’Arbre de Vie).
- L’enceinte du temple de la vision d’Ezéchiel est carré (il a une vocation universelle).
- Zacharie (Zac. 1:18) a vu 4 cornes qui ont dispersé Juda, et 4 forgerons envoyés pour briser ces cornes (des puissances venues de toutes les nations sont impliquées dans ces images). En Zac. 6:1, il a de même vu surgir 4 chars de jugement.
- En Ap. 7:1, 4 anges sont debout aux 4 coins de la terre et retiennent les 4 vents de la terre (ce sont des symboles de puissances universelles).
- En Ap. 9:13, à la sonnerie de la 6^e Trompette, une Voix sort des 4 cornes de l’autel d’or (cet autel s’adresse donc au monde entier). En Ap. 20:8, les nations sont de même représentées se tenant aux 4 coins de la terre.
- La Jérusalem céleste a une base carrée (Ap. 21:16) (elle sera formée d’âmes venues du monde entier).
- Les vêtements de Jésus ont été partagés en 4 parts (Jn. 19:23) (toutes les nations profiteront des Attributs de l’Agneau crucifié).
- Etc.

c) Le récit du “*jour quatrième*” s’achève sur la lettre isolée “**ב**” : cette lettre n’est qu’un signe (appelé “*petuhot*”) qui ne se lit pas, mais est utilisé traditionnellement pour diviser visuellement le texte biblique en **segments**, dont le contenu forme une **unité de sens**. Le “**ב**” clôt ainsi les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

d) A partir du jour suivant, entrent en scène des figures empruntées, comme les précédentes, au monde naturel, mais possédant pour la première fois un **souffle de vie**. Pour la 1^{ère} fois depuis Gen. 1:1, le verbe “*créer*” va être utilisé.

Mais c’est toujours le plan de la Rédemption des **hommes** qui sera révélé derrière ces réalités du monde naturel.

Les 7 jours du récit de la création sont disposés selon une structure **4 + 3** (avec les **4** premiers jours consacrés à des images du monde inanimé, ce qui les différencie des **3** jours suivants). Cette structure **4 + 3** s’observe pareillement plusieurs fois dans l’Apocalypse, par exemple dans la Fresque des 7 Sceaux (où seuls les **4** premiers sont introduits par un cavalier), ou dans les Fresques des Trompettes et des Coupes (où seules les **4** premières Trompettes et les **4** premières Coupes ont pour cadre le monde naturel), etc.

LE “JOUR CINQUIEME” (Gen. 1:20-23)

Observations générales

1) Rappelons à nouveau les clefs de lecture utilisées dans cette étude du récit de la création.

- Gen. 1:1-5 a été commenté dans le NT en Jn. 1:1-5 : l’apôtre Jean, enseigné aux pieds de Jésus, a ainsi exposé **comment** doit être interprété le récit de la création : en y voyant des **images** de réalités **spirituelles**.
- Le récit de la création ne se veut absolument **pas un traité scientifique**. C’est un **récit prophétique** qui dispense un enseignement en utilisant des **images tirées du monde naturel** (comme autant de paraboles).
- C’est un message **à la gloire d’Elohim**, le Créateur unique : ainsi, au “*jour quatrième*”, il y avait volonté manifeste de ne pas nommer directement le soleil, la lune et les étoiles, et, au “*jour cinquième*”, aucune créature aquatique ou aérienne n’est nommée : l’Egypte en faisait des **idoles personnifiées**.
- Le message de ce récit est aussi celui de la **Rédemption** des hommes enténébrés, auxquels Dieu offre de se séparer du **chaos d’en-bas** pour aller vers la **Lumière d’En-haut** (avec pour objectif ultime le Sabbat du 7^e jour).
- Le processus de la Rédemption tel qu’il est prophétisé en Gen. 1, se fait par **séparation** d’avec ce qui est **déjà** devenu déchéance et confusion.

2) Les “7 jours” du récit de la création forment un **septénaire** (une semaine), auquel est attachée, comme dans le septénaire qui structure l’Apocalypse, une **double symbolique** :

- D’une part il y a **unité**, celle d’un **cycle** homogène (il en résulte que chaque “*jour*” est centré sur le **même thème commun**, celui de la Rédemption).
 - D’autre part, il y a **progression** (il y a progression vers un but, d’où une **apparence** de 7 étapes successives avec **complexité croissante** de l’inerte vers le divin). Mais il n’y a pas un souci d’établir un calendrier chronologique détaillé.
- C’est ainsi que les contemporains de Moïse pouvaient peut-être retrouver, dans le récit de la création, la **progression de l’histoire de leurs ancêtres**, depuis la chute dans le Jardin d’Eden, jusqu’à la sortie d’Egypte, avec en perspective l’entrée en Terre promise (le repos).

C’est ce que résume le tableau ci-dessous :

	Gen. 1 : sept paraboles Des séparations répétées	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée de l’Exode
Jour 1 (Gen. 1:2-5)	La Lumière écarte les ténèbres, le jour est séparé de la nuit	En acceptant la Lumière de la révélation, Abel puis Seth choisissent le chemin opposé à celui suivi par Caïn
2^e jour (Gen. 1:6-8)	La voûte céleste sépare les eaux invisibles d’en-haut de celles d’en-bas	Les eaux de la révélation séparent Noé d’un monde impie et le hissent vers les hauteurs
3^e jour (Gen. 1:9-13)	La terre, arrachée aux mers agitées, produit des semences et des fruits à la face du soleil	Abraham et sa postérité sont séparés des peuples de Babylone et de Sodome , et se multiplient pour servir Dieu
4^e jour (Gen. 1:14-19)	Les luminaires célestes éclairent ce qui n’est pas éclairé en bas	Les tribus d’Israël sont mises à part comme témoins au milieu des Nations
5^e jour (Gen. 1:20-23)	Les animaux ailés sont séparés des animaux aquatiques, et planent dans les cieux	Les Hébreux sont libérés de l’ Egypte pour s’envoler vers un rendez-vous avec le Dieu-Aigle
6^e jour (Gen. 1:24-31)	Les hommes sont distingués des animaux terrestres et les dirigent	Israël est distingué des peuples qui l’environnent, et doit être leur Berger
7^e jour (Gen. 2:1-3)	Le Repos divin est atteint	La communion de l’homme avec Dieu est accomplie

Le lecteur peut lire dans le récit mosaïque, derrière l’apparence d’une histoire très convenue de la création du monde physique, **l’histoire répétitive des chutes** et des **résurrections** (les “*soirs*” et les “*Matins*”) qui ont jalonné l’histoire de l’Assemblée de tous les temps (celle d’Israël et celle de l’Eglise issue des Nations). Ce tableau a déjà été commenté, lors de l’étude des **4 premiers jours**, comme suit :

- Le “*jour Un*”, un jour **inaugurateur** et **normatif**, rappelait les premiers temps de l’histoire des hommes se réclamant de Dieu (avec en particulier la déchéance d’Adam et Eve, la persécution subie par **Abel**, la révolte de **Caïn**, le premier meurtrier). C’était le prototype du conflit opposant parmi les humains la “*Lumière*” aux “*ténèbres*” (Gen. 1:4) : d’une part, les âmes animées par l’Esprit de révélation (cf. Abel), et, d’autre part, les âmes animées par l’esprit de religiosité trompeuse (cf. Caïn).
- Au “*jour deuxième*”, la séparation des “*Eaux d’En-haut*” et des “*eaux d’en-bas*” (Gen. 1:7) rappelait que les “*Eaux d’En-haut*” ont englouti un peuple abreuvé aux eaux troubles d’en-bas, mais que les mêmes Eaux venues d’En-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont portés jusqu’à une Montagne nouvelle (Gen. 8:4), en vue d’une Alliance nouvelle (Gen. 8:20-21).
- Au “*jour troisième*”, l’émergence de la terre arrachée à la mer (Gen. 1:9) rappelait qu’**Abraham**, sur l’injonction de Dieu, a quitté la vallée arrosée par l’Euphrate et méprisé la vallée de Sodome pour vivre sur les **hauteurs**. L’apparition de la première végétation (Gen. 1:12), proclamait que la descendance innombrable d’Abraham (une lignée royale et sacerdotale) serait porteuse de pain, de vin et d’huile et pourrait élever son bétail. Les lignées de Laban, de Lot, d’Ismaël et d’Edom ont par contre été écartées.
- Au “*jour quatrième*”, les fonctions de Luminaires attribuées aux astres établis dans l’étendue du Ciel (Gen. 1:14-15) au bénéfice de la terre, rappelaient que la postérité d’**Israël** et des **12 tribus** a été mise à part (au moyen d’une décision et d’une révélation célestes), pour servir de témoins de la volonté de Dieu aux yeux d’une humanité égarée dans l’obscurité.
- Au “*jour cinquième*”, la distinction entre les animaux aquatiques et les animaux vivants dans les airs, “*volant sur la terre, vers l’étendue des cieux*” (v. 20), est une allusion à un fait historique que les premiers lecteurs de Moïse connaissaient : le **départ** loin d’un pays (**l’Egypte**) arrosé par les **eaux d’en-bas**, peuplées de poissons mais aussi de grenouilles et de crocodiles, pour aller **vers la Terre promise** arrosée par les **Eaux d’En-haut**, pour un rendez-vous avec Dieu.

3) Avec le “jour quatrième” s’achevait la séquence des 4 premiers jours identifiables par deux points communs : ils ne s’attachent qu’à l’apparition du monde **inanimé** (la lumière, les ténèbres, la terre, le ciel, la mer, les végétaux, les astres), et, du v. 2 au v.19, le verbe “*créer*” (héb. “*bara*”) n’est jamais utilisé.

Cette séquence de 4 jours débutait au “*jour Un*” sur la **séparation de la Lumière d’avec les ténèbres** (v. 4) et s’achevait au “*jour quatrième*” sur la **séparation de la Lumière d’avec les ténèbres** (v.18), confirmant l’unité de ces 4 jours.

Avec le “*jour cinquième*” débute une **nouvelle séquence de trois jours** caractérisés par l’usage répété du verbe “*créer*” (héb. “*bara*”, au 5^e jour Gen. 1:21, au 6^e jour Gen. 1:27, au 7^e jour Gen. 2:3), et par le fait qu’apparaissent pour la première fois des **êtres ayant souffle de vie** (les animaux aquatiques, les volatiles, les animaux terrestres, l’homme, le tout couronné par le Repos de Dieu qui sera aussi le Repos des enfants de Dieu).

Cette structure **4 + 3** du septénaire de la création, caractérisera aussi un autre septénaire, celui des 7 Fresques de l’Apocalypse de Jean.

4) Le récit du “jour cinquième” comprend 4 versets (v. 20 à 23) et décrit la formation en parallèle des habitants de deux sphères totalement étrangères l’une à l’autre : les animaux vivants dans les **eaux**, et les animaux volants dans les **airs** (le domaine du **souffle**).

v.20 “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Que les eaux produisent en abondance une foison d’âmes vivantes, et que des Oiseaux volent sur la terre vers l’étendue des Cieux.”

Version Segond	(20) Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l’étendue du ciel.
Version Chouraqui	(20) Elohim dit : "Les eaux foisonneront d'une foison d'êtres vivants, le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels".
Version Rabbinate	(20) Dieu dit : "Que les eaux fourmillent d'une multitude animée, vivante ; et que des oiseaux volent au dessus de ta terre, à travers l'espace des cieux."
Texte hébreu	: וַיֹּמֶר אֱלֹהִים יִשְׂרְצוּ הַמַּיִם שָׂרִץ נֶפֶשׁ חַיָּה וְעוֹף יְעוֹפֵף עַל-הָאָרֶץ עַל-פְּנֵי רְקִיעַ הַשָּׁמַיִם 20. waYomer élohiyim yish'r'tzû haMayim sheretz nefesh chaYäh w'ôf y'ôfêf al-hääretz al-P'nëy r'qiy ^a haSHämäyim

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : ...”

a) C’est la **cinquième** fois dans la Bible (la première fois étant au v.3) que Dieu est décrit en train de “**dire**”, de **façonner le monde** par le Verbe (voir le commentaire de Gen. 1:14, §a).

b) Le verbe hébreu “**amar**” (3^e personne du masculin singulier, אָמַר) signifie : “**dire, parler, prononcer, commander**”.

L’expression “**et Dieu dit**” (ou : **prononça**”, héb. “**va-yomer Elohim**” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “**10 paroles créatives**” de la tradition juive) :

Gen. 1:3 (“**Dieu dit** : Que la Lumière soit”), 1:6 (“**Dieu dit** : Qu’il y ait une étendue”), 1:9 (“**Dieu dit** : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse”), 1:11 (“**Dieu dit** : Que la terre produise”), 1:14 (“**Dieu dit** : Qu’il y ait des luminaires”), **1:20** (“**Dieu dit** : Que les eaux produisent”), 1:24 (“**Dieu dit** : Que la terre produise des animaux”), 1:26 (“**Dieu dit** : Faisons l’homme”), 1:28 (“**Dieu leur dit** : Soyez féconds”), 1:29 (“**Dieu dit** : Je vous donne toute herbe”).

(Dans cette liste, le verset 1:22 n’est pas pris en compte, car le verbe “**dire**” concerne une bénédiction, et non une création : “**Dieu les bénit en disant** : Soyez féconds”).

c) Dans tout le **premier récit** de la création (de Gen. 1:1 à Gen. 2:3), c’est toujours “**Elohim**” (“**Theos**” dans le NT), le Dieu créateur et tout-puissant, qui agit et qui parle, alors que dans le **second récit** de la création (qui débute en Gen. 2:4), c’est **YHVH**, le Dieu de l’Alliance avec les hommes, qui sera mis en avant.

Les animaux aquatiques et les animaux aériens ne sont donc pas des dieux, mais de simples créations du Dieu unique. Il en résulte que vouloir en faire des idoles est une abomination (de même que d’idolâtrer les dieux de la mer, de la terre, du soleil, de la lune, des constellations).

- Le danger était réel : les Hébreux avaient gardé le souvenir des divinités d’Égypte : Sobek le dieu de la fertilité à tête de **crocodile**, les divinités à tête de **grenouille**, la déesse Heddet en forme de **poisson**, Taouret la déesse protectrice à tête de **hippopotame**, le **faucou** Horus, Mout, la déesse **vautour**, etc.). Le dieu mésopotamien Dagon avait une forme de poisson.

- Le récit de la création des animaux **terrestres** au “**jour sixième**” aura de même pour objectif de souligner combien le culte égyptien d’un mammifère terrestre, même si c’est un veau plaqué d’or, est une révolte contre le Dieu unique (cf. en Égypte : Anubis, le dieu funéraire à tête de chacal, le taureau Apis, etc.).

2) “Que les eaux produisent en abondance une foison d’âmes vivantes ...”

a) Ici, les “**eaux**” (héb. “**ha-Mayim**”, masculin pluriel, avec article, הַמַּיִם) sont les “**eaux d’en-bas**” apparues au “**jour deuxième**” (après séparation d’avec les “**Eaux d’En-haut**”).

Plusieurs commentateurs mettent en parallèle la création des **animaux aquatiques** et des **volatiles** au “**jour cinquième**”, avec, respectivement, la manifestation des **eaux d’en-bas** et de l’**étendue** au “**jour deuxième**”. Mais “**l’étendue**” formée au “**jour deuxième**” désignait la **voûte céleste** considérée comme une **frontière** (les “**Eaux d’En-haut**” étaient au-dessus de cette voûte).

Ici, au “**jour cinquième**”, “**l’étendue des cieus**” représente les hauteurs illimitées du monde spirituel (la barrière est alors au ras du sol : il y a ceux qui peuvent s’affranchir de la **pesanteur** et les autres).

De même que les “**eaux d’en-bas**” décrivaient (par opposition aux “**Eaux d’En-haut**”) un **état dégradé**, les habitants de telles “**eaux**” sont pareillement dans un état de déchéance.

Tout comme les “**jours**” précédents, celui-ci débute donc par les ténèbres d’un “**soir**”.

b) La version Chouraqi (“... **foisonnent d’une foison**”) et la version du Rabbinate (“... **fourmillent d’une multitude**”) reflètent mieux la lettre du texte hébreu que ne le fait la version plus sobre de Segond (“... **produisent en abondance**”).

Le verbe hébreu “**yish’r’tzû**” (יִשְׂרְצוּ) signifie à lui seul : “**produire en abondance**”.

Le mot hébreu “*sheretz*” (féminin singulier, שֵׁרֵצִים) traduit : **“foison, multitude”** dans les versions de Chouraqui et du Rabinat, vient d’une racine signifiant un **essaim, un grouillement**. Le mot désigne un groupement d’animaux grouillants, avec ou sans pattes, et peut s’appliquer à un banc de poissons, à un groupe de crocodiles, à une accumulation de batraciens, de reptiles, d’insectes, etc. Le terme est donc vague, et semble bien s’appliquer à la faune aquatique du bassin fluvial du Nil. Selon Lév. 11:10, les **poissons** ne sont qu’une partie (importante) de ces créatures **“qui se meuvent”** ou **“rampent”** (cf. aussi les **“reptiles”** de Lév. 11:20, 21, 23, 29, etc.).

- Cela confirme que le récit de la Genèse ne se préoccupe pas d’un classement scientifique précis et détaillé des êtres vivants : le texte ne cite expressément ni le plancton, ni les mollusques, ni les crustacés, et les poissons ne sont même pas nommés (alors que le mot **“dagim”** existe pour cela). Les poissons pullulaient tant dans les eaux du Nil que leur pêche était libre, mais ils ne sont pas cités distinctement.

- Le terme ainsi choisi suggère une **multitude désordonnée**, et assimile donc ce grouillement à **“l’amas”** (Gen. 1:10) des **eaux chaotiques** du **“jour deuxième”**, ce qui confirme la notion de déchéance (cf. aussi le tohu-bohu).

Cela confirme aussi que les jours de la création relatent **en parallèle** une même histoire (avec des images différentes).

- La faune de ces eaux risque fort, hélas, d’être plus abondante que la population des airs !

- De même que Dieu avait ordonné aux eaux d’au-dessous du ciel de rester confinées **“en un seul lieu”** (Gen. 1:9), il est ordonné ici à une foule chaotique de s’agglutiner (de même que le limon du Nil se déposait au fond, tandis que l’eau purifiée s’évaporait).

L’expression **“nefesh chaYäh”** (נִפְשׁוֹת חַיִּים), traduite par : **“(animaux) vivants”** dans la version Second, est composée du mot **“nefesh”** (féminin singulier, נִפְשָׁה) et du mot **“chayah”** (féminin singulier, חַיָּה). Le mot **“nefesh”** est traduit ailleurs par **“âme, vie”**, et **“chayah”** par **“vivant”**. La même expression est utilisée lors de la création d’Adam : **“L’Eternel souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme devint un être vivant (ou : âme vivante)”** (Gen. 2:7).

Accessoirement, le texte révèle donc que les animaux sont des **“âmes vivantes”**. Ici, plusieurs de ces **“âmes vivantes”** (**“nefesh chaYäh”**) sont grouillantes, rampantes dans la vase. D’autres frétilent dans l’eau. Toutes sont bien l’image d’une humanité dans la confusion.

- **Eph. 4 :18-19** **“(18) (Les païens) ont l’intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la Vie de Dieu, à cause de l’ignorance qui est en eux, à cause de l’endurcissement de leur cœur. (19) Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d’impureté jointe à la cupidité.”**

3) **“... et que des Oiseaux volent sur la terre vers l’étendue des Cieux.”**

a) **“L’étendue du Ciel”** est mise en contraste avec **“les eaux”** mentionnées au début du verset. De même, au **“jour deuxième”**, **“l’étendue”** (et les **“Eaux qui sont au-dessus de l’étendue”**) était mise en contraste avec **“les eaux qui sont au-dessous de l’étendue”**.

Entre le grouillement d’âmes vivantes des eaux d’en-bas et les **“volatiles”** s’envolant vers les Cieux, il y a la même différence de nature qu’entre **“l’amas des eaux”** d’une part et, d’autre part, **“le Sec émergé se couvrant de végétation”** (au 3^e jour), ou **“les Luminaires dans l’étendue du Ciel”** (au 4^e jour).

b) Le mot **“oiseau”** (héb. “of”, masculin singulier, עוֹף) est un terme générique qui évite de préciser s’il s’agit d’un oiseau nocturne, ou d’un rapace, ou d’un échassier, etc., ce qui évite tout rapprochement avec une idole connue des Hébreux.

Le verbe **“voler”** (héb. עָוַף) se prononce “y’ôfëf” : la concordance des sonorités du sujet et du verbe a conduit Chouraqui à utiliser le nom **“volatile”** (ce qui laisse une place pour ... la chauve-souris, Lév. 11:19) et le verbe **“voler”**.

c) C’est sur **ordre de Dieu** (par grâce) que l’être qui a la **nature** d’un **“oiseau”** s’envole et **“vole”** (le sujet et le verbe sont au singulier) **“au-dessus”** (préposition “al” אֶל = “au-dessus, loin de”) de **“la terre”** (héb. “ha-aretz”, אֶרֶץ הָאָרֶץ) en direction (héb. “al-P’nëy”, אֶל-פְּנֵי = “vers, sur la face de”) de **“l’étendue des Cieux”** (héb. “r’qiy^a ha-SHämäyim”, רָקִיעַ הַשָּׁמַיִם).

Spirituellement, les “volatiles” sont ici comme des “âmes vivantes” arrachées aux eaux inférieures. C’est à la date voulue par Dieu, après une nuit difficile, et sur ordre divin, que les “153 grands poissons” ont été arrachés des eaux du lac de Tibériade pour être transportés **plus haut**, là où Jésus les attendait (Jn. 21:1-13).

Cette “**étendue**” est le domaine où plus on monte, et plus la Présence de Dieu est proche. Cet envol loin de la terre d’en-bas est un **Exode** :

Dieu a dirigé l’Exode de **Noé** vers une Montagne. Dieu a dirigé l’Exode d’**Abraham** loin de la Chaldée. Il a dirigé l’Exode des **Hébreux** loin de l’Egypte, l’Exode des **Juifs** loin de la captivité de Babylone. Dieu a conduit l’Exode des **disciples** de Jésus vers la Chambre Haute. Il conduit l’Exode de l’**Eglise** loin de la domination de la chair déchue et de la mort.

d) Si les animaux aquatiques étaient qualifiés d’“**âmes vivantes**”, il en va pareillement des “**oiseaux**”. C’est la première allusion cachée au **sang** (il est le véhicule de l’**âme-esprit**) :

• **Lév. 17:11** “*Car l’âme de la chair est dans le sang. Je vous l’ai donné sur l’autel, afin qu’il servît d’expiation pour vos âmes, car c’est par l’âme que le sang fait l’expiation.*”

Ce qui différencie les animaux aquatiques (petits ou grands) d’avec les Oiseaux, c’est que ces derniers sont animés par l’**Esprit de résurrection** qui les fait prendre leur essor et **s’élever** très haut, portés par le souffle du vent.

v.21 “**Et Dieu** (héb. “*Elohim*”) **créa les grands monstres (aquatiques) et toutes les âmes vivantes qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; et il créa tout Oiseau ailé selon son espèce. Et Dieu vit que cela (était) bon.**”

Version Segond	(21) Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.
Version Chouraqui	(21) Elohim crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants, dont ont foisonné les eaux pour leur espèce, et tout volatile ailé pour son espèce. Elohim voit : quel bien !
Version Rabinat	(21) Dieu créa les cétaqués énormes, et tous les êtres animés qui se meuvent dans les eaux, où ils pullulèrent selon leur espèce, puis tout ce qui vole au moyen d'ailes, selon son espèce ; et Dieu considéra que c'était bien.
Texte hébreu	<p>לְמִינֵהֶם וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת־הַתַּיִמִּים הַגְּדֹלִים וְאֵת כָּל־נֶפֶשׁ הַחַיָּה הַרְמֹשֶׁת אֲשֶׁר שָׂרְצוּ הַמַּיִם וְאֵת כָּל־עוֹף כָּנָף לְמִינֵהוּ וַיִּרְא אֱלֹהִים כִּי־טוֹב :</p> <p>21. waYiv'ra' élohiym et-haTaNiynim haG'doliym w'et Käl-nefesh hachaYäh häromeset äsher shär'tzû haMayim l'miynëhem w'et Käl-ôf Känäf l'miynëhû waYar' élohiym Kiy-tôv</p>

1) “**Et Dieu** (héb. “*Elohim*”) **créa ...**”

a) Le verbe “**créer**” (héb. “*bara*” בָּרָא) est apparu pour la première fois dans la Bible au **v. 1** :

• **Gen. 1:1** “*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.*”

Puis il n’est plus apparu durant les récits des quatre premiers “*jours*”.

- Au “*jour Un*”, Dieu avait “**dit**” (Gen. 1:4), et ce qui avait été ordonné (la Lumière) était “**advenu**” (Gen. 1:4).
- Au “*jour deuxième*”, Dieu avait “**dit**” (Gen. 1:6), puis avait “**fait**” (Gen. 1:7), et ce qui avait été ordonné et fait (une Étendue entre les eaux) était “**advenu**” (Gen. 1:7). C’était la première combinaison du “*dire*” et du “*faire*”.
- Au “*jour troisième*”, Dieu avait “**dit**” à deux reprises (Gen. 1:9 et 11), et à chaque fois ce qui avait été ordonné (la séparation du Sec d’avec l’amas des eaux, puis la croissance des végétaux) était “**advenu**” (Gen. 1:9 et 11).
- Au “*jour quatrième*”, Dieu avait “**dit**” (Gen. 1:14), puis avait “**fait**” (Gen. 1:16), et ce qui avait été ordonné et fait (les Luminaires) était “**advenu**” (Gen. 1:16).

Ici, au “*jour cinquième*”, alors que Dieu a “*dit*” (Gen. 1:20), il “*crée*” (héb. “*bara*” בָּרָא), à deux reprises (Gen. 1:21), ce qu’il a ordonné (les animaux aquatiques et les Oiseaux). C’est donc la seconde fois que le verbe “*créer*” est utilisé (conjugué comme au v. 1, au **masculin singulier**, avec l’idée d’une action **achevée**). C’est la première combinaison du “*dire*” et du “*créer*”.

L’emploi du verbe “*créer*” (héb. “*bara*” בָּרָא) pour les animaux aquatiques, puis pour les Oiseaux, avertit qu’il s’agit là d’une œuvre exceptionnelle, mettant en relief une **discontinuité** de nature spirituelle non clairement révélée dans les “*jours*” précédents : en ce “*jour cinquième*” sont mentionnées pour la première fois des **âmes vivantes**.

- Le verbe “*créer*” apparaîtra 3 autres fois en **Gen. 1:27** (seront créés les animaux terrestres, puis, en couronnement de la création, **l’homme et la femme**).
- En **Gen. 2:3** (Dieu “*a créé son œuvre pour la faire*”) il y aura seulement rappel, mais non action.
Voir d’autres exemples d’emploi de ce verbe dans les commentaires de Gen. 1:1, §3.

La suite du verset va permettre de préciser ce que représentent les “*êtres vivants*” peuplant les eaux, et ce que représentent les êtres “*volants*” devant la face des Cieux.

2) “... les grands monstres (aquatiques) ...”

a) L’expression “*grands poissons*” de la version Segond, traduction de l’hébreu “*ha-TaNiyinim ha-G’doliym*” (הַ תַּנְיִינִים הַ גְּדֹלִיִּים), est trompeuse.

Le mot hébreu “*ha-TaNiyinim*” (avec l’article, הַ תַּנְיִינִים) désigne des “*monstres*”, le plus souvent **aquatiques** et **reptiliens**, de tailles variables, **sournois** et **carnivores** (il a souvent été traduit : “*chacals*” !), comme l’illustrent les exemples suivants :

Le bâton d’Aaron s’est transformé en “*taniyinim*” devant Pharaon (Ex. 7:9,10) de même que les bâtons des magiciens égyptiens (Ex. 7:17). Le vin du peuple apostat est un venin de “*taniyinim*” (Deut. 32:33). Dans son angoisse douloureuse, Job s’écrie : “*Suis-je une mer, ou un taniyinim, pour que tu établisses des gardes autour de moi ?*” (Job 7:12) et : “*Je suis devenu le frère des taniyinim, le compagnon des autruches*” (Job 30:29). Dieu a “*fendu la mer par ta puissance et brisé les têtes des taniyinim sur les eaux*” (Ps. 74:13), il “*foulera le lionceau et le taniyinim*” (Ps. 91:13). Le jour vient où “*l’Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le taniyinim qui est dans la mer*” (Es. 27:1). Les ruines sont les repaires des “*taniyinim*” et des autruches (Es. 34:13). “*Dans le repaire qui servait de gîte aux taniyinim, croîtront des roseaux et des joncs*” (Es. 35:7). “*Les bêtes des champs me glorifieront, les taniyinim et les autruches, parce que j’aurai mis des eaux dans le désert*” (Es. 43:20). Les saints demandent : “*Qui transpercera le taniyinim*” (Es. 51:9). Les ânes sauvages assoiffés “*aspirent l’air comme des taniyinim*” (Jér. 14:6). Nébucadnetsar “*comme un taniyinim*” a englouti Juda (Jér. 51:34). Etc.

Ces exemples, et la prise en compte d’un environnement aquatique, conduisent à voir dans ces “*taniyinim*”, non pas des poissons, mais des “*crocodiles*”.

- C’est une nouvelle allusion à l’Égypte et à son **Pharaon** dont l’Exode a délivré les Hébreux.
- Ces “*crocodiles*” sont comme les **rois** des “*âmes vivantes aquatiques*” du verset précédent : c’est la confirmation que cette faune est l’image d’un peuple déchu, bien que créé par Dieu. Le roi des grenouilles est le Serpent ancien !
Ez. 29:3 (cf. Ez. 32:2) “... Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Voici, j’en veux à toi, **Pharaon, roi d’Égypte, grand taniyinim**, qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis : Mon fleuve est à moi, c’est moi qui l’ai fait!”

b) L’adjectif masculin pluriel “*ha-g’doliym*” (הַ גְּדֹלִיִּים) signifie : “*grand en force ou en taille*”. Cela confirme que le récit parle d’un être redoutable, de grande taille. La forme plurielle peut suggérer que cet être évolue en meutes (en “*grand nombre*”).

Il semble que le texte ne se préoccupe pas des mers et des océans, mais plutôt de la vallée du Nil (un fleuve appelé aussi “*mer*”, Nah. 3:8, peut-être à cause de ses crues).

- Ni les hippopotames, ni les orques, ni les baleines ne sont suggérés par le texte : leur comportement n’est pas celui des “*taniyinin*” : le monstre qui a englouti Jonas, Jon. 1:17, est un grand “*dag*” (un grand “*poisson*”) et non pas un “*taniyinin*”.
- En Gen. 1:26, il sera dit à Adam de dominer sur les “*poissons*” (sans mention des “*taniyinin*”).

c) Dans cet environnement, les “*taniyinin*” ne semblent pas être des herbivores, et **la mort** est donc **déjà** présente !

3) “... et toutes les âmes vivantes qui se meuvent, ...”

a) Ce fragment de verset est souvent traduit : “*et tous* (héb. “*kal*”, masculin singulier, כל) *les animaux vivants qui se meuvent*”.

Or, au verset 20 précédent, Dieu avait ordonné que les “*eaux*” produisent à foison des “*âmes vivantes*” (“*nefesh chaYäh*”, נֶפֶשׁ תַּיָּהּ), et la **même expression composée** est utilisée ici (mais avec l’article “*ha*” הַ, “*nefesh ha-chaYäh*”, נֶפֶשׁ הַ תַּיָּהּ).

Il a déjà été signalé (en note du v. 20), que le mot “*nefesh*” est traduit ailleurs par “*âme, vie*”, et “*chayah*” par “*vivant*”. Cette expression est ainsi traduite par “*âme vivante*” en Gen. 2:7.

- Gen. 2:7 “*L’Éternel souffla dans ses narines un souffle de vie et l’homme devint une âme vivante* (ou : être vivant)”

b) La comparaison des versets 20 et 21 conduit à considérer que ces “*âmes vivantes*” désignent la **faune aquatique**.

Elles sont l’image du peuple païen d’Egypte encore enténébré et soumis à ses crocodiles. Et cependant les uns et les autres ont été créés par Dieu. Abraham était né lui aussi parmi les “*âmes vivantes*” aquatiques de Mésopotamie et de ses **fleuves**.

c) Il est précisé que ces créatures “*se meuvent*” (héb. “*romeset*”, רָמְסֶת). Au verset précédent, ces êtres aquatiques formaient une foule nombreuse et chaotique.

Le verbe “*se mouvoir*” est utilisé pour décrire le mouvement des poissons, mais aussi pour décrire un grouillement, une démarche rampante ou glissante, une progression prudente.

- Le même verbe est utilisé au v. 26 pour décrire les reptiles et les insectes qui “*rampent*” sur terre (id. en Gen. 7:14, 8:17, Lévit. 11:44, 20:25, Deut. 4:18, Ez. 38:20). Au v. 28 et 30, le même verbe ne s’applique peut-être qu’à la même faune grouillante, et non pas au bétail et autres quadrupèdes.
- Parfois cependant le verbe a un sens très général, et s’applique autant aux reptiles, qu’au bétail et qu’aux oiseaux (Gen. 7:21, 8:19).

Cette faune est l’image d’une humanité craintive, fourbe, égoïste, **ne regardant pas vers l’étendue du Ciel**. La signification spirituelle de ces êtres du monde naturel est la même que celle de “*l’amas des eaux*” mentionné au “*jour troisième*”.

4) “... et que (héb. “*ásher*”, אֲשֶׁר) les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; ...”

a) Même pour des créatures grouillantes et rampantes, Dieu bénit leur environnement : “*les eaux*” (héb. “*ha-Mayim*” הַמַּיִם). Dieu bénit ces créatures d’en-bas (elles sont sous-entendues) afin qu’elles se multiplient. Parmi elles, il y a quelques futurs “*Oiseaux*”.

- Ez. 18:23 “*Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l’Éternel. N’est-ce pas qu’il change de conduite et qu’il vive ?*”
- 1 Tim. 2:3-4 “(3) ... **Dieu notre Sauveur**, (4) ... **veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité.**”
- Mt. 5:44-45 “(44) **Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, (45) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.**”

b) Par la similitude des termes employés, c’est le **rappel** de la bénédiction déjà prononcée au v. 20 (il était ajouté : “à foison”), c’est une **bénédiction** comparable à celle prononcée au “*jour troisième*” en faveur de la “*Terre*” émergée pour qu’elle soit **fertile** (Gen. 1:11).

- Gen. 1:20 “Dieu dit : **Que les eaux produisent en abondance** (héb. “*shār'tzū*”, שָׂרְצוּ) **à foison des animaux vivants** (des âmes vivantes), **et que des Oiseaux volent sur la terre vers l’étendue du Ciel.**”
- Gen. 1:11 “Puis Dieu dit : **Que la Terre produise de la verdure, de l’herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la Terre. Et cela fut ainsi.**”

c) Une précision est apportée : la multiplication doit s’effectuer “**selon** (ou : “*pour*”) **leur espèce**” (celle des animaux aquatiques), comme cela avait déjà été le cas à propos de la **végétation** (Gen. 1:11 et 12 ; cf. aussi Gen. 1:24-25, Gen. 6:20).

Qu’il s’agisse de végétaux ou de créatures aquatiques rampantes ou nageantes, l’expression “**selon leur espèce**” est peut-être une allusion au rejet par Dieu de toute **hybridation spirituelle** (cf. Deut. 22:11).

- Satan est le maître de l’hybridation spirituelle : il l’a souvent mise en œuvre contre Israël (cf. ses manœuvres pour qu’Eve mélange la vérité et le mensonge, ou pour que les fils de Dieu de la lignée de Seth s’unissent aux filles des hommes de la lignée de Caïn au temps de Noé ; cf. les manœuvres de Balaam pour que les filles de Moab s’unissent aux fils d’Israël, la conduite d’Acan cachant dans le camp un beau vêtement de Babylone, cf. l’influence de Baal et d’Astarté en Israël, etc.).
- La traduction “*pour* (au lieu de “*selon*”) *leur espèce*” mettrait plus l’accent sur la **garantie** d’une **descendance**.

5) “... et il créa tout (héb. “*kal*”, כָּל) **Oiseau ailé selon son espèce.**”

Les “**Oiseaux**” (ou “*volatiles*”, héb. “*of*”, masculin singulier, אוֹף) ont été mentionnés pour la première fois au verset précédent, et, comme les êtres aquatiques, ils apparaissent au “*jour cinquième*”.

Mais ce sont des créatures d’**En-haut**, et qui vivent devant la face de l’étendue **céleste** (cf. la note relative aux “**Oiseaux**” en Gen. 1:20, § 3).

- Lévitique 11:13-19 est une longue liste d’espèces de “**volatiles**” impurs : l’aigle, l’orfraie, l’aigle de mer (v. 13), le milan, l’autour (v.14), le corbeau (v.15), l’autruche, le hibou, la mouette, l’épervier (v.16), le chat-huant, le plongeon et la chouette (v.17) le cygne, le pélican et le cormoran (v.18), la cigogne, le héron, la huppe ... et la chauve-souris (v.19).
- L’auteur a jugé utile de préciser qu’il s’agissait d’oiseaux “**ailés**” (héb. “*kānāf*”, כָּנָף). Les “**ailles**” sont à la fois l’image d’une **couverture de protection et de sainteté**, et aussi celle d’un **manteau d’une puissance** d’En-haut inconnue de la faune rampante et ondulante d’en-bas. C’est Dieu qui donne ces “**ailles**” à des hommes : il ne sert à rien de sauter pour se persuader qu’on vole.

La signification spirituelle de ces “**oiseaux**” du monde naturel est la même que celle des **herbes** et des **arbres** porteurs de graines et de fruits du “*jour troisième*”, ou que celle des **luminaires** dans l’étendue céleste au “*jour quatrième*” : ils sont un peuple élu (même s’ils étaient déchus et d’en-bas à l’origine).

6) “Et Dieu vit que cela (était) bon.”

C’est la 5^e fois que Dieu “**vit que cela était bon**” (la 1^{ère} fois au v. 4 lors de la manifestation de la Lumière au “*jour Un*” ; la 2^e et la 3^e fois aux v.10 et 12, lorsque la Terre stable a émergé des flots instables, et lorsque la végétation est apparue au 3^e jour ; la 4^e fois au v. 18 lors de la formation des Luminaires).

Sur cette expression de **joie divine**, voir les commentaires du v. 10 (§3).

v.22 “**Et Dieu** (héb. “*Elohim*”) **les bénit, en disant : Soyez féconds, et multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les Oiseaux multiplient sur la terre.**”

Version Segond	(22) Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.
Version Chouraqui	(22) Elohîms les bénit pour dire : Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers, le volatile se multipliera sur terre.
Version Rabbinat	(22) Dieu les bénit en disant : Croissez et multipliez remplissez les eaux, habitants des mers oiseaux, multipliez sur la terre !
Texte hébreu	וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים לְאֹמֶר פְּרוּ וּרְבוּ וּמְלֵאוּ אֶת-הַמַּיִם בַּיַּמִּים וְהָעוֹף יִרְבַּ בָּאָרֶץ : 22. way'vārekḥ' otām élohiyim lēmor P'rû ûr'vû ûmil'û et-haMayim BaYaMiyim w'hāôf yirev Bääretz

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) les bénit, en disant : ...”

a) L'acte de création des cieux et de la terre (Gen. 1:1) était une manifestation de la grâce divine, une bénédiction première dont dépendaient les autres.

Quand Dieu a dit : “*Que la Lumière advienne*” (Gen. 1:3), c'était aussi une bénédiction, de même que lorsqu'il a dit : “*Qu'advienne une étendue entre les eaux*” (Gen. 1:6), et : “*Que le Sec paraisse*” (Gen. 1:9), “*Que la terre produise de la verdure*” (Gen. 1:12), “*Qu'il y ait des Luminaires dans l'étendue des cieux*” (Gen. 1:14), “*Que les eaux produisent à foison des âmes vivantes, et que les Oiseaux volent sur terre et vers l'étendue des cieux*” (Gen. 1:20).

b) Mais c'est la première mention dans la Bible du verbe “**bénir**” (héb. “vārekḥ”, 3^e personne du masculin singulier, יִבְרַךְ). C'est la première fois que, pour bénir, non seulement Dieu **agit**, mais qu'il prononce une **formule de bénédiction**. Il le fait parce qu'il s'agit pour la première fois d'âmes vivantes, dotées d'organes les rendant **sensibles** à la souffrance ou au plaisir.

Le texte passe sous silence de nombreux êtres vivants : il ne s'occupe pas de la sensibilité des protozoaires, ni des huîtres, ni des coraux, mais de ce qui pouvait être facilement observé en Egypte et au Moyen Orient. Tous ces êtres vivants pouvaient ressentir la soif, la faim, la satiété, protéger leur progéniture, etc., et tout cela se voyait. Ces attributs se manifestaient par la capacité à se mouvoir (ramper, nager, sauter, ouvrir la bouche, s'accoupler, etc.) volontairement.

La seconde émission de la formule de bénédiction sera mentionnée à l'occasion de la création de l'**homme** (Gen. 1:28). La troisième occasion de bénédiction sera mentionnée en Gen. 2:3 “*Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.*”

Quand “**Dieu bénit**”, il manifeste une volonté irrévocable de mettre sa puissance en action pour accomplir ce qu'il a énoncé **en faveur** des objets ou des personnes bénéficiaires.

Quand l'homme “*bénit Dieu*” (Gen. 9:26), c'est pour exprimer son désir de voir la volonté de Dieu être universellement recherchée, acceptée, aimée.

c) Le verbe “**dire**” (héb. “amar” אָמַר, ici “lēmor”, לֵאמֹר, avec la préposition ל) a déjà été employé en Gen. 1:3, 6, 9, 11, 14, 20, et véhicule l'idée d'une **proclamation** publique, et donc solennelle, émise par une autorité.

2) “Soyez féconds, et multipliez, et remplissez les eaux des mers ; ...”

a) La même bénédiction a été prononcée en faveur des **végétaux** (Gen. 1:11) lorsque Dieu a proclamé que l'herbe “*porterait sa semence*” et que les arbres fruitiers “*donneraient du fruit selon leur espèce*”.

C'était une **promesse de longévité** pour l'**espèce** (mais non pour chaque tige ou chaque tronc), et c'était aussi l'annonce imagée de la promesse de “*Vie éternelle*” pour les **hommes** (pour des **individus**).

Il en va de même avec les “*âmes vivantes*” **animales** : la promesse de longévité de l’**espèce** par des semences biologiques, est l’**image de la promesse de Vie éternelle pour les fils et les filles de Dieu porteurs de la Semence de l’Esprit de Christ** (cf. Mt. 28:18).

b) La **similitude** de bénédiction en faveur, d’une part, des animaux aquatiques et des volatiles (Gen. 1:22), et, d’autre part, des animaux terrestres et de l’homme (début de Gen. 1:28), a été voulue :

- **Gen. 1:28** “*Dieu bénit (les hommes), et Dieu leur dit : Soyez féconds, et multipliez, et remplissez la terre, et l’assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.*”
- **Gen. 1:22** “*Dieu bénit (les animaux aquatiques), en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.*”

Lorsque **Noé** est sorti de l’arche à la fin du Déluge, Dieu a prononcé la même bénédiction. Dans les deux cas, c’est un Soleil de résurrection qui se lève le **matin** (après la nuit).

- **Gen. 8:17** “*Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu’ils se répandent sur la terre, qu’ils soient féconds et multiplient sur la terre.*”
- **Gen. 9:1** “*Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.*”

c) La bénédiction est triple : “**Soyez féconds**”, “**multipliez**”, “**remplissez**”. C’est une **dynamique de vie** invincible.

“**Etre fécond**” (héb. “*parah*”, פָּרָה), ou “**fertile**”, c’est ne pas être **stérile**. Dans la sphère spirituelle, c’est pouvoir recevoir la Semence de Dieu. C’est pouvoir porter le **fruit** attendu. C’est la défaite de la mort.

Le religieux **Caïn**, les contemporains de **Noé**, les habitants de **Sodome**, une grande portion d’Israël étaient devenus stériles. **Judas Iscariot** n’était lui aussi fécond que pour la semence du diable, et il a enfanté “*selon son espèce*”.

- **Gen. 17:6** “*Je te rendrai fécond à l’infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi.*”
- **Gen. 28:3** (à Jacob) “*Que le Dieu tout puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples !*”
- **Gen. 35:11** “*Dieu lui dit (à Jacob) : Je suis le Dieu tout puissant. Sois fécond, et multiplie : une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins.*”
- **Ex. 1:7** “*Les enfants d’Israël furent féconds et multiplièrent, ils s’accrurent et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli.*”

“**Multiplier**” (héb. “*r’vû*”, רָבַו) est la conséquence de la fécondité. C’est non seulement un accroissement du nombre, mais aussi de la puissance : à plusieurs reprises, avec un seul couple, l’Eternel a reconstitué un peuple qui a pu transmettre le message de Dieu jusqu’à nos jours.

Le même verbe est utilisé pour décrire le gonflement des eaux du Déluge (Gen. 7:17).

Dans la sphère spirituelle, c’est l’annonce d’une félicité des élus qui dépassera toute mesure.

- **Rom. 8:18** “*J’estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*”
- **2 Cor. 4:17-18** “*(17) Car nos légères afflictions du moment produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

“**Remplir**” (héb. “*mil’û*”, מָלֵא) les eaux ou la terre, ou le pays, c’est les débarrasser de tout ennemi, et l’occuper en plénitude. Dans la sphère spirituelle, c’est l’image d’un peuple consacré qui regorge de la plénitude de l’Esprit divin et occupe tout l’espace disponible.

- **1 Cor. 15:25-26** “*(25) Car il faut que (Christ) règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. (26) Le dernier ennemi qui sera détruit, c’est la mort.*”

• **Eph. 3:14-19** “(14) A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, (15) duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, (16) afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, **en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu.**”

Le **but de cette création**, c’est l’obtention de la Semence parfaite, la naissance de l’Olivier parfait, du Cep parfait, c’est-à-dire Christ, uni à l’Assemblée née de son Esprit.

d) “Les eaux (héb. “*ha-Mayim*” avec l’article “*ha*”, הַמַּיִם) **des mers** (héb. “*Ba-YaMiym*”, avec la préposition “*ba*”, בַּיָּם)” sont “**les eaux au-dessous du ciel**” qui, au “**jour troisième**” (Gen. 1:9-10), ont été reléguées “**en un lieu**” pour former un “**amas**” que Dieu a appelé “**mers**”.

Dans le monde naturel, ces “**eaux**” rappelaient celles de l’Egypte qui, lors des crues du Nil, méritaient le nom de “**mers**”. Ces “**eaux**” sont certes aussi celles de la Méditerranée, de la Mer Rouge, etc., mais les Hébreux auxquels ce récit s’adressait n’étaient pas des marins de haute mer, et très peu d’entre eux savaient ce qu’était la pêche au grand large.

Dans la sphère spirituelle, les “**eaux des mers**”, comme l’“**amas des eaux**” du 3^e jour, sont l’image des **peuples des Nations** soumis au chaos de leurs convoitises.

• **1 Cor. 15:48** “*Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.*”

Cette bénédiction du “**jour cinquième**” annonce ainsi que l’heure viendra où les Nations seront au bénéfice de la révélation prophétique et de l’Evangile.

Dieu veut **bénir les païens**, et l’a montré en protégeant et en bénissant Ismaël, malgré son hostilité envers Isaac.

Même les “**crocodiles**” Nébucadnetsar et Naaman, se sont repentis (Dan. 4:34, 2 R. 5:15) !

• **Gen. 17:20** “*A l’égard d’Ismaël, je t’ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l’infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.*”

• **Ps. 69:2-3,15** “*J’enfonce dans la boue, sans pouvoir me tenir ; je suis tombé dans un gouffre, et les eaux m’inondent. (3) Je m’épuise à crier, mon gosier se dessèche, mes yeux se consomment, tandis que je regarde vers mon Dieu. - ... - (15) Que les flots ne m’inondent plus, que l’abîme ne m’engloutisse pas, et que la fosse ne se ferme pas sur moi !*”

3) “**et que les Oiseaux multiplient sur la terre.**”

a) De même que “**les eaux des mers**” sont les “**amas**” des eaux chaotiques “**du dessous**” mentionnées au “**jour troisième**”, la “**terre**” n’est pas ici “**le Sec**” qui a émergé lors de ce même “**jour troisième**” (Gen. 1:9-10). Les “**Oiseaux**” posent certes les pieds sur cette “**terre**” pour “**multiplier**” : mais ils ne s’y enracinent pas, ils volent, occupent l’espace lumineux, et sont à l’image d’un **peuple arraché au chaos** pour prendre possession de la Promesse (cf. les Hébreux arrachés à la boue et aux idoles d’Egypte).

Les “**Oiseaux**” (ou volatiles) sont ceux qui, au v. 20, sont décrits “**volant sur la terre vers** (ou : **devant la face de) l’étendue du Ciel.**”

Si Dieu veut ainsi bénir les “**âmes vivantes**” d’en-bas, il veut à plus forte raison bénir aussi les “**âmes vivantes**” qui ont été rapprochées de lui.

b) La formule “**et cela advint**”, présente aux v. 7 (au 2^e jour), 9 et 11 (au 3^e jour), et 15 (au 4^e jour) est ici absente (au 5^e jour).

Au 6^e jour la formule sera à nouveau utilisée pour les animaux terrestres (v. 24), mais non pour la création de l’homme.

Cela s’explique peut-être par l’emploi du verbe “**créer**” avec Elohim pour sujet.

v.23 “Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : (ce fut le) jour cinquième.”

Version Segond	(23) Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.
Version Chouraqui	(23) Et c'est un soir et c'est un matin : jour cinquième.
Version Rabbinat	(23) Le soir se fit, le matin se fit, - cinquième jour.
Texte hébreu	וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם חַמִּישִׁי : פ 23. way'hiy-erev way'hiy-voqer yôm chamiyshiy

1) “Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin ...”

Ces mots sont les mêmes que ceux utilisés à la fin du “*jour Un*” (Gen. 1:5), à la fin du “*jour deuxième*” (Gen. 1:8), à la fin du “*jour troisième*” (Gen. 1:13), et à la fin du “*jour quatrième*” (Gen. 1:19).

(Voir les commentaires de Gen. 1:5. A cette occasion, a été en particulier exposée la portée **prophétique** d’une journée débutant par un “*soir*” inquiétant, mais s’achevant sur un “*Matin*” lumineux.

2) “... (ce fut le) jour (héb. “yôm” יום) cinquième (héb. “chamiyshiy”, חַמִּישִׁי).”

a) Voir les commentaires de Gen. 1:5 (“*et ce fut le jour Un*”), de Gen. 1:8 (“*et ce fut le jour deuxième*”). La même formulation est présente en Gen. 1:13 (“*et ce fut le jour troisième*”), en Gen. 1:19 (“*et ce fut le jour quatrième*”).

b) A cause de l’irruption de la **vie animale** (des âmes vivantes), au “*jour cinquième*”, le chiffre “*cinq*” sera, dans la suite de la Bible, le symbole du **Souffle** de Dieu, de l’**Esprit**, et, par extension, de la **grâce** divine. En dernière analyse, la grâce est le don à la fois de la vie naturelle, et de la Vie éternelle. Tout est l’œuvre de Dieu. L’homme ne fait qu’accepter ce qui lui est offert (la foi, qui est l’acceptation de la Vérité manifestée, n’est donc pas une œuvre méritoire).

• **Eph. 2:8-10** “(8) Car c’est par la **grâce** (l’œuvre de Dieu) que vous êtes sauvés, par le moyen de la **foi** (la réaction de l’homme). Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. (9) Ce n’est point par les **œuvres**, afin que personne ne se glorifie. (10) Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en **Jésus Christ** pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d’avance, afin que nous les pratiquions.”

Quelques exemples d’emploi du chiffre “5” dans la Bible :

Il y avait **5 portiques** à la piscine de Béthesda où de nombreux malades étaient étendus (Mt. 5:2). **5 pains** d’orge ont été multipliés par Jésus pour nourrir une foule (Jn. 6:9). Et **5 000** hommes ont été nourris (Jn. 6:10), et il est resté **5 pains** (Jn. 6:13). La tente de l’Alliance était recouverte de deux tapis faits chacun de **5 morceaux** assemblés (Ex. 26:3). Pour les attacher, il fallait **50 lacets**, **50 agrafes** (Ex. 26:5-6). Pour maintenir les planches des parois du Tabernacle, il fallait **5 barres** sur les côtés (Ex. 26:26-27). L’autel d’airain était carré, de **5 coudées** de côté (Ex. 27:1). Plusieurs ingrédients de l’huile d’onction se mesuraient en multiples de cinq sicles (Ex. 30:23-24). **5 colonnes** marquaient l’entrée de la tente (Ex. 36:38). **50** jours s’écoulaient entre la fête de l’offrande agitée et le jour de la Pentecôte (Lév. 23:16). La fête du Jubilé et de la liberté avait lieu la **50^e** année. Etc.

c) Le récit du “*jour cinquième*” s’achève sur la lettre isolée “ו” (voir sur cette lettre le commentaire de la fin de Gen. 1:5). Le “ו” clôt ainsi les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

G - LE “JOUR SIXIEME” (Gen. 1:24-31)

Observations générales

C’est le “*jour*” qui mobilise le plus de versets dans le récit de la création.

1) Rappel des clefs de lecture utilisées dans cette étude du récit de la création (cf. “*Première partie : remarques introductives*”, § B).

- Il convient de noter que Gen. 1:1-5 a été commenté dans le NT en **Jn. 1:1-5** : l’**apôtre Jean**, enseigné aux pieds de **Jésus**, a ainsi exposé **comment** doit être interprété le récit de la création : en y voyant des **images** de réalités **spirituelles**.
- Le récit de la création ne se veut absolument **pas un traité de science**. C’est un **récit prophétique** qui dispense un enseignement en utilisant des **images tirées du monde naturel** (comme autant de paraboles).
- C’est un message **à la gloire d’Elohim**, le Créateur unique : ainsi, au “*jour quatrième*”, il y avait volonté manifeste de ne pas nommer directement le soleil, la lune et les constellations, et, au “*jour cinquième*”, aucune créature aquatique ou aérienne n’a été nommément citée, car l’Egypte en faisait des **idoles personnifiées**. De même, au “*jour sixième*”, aucun animal terrestre n’est spécifiquement nommé.
- Le message de ce récit est avant tout celui de **la Rédemption** des hommes enténébrés, auxquels Dieu offre de **se séparer** du chaos d’en-bas, pour aller vers la Lumière d’En-haut (avec pour objectif ultime le Sabbat du 7^e jour).
- Le processus de la Rédemption tel qu’il est prophétisé en Gen. 1, se fait par **séparation** d’avec ce qui est **antérieurement** devenu déchéance et confusion.

2) Les “*7 jours*” du récit de la création forment un **septénaire** (une semaine), auquel est attachée, comme dans le septénaire qui structure l’Apocalypse, une **double symbolique** :

- D’une part il y a **unité**, celle d’un **cycle** à la thématique homogène (chaque “*jour*” est centré sur le **même thème commun**, celui de la Rédemption de l’humanité).
- D’autre part, il y a **progression** (il y a progression vers un but, d’où une **apparence** de 7 étapes successives avec **complexité croissante** de l’inerte vers le céleste et le divin). Mais il n’y a aucun souci d’établir un calendrier chronologique détaillé.

Les contemporains de Moïse pouvaient peut-être retrouver, dans le récit de la création, la **progression de l’histoire de leurs ancêtres**, depuis la chute dans le Jardin d’Eden, jusqu’à la sortie d’Egypte, avec en perspective l’entrée en Terre promise (le sabbat du 7^e jour).

Le tableau suivant résume ces commentaires :

	Gen. 1 : sept paraboles Des séparations répétées	7 phases correspondantes de l’histoire de l’Assemblée de l’Exode
Jour 1 (Gen. 1:2-5)	La Lumière écarte les ténèbres, le jour est séparé de la nuit	En acceptant la Lumière de la révélation, Abel puis Seth choisissent le chemin opposé à celui suivi par Caïn
2^e jour (Gen. 1:6-8)	La voûte céleste sépare les eaux invisibles d’en-haut de celles d’en-bas	Les eaux de la révélation séparent Noé d’un monde impie et le hissent vers les hauteurs
3^e jour (Gen. 1:9-13)	La terre, arrachée aux mers agitées, produit des semences et des fruits à la face du soleil	Abraham et sa postérité sont séparés des peuples de Babylone et de Sodome , et se multiplient pour servir Dieu
4^e jour (Gen. 1:14-19)	Les luminaires célestes éclairent ce qui n’est pas éclairé en bas	Les tribus d’Israël sont mises à part comme témoins au milieu des Nations
5^e jour (Gen. 1:20-23)	Les animaux ailés sont séparés des animaux aquatiques, et planent dans les cieux	Les Hébreux sont libérés de l’ Egypte pour s’envoler vers un rendez-vous avec le Dieu-Aigle
6^e jour (Gen. 1:24-31)	Les hommes sont distingués des animaux terrestres et les dirigent	Israël est distingué des peuples qui l’environnent, et doit être leur Berger
7^e jour (Gen. 2:1-3)	Le Repos divin est atteint	La communion de l’homme avec Dieu est accomplie

Le lecteur peut lire dans le récit mosaïque, derrière l'apparence d'une histoire très convenue de la création du monde physique, **l'histoire répétitive des chutes et des résurrections** (les “soirs” et les “Matins”) qui ont jalonné l'histoire de l'Assemblée de tous les temps (celle d'Israël et celle de l'Eglise issue des Nations). Ce tableau a déjà été commenté, lors de l'étude de chacun des **5 premiers jours**, comme suit :

- Le “*jour Un*”, un jour **inaugurateur et normatif**, rappelait les premiers temps de l'histoire des hommes se réclamant de Dieu (avec en particulier la déchéance d'Adam et Eve, la persécution subie par **Abel**, la révolte de **Caïn**, le premier meurtrier, le renouveau avec **Seth**). C'était le prototype du conflit opposant parmi les humains la “*Lumière*” aux “*ténèbres*” (Gen. 1:4) : d'une part, les âmes animées par l'Esprit de révélation (cf. Abel), et, d'autre part, les âmes animées par l'esprit de religiosité trompeuse (cf. Caïn).
- Au “*jour deuxième*”, la séparation des “*Eaux d'En-haut*” et des “*eaux d'en-bas*” (Gen. 1:7) rappelait que les “*Eaux d'En-haut*” ont englouti un peuple abreuvé aux eaux troubles d'en-bas, mais que les mêmes Eaux venues d'En-haut ont soulevé **Noé** et ses proches, et les ont portés jusqu'à une Montagne nouvelle (Gen. 8:4), en vue d'une Alliance nouvelle (Gen. 8:20-21).
- Au “*jour troisième*”, l'émergence d'une Terre libérée de la mer (Gen. 1:9) rappelait qu'**Abraham**, sur ordre de Dieu, a quitté la vallée arrosée par l'Euphrate et méprisé la vallée de Sodome, pour aller vivre sur les **hauteurs**. L'apparition de la première végétation (Gen. 1:12), proclamait que la descendance innombrable d'Abraham (une lignée royale et sacerdotale) serait porteuse de pain, de vin et d'huile et pourrait élever son bétail. Les lignées de Laban, de Lot, d'Ismaël et d'Edom seront par contre écartées.
- Au “*jour quatrième*”, les fonctions de Luminaires attribuées aux astres établis dans l'étendue du Ciel (Gen. 1:14-15) au bénéfice de la terre d'en-bas, rappelaient que la postérité d'**Israël** et des **12 tribus** a été mise à part (au moyen d'une décision et d'une révélation **célestes**), pour servir de témoins de la volonté de Dieu aux yeux d'une humanité enténébrée.
- Au “*jour cinquième*”, la distinction entre les animaux aquatiques et les Etres vivants dans les **airs**, “*volant vers l'étendue des Cieux*” (v. 20) était une allusion à un fait historique que les premiers lecteurs de Moïse connaissaient : le **départ** loin d'un pays païen (**l'Egypte**) arrosé par les eaux d'en-bas, peuplées de poissons mais aussi de grenouilles et de crocodiles, pour aller **vers la Terre promise** arrosée par les Eaux d'En-haut, pour un rendez-vous avec Dieu.
- Au “*jour sixième*”, la distinction au cours d'un même “*jour*” entre les animaux terrestres et l'Homme vertical fait à l'image de Dieu (v. 26), fait allusion à un état de fait voulu par Dieu, et expérimenté par les Hébreux conduits par Moïse : un Peuple d'**hommes** (“*l'homme*”), faits à l'image de Dieu par la révélation de l'Esprit, est appelé à proclamer la justice de Dieu au milieu d'une humanité encore soumise à sa nature déchue héritée de la chute (les “*animaux de la terre*”, le “*bétail*”, les “*reptiles*”).

3) Avec le “jour quatrième” s'achevait la séquence des 4 premiers jours identifiables par deux points communs : ils ne s'attachaient qu'à l'apparition du monde **inanimité** (la lumière, les ténèbres, la terre, le ciel, la mer, les végétaux, les astres), et, du v. 2 au v. 19, ne mentionnaient jamais le verbe “*créer*” (héb. “*bara*”). Cette séquence de 4 jours débutait au “*jour Un*” sur la **séparation de la Lumière d'avec les ténèbres** (v. 4), et s'achevait également au “*jour quatrième*” sur la **séparation de la Lumière d'avec les ténèbres** (v.18), confirmant la singularité de ce bloc de quatre “*jours*”.

Le “*jour sixième*” appartient à la **séquence des trois derniers jours** caractérisés par l'usage répété du verbe “*créer*” (héb. “*bara*”, au 5^e jour, à propos des monstres aquatiques, Gen.1:21 ; au 6^e jour, à propos de l'homme, Gen. 1:27 ; au 7^e jour, Gen.2:3), et par le fait qu'apparaissent pour la première fois des **êtres ayant souffle de vie** (les animaux aquatiques et les volatiles au 5^e jour, puis les animaux terrestres et l'homme au 6^e jour, le tout couronné par le Repos de Dieu qui sera aussi le Repos des élus nés de l'Esprit de Dieu).

4) Le récit du “jour sixième” comprend 8 versets (v. 24 à 31) et décrit la formation en parallèle des habitants de deux sphères naturelles très différentes : les **animaux terrestres** (v. 24, 25, 30) et **l'Humain** (v. 26 à 29). Dieu, qui avait donné un nom à la Lumière et aux ténèbres (v. 5), à l'Étendue des cieux (v. 8), au Sec et à l'amas des eaux (v. 10), ne donne aucune appellation aux animaux apparus au “*jour cinquième*”, ni aux animaux créés le “*jour sixième*” : c'est l'Homme qui leur donnera un nom (Gen. 2:19).

Aucun nom n'avait été attribué aux Luminaires du 4^e jour.

5) Il a déjà été souligné (cf. “Première partie : remarques introductives”, § B) que les récits des 7 jours de la création relataient **en parallèle** une même histoire, avec un même point de départ et une même éternité à l’arrivée.

- C’est ainsi que le soleil, même s’il n’est mentionné qu’au “*jour quatrième*”, était **déjà en fonction** au “*jour troisième*” quand les végétaux sont apparus, et même dès le “*jour Un*” (sinon il aurait été impossible de parler de “*soir*” et de “*matin*”).
- De même, il est fait mention des “*cieux*” et de la “*terre*” dès le premier verset, alors qu’ils ne sont **nommés** qu’aux versets 8 (au “*jour deuxième*”) et 10 (au “*jour troisième*”).
- D’ailleurs, la formation des terres émergées au “*jour deuxième*”, avec leurs couches de sédiments **calcaires**, de **houille**, de **roches bitumineuses**, suppose que des **végétaux** et même des **animaux** à squelette calcaire, existaient déjà, alors que les végétaux sont rattachés au “*jour troisième*” et les animaux marins au “*jour cinquième*”.
- De même, bien que **l’homme** n’apparaisse, dans le récit de la création, qu’au “*jour sixième*”, c’est son histoire (celle de sa Rédemption) qui est exposée sous forme imagée, et cela dès le “*jour Un*”. L’homme naturel est en fait présent en filigrane dès le “*jour Un*” (de même que le ciel, les astres, la mer, la terre, les animaux du monde naturel), mais son apparition n’est mentionnée qu’en dernier, car Dieu a voulu qu’il soit le couronnement de la création et qu’il soit présenté comme tel.
- Tout le récit de la création est résumé dans les mots de Gen. 1:1. “*Dans le commencement, Dieu a créé les Cieux et la terre*”. La terre, ce qu’elle renferme et ce qui l’entoure, tout est déjà là. **Tous les verbes “créer” du chapitre 1 de la Genèse sont contenus dans le verbe “créer” du premier verset.**

v.24 “Et Dieu dit : Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce : du bétail, et des reptiles et des bêtes terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.”

Version Segond	(24) Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.
Version Chouraqui	(24) Elohim dit : "La terre fera sortir l'être vivant pour son espèce, bête, reptile, le vivant de la terre pour son espèce". Et c'est ainsi.
Version Rabbinat	(24) Dieu dit : "Que la terre produise des êtres animés selon leurs espèces: bétail, reptiles, bêtes sauvages de chaque sorte." Et cela s'accomplit.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים תּוֹצֵא אֶת־הָאָרֶץ גִּפְשׁ חַיָּה לְמִינָהּ כַּהֶמָּה וְרִמְשׁ וְחַיִּתוֹ-אָרֶץ לְמִינָהּ וַיְהִי-כֵן 24. waYomer élohiym Tótzê háaretz nefesh chaYáh l'miynâH B'hëmäh wäremes w'chay'tô-eretz l'miynâH way'hîy-khën

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : ...”

a) C’est la **septième** fois dans la Bible (la première fois étant au v.3) que Dieu est décrit en train de “*dire*”, de **façonner le monde** par le Verbe (voir le commentaire de Gen. 1:14, §a).

b) Le verbe hébreu “*amar*” (3^e personne du masculin singulier, אָמַר) signifie : “*dire, parler, prononcer, commander*”.

L’expression “*et Dieu dit*” (ou : *prononça*”, héb. “*va-yomer Elohim*” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “*10 paroles créatives*” de la tradition juive) :

- Gen. 1:3 (“*Dieu dit : Que la Lumière soit*”), 1:6 (“*Dieu dit : Qu’il y ait une étendue*”), 1:9 (“*Dieu dit : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse*”), 1:11 (“*Dieu dit : Que la terre produise*”), 1:14 (“*Dieu dit : Qu’il y ait des luminaires*”), 1:20 (“*Dieu dit : Que les eaux produisent*”), **1:24** (“*Dieu dit : Que la terre produise des animaux*”), 1:26 (“*Dieu dit : Faisons l’homme*”), 1:28 (“*Dieu leur dit : Soyez féconds*”), 1:29 (“*Dieu dit : Je vous donne toute herbe*”).

c) Dans tout le **premier récit** de la création (de Gen. 1:1 à Gen. 2:3), c’est toujours “*Elohim*” (“*Theos*” dans le NT, héb. אֱלֹהִים), le Dieu créateur et tout-puissant, qui agit et qui parle, alors que dans le **second récit** de la création (qui débute en Gen. 2:4), c’est **YHVH**, le Dieu de l’Alliance avec les hommes, qui sera mis en avant.

Les animaux aquatiques, aériens et terrestres ne sont donc pas des dieux, mais de simples créations du Dieu unique. Il en résulte que vouloir en faire des idoles est une abomination.

Le danger était réel : l'épisode du veau d'or en a été l'une des preuves (cf. le taureau Apis en Egypte).

2) “Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, ...”

a) “**La terre**” (héb. “*hā-āretz*”, avec l'article “*ha*”, אֶרֶץ הַ) est celle de Gen. 1:1. Elle est d'**en-bas**, par opposition aux Cieux qui sont d'En-haut.

• Gen. 1:1 “*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.*”

C'est une “**terre**” qui a été créée par Elohim, mais qui a été souillée par le Serpent lors de la chute en Eden. Elle est depuis lors habitée par des **hommes à l'âme en grande partie animale**. Mais Dieu a prévu que l'homme déchu et animal deviendrait, par l'action divine, un **Homme vertical, fait à la ressemblance de Dieu**.

Sur cette “**terre**” Dieu a “**fait**” (v. 25) des animaux terrestres, mais son but était de “**créer**” des Hommes et il les a créés (v. 27).

• Au “*jour cinquième*”, les animaux **aquatiques** d'en-bas et les **volatiles** d'En-haut avaient été pareillement “**créés**” (v. 21), et ce qui les différenciait, c'est que les premiers se mouvaient dans l'amas des eaux **d'en-bas**, alors que les seconds évoluaient près de l'étendue des **Cieux**.

• Ici, au “*jour sixième*”, les animaux et les Humains sont pareillement de la “**terre**”, mais seuls les Hommes sont “**créés**”, ce qui instaure plus nettement une hiérarchie de nature et de dignité.

• Tous ceux qui sont de “**la terre**” ne sont donc pas tous des fils de Dieu (des “*Hommes*”), même si Dieu bénit les uns et les autres.

Rom. 2:28-29 “(28) *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. (29) Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*”

Au “*jour cinquième*” les **animaux aquatiques** pouvaient (comme les 153 poissons pêchés miraculeusement aux temps apostoliques, Jn. 21), accéder au Souffle céleste et rejoindre le peuple des Oiseaux. De même, les **animaux terrestres** des peuples païens du “*jour sixième*” peuvent devenir des Hommes faits à l'image de Dieu.

• C'est pourquoi Dieu bénit les “*animaux*” de leur vivant, sauf en cas de révolte maligne, endurcie, criminelle et irréversible (d'où les terribles jugements de Sodome, de la Mer Rouge, du Déluge, de Jéricho, etc.).

• Ceux qui resteront “**de la terre**” retourneront à la poussière de la terre.

b) Le verbe hébreu (“*tôtzē*”, אָצַק) traduit “**produire**”, déjà employé en Gen. 1:12 (“*la terre produisit de la verdure*”), porte aussi l'idée de “*faire sortir, faire poindre*” : il sera utilisé en Gen. 2:10 pour dire qu'un fleuve “**sortait**” d'Eden.

• Gen. 1:12 (3^e jour) “*La Terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. ...*”

c) L'expression “**âmes vivantes**” (héb. “*nefesh chaYäh*”, נֶפֶשׁ חַיָּה), déjà utilisée à propos des animaux aquatiques (v.20), traduite à chaque fois dans la version Segond par : “**animaux vivants**”, est composée des deux mots suivants :

• “**Nefesh**” (נֶפֶשׁ, féminin singulier) qui désigne ce qui **respire, l'âme**, la vie, l'être vivant, etc. Il est par exemple employé en Gen. 1:30 (“*tout animal ayant souffle de vie*”). En Gen. 9:4, Dieu interdit de manger une chair “*avec son âme*” (“*nefesh*”), *avec son sang*”. Selon Gen. 9:5, Dieu redemandera le sang de “**l'âme**” (“*nefesh*”) humaine à tout animal.

• “**Chayäh**” (חַיָּה, féminin singulier) qui signifie : vivant, chose vivante, **vie**. En Gen. 1:25, Dieu fait les “**animaux**” (“*chaYäh*”) de la terre. En Gen. 1:28, Dieu donne à l'homme la domination sur tout “**animal**” (“*chaYäh*”) qui se meut. En Gen. 1:30, il donnera l'herbe pour nourriture à tout “**animal**” (“*chaYäh*”) de la terre, et à tout ce qui a “*souffle de vie*” (“*nefesh chaYäh*”).

• En Gen. 2:7, Dieu “*souffle dans les narines de l'homme une haleine*” de “**Vie**” (“*chaYäh*”), et l'homme devient de ce fait “**une âme vivante**” (héb. “*nefesh chaYäh*”, נֶפֶשׁ חַיָּה).

• Il est vital pour l'homme d'avoir accès à l'**Arbre de “Vie”** (“*chaYäh*”, Gen. 2:9).

d) L'expression “**selon** (ou : “pour”, avec l'idée : “en vue de perpétuer”, héb. לְ) **son espèce** (héb. “miynô”, מִינּוֹ, avec le suffixe נָ = leur)”, a déjà été examinée lors des commentaires de Gen. 1:11 et 12.

• **Gen. 1:11-12** (3^e jour) “(11) Puis Dieu dit : *Que la Terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la Terre. Et cela fut ainsi. (12) La Terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.*”

L'expression “selon (ou : “pour”) son espèce”, signe de permanence des **attributs** présents dans l'ancêtre de la lignée, figure 10 fois dans le récit de la création : Gen. 1:11, 1:12 (2 fois), 1:21 (2 fois), 1:24 (2 fois), 1:25 (3 fois).

• Il y a diverses “**espèces**” parmi les **végétaux** (3^e jour ; v. 11-12), parmi les **animaux aquatiques** et parmi les **volatiles** (5^e jour, v. 21). Parmi les végétaux, il y a des plantes vénéneuses, des plantes médicinales, des plantes qui nourrissent, etc. Parmi les animaux aquatiques, il y a les poissons comestibles, les batraciens, les crocodiles. Parmi les volatiles, il y a la volaille, les colombes, mais aussi les oiseaux de proie.

• De même, les **animaux** (les “**âmes vivantes**”) vivant sur la **surface de la terre** sont classés en 3 groupes (cf. la suite du verset) : le “**bétail**”, les “**reptiles**” et les “**bêtes terrestres**”.

• La même **classification sommaire, mais compréhensible** par tous, sera utilisée lors du récit du Déluge (s'y ajouteront les “oiseaux”) :

Gen. 7:13-14 “(13) *Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux : (14) eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes.*”

• Ces 3 différents groupes d’“**espèces**” du monde naturel terrestre sont des images des **différents esprits** à l'œuvre dans l'humanité déchue.

• Les classifications des animaux en Gen. 1 sont si sommaires qu'il est difficile d'y ranger certains d'entre eux. Par exemple, l'autruche est-elle un volatile apparu au 4^e jour (mais elle ne vole pas dans les airs), ou un animal de la terre apparu au 5^e jour (mais elle a des ailes) ? Une chenille de papillon est-elle de la terre ou des airs ?

3) “... du bétail, et des reptiles et des bêtes terrestres, selon leur espèce.”

a) Le “**bétail**” (héb. “b'hēmāh”, féminin singulier, בְּהֵמָה) désigne les animaux domestiques, les bêtes de somme, les bovins, les ovins, etc. (les chevaux, les ânes, les chiens, ne sont pas exclus, même si la Loi de Moïse les classera parmi les animaux impurs).

Ces animaux vivent au contact de l'homme, mais ne parlent pas un langage articulé comme celui de l'homme (à la racine du mot hébreu “b'hēmāh” est attachée la notion de mutisme).

b) Les “**reptiles**” (héb. “remes”, masculin singulier, רֶמֶשׂ) désignent tous les animaux rampant et grouillant **sur terre** : les serpents, mais aussi les insectes (du moins quand ils ne volent pas), les escargots, les lézards, les souris, etc.

c) Les “**bêtes**” (héb. “chay'tô-”, féminin singulier = “les vivants”, חַיִּיתוֹ) “**terrestres**” (héb. “-eretz”, עֵרֶץ), désignent parmi les “**âmes vivantes**” (héb. “nefesh chaYāh”, נֶפֶשׁ חַיָּה) du début du verset celles qui ne font pas partie du bétail et des reptiles : les renards, les canidés sauvages, les gros rongeurs, les sangliers, les cervidés, les ours, les félins, etc.

• Il serait possible de traduire, par comparaison avec les v. 20 et 21 où il était question d'animaux aquatiques : “**âmes terrestres**”.

• Dans ces trois groupes, il n'y a aucune allusion à une distinction entre animaux purs et animaux impurs (cf. Lévit. 11, Deut. 14). Il en était de même au jour précédent.

• Cette classification est faite selon des critères très rudimentaires : les chauves-souris, bien que mammifères, sont absentes (elles font partie des volatiles du 5^e jour, cf. Lévit. 11:19). Les crocodiles, bien que reptiles, sont absents (ils sont classés parmi les animaux aquatiques du 5^e jour).

- Plus loin dans la Genèse, un autre groupe d’animaux terrestres apparaîtra, celui des “*animaux des champs*” (Gen 2:19-20, Gen. 3:1, Gen. 3:14, etc.), et il semble difficile de préciser s’il s’agit du groupe des “*bêtes vivantes*” ou d’un sous-groupe.
- Il n’y a aucune justification systémique ou génétique à cette classification, et pourtant certains croient voir dans ce récit un enseignement scientifique caché !
- Il serait vain et arbitraire de chercher un sens symbolique précis à chacun de ces groupes d’animaux : l’accent est mis sur leur **diversité**.

d) Ici, l’objectif de l’Auteur est en fait de donner une idée de **foisonnement** et de **diversité** de la vie.

C’est à dessein que sont cités “**3**” groupes : le chiffre “**3**” symbolise une dynamique, ici une **dynamique tumultueuse** qui rapproche ce tableau de celui de “*l’amas des eaux*” du “*jour troisième*” (Gen. 1:10). Peu importe donc à l’Auteur que les frontières des groupes soient imprécises. Toute cette faune **terrestre** est, une fois de plus, l’image des peuples des Nations.

La répétition (dans le même verset) de l’expression “*selon leur espèce*” (héb. “*l’miynāH*”, לְמִינָהּ) contribue à donner cette même impression de pullulation.

Face à cette multitude va se dresser “*l’homme*” fait à l’image de Dieu, une représentation d’Israël et de l’Eglise de Dieu.

4) “**Et cela fut ainsi.**”

Il serait possible de traduire : “**Et** (héb. וַ) **il advint** (héb. “*y’hiy*”=“*être, devenir*”, יָהִי) **ainsi** (héb. “*khēn*” כֵּן)”.

Cette phrase courte célèbre la **puissance irrésistible** de Dieu.

- Au “*jour Un*”, quand Dieu a dit : “*Que la Lumière advienne*”, le constat a été : “*Et la Lumière advint*” (Gen. 1:3).
- Au “*jour deuxième*”, l’ordre de séparation des “*Eaux d’En haut*” d’avec les “*eaux d’en-bas*” au moyen de “*l’Étendue*” (le “*Ciel*”), s’était conclu par le même constat à la gloire de Dieu : “*Et il advint ainsi*” (Gen. 1:7).
- Au “*jour troisième*”, l’ordre de faire émerger “*le Sec*” du milieu des eaux, et l’ordre donné à la Terre de produire de la “*végétation*”, se sont conclus pareillement : “*Et il advient ainsi*” (Gen. 1:9 et 11).
- Au “*jour quatrième*”, l’ordre que la terre se peuple d’animaux terrestres était suivi du même constat : “*Et il advint ainsi*” Gen. 1:15).
- Au “*jour cinquième*”, le fait d’affirmer : “*Dieu créa*” (Gen. 1:21) les êtres aquatiques, dispensait de la formule “*Et cela fut ainsi.*”

5) La question des carnivores

a) Les hommes constatent que de nombreux **insectes se mangent entre eux**, que les insectes sont à leur tour **mangés** par les **poissons**, par les **oiseaux** et par les **mammifères**, et que les uns et les autres se mangent entre eux ou mangent des charognes. Et que penser des parasites qui tourmentent les animaux et les humains ?

Les larves de plusieurs insectes ont besoin de cadavres pour se développer. Une grande partie de la vie animale dépend donc de la mort d’êtres vivants. Un tel état de fait existait-il **avant la chute d’Adam** ?

De nombreux croyants acceptent l’idée que les animaux créés par Dieu n’aient jamais eu la vie éternelle (ne serait-ce que pour éviter une prolifération excessive), et acceptent donc que des animaux aient été créés mangeurs de cadavres. Mais ils considèrent qu’un “*Dieu bon*” ne peut avoir créé des **carnivores** dévorant des **animaux vivants** et “*innocents*”, avec les souffrances qui en résultent.

Comment Dieu aurait-il pu dire au 5^e jour (v. 21), puis au 6^e jour, que l’état des choses était “*bon*” (v. 25, héb. “*tov*” טוב), et même “*très bon*” (v. 31, héb. “*tov m’od*”), alors que ces animaux allaient s’entretuer ?

Il en est conclu que tel n'était peut-être pas l'état premier du monde, et que l'homme ne devrait pas manger de viande.

Pour que cette thèse ne dépende pas uniquement de considérations sentimentales, des commentateurs étayaient ce point de vue avec trois arguments scripturaires :

1) selon **Rom. 5:12** la mort est entrée dans le monde en **même temps que le péché d'Adam et Eve** en Eden (et donc **après** la formation des animaux) ;

2) Dieu n'a permis aux hommes d'avoir un régime carnivore qu'**après le Déluge (Gen. 9:3)**, alors qu'au 6^e jour, selon Gen. 1:29-30, Dieu n'avait donné comme nourriture aux hommes, aux animaux terrestres et aux oiseaux, que des **végétaux** (il n'était rien dit des poissons, du lait animal, des œufs) ;

3) le récit de la création ne cite spécifiquement aucun carnivore.

• **Rom. 5:12** *“C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...”*

• **Gen. 1:29-30** (au 6^e jour) *“(29) Et Dieu dit : Voici, je vous donne (aux hommes) toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. (30) Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre (les insectes, les reptiles), ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.”*

• **Gen. 9:3-4** (à la fin du Déluge) *“(3) Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte. (4) Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang.”*

b) Mais l'argumentation précédente est fragile, et les remarques suivantes soutiennent l'idée que Dieu lui-même a créé les carnivores :

• Les versets Gen. 1:29-30 précités ne disent pas que les animaux ne doivent manger **“que”** des herbes et des fruits, mais que Dieu a prévu que les végétaux verts seraient au début de la chaîne alimentaire : les carnivores se nourrissent en définitive d'herbivores et donc de végétaux. Un même exemple de raccourci tout aussi abrupt est signalé en Gen. 2:19 où tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel sont dits *“formés de la terre”*.

• Il est vrai qu'aucun nom de carnivore n'est cité en Gen. 1, mais, en **Job 41:13-14**, l'Eternel (après avoir présenté l'hippopotame comme la première, en dignité, de **ses œuvres**, 40:19) vante la beauté de la mâchoire du **crocodile** ! *“(13) ... Qui pénétrera entre ses mâchoires ? (14) Qui ouvrira les portes de sa gueule ? Autour de ses dents habite la terreur.”* Selon le **v. 33** du même chapitre, *“il a été créé pour ne rien craindre”*. Quand Dieu a **“créé”** (Job 41:33) une telle mâchoire (au 5^e jour, avec les *“grands monstres aquatiques”* de Gen. 1:21), était-ce pour brouter l'herbe ?

• Il est vrai que selon **Rom. 5:12 la mort est entrée dans le monde avec le péché lors de la chute en Eden** (et donc **après** la formation des animaux), mais Paul ne parle que de la mort qui frappe les **hommes** (l'âme est coupée du flux spirituel vivifiant issu de Dieu). Paul ne parle pas des animaux. Ne serait-il d'ailleurs pas injuste que les animaux **deviennent** carnivores et des proies, tout cela à cause de la trahison de l'homme ?

• Adam et Eve ont été informés que la *“mort”* pouvait les frapper (Gen. 2:17), et il est fait remarquer que s'ils ont pu comprendre la mise en garde de l'Eternel, c'est qu'ils savaient ce qu'était la mort : ils avaient vu des animaux mourir (mais peut-être n'était-ce que de vieillesse ou de froid, et non en servant de proie).

• **“Bon”** et même **“très bon”**, ne signifient pas *“parfait”*. Est **“bon”** ce qui contribue à la perfection finale prévue par Dieu, et qui s'accomplira selon les plans de sa sagesse. En Nb. 14:7, Moïse et Aaron, après le rapport des espions, ont déclaré que le pays de Canaan était littéralement *“très très bon”* (à cause de ce qu'il pouvait produire), et cela malgré la présence d'ennemis nombreux et redoutables. Dieu a qualifié sa création de **“bonne”**, même en sachant que Satan allait introduire la mort. Dieu avait prévu la chute, la mort de l'Agneau sur la Croix ... et la gloire finale. En quoi la présence de carnivores aurait-elle pu faire obstacle à la satisfaction de Dieu ? Lors de sa création, l'homme était sans doute *“très bon”*, mais il n'était pas parfait, sinon il n'aurait pas chuté !

• La bible montre que Dieu ne répugne pas à nourrir les carnivores avec des proies, et cela bien après la chute. Les lionceaux demandent à Dieu leur nourriture (Ps. 104:21). *“Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. - Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens.”* (Ps. 104:27-28). Dieu a permis (et parfois ordonné) aux **croissants**, de manger des animaux innocents ... et de rendre grâces :

- Lors de la 1^{ère} multiplication des pains, Jésus, la Divinité incarnée, a multiplié les quelques poissons offerts par un garçon, et ne les a pas plutôt transformés en légumes.

- L'Ange de l'Eternel a mangé de la viande de veau avec Abraham (Gen. 18:1-8).

- Les corbeaux qui nourrissaient Elie sur ordre de l'Eternel lui apportaient de la viande (1 R. 17:6).

- Le peuple d'Israël devait manger une partie des animaux sacrifiés à l'Eternel.

- Le corbeau de Noé était carnivore. Au cours des siècles, Dieu a ordonné et agréé d'innombrables sacrifices d'animaux herbivores innocents. Seul Caïn a voulu faire des sacrifices végétariens.

- Le métabolisme, le système digestif, les dentitions, les griffes, les serres des carnivores sont conçus pour une alimentation carnée. Le fourmilier ne peut manger que des termites et des fourmis. La langue du caméléon a été conçue pour capturer des insectes agiles. Le léopard est-il conçu pour courir après les charognes inertes ? Le requin n’est pas conçu pour mâcher des algues. Tous ces mécanismes sont des merveilles de précision. Il est difficile de croire que les yeux, le bec, les serres d’un aigle, parfaitement adaptés à la chasse, soient l’œuvre du diable (ce serait faire de lui un créateur et un artiste, alors qu’il ne peut que pervertir et rendre chaotique ce qui a été créé par Dieu).

- De plus, en considérant que selon le calendrier biblique, Adam a vécu et chuté, selon les uns vers 4 000 ou, selon d’autres, vers 11 000 avant JC, c’est depuis cette date que toutes les métamorphoses de végétariens en carnivores auraient dû s’accomplir, alors même que des fossiles de carnivores vieux de centaines de milliers d’années ont été découverts sur tous les continents. Les plantes dites carnivores n’ont-elles commencé à tuer des insectes que depuis la chute d’Adam ? Si les dinosaures géants ne sont apparus qu’après la chute en Eden, ont-ils été invités à monter dans l’arche de Noé ? Pourquoi certains herbivores sont-ils restés herbivores après la chute ?

- Pour des raisons qui nous échappent, il semble donc bien que Dieu ait prévu, depuis le “commencement”, que des animaux seraient mangés et se mangeraient entre eux (ce qui contribue à réguler le volume de la faune). Le récit de Gen. 1 fait surtout apparaître que les “animaux terrestres” bien qu’apparaissant durant le même 6^e jour que “l’Homme”, appartiennent à un tout autre ordre de la création que “l’Homme” (de même, les “animaux aquatiques” et les “Oiseaux” sont apparus durant le 5^e jour, mais les uns étaient d’en-bas et les autres d’En-haut).

1 Cor. 15:39 “*Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.*”

Il nous faut reconnaître que les rapports de Dieu avec les animaux, et la façon dont il s’occupe d’eux, nous sont incompréhensibles, même si nous sommes souvent interpellés par l’intelligence, les émotions et les sentiments de certains d’entre eux. Curieusement, un homme aimant son chien ou les singes, sera souvent indifférent aux fourmis, et même hostile aux poux, aux moustiques, au ténia, aux rats.

- Mais Dieu qui se préoccupe du bœuf qui foule le grain (1 Cor. 9:9) ne permet certainement pas aux hommes de faire souffrir les animaux. Quant aux souffrances que les animaux innocents et les hommes déchus endurent encore aujourd’hui, elles sont un scandale qui démontre que le monde actuel n’est pas encore abouti, même si Dieu l’a déclaré “bon”. En tant qu’ancien gérant du Jardin d’Eden, l’homme a encore une responsabilité envers les animaux et leur environnement.

Rom. 8:19-21 “*(19) Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. (20) Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, (21) avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.*”

- L’homme a été créé pour être sensible aux souffrances animales, et il ne peut comprendre pourquoi Dieu a créé des carnivores, ni pourquoi l’homme peut être conduit à manger de la viande. En outre, selon la Bible, Dieu a revêtu Adam et Eve de peaux d’un animal innocent (Gen. 3:21). Le Déluge a causé la mort de tous les animaux alors présents, comme lors de la destruction de Sodome ou de la prise de Jéricho. Dieu a livré des populations humaines à la dent des fauves et aux becs des oiseaux de proie (Jér. 12:9, Ps. 79:2, Ez. 29:5, 39:4, 39:17). Et que dire des hommes qui, depuis Caïn, s’entretuent ? Pourquoi Dieu a-t-il permis les guerres de la conquête de Canaan, ou le massacre des enfants de Bethléhem, etc. ?

- Si la **mort animale** disparaîtra lors de l’avènement en plénitude du Royaume (Es. 11:6-9), ce ne sera pas une **restauration** (de quelque chose qui n’a jamais existé), mais l’avènement d’un Monde Nouveau, sans précédent.

v.25 “Et Dieu (héb. “Elohim”) fit les bêtes de la terre selon leur espèce, et le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que cela était bon.”

Version Segond	(25) Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
Version Chouraqui	(25) Elohim fait le vivant de la terre pour son espèce, la bête pour son espèce et tout reptile de la glèbe pour son espèce. Elohim voit : quel bien !
Version Rabbinat	(25) Dieu forma les bêtes sauvages selon leur espèce, de même les animaux qui paissent, de même ceux qui rampent sur le sol. Et Dieu considéra que c’était bien.
Texte hébreu	וַיַּרְא וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת-הַחַיִּים הָאֲרֶזֶץ לְמִינֵהוּ וְאֶת-הַבְּהֵמָה לְמִינֵהָ וְאֶת-כָּל-רֶמֶשׂ הָאֲדָמָה לְמִינֵהוּ אֱלֹהִים בִּיטָּוֵב : 25. waYaas élohiym et-chaYat hääretz l'miynäH w'et-haB'hëmäh l'miynäH w'ët Käl-remes häädämäh l'miynëhû waYar' élohiym Kiy-†ôv

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) fit ...”

a) Le verbe “**faire**” (héb. “*yaas*”, 3^e personne du masculin singulier, *וַיַּעַשׂ*) n’est pas un synonyme du verbe “**créer**” (héb. “*bara*” *בָּרָא*) comme le prouve la présence conjointe de ces deux verbes en Gen. 2:3 et 2:4-5 :

- Gen. 2:3 “Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu’il avait **créée** en la **faisant** (ou : “pour la faire”).”
- Gen. 2:4-5 (second récit de la création) “(4) Voici les origines des Cieux et de la terre (une dégradation est annoncée), **quand ils furent créés** (“*bara*”). (5) Lorsque l’Éternel Dieu **fit** une terre et des Cieux (un relèvement est annoncé) ...”

Ce qui est “**créé**” est premier, ce qui est “**fait**” est second. : Dieu “**créé**” d’abord, puis il “**fait**”. Le verbe “**faire**” signifie alors : aménager, **mettre en forme**, et cela sans idée de **nouveauté** (notion qui est présente dans le verbe “**créer**”).

b) Selon le récit de la création, ont été “**créés**” : les Cieux et la terre (Gen. 1:1, confirmé par Gen. 2:4), les créatures aquatiques et les Oiseaux (au 5^e jour, Gen. 1:21), l’Homme (au 6^e jour, Gen. 1:27, le verbe est répété 3 fois dans ce seul verset).

Ont été “**faits**” : l’Étendue (au 2^e jour, Gen. 1:7, confirmé par Gen. 2:5), les deux Luminaires et les Étoiles (au 4^e jour, Gen. 1:16), les **animaux de la terre**, le **bétail**, les **reptiles** (au 6^e jour, Gen. 1:25).

- Au “*jour cinquième*”, Dieu **a dit** : “*Que les êtres aquatiques abondent et que les volatiles volent*” (v. 20) ; et Dieu a lui-même “**créé**” les uns et les autres (v. 21), avant de les “**bénir**” (v. 22).
- Au “*jour sixième*”, Dieu vient de **dire** (v. 24) : “*Que la terre produise des animaux*”, et ici, au v. 25, Dieu les “**fait**”. Mais il ne les “**créé**” pas : ils sont ainsi dans la **continuité** de la création des êtres vivants aquatiques et ailés, lesquels ont été “**créés**”.

2) “... les bêtes de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce.”

a) C’est la **répétition** presque à l’identique de la liste des 3 groupes de créatures terrestres citées au verset précédent :

- Les “**bêtes**” (héb. “*et-chayat*”, = “l’être, le vivant, l’âme”, féminin singulier, *אֶת־חַיָּה*, avec la préposition “*eth*”, *אֶת*, qui caractérise un complément d’objet direct “**de la terre**” (héb. “*ha-aretz*” ; avec l’article “*ha*”, *הַ*), se substituent aux “**âmes vivantes**” (héb. “*nefesh chaYüh*”, *נֶפֶשׁ חַיָּה*) du verset précédent. Mais cela ne change guère le sens.
- Le “**bétail**” (héb. “*b’hëmäh*”, féminin singulier, *בְּהֵמָה*) est le même “**bétail**” que celui du verset précédent.
- “**Tous**” (héb. “*käl*” = “tous, tout”, *כָּל*) les “**reptiles**” (héb. “*remes*”, masculin singulier, *רֶמֶשׂ*) sont les mêmes “**reptiles**” (serpents, insectes, etc.) que ceux du verset précédent. Mais une précision est apportée : ils sont “**de la terre**” (héb. “*hã-ädümäh*”, *הָאֲדָמָה*). Le mot est choisi pour souligner qu’il s’agit d’animaux qui vivent au ras du **sol**, qui rampent, grouillent, trottinent (d’où la traduction du Rabinat : “... qui rampent sur le sol”). Ce ne sont pas des animaux aquatiques (cf. le 5^e jour). Alors qu’au mot “*eretz*” est souvent attachée la notion de territoire, au mot “*adamah*” est attachée la notion de **matière**. La racine, “*adam*” (= “*sol, argile*”), employé seule dès le verset suivant, désignera l’Homme. L’Homme n’apparaît qu’en dernier, et après les reptiles (et assimilés), lesquels, bien que rampant, sont cependant au-dessus du sol !

b) Comme au verset précédent, une liste de “**3**” noms (les bêtes de la terre, le bétail, les reptiles) suggère **une dynamique de foisonnement tumultueux**, accentuée par **l’effet de répétition**.

La mention à 3 reprises, dans le même verset, de l’expression “*selon leur espèce*” (héb. “*l’miyneh*”, *לְמִינֵהּ*) contribue à renforcer ostensiblement cette même impression.

C’est au milieu de tout cela que va apparaître l’Homme vertical, le **dernier**, mais destiné à devenir le **premier**.

3) “Et Dieu (héb. “Elohim”) vit que cela était bon.”

C’est la 6^e fois que Dieu “**vit que cela était bon**” (la 1^{ère} fois au v. 4 lors de la manifestation de la “Lumière” au “jour Un” ; la 2^e et la 3^e fois aux v.10 et 12, lorsque le “Sec” stable a émergé des flots agités, et lorsque la végétation est apparue au 3^e jour ; la 4^e fois au v. 18 lors de la formation des “Lumineuses” ; la 5^e fois au v. 21, lors de la création des animaux aquatiques et des “Oiseaux”).

Dieu ne juge pas utile de faire savoir qu’il a béni ces espèces terrestres (de même qu’il avait béni les êtres aquatiques et les êtres aériens.

Sur cette expression de **joie divine**, voir les commentaires du v. 10 (§3).

v.26 “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Faisons l’Homme à notre image, selon notre ressemblance. Et qu’ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.”

Version Segond	(26) Puis Dieu dit : Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
Version Chouraqui	(26) Elohim dit : "Nous ferons Adâm le Glébeux à notre réplique, selon notre ressemblance. Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre".
Version Rabbinat	(26) Dieu dit: "Faisons l’homme à notre image, à notre ressemblance, et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail ; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s’y meuvent."
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים וַעֲשֵׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כְּדְמוּתֵנוּ וַיְרַדּוּ בְדִגְתַּת הַיָּם וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם וּבַבְּהֵמָה וּבְכָל־הָאָרֶץ וּבְכָל־הָרֶמֶשׂ הָרֹמֵשׂ עַל־הָאָרֶץ : 26. waYomer élohiym naáseh ádám B'tzal'mênú Kid'mútênú w'yir'Dû vid'gat haYám ûv'ôf haSHamayim ûvaB'hêmäh ûv'khäl-hääretz ûv'khäl-häremes häromës al-hääretz

Dans ce seul verset, sont réunis 4 familles d’êtres vivants occupant 4 sphères spécifiques : les animaux des **eaux**, les animaux de l’**air**, les animaux de la **terre**, et l’Homme appelé à vivre du **Feu** de l’Esprit.

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : ...”

a) C’est la **huitième** fois dans le récit de la création (la première fois étant au v.3) que Dieu est décrit en train de “**dire**”, et de **façonner ainsi le monde** par le Verbe (voir le commentaire de Gen. 1:14, §a).

b) Le verbe hébreu “**amar**” (אָמַר) signifie : “**dire, parler, prononcer, commander**”. L’expression “**et Dieu dit**” (ou : **prononça**”, héb. “*va-yomer Elohim*” וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים) est mentionnée 10 fois dans le premier chapitre (ce sont les “10 paroles créatives” de la tradition juive) :

Gen. 1:3 (“Dieu **dit** : Que la Lumière soit”), 1:6 (“Dieu **dit** : Qu’il y ait une étendue”), 1:9 (“Dieu **dit** : Que les eaux ... se rassemblent, que le sec paraisse”), 1:11 (“Dieu **dit** : Que la terre produise”), 1:14 (“Dieu **dit** : Qu’il y ait des lumineuses”), 1:20 (“Dieu **dit** : Que les eaux produisent”), 1:24 (“Dieu **dit** : Que la terre produise des animaux”), **1:26** (“Dieu **dit** : Faisons l’homme”), 1:28 (“Dieu leur **dit** : Soyez féconds”), 1:29 (“Dieu **dit** : Je vous donne toute herbe”).

c) Dans tout le premier récit de la création (de Gen. 1:1 à Gen. 2:3), c’est toujours “**Elohim**” (“Theos” dans le NT, héb. אֱלֹהִים), le Dieu créateur et tout-puissant, qui agit et qui parle, alors que dans le second récit de la création (qui débute en Gen. 2:4), c’est YHVH, le Dieu de l’Alliance avec les hommes, qui sera mis en avant.

Sur “**Elohim**”, voir le commentaire de Gen. 1:1, §3.

2) “... Faisons l'Homme ...”

a) Au début du 6^e jour (v. 24), Elohim a ordonné (il a “dit”) que “**la terre**” (héb. “*ha-aretz*”, אֶרֶץ הָאָרֶץ) **produise** du bétail, des reptiles et des bêtes, et Elohim lui-même l’a “**fait**” (v. 25).

C’est durant ce même 6^e jour que Dieu ordonne (il “dit”) que **l’Homme** soit **fait** :

- pour cela, et pour la première fois, Dieu s’adresse à un **collectif d’acteurs** qu’il dirige : “**faisons**” ;
- pour la première fois dans ses propos, Dieu **s’implique personnellement** d’emblée, ce qui n’avait encore jamais été le cas, même au “*jour Un*” (il avait seulement dit : “*Que la Lumière soit*”) : cela donne un caractère particulièrement **solennel** à cette déclaration publique.
- au verset suivant, c’est **Elohim lui-même** qui “**crée**” l’Homme, alors que les animaux **terrestres** avaient seulement été “**faits**” par lui (v. 25) ;
- cette action de création s’inscrit dans le prolongement de la création des animaux **aquatiques** (que Dieu a “**créés**” au 5^e jour précédent).

Cette **solennité** annonce l’avènement d’une œuvre exceptionnelle.

b) Le verbe “**faire**” (héb. “*asah*”, אָשָׂה) est conjugué à la 1^{ère} personne du **pluriel** (héb. “*naáseh*”, נַעֲשֶׂה), en accord avec l’emploi, à deux reprises dans le même verset, du pronom personnel “**notre**” (héb. “*nú*”, נוּ). (Sur le verbe “**faire**”, voir le commentaire du v. 25, §1).

En hébreu, la terminaison “**im**” est la marque d’un masculin **pluriel**, et le mot “**Elohim**” est de fait parfois utilisé dans la Bible pour désigner une **pluralité de “dieux”** (cf. Ex. 12:12, 18:11, Ps. 97:7, 2 R. 19:18). Mais ce terme de forme plurielle est aussi utilisé dans la Bible pour désigner une **divinité unique païenne** (cf. Kemosch des Moabites en Jg. 11:24, Astarté des Sidoniens en 1 R. 11:5 et 11:33, Baal Zebub chez les Ekroniens en 2 R. 1:2), et “**Elohim**” est alors de sens singulier malgré la terminaison “**im**”.

- D’ailleurs, en Gen. 1:1 (“*Elohim créa*”), le verbe “**créer**” est conjugué au **singulier**. A chaque fois que le texte indique que “*Elohim dit*” ou “*Elohim fit*”, le verbe est de même toujours conjugué à la 3^e personne du **singulier**. Dans le texte grec de la Septante, “*Elohim*” est presque toujours traduit par le singulier “*Theos*” (et non par le pluriel “*Theoi*”).
- Si la terminaison plurielle peut, à la rigueur, suggérer une pluralité d’**attributs**, elle ne permet absolument pas d’y déceler une “*trinité de Personnes*” !
- Il a été suggéré que la conjugaison plurielle était la marque d’un pluriel de majesté, ou d’un pluriel de délibération intérieure, mais rien dans l’AT n’étaye cette hypothèse.
- Il est plus probable que la forme plurielle suggère ici la présence de **l’Ange de l’Éternel**, qui, sous l’appellation allégorique de “**la Sagesse**”, est présenté comme acteur majeur de la création selon Prov. 8:22-30. C’est cette “*Sagesse*” que Jean appellera le “**Verbe**” en Jn. 1:1-5.
- En outre, rien ne s’oppose à voir ici, et surtout à **ce stade du récit**, une allusion à une participation des **anges** (en tant que **serviteurs**), à la création de l’homme et à son apothéose : les anges vont en effet être étroitement impliqués auprès des **hommes** (cf. les prophètes) dans l’œuvre de leur Rédemption (or le récit de la création a justement pour thème la Rédemption).

Ps. 104 “*L’Éternel fait des vents ses messagers, des flammes de Feu ses serviteurs.*”

Héb. 1:7,14 “(7) *De plus, il dit des anges : Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de Feu. - ... - Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?*”

Ces **anges** sont peut-être les “*élohim*” mentionnés au Ps. 82:1 (“*Dieu se tient dans l’assemblée de Dieu ; il juge au milieu des élohim.*”) et au Ps. 97:7 (“*Tous les élohim se prosternent devant l’Éternel*”).

• Cette participation des anges à la naissance du monde et de l’homme, est suggérée en Gen. 3:22. Les mêmes anges ont chanté lors de la naissance du “*second Homme*” en Palestine, Lc. 2:13).

Gen. 3:22 “*L’Éternel Elohim dit : Voici, l’homme est devenu comme l’un de NOUS, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d’avancer sa main, de prendre de l’Arbre de vie, d’en manger, et de vivre éternellement.*”

Job 38:6-7 “(6) *... Qui a posé la pierre angulaire de la terre, (7) alors que les étoiles du matin éclataient en chants d’allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?*”

c) Ce qui va être créé maintenant, au “*jour sixième*”, le dernier avant le Repos, c’est l’**“Homme”**, en hébreu : **“adam”** (אָדָם), sans article.

C’est la première mention du mot **“adam”** dans la Bible. Ce terme générique désigne l’**homme** comme groupe, comme ordre de **créatures spécifiques**. Il ne désigne pas l’homme en tant que **“mâle”** (bien que le mot **“adam”** soit masculin, il désigne ici aussi bien des hommes que des femmes, cf. v. 27). C’est seulement lors du second récit de la création que le mot **“adam”** devient un nom propre.

Le mot **“adam”** signifie littéralement : **“de la terre”**. Chouraqui traduit de manière percutante : le **“glébeux”**. Ont aussi été proposés : le **“glaiseux”**, le **“terreux”**. Tel est le nom peu glorieux donné à l’humanité.

Déjà, au verset précédent, les derniers animaux faits par Dieu avaient été les **“reptiles”**, c’est-à-dire ceux qui **“rampent”** et se déplacent au ras du **“sol”** (héb. **“adamah”**).

- Gen. 2:7 **“L’Éternel Dieu forma l’Homme (héb. “adam”) de la poussière de la terre (héb. “adamah”), il souffla dans ses narines un souffle de vie et l’Homme devint un être vivant.”**

Dieu rappellera à l’homme son origine modeste : elle a rendu d’autant plus scandaleuse la révolte orgueilleuse qui l’a poussé à vouloir égaler Dieu.

- Gen. 3:19 **“C’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu’à ce que tu retournes dans la terre (héb. “adamah”), d’où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.”**
- Eph. 2:6 **“Jésus-Christ, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu, ...”**

C’est cet **“humain”**, ce même **“adam”** tiré de l’**“adamah”**, que Dieu a placé dans un jardin en Eden (Gen. 2:8) pour qu’il le cultive et le garde (Gen. 2:15), et qui pouvait manger de presque tous ses fruits (Gen. 2:16), etc.

C’est de ce même **“adamah”** que Dieu avait formé les animaux des champs et les oiseaux, et c’est cet **“adam”** qui a reçu de Dieu autorité pour leur donner un nom (Gen. 2:19-20).

3) **“... à notre image, selon notre ressemblance.”**

a) Du **“terreux”** (héb. **“adam”**), Dieu va faire un être à l’image de Dieu ! Comme lors des **“jours”** précédents, il y a **élévation**, hors d’une animalité collée à la terre, vers une stature **verticale**, où se rejoignent le terrestre et le céleste, la **matière** et l’**Esprit de Christ**, le créé et l’Incréé.

D’une foule désordonnée, chaotique, **hétérogène** (le **bétail** cohabite avec les **reptiles** et les **bêtes sauvages**), dont aucune identité n’est donnée avec précision, émerge **“un corps”** unique, dont chaque hébreu contemporain de Moïse faisait partie.

C’est l’avènement du Corps de Christ qui est prophétisé, avec à sa tête **“le plus beau des fils de l’homme”** !

- Ps. 45:1-2 **“(1) Au chef des chantres. Sur les lis. Des fils de Koré. Cantique. Chant d’amour. Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis : Mon œuvre est pour le Roi ! Que ma langue soit comme la plume d’un habile écrivain ! (2) Tu es le plus beau des fils de l’homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c’est pourquoi Dieu t’a béni pour toujours.”**

De l’homme déchu, Dieu a prévu de faire des fils et des filles de Dieu glorifiés à la ressemblance de Jésus-Christ.

- Cor. 6:17 **“Celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”**
- Eph. 5:8 **“Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur.”**
- 1 Jn. 3:2 **“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”**

b) Sur l’adjectif **“notre”**, voir la note précédente §2b.

c) L’**“image”** (héb. “*tzal'mē*”) est la **représentation**, plus ou moins fidèle, d’une réalité, mais n’est pas la réalité. Quand Elohim proclame vouloir faire l’homme **“à”** (héb. “*b*” préposition : “*à, en, dans*”, בּ) **notre image** (héb. “*tzal'mē-nū*”, avec le pronom personnel suffixe “*nū*”, נֹוּ מַלְאָכָה”), c’est avoir décidé qu’il deviendrait une **représentation fidèle de certains attributs** de l’Esprit divin, et cela dans un corps de chair (de “*terre*”). A ce jour, la seule **“image”** parfaite de Dieu a été Jésus-Christ. Il est devenu de ce fait l’**image-modèle** pour le peuple de Dieu.

2 Cor. 3:18 “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons (de notre vivant) comme dans un miroir (cf. le propitiatoire, image de Christ, reflétant la Nuée) la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, c’est-à-dire par l’Esprit.*”

d) Il y a **“ressemblance”** (héb. “*d'mûtē*”) entre un modèle et l’image qui en a été faite, si chacun reconnaît le modèle dans l’image : chacun peut témoigner si le cœur d’un fils ressemble ou non à celui de son père. Dans la parabole des dix vierges, toutes donnaient une même **“image”**, mais, à l’arrivée de l’Epoux, il est apparu que beaucoup n’étaient pas à sa **“ressemblance”**, faute d’avoir de l’Huile. Caïn a peut-être été un temps à l’**image** de son père, mais, à la différence d’Abel et de Seth, il n’a jamais été à sa **ressemblance** (mais plutôt à celle du Serpent ancien : “*il était du Malin*”, cf. Jn. 8:44, 1 Jn. 3:8, 1 Jn. 3:12).

• **Gen. 5:3** “*Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.*”

Si Elohim proclame vouloir faire l’homme **“selon”** (héb. “*ki*” préposition, כִּי) **notre ressemblance** (héb. “*d'mûtē-nū*”, avec le pronom personnel suffixe “*nū*”, נֹוּ מַלְאָכָה”), c’est qu’il a décidé qu’il y aurait des hommes et des femmes qui seraient des temples de la plénitude de l’Esprit de Christ.

La combinaison des mots **“image”** et **“ressemblance”** a surtout une fonction emphatique (au v.27, il ne sera d’ailleurs fait mention que de l’**image**), et souligne combien est grande la gloire envisagée pour l’homme par Dieu.

Tout l’Evangile est contenu dans cette proclamation publique d’Elohim ! Rien ne pourra en empêcher l’accomplissement.

• **1 P. 1:16** (= Lévi. 20 :26) “*Vous serez saints, car je suis Saint.*”

• **Jn. 13:34-35** “(34) *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. (35) A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour les uns pour les autres.*”

• **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.*”

• **Eph. 3:14-19** “(14) *... je fléchis les genoux devant le Père, ... (16) afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu.*”

• **Eph. 5:1** “*Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés.*”

• **Eph. 5:8-9** “*Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière ! (9) Car le fruit de la Lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.*”

e) C’est parce que tout homme, même déchu, est, à la différence des animaux, **“à l’image et selon la ressemblance”** de Dieu, qu’il a **conscience** du Divin, et qu’il est donc responsable de ses choix devant Dieu, ne serait-ce que pour appeler Dieu à son secours (cf. Rom. 1:18-21).

Le récit de la création ne dit pas quand sont apparus les hominidés. Mais le premier être créé méritant d’être appelé un **“adam à l’image et selon la ressemblance de Dieu”** est celui à qui Dieu a présenté le **premier décret** à respecter (ne pas manger d’un certain fruit). Il ne suffisait pas qu’il reçoive un souffle de vie et devienne une âme vivante (Gen. 2:7 ; les animaux étaient eux aussi des âmes vivantes, des “*nephesh hayah*”).

4) “Et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.”

a) La conjugaison passe soudain au pluriel (“ils”). Cela confirme qu’**“adam”** désigne ici une collectivité, celle des **humains**, des **“terreux”**.

Ce sont ces **“terreux”** qui reçoivent la **“domination”**, c’est-à-dire la **gérance** de l’œuvre de Dieu, du champ de Dieu. De même, au **“jour quatrième”** les Luminaires célestes (une autre image des enfants de Dieu) ont reçu mission de **“présider”** au jour et à la nuit, d’éclairer la terre (v. 17 et 18).

Au 3^e jour, le **“Sec”** avait de même **émergé** de **“l’amas des eaux”** et la végétation s’était **élanç**ée vers le ciel. Les **“Luminaires”** du 4^e jour avaient été placés dans les Cieux, **loin au-dessus** de la terre. Les **“Oiseaux”** du 5^e jour se sont **envolés** eux aussi **vers le Ciel**. Au 6^e jour, **“l’Homme”** se tient **debout** au milieu des animaux qui rampent et courent sur leurs pattes à la surface du sol.

b) **“Dominer”** (héb. **“radah”**, רָדָה, conjugué à la 3^e personne du masculin pluriel, רָדוּ) par délégation reçue de Dieu, c’est exercer une souveraineté excluant l’orgueil, l’égoïsme, la dureté.

En **créant** l’Homme avec une telle **autonomie**, Dieu lui fait une place à l’intérieur de lui-même (cette étincelle de liberté est de Nature divine, et est donc insondable ; un individu n’arrive même pas à définir ce qu’est son **“moi”**).

En **déleguant** une partie de son autorité aux hommes, **Dieu se dépouille** pour leur laisser une part d’autonomie. D’où la responsabilité qui repose sur les épaules des hommes, et en particulier sur celles de tout peuple se réclamant de la révélation divine.

c) La sphère de domination transmise à l’homme comprend ici **cinq populations** ayant reçu **souffle de vie** (le nombre **“cinq”** indique que c’est une domination de nature spirituelle) :

- L’homme est appelé à dominer **“sur”** (héb. **“vi”**, וַיְ, **les poissons** (héb. **“d’gat”**, דָּגָה) **de la mer** (héb. **“hayām”**, יָם הַיְ, créés au 5^e jour (cf. v. 21 et 22). C’est la première mention du mot spécifique **“poisson”** (féminin singulier ici).
- Il est appelé à dominer **“sur”** (héb. **“vi”**, וַיְ, **les oiseaux** (héb. **“ôf”**, masculin singulier, עוֹף) **des cieux** (héb. **“shamayim”**, masculin pluriel, שָׁמַיִם), créés eux aussi le 5^e jour.
- Il est appelé à dominer **“sur”** (héb. **“vi”**, וַיְ, **le bétail** (héb. **“b’hēmāh”**, בְּהֵמָה), apparu au 6^e jour.
- Il est appelé à dominer **“sur”** (héb. **“vi”**, וַיְ, **toute** (héb. **“khal”**, כָּל) **la terre** (héb. **“hā-āretz”**, אֶרֶץ הַיְ), c’est-à-dire sur **“toutes les bêtes de la terre”** apparues au 6^e jour.
- Il est appelé à dominer **“sur”** (héb. **“vi”**, וַיְ, **tous** (héb. **“khal”**, כָּל) **les reptiles** (héb. **“hā-remes”**, רֶמֶשׂ)”, apparus au 6^e jour. Il est précisé qu’ils sont **“rampants”** (héb. **“hā-romēs”**, רֶמֶשׂ הַיְ) **sur** (héb. **“al”**, אַל) **la terre** (héb. **“h-āāretz”**, אֶרֶץ הַיְ)”.

La répétition presque à l’identique des listes d’animaux déjà cités aux 5^e et 6^e jours, leur diversité, concourent à donner une impression de multitude, et donc d’universalité de la domination déléguée à l’homme.

Le peuple des **Luminaires** du 4^e jour était de même appelé à exercer une activité bienfaisante en baignant la terre de la Lumière spirituelle qui avait été déposée en eux. De même le peuple des hommes nés de l’Esprit est appelé à instruire, à redresser, à faire croître ceux qui sont encore dans la sphère déchuée. Créé le dernier à partir de la poussière, l’homme ne peut prétendre à rien, et cependant il a tout reçu.

• **Ps. 8:3-8** *“(3) Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : (4) Qu’est-ce que l’homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l’homme, pour que tu prennes garde à lui ? (5) Tu l’as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l’as couronné de gloire et de magnificence. (6) Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, (7) Les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, (8) les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers.”*

• **1 Cor. 4:7** *“Car qui est-ce qui te distingue ? Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?”*

Quand l’homme oublie ces vérités, il devient animal. C’est ainsi que Satan est devenu le Serpent ancien condamné à ramper dans la poussière d’en-bas.

• **Dan. 4:30-32** “(30) *Le roi* (Nébuchadnetsar) *prit la parole et dit* : *N'est-ce pas ici Babylone la grande, que J'AI bâtie, comme résidence royale, par la puissance de MA force et pour la gloire de MA magnificence ?* (31) *La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel* : *Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume.* (32) **On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.**”

v.27 “Et Dieu (héb. “Elohim”) créa l'Homme (litt. “le adam”) à son image, il le créa à l'image de Dieu (héb. “Elohim”), mâle et femelle il les créa.”

Version Segond	(27) Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
Version Chouraqui	(27) Elohim crée le glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée.
Version Rabbinat	(27) Dieu créa l'homme à son image ; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois.
Texte hébreu	וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם בְּצַלְמוֹ בְּצַלְמֵ אֱלֹהִים בָּרָא אֹתוֹ זָכָר וּנְקֵבָה בָּרָא אֹתָם : 27. waYiv'ra' élohiym et-hāādām B'tzal'mô B'tzelem élohiym Bārā otô zākhār ûn'qēvāh Bārā otām

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) créa l'Homme (litt. “le adam”) à son image, il le créa à l'image de Dieu (héb. “Elohim”), ...”

a) Au 5^e jour, Elohim avait **“dit”** : “*Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des Oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du Ciel !*” (v. 20), et **“Elohim créa”** (héb. “bara”) les animaux aquatiques et les Oiseaux (v. 21). Le verbe **“créer”** (et non pas *“faire”*) utilisé au v. 21 pour la première fois depuis le verset 2, marquait une rupture de pente dans la formation du monde : le passage de l'**inanimé** au **vivant** ayant *“âme de vie”*.

Au **6^e jour**, le verbe **“créer”**, à nouveau employé, prévient le lecteur de l'irruption d'un saut exceptionnel : avec la création de **“l'Homme”** (héb. “hā-ādām”, ici avec article, אָדָם הַ), c'est la première fois qu'une âme vivante est **“à l'image de Dieu”** (sur le sens de cette expression, voir les commentaires de Gen. 1:26 §3).

Pour mesurer la portée d'une telle expression, il faut une parole de Jésus (l'Homme parfait) répondant à Philippe :

• **Jn. 14:9** “... *Celui qui m'a vu a vu le Père ...*”

b) L'évènement est si prodigieux, que l'Auteur juge nécessaire de se répéter. L'Esprit se porte ainsi Témoin, afin que les enfants de Dieu puissent lever le regard et le cœur vers Celui à la volonté bienveillante duquel ils doivent **l'existence**, et qui leur promet une telle **gloire**.

Les animaux n'ont pas conscience qu'ils doivent leur existence à un Créateur. C'est un privilège accordé à l'homme de le savoir et d'en tirer les **conséquences**.

- L'homme naturel qui consomme la vie comme un chien engloutit sa pâtée, est encore en train de trotter ou de ramper parmi les reptiles et les animaux des champs.
- L'homme naturel qui ne se tourne pas vers Dieu, n'est plus **“à l'image de Dieu”**, mais ne regarde que *“l'image de lui-même”*, et devient donc **une idole** pour lui-même.

Deut. 4:15-16 “(15) *Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du Feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, (16) de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, ...*”

2) “... mâle et femelle il LES créa.”

a) Depuis le début du verset 26, le mot “*adam*”, bien qu’au singulier, désignait l’humanité, sans distinction de sexe.

Brusquement, la forme **plurielle** est employée (“*il LES créa*”, héb. “*bārā otām*”, בָּרָא אֹתָם, avec le suffixe masculin **pluriel** “ם”) et en même temps est exposée une différence de sexe.

b) Il n’est nullement question de la création d’un être androgyne, qui serait à la fois “*mâle*” et “*femelle*”, sinon le texte dirait, au singulier : “*il LE créa mâle et femelle*”.

Dans l’humanité, il y aura des “*mâles*” (héb. : “*zākhār*”, זָכָר) et des “*femelles*” (héb. : “*n’qēvāh*”, נְקִיבָה).

- **Gen. 5:2** “*Dieu créa l’homme* (litt. : le “*mâle*”) *et la femme* (litt. : la “*femelle*”), *il les bénit, et il les appela du nom d’homme* (héb. : “*adam*”), *lorsqu’ils furent créés.*”
- **Gen. 6:19** (juste avant le Déluge) “*De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle* (héb. : “*zākhār*”) *et une femelle* (héb. : “*n’qēvāh*”).”

c) L’Esprit souligne ici solennellement qu’il englobe les deux sexes dans la même gloire, la même promesse. **Les deux** sont créés “*à l’image de Dieu*”. Toute la Bible proclame cette vérité si souvent oubliée ... par les mâles.

- **1 Cor. 11:11-12** “(11) *Toutefois, dans le Seigneur, la femme n’est point sans l’homme, ni l’homme sans la femme.* (12) *Car, de même que la femme a été tirée de l’homme, de même l’homme existe par la femme, et tout vient de Dieu.*”
- **Ex. 20:12** “**Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l’Éternel, ton Dieu, te donne.**”

La **triple** présence du verbe “*créer*” dans ce seul verset 27 est intentionnelle. Elle souligne combien la création conjointe de l’homme et de la femme résulte d’une **dynamique** (chiffre “3”) exceptionnelle et l’inaugure.

La présence de mâles et de femelles chez les animaux n’a pas donné lieu à une telle mise en relief.

C’est le message prophétique qui y est attaché qui rend cette dualité exceptionnelle.

S’il a fallu **un couple** pour donner une “*image de Dieu*” complète, c’est que cette dualité existe en Dieu et dans son projet. **Il y a en lui la Pensée de la Rédemption et le Verbe pour l’accomplir, il y a en lui l’Esprit d’un Père et d’un Fils, l’Esprit d’un Epoux et d’une Epouse.**

- **1 Cor. 15 :28** “*Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*”
- **Jn. 16:28** “*Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.*”

d) C’est seulement au chapitre 2 de la Genèse, que des détails seront apportés sur la différenciation de l’humain “*mâle*” et de l’humain “*femelle*”. Deux mots nouveaux seront alors spécialement forgés pour la première fois afin de rendre compte de cette réalité : “*isch*” et “*ischa*”, qui, dans un jeu de mots intraduisible, désignent le mâle et la femelle, mais chez les **humains** uniquement.

- **Gen. 2:21-24** “(21) *Alors l’Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l’homme (“adam”), qui s’endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place.* (22) *L’Éternel Dieu forma une femme de la côte qu’il avait prise de l’homme (“adam”), et il l’amena vers l’homme (“adam”).* (23) *Et l’homme (“adam”) dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l’appellera femme* (héb. “*ishah*”, אִשָּׁה), *parce qu’elle a été prise de l’homme* (héb. “*iysh*”, אִישׁ). (24) *C’est pourquoi l’homme (“iysh”) quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme* (héb. “*ishah*”), *et ils deviendront une seule chair.*”

e) C’est à cause des chapitres 2 et 3 de la Genèse, qui présentent la **femme** comme étant **formée à partir de l’homme** (Gen. 2:21-24 précités), et la **femme séduite** la première par le Serpent ancien (Gen. 3:1-6), que Paul a pu écrire les prescriptions suivantes :

• **1 Tim. 2:11-14** “(11) *Que la femme écoute l’instruction en silence, avec une entière soumission. (12) Je ne permets pas à la femme d’enseigner, ni de prendre de l’autorité sur l’homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. (13) Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite* (ce n’est ni une question d’aptitude, ni d’intelligence, ni de savoir, ni de consécration) ; (25) *et ce n’est pas Adam* (image du Christ) *qui a été séduit, c’est la femme* (image de l’Assemblée) *qui, séduite, s’est rendue coupable de transgression.*”

• **Eph. 5:23** “*Le mari est le chef de la femme, comme Christ est le Chef de l’Église, qui est Son corps, et dont Il est le Sauveur.*”

Ces paroles de Paul ne sont pas en opposition avec l’enseignement de Gen. 1:27. Le comportement de Jésus et tout le NT soulignent que **les femmes ont la même dignité spirituelle que les hommes**, et peuvent recevoir les **mêmes dons** naturels ou spirituels. Mais, tant que la perfection n’est pas encore manifestée sur terre, l’Esprit a aussi voulu rappeler dans l’Assemblée, par quelques rares prescriptions (1 Tim. 2:11-14, etc.), que l’Église ne doit pas chercher à égaler Christ, de même que Christ n’a pas cherché à égaler le Père.

Paul a par ailleurs rendu odieux tout autoritarisme masculin :

• **Eph. 5:25,33** “(25) *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle ... (33) Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.*”

v.28 “Et Dieu (héb. “Elohim”) les bénit, et Dieu (héb. “Elohim”) leur dit : Soyez féconds, et multipliez, et remplissez la terre, et l’assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.”

Version Segond	(28) Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l’assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.
Version Chouraqui	(28) Elohim les bénit. Elohim leur dit : Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre.
Version Rabbinat	(28) Dieu les bénit en leur disant : Croissez et multipliez ! Remplissez la terre et soumettez-la ! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre !
Texte hébreu	וַיְבָרֶךְ אֱתָם אֱלֹהִים וַיֹּאמֶר לָהֶם אֱלֹהִים פְּרוּ וּרְבוּ וּמְלֵאוּ אֶת-הָאָרֶץ וּכְבֹּשׁוּהָ וּרְדוּ בָדָגַת הַיָּם וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם וּבְכָל-חַי הָאָרֶץ עַל-הָאָרֶץ : 28. way'vārekh' otām élohiym waYomer lāhem élohiym P'rū ūr'vū ūmil'û et-hääretz w'khiv'shuhā ūr'dû Bid'gat haYām ūv'ôf haSHāmayim ūv'kāl-chaYāh häromeset al-hääretz

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) les bénit, et Dieu (héb. “Elohim”) leur dit : ...”

a) Au 5^e jour, Dieu avait béni les **animaux aquatiques** et les **volatiles**.

• **Gen. 1:22** “*Et Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.*”

C’était la première mention dans la Bible du verbe “**bénir**” (héb. “vārekh”, 3^e personne du masculin singulier, וַיְבָרֶךְ). Voir les commentaires de Gen. 1:22, §1.

Au 6^e jour, pour la **seconde fois**, Dieu **bénit** en “**parlant**” (héb. “yomer lāhem” אָמַר לָהֶם = “leur dit”, avec “yomer” אָמַר = “dire, proclamer”, la préposition “lā” לָ = “à”, et “hem” הֶם = “leur”). Mais, cette fois-ci, il bénit le **couple humain** (le “mâle” et la “femelle” mentionnés au verset précédent). Il le fait en utilisant un langage humain. La bénédiction ne s’adresse pas aux animaux terrestres qui viennent d’apparaître durant ce 6^e jour (Dieu ne demanderait pas aux animaux de dominer sur les êtres marins et sur les oiseaux !).

Il y a sans doute une bénédiction prévue pour les animaux terrestres : elle est dans le prolongement de celle accordée aux êtres aquatiques et aux êtres volants apparus au jour précédent (v. 22).

b) Quand “**Dieu bénit**”, il manifeste une **volonté irrévocable** de mettre sa puissance en action pour accomplir ce qu’il a énoncé, en faveur des objets ou des êtres bénéficiaires.

c) Dans ce verset, **5 bénédictions** sont adressées au couple formé par l’homme et la femme :

- **quatre** bénédictions concernent l’**espace physique** alloué à l’**homme** (pour lui permettre de l’occuper entièrement et de l’aménager à sa convenance),
- la **cinquième** bénédiction concerne les **3 grandes classes d’êtres vivants** (les **poissons**, les **oiseaux**, les **animaux terrestres**) qui ont été placés par Dieu dans **3 sphères** composant cet espace naturel : la **mer** (héb. “yām”, יָם), le **ciel** (héb. “shāmayim”, שָׁמַיִם), la **terre** (héb. “āretz”, אֶרֶץ).

2) “... **Soyez féconds, et multipliez, et remplissez la terre, et l’assujettissez ; ...**”

a) Sur les 4 bénédictions concernant l’espace physique, 3 sont identiques aux bénédictions accordées aux animaux aquatiques du 5^e jour : être **fécond**, **multiplier**, **remplir** le territoire accordé aux humains (cf. Gen. 1:22 précité). Mais ici, dans ce second volet du “*jour sixième*”, seul l’homme est concerné. Et seul l’**homme** se voit attribuer le droit de l’**“assujettir”** (de faire travailler “*la terre*” à son profit).

Il n’est par contre pas demandé à l’homme de **remplir** les eaux et les airs.

b) “**Soyez féconds**” (héb. “p’rû”, פָּרָו) : le verbe (id. v. 11 pour les végétaux, et v. 22 pour les poissons) signifie : “*être fructueux, être fertile, porter du fruit*”.

• **Gen. 8:17** (après le Déluge) “*Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu’ils se répandent sur la terre, qu’ils soient féconds et multiplient sur la terre.*”

• **Gen. 9:7** (après le Déluge) “*Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle.*”

• **Gen. 17:6** (à Abram) “*Je te rendrai fécond à l’infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi.*”

C’est une assurance de **permanence** pour l’humanité.

Dans la sphère spirituelle, c’est aussi l’aptitude à recevoir la Semence de Dieu et à porter les fruits attendus par le Semeur.

c) “**Multipliez**” (héb. “r’vû”, רָבּוּ) : le verbe (id. v. 22) signifie : “*devenir grand, devenir nombreux, se multiplier*”.

C’est la conséquence de la fécondité. C’est la promesse d’un accroissement en **nombre**, mais aussi d’un accroissement en **puissance** (comme pour une armée).

Le même verbe est utilisé en Gen. 7:17-18 pour indiquer que les eaux ont “**enflé**” et “**grossi**” au point de soulever l’arche de Noé, ou en Gen. 15:1 pour indiquer que la récompense d’Abraham sera très “**grande**”. Cf. aussi Gen 8:17, 9:17 précités.

• **Gen. 16:10** “*L’ange de l’Éternel dit à Agar : Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu’on ne pourra la compter.*”

• **Gen. 17:2** (à Abram) “*J’établirai mon Alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l’infini.*”

d) “**Remplissez**” (héb. “mil’û”, מִלְאוּ) **la terre**, (héb. “hā-āretz” ; avec l’article, אֶרֶץ הַ) (et non pas les eaux) : le verbe (id. v. 22) signifie : “*abonder, remplir complètement (un espace, un vase, une durée)*”.

En Gen. 21:19, Agar a ainsi “*rempli*” une outre d’eau. En Gen. 24:16, Rébecca a “*rempli*” une cruche.

“**Remplir**”, c’est ne laisser aucune place à l’ennemi. C’est la promesse que l’héritage du peuple de Dieu sera exempt de toute souillure et sera rempli en plénitude par l’Esprit Saint.

• **Gen. 6:11** “*La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence.*”

- **Gen. 6:13** “Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.”

Le **but de cette création**, c’est l’obtention de la Semence parfaite (l’Olivier parfait, le Cep parfait, c’est-à-dire le Christ et l’Assemblée née de son Esprit).

- **1 Cor. 15:25-26** “(25) Car il faut que (Christ) règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. (26) Le dernier ennemi qui sera détruit, c’est la mort.”

e) “**Assujettissez**” (héb. “*khiv'shuhä*”, כִּבְשָׁה) la terre ...” : le verbe (utilisé ici pour la 1^{ère} fois dans la Bible) signifie : “soumettre à son autorité, dominer, mettre en servitude, fouler aux pieds”.

C’est la promesse que tout ennemi sera vaincu puis totalement **dépouillé** de toutes ses armes et de tous ses biens.

- **Jos. 18:1** “Toute l’assemblée des enfants d’Israël se réunit à Silo, et ils y placèrent la tente d’assignation. Le pays était soumis devant eux.”
- **2 Sam. 8:11** “Le roi David consacra (les vases d’or, d’argent d’airain, pris à l’ennemi) à l’Éternel, comme il avait déjà consacré l’argent et l’or pris sur toutes les nations qu’il avait vaincues.”

La capacité “**d’assujettir la terre**” concernera **deux domaines** distincts :

- le domaine du **règne animal** (envisagé ci-après dans ce même verset) : “**assujettissez les poissons, les oiseaux, les animaux terrestres**” (c’est à l’homme de soumettre leur volonté à la sienne),
- le domaine du **règne végétal** (envisagé au verset suivant) : “Je vous donne comme **nourriture toute semence et tout arbre**” (c’est Dieu qui donne).

3) “... et dominez sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.”

a) Le verbe “**dominer**” (héb. “*r’dû*”, רָדָה) (id. v. 26) signifie : “dominer, gouverner, conduire, régner en souverain”.

- **Lév. 25:46** (à propos des esclaves achetés dans les Nations) “Vous les laisserez en héritage à vos enfants après vous, comme une propriété ; vous les garderez comme esclaves à perpétuité. Mais à l’égard de vos frères, les enfants d’Israël, aucun de vous ne dominera avec dureté sur son frère.”
- **Nb. 24:19** (prophétie de Balaam) “Celui qui sort de Jacob règne en souverain, il fait périr ceux qui s’échappent des villes.”

b) Cette promesse de royauté est si glorieuse qu’elle est ici répétée, après avoir déjà été proclamée une première fois en termes presque identiques au début de la séquence :

- **Gen. 1:26** “Puis Dieu dit : **Faisons l’humain à notre image, selon notre ressemblance, et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.**”

La comparaison des deux versets (v. 26 et 28) permet en outre de préciser qu’ici l’expression “**tout animal** (héb. “*khäl-chaYäh*” = “tout être vivant, toute bête, כָּל־חַיָּה) **qui se meut sur la terre**” (v. 28) désigne à la fois le “**bétail**”, les bêtes vivant “**sur la terre**” et les “**reptiles** (mot qui inclut les insectes) **qui rampent**” (v. 26).

- La domination devra donc s’exercer sur (héb. “*bi*”, בַּי) **3 groupes** d’âmes vivantes : les “**poissons**” (héb. “*d’gat*”), les “**volatiles**” (héb. “*ôf*”), et divers “**êtres vivants**” (héb. “*chaYäh*”) sur la terre.
- En conséquence, la domination devra s’exercer dans **3 sphères** : la “**mer**” (héb. “*yam*”), les “**cieux**” (héb. “*shamayim*”), la “**terre**” (héb. “*aretz*”).
- C’est une **dynamique** (chiffre 3) de souveraineté sainte et universelle qui est annoncée.

La présence des “**poissons**” dans la liste des animaux soumis à l’homme interdit de ne voir dans cette énumération que des animaux **domestiqués** ! “**Dominer**” des poissons, ce n’est pas en faire des bêtes de somme, mais c’est pouvoir les capturer pour les **manger** ! Et si les poissons peuvent être mangés, il en va de même avec les autres animaux cités ici.

Le droit donné à Noé de manger de la viande animale n’avait donc rien de nouveau :

- **Gen. 9:2-3** (après le Déluge) “(2) Vous serez un sujet de crainte et d’effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer : ils sont livrés (héb. “natan”) entre vos mains. (3) Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne (héb. “natan”) **tout cela comme l’herbe verte.**”

c) Dans cette scène du “jour sixième”, les “poissons”, les “oiseaux” et les “animaux terrestres” symbolisent (comme les eaux d’en-dessous au 2^e jour, ou l’amas des eaux au 3^e jour) une **humanité** déchue et encore païenne, qui n’est pas à “la ressemblance de Dieu”.

Il appartiendra aux enfants de Dieu (les Luminaires du 4^e jour, les Oiseaux du 5^e jour) de répandre sur eux (même sur les fauves et les serpents venimeux) la Lumière d’En-haut jusqu’à ce que la connaissance de Dieu recouvre toute la “terre”.

- **Rom. 8:19-21** “(19) Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. (20) Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise, (21) avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.”
- **Héb. 2:6-8** “(6) Or quelqu’un a rendu quelque part ce témoignage : **Qu’est-ce que l’homme**, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l’homme, pour que tu prennes soin de lui ? (7) Tu l’as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, **tu l’as couronné de gloire et d’honneur**, (8) **Tu as mis toutes choses sous ses pieds**. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n’a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.”
- **Es. 11:6-9** “(6) Le **loup** habitera avec l’agneau, et la **panthère** se couchera avec le **chevreau** ; le **veau**, le **lionceau**, et le **bétail** qu’on engraisse, seront ensemble, et un **petit enfant** les conduira. (7) La **vache** et l’**ourse** auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le **lion**, comme le **bœuf**, mangera de la paille. (8) Le **nourrisson** s’ébattra sur l’antre de la **vipère**, et l’enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. (9) **Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma Montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l’Éternel**, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.”

d) Pour les Hébreux contemporains de Moïse, ces versets étaient une prophétie à court terme :

- Malgré le meurtre des jeunes garçons en Egypte, Israël allait se multiplier et “remplir la terre” promise à la postérité d’Abraham.
- Les Hébreux étaient l’“adam”, des “mâles” et des “femelles”, retirés de la boue d’Egypte, en marche vers leur héritage, pour s’en emparer, et y faire régner la Lumière de la Loi divine.

v.29 “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : Voici, je vous ai donné toute herbe semant semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d’arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.”

Version Segond	(29) Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d’arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.
Version Chouraqui	(29) Elohim dit : "Voici, je vous ai donné toute l’herbe semant semence, sur les faces de toute la terre, et tout l’arbre avec en lui fruit d’arbre, semant semence : pour vous il sera à manger.
Version Rabbinat	(29) Dieu ajouta : "Or, je vous accorde tout herbage portant graine, sur toute la face de la terre, et tout arbre portant des fruits qui deviendront arbres par le développement du germe. Ils serviront à votre nourriture.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים הִנֵּה נָתַתִּי לָכֶם אֶת-כָּל-עֵשֶׂב וְזָרַע וְזָרַע אֲשֶׁר עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ וְאֶת-כָּל-הָעֵץ בְּרִי-עֵץ זָרַע זָרַע לָכֶם יְהִי לְאֹכְלָהּ : 29. waYomer élohiym hiNéh nātaTiy lākhem et-Kāl-ēsev zorē ^a zera āsher al-P’nēy khāl-hāāretz w’et-Kāl-hāētz āsher-Bō f’riy-ētz zorē ^a zāra lākhem yih’yeh l’ākh’lāh

Au verset 28 précédent, Dieu a adressé aux humains des paroles concernant le **règne animal**.

Dieu poursuit son discours au verset 29 avec des paroles concernant le **règne végétal** (divisé sommairement en deux familles : “l’herbe” et les “arbres”).

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) dit : ...”

Sur l’expression “**et Dieu dit**” et le verbe “**dire**” (héb. “amar” = “dire, parler, prononcer, commander”, אמר), voir les commentaires de Gen. 1:14, §a).

2) “... Voici, je vous ai donné toute herbe semant semence et qui est à la surface de toute la terre, ...”

a) L’interjection d’autorité “**voici**” (héb. “hiNeh”, הִנֵּה), avertit de la **solemnité** du don qui va être fait à l’humanité, et en particulier aux enfants de Dieu. Il serait étonnant que Dieu n’utilise cette expression que pour révéler aux hommes le menu qui leur est réservé (même si le verset s’achève sur la formule : “*cela vous servira de nourriture*”) !

La même exclamation introduira en Gen. 6:17 l’annonce du Déluge.

b) Au verset précédent, la domination de l’homme sur le règne animal (et en particulier sur les poissons) suggérait le droit pour l’homme de manger de la viande, même s’il n’était pas dit expressément que les animaux (du moins certains d’entre eux) pouvaient servir de “*nourriture*”.

C’est peut-être parce que certains animaux seront plus tard déclarés “*impurs*” que le texte ne pouvait pas dire que les animaux pouvaient **tous** “*servir de nourriture*”. Une formule aussi générale aurait été abusive.

Ici, le récit ne traite pas du régime alimentaire de l’homme, ce qui ne présenterait aucun intérêt pour la rédemption de son âme, mais traite à nouveau de la gouvernance qui lui est accordée sur le monde :

- Au verset 28 précédent, Elohim a donné à l’homme de dominer sur 3 sphères du monde **animal** : les animaux aquatiques, les volatiles, et les bêtes terrestres, ces êtres étant l’image des **peuples païens** au milieu desquels **Israël**, l’Homme élu, se dresse comme un phare.
- Ici, au verset 29, c’est la sphère du monde **végétal** qui, elle aussi, est soumise à l’homme.
- Se nourrir de cette “**herbe**”, c’est se nourrir de l’esprit et de la foi d’Abraham et des prophètes.

c) C’est Dieu qui “**donne**” (héb. “nätaTiy” = “accorder, attribuer, assigner”, נתַתִּי). Le même verbe a été utilisé en Gen. 1:17 à propos des Luminaires que Dieu a “**placés**” ou “**donnés**” dans l’étendue des cieux pour éclairer la terre d’en-bas. Le verbe est ici conjugué au temps parfait, d’où la traduction : “**Je vous ai donné**” (sous-entendu : au 3^e jour).

- Ce monde végétal est donc celui qui a été **formé au 3^e jour** sur une “*Terre*” libérée de l’amas des eaux chaotiques (Gen. 1:9-13). Il n’y a donc rien d’impur dans ces végétaux. Ils peuvent, sans restriction (à la différence des animaux), être utilisés comme “*nourriture*”.
- Lors du commentaire des scènes du 3^e jour, il a été suggéré que la “*Terre émergée*” représentait Abraham, un peuple émergé des eaux de l’Euphrate et du Nil. L’herbe et les arbres fruitiers représentaient les premiers descendants, riches d’une postérité (par leur semence), mais aussi riches de la révélation dont ils étaient porteurs (leur fruit). Il n’y a pas de plantes vénéneuses dans cette filiation !
- Manger une telle “*nourriture*”, c’est **se nourrir de la foi d’Abraham** !

d) Le mot “**herbe**” (ou : “*verdure, végétal*”) est le même qu’aux versets 11 et 12 (héb. “ësev”, עֵשֶׂב), (3^e jour).

L’expression “**herbe** (héb. “esev”) **semant semence** (héb. “zore zera”) ” est également la même qu’aux versets 11 et 12 (3^e jour).

Cette “**herbe**” désigne un peuple de Dieu abreuvé par la pluie céleste, et sans cette pluie divine de la révélation, cette “**herbe**” ne peut survivre :

- **Gen. 2:5-6** “*Lorsque l’Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n’était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l’Éternel Dieu n’avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n’y avait point d’homme (point de prophète) pour cultiver le sol. (6) Mais une vapeur (une Nuée vivifiante ; cf. la manne couvrant le sol) s’éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. ”*

e) Les **“arbres** (héb. “*etz*”, עץ) **donnant du fruit**” sont eux aussi les mêmes qu’au v. 11 et 12 (3^e jour). Si l’herbe représente un **peuple**, les arbres représentent ses **protecteurs** issus de son sein.

Les uns et les autres sont porteurs d’une **“semence”** (hén. “*zera*”, זרע) de Vie transmissible (elle se laisse consommer).

• **Jn. 12:24** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit.*”

f) Le plus beau **“Grain”** a été Jésus-Christ, la **“Semence”** promise à Adam et Eve lors du jugement du Serpent en Eden :

• **Gen. 3:15** “*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité* (héb. “*zera*” = semence) *et sa postérité* (héb. “*zera*” = semence) : *celle-ci t’écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*”

• **Gen. 4:25** “*Adam connut encore sa femme ; elle enfanta un fils, et l’appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m’a donné un autre fils* (héb. “*zera*” = semence) *à la place d’Abel, que Caïn a tué.*”

3) “... et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ...”

Il y a des arbres qui ne donnent pas du **“fruit d’arbre”**, mais qui sont stériles.

Jésus-Christ en a maudit un (le figuier stérile de Mt. 21:19, image de l’Assemblée déchuë), et ce dernier est retourné à la poussière.

4) “... ce sera votre nourriture.”

La mission des végétaux est d’**offrir** leurs fruits à l’homme qui gère la terre et en fait son jardin.

De même, les enfants d’Abraham offrent leurs fruits au Dieu qui leur donne la vie et l’eau, et qui trouve plaisir à demeurer parmi eux.

Dans le culte mosaïque, la **farine** de blé, l’**huile** des oliviers, le vin de la **vigne**, les senteurs des **arbustes** odoriférants, les sacrifices d’animaux nourris d’**herbes** ou de **graines**, avaient pour vocation d’être offerts à l’Eternel en **offrandes** de bonne odeur et en **libations** (Lév. 2:1, 23:13).

v.30 “Et à toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi âme vivante (ou : “souffle de vie”), je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.”

Version Segond	(30) Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.
Version Chouraqui	(30) Pour tout vivant de la terre, pour tout volatile des ciels, pour tout reptile sur la terre, avec en lui être vivant, toute verdure d'herbe sera à manger". Et c'est ainsi.
Version Rabbinat	(30) Et aux animaux sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se meut sur la terre et possède un principe de vie, j'assigne toute verdure végétale pour nourriture." Et il en fut ainsi.
Texte hébreu	וְלִכְלִי-תַיִת הָאָרֶץ וְלִכְלִי-עוֹף הַשָּׁמַיִם וְלִכְלִי רֹמֵשׁ עַל-הָאָרֶץ אֶשְׂרֶ-בְּיָפֶשׂ תְּהִי אֶת-כָּל-יֵרֶק עֵשֶׂב לְאֹכְלָהּ וְהָיָה כֵן : 30. ûl'khâl-chaYat hääretz ûl'khâl-ôf haSHämayim ûl'khol rômes al-hääretz ásher-Bô nefesh chaYäh et-Käl-yereq ësev l'ákh'läh way'hiy-khën

1) “Et à toute bête de la terre, et à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi âme vivante, ...”

a) Après s’être préoccupé de la **nourriture de l’Homme** fait à l’image de Dieu, Dieu se préoccupe maintenant de la **nourriture des animaux**, du moins d’une partie d’entre eux (les êtres aquatiques ne sont pas explicitement mentionnés). Sont énumérés, de façon très imprécise :

- **“toute”** (héb. “*khal*”, כל) **“bête** (héb. “*hayat*”, חַיָּה) **de la terre** (héb. “*hä-äretz*”, אֶרֶץ הָאָרֶץ), apparue au 6^e jour (v. 24) (cela inclut le **bétail** et les **animaux sauvages**) ;
- **“tout”** (héb. “*khal*”, כל) **“volatile** (héb. “*of*”, עוֹף) **du ciel** (héb. “*ha-shamayim*”, הַשָּׁמַיִם) créé au 5^e jour (v. 21) (ici, les sauterelles en font peut-être partie) ;
- tout ce qui **“se meut”** (ou “*rampe, glisse*”, id. v. 21, heb. “*rômës*”, רוֹמֵשׁ) **“sur** (héb. “*al*”, עַל) **la terre”** : c’est-à-dire les **reptiles** du v. 24 (parmi lesquels la Bible classe les insectes, les souris, les serpents, les lézards, etc.), apparus au 6^e jour.
- tous présentent un trait commun essentiel : tous ont une **“âme vivante”** ou **“souffle de vie”** (héb. “*nefesh chaYäh*”, נֶפֶשׁ חַיָּה).

b) Sont apparemment **omis** les **“animaux aquatiques”** (en particulier les poissons,) apparus au 3^e jour (le même jour que les volatiles, v. 21). C’est peut-être parce qu’il s’agit d’êtres peuplant **l’abîme**.

c) Comme l’annonçaient les récits des jours précédents, ce verset annonce que, même si Dieu bénit spécialement **l’homme** (le peuple de Dieu) et le couronne de gloire, il n’oublie pas les autres peuples.

C’est la générosité du Créateur qui est soulignée.

Non seulement cela, mais la **nourriture prévue** pour les Nations est en partie la même que celle offerte aux enfants de Dieu : **“l’herbe”**.

2) **“... (je donne) toute herbe verte pour nourriture.”**

a) Ce verset ne signifie pas qu’il n’y avait aucun carnivore dans la liste d’animaux figurant en tête de ce verset, mais que les végétaux sont au début de la **chaîne alimentaire**, ce que tous les contemporains de Moïse pouvaient observer dans leur environnement quotidien.

Les animaux aquatiques sont peut-être omis car la plupart d’entre eux ne sont pas équipés pour aller chercher leur nourriture sur la terre ferme, et que la relation entre la faune marine et la végétation était difficile à concevoir ou à observer du temps de Moïse.

Cette **“nourriture”** (même mot qu’au v. 29 ; héb. “*äkh'läh*”, féminin singulier, אֶחָדָה) est une vie **humble**. C’est la partie **“verte”** (héb. “*yereq*”, יֵרֶק) de l’herbe qui est offerte, car la plus tendre. Elle est verte (même si les racines ne le sont pas) tant qu’elle reçoit l’eau des cieux.

L’âme d’un homme prend la nature de l’esprit auquel elle s’unit. Dieu offre à tous de se nourrir de tendresse et non de chardons.

b) Mais ces **“âmes vivantes”** ne peuvent pas encore digérer les fruits des **“arbres”** prophétiques réservés au peuple de Dieu.

Dans la nature, de nombreux animaux terrestres et aériens consomment des fruits. Cela confirme que le texte de Moïse ne cherche pas à donner un cours de zoologie, mais à dispenser un enseignement.

• **Rom. 2:14-15** “(14) *Quand les païens, qui n’ont point la Loi* (ils n’ont ni les arbres, ni les fruits des arbres), *font naturellement ce que prescrit la Loi, ils sont, eux qui n’ont point la Loi, une loi pour eux-mêmes ; (15) ils montrent que l’œuvre de la Loi* (ou : “*ce que demande la Loi*”) *est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage* (la sève de l’herbe), *et leurs pensées s’accusant ou se défendant tour à tour.*”

• **Héb. 5:12** “*Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu’on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d’une nourriture solide.*”

3) **“Et cela fut ainsi.”**

Le récit du **“jour sixième”** s’achève sur la même formule que celle utilisée dans la première phase du même récit : **“et cela fut ainsi”** :

• **Gen. 1:24** “*Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.*”

(voir les commentaires de ce verset)

v.31 “Et Dieu (héb. : “Elohim”) vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela (était) très bon. Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : (ce fut le) jour sixième.”

Version Segond	(31) Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.
Version Chouraqui	(31) Elohîms voit tout ce qu'il avait fait, et voici : un bien intense. Et c'est un soir et c'est un matin : jour sixième.
Version Rabinat	(31) Dieu examina tout ce qu'il avait fait c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin ; ce fut le sixième jour.
Texte hébreu	וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת-כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה וְהִנֵּה-טוֹב מְאֹד וַיְהִי-עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר יוֹם הַשִּׁשִּׁי פ 31. waYar' élohiym et-Kâl-âsher âsâh w'hiNêh-tôv m'od way'hiy-erev way'hiy-voqer yôm haSHiSHiy

1) “Et Dieu (héb. “Elohim”) vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela (était) très bon.”

C'est la 7^e fois que Dieu **“voit que cela était bon”** (la 1^{ère} fois au v. 4 lors de la manifestation de la Lumière au *“jour Un”* ; la 2^e et la 3^e fois aux v.10 et 12, lorsque la Terre stable a émergé des flots agités, et lorsque la végétation est apparue au 3^e jour ; la 4^e fois au v. 18 lors de la formation des Luminaires, la 5^e fois au v. 21 après la création des animaux aquatiques et des Volatiles, la 6^e fois au v. 25 lors de la formation des animaux terrestres dans la première phase du 6^e jour).

C'est à cause de **“tout”** (héb. *“kal”*, כָּל) ce qu'il a **“fait”** (héb. *“âsâh”*, עָשָׂה), et donc à cause de la création de l'**Homme**, et de sa connaissance de ce qui va se passer, depuis le commencement jusque dans l'éternité, que Dieu exprime, en conclusion de la création, une profonde satisfaction : **“très”** (héb. *“m'od”* מְאֹד) **“bon”** (héb. *“tôv”*, טוֹב). La révélation proclame ainsi que rien de mal ne vient de Dieu.

Tout est **“très bon”**, mais ce n'est pas encore la perfection du 7^e Jour. En attendant, il y aura encore beaucoup de souffrances, de pleurs, ... la Croix de Golgotha.

L'exclamation **“et voici”** (héb. *“w'-hiNêh”*, וַיְהִי) souligne la **solennité** du moment.

Pour l'Auteur de ce récit prophétique, tout est accompli.

Sur cette expression de **joie divine**, voir les commentaires du v. 10 (§3).

2) “Et il y eut (un) soir, et il y eut (un) Matin : (ce fut) le jour sixième.”

a) Les mots **“et il y eut soir et il y eut Matin”** sont les mêmes que ceux utilisés à la fin du *“jour Un”* (Gen. 1:5), à la fin du *“jour deuxième”* (Gen. 1:8), à la fin du *“jour troisième”* (Gen. 1:13), à la fin du *“jour quatrième”* (Gen. 1:19), et à la fin du jour *“cinquième”* (Gen. 1:23).

(Voir les commentaires de Gen. 1:5. A cette occasion, a été en particulier exposée la portée **prophétique** d'une **journée** débutant par un **“soir”** inquiétant, et s'achevant sur un **“Matin”** lumineux.

b) Ce **“jour”** (héb. *“yôm”* יוֹם) est **“le sixième”** (héb. *“ha-shishiy”*, הַשִּׁשִּׁי).

Voir les commentaires de Gen. 1:5 (*“et ce fut le jour Un”*).

Si ce **“jour sixième”** a été de 24 heures comme le prétend une lecture **littéraliste**, alors Adam, après avoir été façonné (Gen. 2:6) a eu peu de temps à attendre pour que Dieu fasse venir vers lui les animaux de toutes les espèces (Gen. 2:19), pour donner un nom à chacun d'eux (Gen. 2:20), pour s'endormir d'un profond sommeil (Gen. 2:21), pour voir enfin apparaître la **“femelle”** qui lui convenait (Gen. 1:27 et 2:22).

c) Le récit du **“jour le sixième”** s'achève sur la lettre isolée **“פ”** : cette lettre n'est qu'un signe (appelé *“petuhot”*) qui ne se lit pas, mais est utilisé traditionnellement pour diviser visuellement le texte biblique en **segments** (ou alinéas), dont le contenu forme une **unité de sens**.

Le **“פ”** clôt pareillement les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

d) A cause de l’œuvre majeure accomplie en ce “*jour sixième*”, le nombre “*six*”, et ses dérivés, sera souvent dans la Bible le **symbole de l’humain**, déchu ou non, comme l’illustrent les exemples suivants :

- Les tribus d’Israël sont au nombre de 12 = “**6**” (ce sont des hommes) x “2” (ils sont des témoins).
- Les Hébreux ont quitté Ramsès au nombre de “**600 000**” (un immense peuple d’hommes issus d’Abraham, Ex. 12:37), et Pharaon les a poursuivis avec “**600**” chars (une puissance humaine, Ex. 14:7).
- Du chandelier d’or sortaient “**6**” branches (cette lumière s’incarnera dans des hommes, Ex. 25:35).
- Salomon recevait chaque année “**666**” talents d’or, et son trône avait “**6**” degrés (1 R. 6:14,19).
- Un char d’Egypte (puissance d’homme) coûtait “**600**” sicles d’argent (1 R. 10:29).
- Les 200 grands boucliers d’or de Salomon pesaient “**600**” sicles d’or (1 R. 10:16).
- Les séraphins vus par Esaïe (Es. 6:2) ont chacun “**6**” ailes, car ils représentent des onctions au service des hommes et incarnées dans des hommes.
- La lance de Goliath pesait “**600**” sicles de fer, une puissance d’homme face à la fronde de David (1 Sam. 17:7).
- A Cana, “**6**” jarres ont vu leur eau changée en vin, prophétisant la venue de l’Esprit dans des hommes (Jn. 2:6).
- En Ap. 13:18, Jean révèle que le nombre de la Bête (la marque de sa nature) est “**666**” et que c’est un “*nombre d’homme*”.
- La graphie de la **6^e lettre** de l’alphabet hébreu est un trait vertical (7) rappelant la stature dressée d’un homme (entre la terre et le Ciel).

H - LE “*JOUR SEPTIEME*” (Gen. 2:1-3)

Observations générales

1) La vision, rapportée par Moïse, du **septénaire** de la création, s’achève sur ce 7^e tableau. Du fait même de la structure et du contenu du récit dit “*de la création*”, une **double symbolique** est attachée au chiffre “7” :

- D’une part il y a **unité**, celle d’un **cycle** homogène : chaque “*jour*” est en effet centré sur le **même thème commun** à tous les autres “*jours*” : celui de la Rédemption des hommes.
- D’autre part, il y a **progression** (il y a progression vers un but, d’où une **apparence** de 7 **étapes** successives avec **complexité croissante** de l’inerte vers le divin).
- La même histoire spirituelle est ainsi racontée **en parallèle** chaque “*jour*”, avec des images tirées de l’observation élémentaire de la nature, sans souci de chronologie scientifique, mais avec une apparence d’évolution rappelant en fait les grands traits de **l’histoire connue des Hébreux** contemporains de Moïse (cf. “*Observations générales*” du “*jour sixième*”).

Le “*jour septième*” est présenté comme **l’aboutissement** du projet divin, mais cet objectif était déjà annoncé au cours de **chacun** des six jours précédents. La séparation de la Lumière et des ténèbres s’observe en effet dans chacun des six jours (des arrhes), et se termine en apothéose au “*jour septième*”. De même, les chrétiens peuvent, depuis 2 000 ans, dire qu’ils sont **déjà** assis de leur vivant dans les lieux célestes, même si cela ne sera **pleinement manifesté** qu’au retour de Jésus-Christ et de la manifestation des fils de Dieu.

2) Le **premier verset** de la Bible (“*Au commencement Dieu créa les cieux et la terre*”), tous les “*six jours*” du premier chapitre de la Bible, toute la Bible, tout le projet divin de Rédemption en faveur de l’homme, sont orientés vers le “*jour septième*”, le jour du Repos, du vrai Sabbat qui est celui de Dieu.

Si Dieu a juré que certains n’entreraient pas dans “*son*” Repos, c’est que Dieu a prévu que d’autres y entreraient !

- **Héb. 3:10-12** “(10) *Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s’égare. Ils n’ont pas connu mes voies. (11) Je jurai donc dans ma colère : Ils n’entreront pas dans mon Repos ! (12) Prenez garde, frère, que quelqu’un de vous n’ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.*”
- **Héb. 4:3** “*Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le Repos, selon qu’il dit : Je jurai dans ma colère : Ils n’entreront pas dans mon Repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde.*”

Pour les Hébreux sortis d’Egypte (ils étaient les premiers lecteurs du récit de la création), le “*Repos*” signifiait l’appropriation de la Terre promise et l’entrée dans la Présence de Dieu qui leur avait donné **rendez-vous**. Mais même les victoires **visibles** de Josué n’ont pas permis l’accomplissement d’une telle promesse, car la victoire n’avait pas encore été remportée dans les cœurs contre l’ennemi **invisible** des âmes (Héb. 4:6,8).

Non seulement Dieu avait prévu cette faillite d’Israël, mais il avait prévu de l’utiliser pour permettre au reste de l’humanité (l’amas des eaux) d’avoir pareillement part à la Promesse :

- **Héb. 4:9-11** “(9) *Il y a donc un Repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. (10) Car celui qui entre dans le Repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s’est reposé des siennes. (11) Efforçons-nous donc d’entrer dans ce Repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.*”

3) Si les six récits successifs (les “*six jours*”) de la création rappelaient aux Hébreux l’histoire **passée** des patriarches (l’histoire d’une succession de chutes et de résurrections), ces récits annonçaient aussi l’histoire **future** du peuple d’Israël, et l’histoire future de l’Assemblée issue des Nations.

Même la première venue de Jésus-Christ, à la fin du cycle d’Israël, n’a pas été l’accomplissement ultime de la Promesse (c’est pourquoi il est “encore” réservé à quelques-uns d’y entrer, Hébr. 4:6).

C’est la seconde venue de Christ glorifié qui inaugurera cette **phase finale et éternelle**.

- **Héb. 2:8** “Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n’a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.” (allusion aux promesses du 6^e jour).
- **2 Jn. 3:2** “Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”

4) Le “jour septième” est l’accomplissement du “jour Un” !

Dans l’Apocalypse, l’Eglise de Christ est de même décrite comme étant à la fois dans les 7 assemblées contemporaines de Jean, et étant déjà dans les siècles suivants jusqu’à nos jours. Et c’est toujours la même Eglise, le même Corps, qui progresse tout au long du grand septénaire de la Rédemption, jusqu’à la manifestation de la Jérusalem glorifiée (le 7^e jour).

Le sabbat de la Loi mosaïque ne célèbre cependant pas le “jour Un”, mais, comme le “jour Un”, il annonce le Repos final. Le sabbat n’est donc pas tourné vers le **passé**, mais est ancré dans l’**éternité**.

- **1 Cor. 15:28** “Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.”
- **Eph. 1:7-10** “(7) En Christ nous avons la rédemption par son Sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, (8) que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d’intelligence, (9) nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu’il avait formé en lui-même, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les Cieux et celles qui sont sur la terre.”

Tous ces “jours” sont, dans la sphère divine, **déjà accomplis**, mais, pour nous, ils ne sont pas encore manifestés **en plénitude**.

De même, les chrétiens sont **déjà assis** dans les lieux célestes et ressuscités, et cependant ils sont **encore** malades, vieillissants, et soumis à la pesanteur de leur chair et de leurs faiblesses spirituelles.

5) Il est à noter qu’au “jour septième”, et contrairement aux autres jours, il n’y a **aucun soir** (tout est “jour”). Au “jour septième”, tout est constamment nouveau. Tel sera l’état de la Nouvelle terre et des Nouveaux cieux.

v.1 “Et furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.”

Version Segond	(1) Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.
Version Chouraqui	(1) Ils sont achevés, les ciels, la terre et toute leur milice.
Version Rabbinat	(1) Ainsi furent terminés les cieux et la terre, avec tout ce qu'ils renferment.
Texte hébreu	וַיְהִי הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ וְכָל־צְבָאָם: 1. way'khuLû haSHāmayim w'hāāretz w'khāl-tz'vāām

1) “Et furent achevés les cieux et la terre, ...

a) Ces mots font écho au premier verset de la Bible qui introduisait le récit dit de la création, avec la mention identique des “**cieux**” (avec l’article, héb. “*ha-shāmayim*”, masculin pluriel, הַשָּׁמַיִם) et de la “**terre**” (avec l’article, héb. “*hā-āretz*”, féminin singulier, הָאָרֶץ).

- **Gen. 1:1** “Au commencement, Dieu créa les **cieux** et la **terre**.”

Rappelons que “**les cieux et la terre**” désignent non seulement ce que l’homme naturel peut voir et observer autour de lui, mais désignent surtout des sphères spirituelles. Ce tableau final est toujours d’actualité depuis des millénaires, car l’homme n’a pas changé de nature.

b) Etre **“achevé”** (héb. “*khuLû*”, כִּלְיָהוּ), c’est être **“au complet, terminé, pleinement accompli”**. Tel est le point de vue de Dieu sur le monde, au moment de la rédaction du texte révélé. Et cependant, de multiples générations **“d’hommes”**, **“d’animaux”**, de **“plantes”** n’étaient pas encore manifestées.

2) ... et toute leur armée.”

a) Tout ce que Dieu vient de conduire à l’existence est considéré comme une **“armée”** (héb. “*tz’vā-ām*”, masculin, avec le suffixe plural **“am”** = **“leur”**, אָמָם), c’est-à-dire comme une troupe vivante et ordonnée d’**êtres** vivants, dotés de **puissance**, et **soumis** à leur Chef, à Dieu.

Cette personnalisation est surprenante dans un texte qui, depuis le début, prend soin d’éviter toute allusion aux idoles. Mais cela confirme que, derrière les images précédentes du monde naturel, c’est le **peuple** de Dieu qui est envisagé.

“Toute” (héb. “*khāl*”, כָּל) cette armée comprend : l’amas des eaux, le sec porteur des herbes et des arbres, les luminaires célestes, les âmes vivantes animales, et les hommes.

- Ex. 7:4 *“Pharaon ne vous écouterait point. Je mettrai ma main sur l’Égypte, et je ferai sortir du pays d’Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d’Israël, par de grands jugements.”*

b) Le second récit de la création, qui débute en Gen. 2:4 (ou 2:5), abordera la création d’un tout autre point de vue, et les différences suivantes peuvent être observées :

- Le Créateur sera **YHVH** et non plus **Elohim**.
- Les **animaux** seront **créés après l’homme**.
- La **sphère de domination** de l’homme sera **limitée** au Jardin d’Eden.
- La **femme sera dérivée** d’Adam (ce que ne précisait pas Gen. 1:27).
- Les humains (et les animaux) recevront des **noms**.
- Les premiers **discours** articulés des humains seront rapportés.

v.2 **“Dieu** (héb. **“Elohim”**) **acheva au jour septième son œuvre, qu’il avait faite : et il se reposa au jour septième de toute son œuvre, qu’il avait faite.”**

Version Segond	(2) Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu’il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu’il avait faite.
Version Chouraqui	(2) Elohim achève au jour septième son ouvrage qu’il avait fait. Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu’il avait fait.
Version Rabbinat	(2) Dieu mit fin, le septième jour, à l’œuvre faite par lui ; et il se reposa, le septième jour, de toute l’œuvre qu’il avait faite.
Texte hébreu	וַיְכַל אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה וַיִּשְׁבֹּת בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מְכַל־מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה: 2. way'khal élohiym BaYôm haSH'viyiy m'lakh'Tô ásher ásah waYish'Bot BaYôm haSH'viyiy miKäl-m'lakh'Tô ásher ásah

1) **“Et Dieu** (héb. **“Elohim”**) **acheva au jour septième** (ou, selon certains : **“sixième”**) **son œuvre, qu’il avait faite ...”**

a) C’est la première mention **“du jour** (héb. **“ba-yom”**, בַּיּוֹם) **septième** (héb. **“ha-sh'viyiy”**, avec article, הַשְּׁבִיעִי”

Le Pentateuque samaritain et la Septante écrivent au début du verset : **“sixième”**, ce qui est recevable (cf. Ex. 31:17) : il serait étrange que Dieu **achève** au **“jour septième”** ce qu’il a **déjà fait** au cours des jours précédents. Dès lors, l’adjectif **“septième”** apparaît pour la 1^{ère} fois plus loin, de façon plus justifiée, dans le même verset. Mais cela ne change pas la pensée du texte.

Le verbe **“achever”** (héb. **“y'khal”**, יָכַל) est le même qu’au verset 1 précédent.

Le redoublement de ce verbe souligne que l’œuvre de Dieu (**“son œuvre”**, héb. **“m'lakh'Tô”** = **“ouvrage”**, מְלַאכְתּוֹ, féminin singulier, avec pronom personnel suffixe, 3^e personne du singulier) est irréversible ... car fruit de paroles déjà prononcées par Dieu.

b) L’accent est mis ici sur le verbe **“faire”** (héb. “äsäh”, conjugué à l’imparfait, אָשָׂה), utilisé pour la première fois en Gen. 1:7 (“Dieu fit l’étendue”), et qui signifie : **“façonner, accomplir, fabriquer, effectuer, produire, entreprendre, etc.”**

- Le verbe implique une mise en forme de ce qui a déjà été “créé”. C’est une mise en ordre d’un jaillissement initial d’énergie et d’informations.
- Au verset suivant, les deux verbes **“créer”** et **“faire”** seront associés : “Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu’il avait créée (au commencement) pour la faire (durant les jours qui se sont succédés).”

2) **“... et il se reposa au jour septième de toute son œuvre, qu’il avait faite.”**

a) Dieu n’a évidemment pas besoin, comme les hommes, de **“se reposer”** (héb. “Yish’Bot” = “se reposer, cesser, mettre un terme”, masculin singulier, 3^e personne, יָשָׁבֹת) pour faire disparaître une fatigue.

- Ps. 121:4 **“Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël.”**

En fait, Dieu cesse son activité créatrice parce qu’elle est achevée, et surtout pour débiter **une activité nouvelle et de tout autre nature**, celle qui était le but de toute **“l’œuvre”** qui a précédé : la **communio**n de Dieu avec l’homme selon son cœur, auquel il a résolu de donner **une place** en lui-même, et une **portion** de lui-même.

- Jn. 15:5 **“Je suis le Cep, vous êtes les sarments.”**
- 1 P. 1:23 **“... vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une Semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu.”**
- 1 Cor. 6:17 **“Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”**
- 2 P. 1:3-4 **“(3) ... sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la Vie et à la Piété (des élans de l’âme animés par l’Esprit de révélation), au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, (4) lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la Nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise ...”**
- Ex. 23:12 **“Pendant six jours, tu feras ton ouvrage. Mais le septième jour, tu te reposeras, afin que ton bœuf et ton âne aient du repos, afin que le fils de ton esclave et l’étranger aient du relâche.”**
- Ex. 31:17 **“Ce sera entre moi et les enfants d’Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l’Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s’est reposé.”**
- Ex. 34:21 **“Tu travailleras six jours, et tu te reposeras le septième jour ; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.”**

b) La répétition voulue des mots : **“repos”, “achèvement de l’œuvre”,** et de l’expression : **“qu’il avait faite”**, souligne le caractère glorieux de la promesse ainsi annoncée.

Le **“jour septième”** sera même mentionné une nouvelle fois au verset suivant !

Le véritable **“Sabbat”** promis par la Bible est le baptême du Saint-Esprit en Jésus-Christ, qui rend toutes choses nouvelles, quand le Céleste s’empare totalement du terrestre pour le glorifier.

- Gal. 3:8-9 **“(8) Aussi l’Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d’avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! (9) de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.”**
- 2 Cor. 5:17 **“Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.”**
- Eph. 1:7-10 **“(7) En Christ nous avons la rédemption par son Sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, (8) que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d’intelligence, (9) nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu’il avait formé en lui-même, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les Cieux et celles qui sont sur la terre.”**

c) C’est parce que cette promesse est au cœur de la révélation biblique du projet divin, que, dès le début de la Bible, le **“jour septième”** du calendrier solaire juif devient ainsi un **signe** majeur de la liturgie mosaïque : le **“sabbat”** (héb. “shabbath” = “repos”, שָׁבַת).

- La solennité du début du **7^e mois** (Fête des Trompettes, au 1^{er} Tishri), les règles concernant la **7^e année**, les règles concernant l’année du **Jubilé** (après 7 x 7 = 49 ans), seront autant de **rappels** de la **promesse**, mais resteront des **ombres** de la réalité promise aux croyants.
- La Fête de la Pentecôte (7 x 7 jours après Pâque) verra un premier accomplissement partiel de la promesse avec la première **effusion de l’Esprit** sur 120 disciples de Jésus-Christ.
- Mais il ne s’agit encore là que **d’arrhes**. Le baptême, l’immersion **en plénitude** ne se produira qu’à la seconde venue de Jésus-Christ.
- Le jour du Sabbat éternel, il n’y aura même plus besoin de ramasser la manne céleste sur le sol (**le sol sera devenu céleste**).

v.3 “Et Dieu bénit le jour septième, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée pour (la) faire.”

Version Segond	(3) Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.
Version Chouraqui	(3) Elohim bénit le jour septième, il le consacre : oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu'Elohim crée pour faire.
Version Rabbinat	(3) Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée.
Texte hébreu	וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת-יְוִם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדְּשׁ אֹתוֹ כִּי בּוֹ שָׁבַת מְכַלְמֵלְאֶתָּו אֲשֶׁר-בְּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת: הַ 3. way'vārekh' élohiym et-yôm haSH'viyiy way'qaDēsh otô Kiy vô shāvat miKāl-m'lakh'Tô ásher-Bārā élohiym laásôt

1) “Et Dieu bénit le jour septième, et il le sanctifia, ...”

a) C’est une nouvelle mention du **“jour septième”** (héb. “yôm ha-sh'viyiy”) : ce jour de **Repos** est en fait un temps d’intense **activité** divine ! Le vrai **“jour septième”** sera celui de l’éternité (c’est pourquoi aucun soir ne l’inaugure ou ne lui fait suite).

L’activité nouvelle de Dieu qui va succéder à son activité **créative**, sera une dynamique de **bénédition** (la création elle-même est bénie à 3 reprises : Gen. 1:22, 1:28, 2:3).

Il n’y a de **“bon”** que Dieu seul (Lc. 18:19) : quand Dieu **“bénit”**, il communique une partie de ses Attributs, et cette communication est donc, par sa nature, une source inégalable de bien-être.

Quand **“Dieu bénit”**, il manifeste une volonté irrévocable de mettre sa puissance en action pour accomplir ce qu’il a énoncé, **en faveur** des objets ou des personnes bénéficiaires.

b) **“Bénir le jour septième”**, ce n’est pas attribuer une vertu magique à un jour du calendrier, mais c’est :

- proclamer que les âmes qui participeront à l’éternité dans la sphère divine seront au bénéfice de toute l’attention de leur Dieu et Sauveur,
- proclamer à tous les croyants de l’Ancienne Alliance qui, sur terre, étaient encore dans l’attente d’un tel dénouement, qu’ils étaient **déjà** au bénéfice de cette grâce, et que le jour du sabbat, désigné par Dieu, était le mémorial de la Promesse à venir.

Dieu a **“bénit”** (héb. “y'vārekh'”, וַיְבָרֶךְ) les animaux terrestres (Gen. 1:22) et les humains (Gen. 1:28) : la bénédiction concernait des âmes vivantes. Ici, la bénédiction s’adresse étrangement à un élément du calendrier solaire (un **“jour”**). Dieu communique en fait une grâce à ceux qui reconnaissent la Voix de Dieu derrière un symbole (il en ira de même avec le symbole chrétien de la Cène).

c) **“Sanctifier”** (ou : **“consacrer”**, héb. “y'vārekh'”, וַיְבָרֶךְ), c’est réserver, mettre à part (un objet, une personne, un peuple, etc.) pour un usage exclusif.

Une épouse est sanctifiée pour son époux et vice-versa. L’Assemblée est sanctifiée pour son Dieu et vice-versa.

- **Jér. 30:18-22** “(18) Ainsi parle l'Éternel : Voici, je ramène les captifs des **tentes de Jacob**, j'ai compassion de ses demeures ; la Ville sera rebâtie sur ses ruines, le palais sera rétabli comme il était. (19) Du milieu d'eux s'élèveront des actions de grâces et des cris de réjouissance ; je les multiplierai, et ils ne diminueront pas ; je les honorerai, et ils ne seront pas méprisés. (20) Ses fils seront comme autrefois, son assemblée subsistera devant moi, et je châtierai tous ses oppresseurs. (21) Son chef sera tiré de son sein (ce ne sera pas un incirconcis), son dominateur sortira du milieu de lui ; je le ferai approcher, et il viendra vers moi ; car **qui oserait de lui-même s'approcher de moi ?** Dit l'Éternel. (22) **Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.**”
- **Lév. 26:11-12** “(11) J'établirai **ma demeure au milieu de vous**, et mon âme ne vous aura point en horreur. (12) **Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.**”

“**Sanctifier le jour septième**”, c'est consacrer tous ceux qui vivent ou vivront dans cette sphère spirituelle, en vue de servir une unique Personne et un unique Peuple.

c) Le sabbat terrestre de la liturgie mosaïque n'était qu'une ombre du privilège ainsi accordé par Dieu à des hommes pour lesquels il a créé le monde. Tout le NT proclame encore plus clairement ces réalités :

- **Jn. 6:40** “La volonté de mon Père, c'est que **quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.**”
- **Jn. 17:24** “Père, je veux **que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi**, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.”
- **Jn. 14:3** “Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai **préparé une place**, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, **afin que là où je suis vous y soyez aussi.**”
- **1 Cor. 1:7** “... vous êtes **dans l'attente de la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ.**”
- **Phil. 3:20** “**Mais notre Cité à nous est dans les cieux**, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, ...”
- **Rom. 8:23** “**Et ce n'est pas elle seulement (la création) ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.**”
- **2 Cor. 5:1-5** “(1) Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le Ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure **éternelle** qui n'a pas été faite de main d'homme. (2) Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant **revêtir notre domicile céleste**, (3) si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. (4) Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, **afin que ce qui est mortel soit englouti par la Vie.** (5) **Et Celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.**”
- **Tite 2:12-13** “(12) Elle (la grâce de Dieu) nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, (13) **en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire** du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ.”
- **1 Tim. 6:14-16** “(14) ... (Je te recommande de vivre sans tache, sans reproche) **jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ**, (15) que **manifestera en son temps** le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, (16) qui seul possède l'immortalité, qui habite une Lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !”
- **Col. 1:28** “C'est lui (Christ) que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de **présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.**”
- **1 Cor. 1:8-9** “(8) **Il (Jésus-Christ) vous affermira aussi jusqu'à la fin**, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus Christ. (9) Dieu est fidèle, lui qui **vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.**”
- **2 Cor. 3:18** “Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.**”
- **Phil. 1:6** “Je suis persuadé que **Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ.**”
- **1 Thes. 5:23-24** “(23) **Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ !** (24) **Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.**”

- **Mt. 19:29-30** “(29) Et quiconque aura quitté, à cause de mon Nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, **recevra le centuple, et héritera la Vie éternelle.** (30) Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.”
- **Lc. 22:28-30** “228) Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; (29) c'est pourquoi **je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur,** (30) afin que vous mangiez et buviez **à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.**”
- **Rom. 16:20** “Le Dieu de paix **écrasera bientôt Satan sous vos pieds ...**”
- **2 Thes. 1:6-8** “(6) Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, (7) et de vous donner, à vous qui êtes affligés, **du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du Ciel avec les anges de sa puissance,** (8) au milieu d'une flamme de Feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.”
- **Col. 3:4** “Quand **Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec Lui dans la gloire.**”
- **2 Tim. 4:8** “Désormais **la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.**”
- **Rom. 8:18** “J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à **la gloire à venir qui sera révélée pour nous.**”
- **1 Jn. 3:2-3** “(2) Bien-aimés, nous sommes **maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.** (3) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.”
- **Héb. 4:9** “Il y a donc **un Repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.**”

2) “... parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée pour la faire.”

a) C'est “**parce que**” Dieu a “**créé**” et “**fait**” le monde que les enfants de Dieu sont venus à l'existence, et que Dieu les a formés et éprouvés.

C'est “**parce que**” Dieu conduit la création dans son “**Sabbat**” éternel, qu'il est donné aux hommes d'en devenir participants.

Pour un croyant de la Nouvelle Alliance, chaque jour peut être les prémices du “**sabbat**” promis.

Pour un croyant, la prophétie contenue dans **chacun** des 7 jours de la Genèse est en voie d'accomplissement en lui, et cela chaque jour de sa vie.

b) Ce sera la fin de toute larme du labeur d'Égypte, et le début des émerveillements dans la Jérusalem nouvelle, de la Terre née de nouveau, dans des Cieux renouvelés.

• Pour Dieu, il n'y a eu “**Repos**” (cessation du labeur) qu'une fois “**l'œuvre créée puis faite.**” (le texte dit littéralement : “**l'œuvre créée pour (la) faire**” (cf. la traduction Chouraqui).

• Il est demandé à l'homme d'accepter cette offre de Dieu, et de se comporter en conséquence, sous les regards des êtres célestes. Alors vient pour lui le “**repos**”.

Ex. 20:9 “**Tu travailleras six jours** (pour l'individu, le cycle qui lui est accordé s'achève avec le 7^e jour), **et tu feras tout ton ouvrage.**”

• En tout cela, c'est Dieu qui crée, fait, appelle, justifie, sanctifie, glorifie (Rom. 8:30).

c) Le récit du “**jour le septième**” s'achève sur la lettre isolée “**פ**” : cette lettre n'est qu'un signe (appelé “*petuhot*”) qui ne se lit pas, mais est utilisé traditionnellement pour diviser visuellement le texte biblique en **segments** (ou alinéas), dont le contenu forme une **unité de sens**.

• Le “**פ**” clôt ainsi les versets 5, 8, 13, 19, 23, 31 (marquant la fin de chacun des 6 premiers jours).

• Dans les remarques introductives à cette étude, il a été exposé pourquoi nous ne rattachons pas Gen. 2:4 (“**Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.**”) au premier récit de la création, mais au second récit, même si le second récit ne mentionne plus le mot “**cieux**” par la suite. En effet, l'Arbre de Vie dans le Jardin est un autre Nom de la sphère spirituelle **céleste**. Par son contenu, le v. 4 est digne de débiter ce second récit.

Note : nous joignons une adresse utile pour déchiffrer le texte hébreu :

pages.videotron.com/andrem/Gn/ANT-genèse

EN RESUME

1) Le récit de la création ne dissimule pas l’histoire “*scientifique*” de la terre, et encore moins celle du cosmos. Certains récits mythiques primitifs racontent eux aussi la création du monde en six jours, avec également une progression de l’inanimé vers l’animé, mais personne ne songe à y trouver une révélation cachée de la théorie de l’évolution.

2) Chacun des “*jours*” du récit de la création décrit une **dualité** d’éléments antagonistes, avec une progression offerte à l’homme : du chaos enténébré vers la Lumière, des eaux inférieures vers les Eaux supérieures, de la mer agitée vers la Terre stable et fertile, de la terre vers les Astres, des êtres aquatiques grouillants vers les êtres qui planent dans les Cieux, de l’animalité vers l’Humanité à la ressemblance de Dieu, du bas vers le Haut.

3) Le récit de la création est l’**histoire de la Rédemption** (et de la Glorification) de l’**Homme** :

a) Au **jour Un**, l’homme déchu est déjà présent, et imprégné des **ténèbres du tohu bohu**. La grâce de Dieu pourvoit alors la Lumière. Tout homme enténébré qui accepte le message de la Lumière devient Lumière et fait partie de la Lumière. Ceux qui refusent la Lumière restent ténèbres.

Eph. 5:8 “*Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur.*”

Jn. 1:4-5 “(4) *En la Parole était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes. (5) La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.*”

b) Au **2^e jour**, l’homme déchu est déjà présent et imprégné des **eaux d’en-dessous**. Quand il accepte de boire le message des Eaux vives d’Au-dessus, il devient participant de ces Eaux et elles coulent de son sein. Ceux qui refusent l’offre ne peuvent franchir l’Étendue qui les sépare de la sphère divine, et ils continuent de s’abreuver aux eaux délétères d’en-dessous.

c) Au **3^e jour**, l’homme déchu est déjà présent sous la forme d’un **amas d’eaux agitées**, mais, s’il se laisse attirer, il devient participant de la Terre émergée, citoyen de la montagne de Sion. Il reçoit une Semence de Vie et porte des fruits variés pour les offrir aux autres et au Maître de la terre. Ceux qui préfèrent les eaux agitées et troubles restent dans l’abîme.

d) Au **4^e jour**, l’homme égaré qui répond à l’appel de Dieu devient participant de la Lumière et se voit attribuer le rôle de guide pour éclairer ceux qui sont encore en bas. Ceux qui refusent d’être enrôlés dans l’armée Céleste restent poussière **en bas sur terre**.

e) Au **5^e jour**, l’homme déchu est invité à fuir les **eaux grouillantes** où rampent les grenouilles et les crocodiles, où ondulent les poissons. S’il accepte, il reçoit les ailes de l’Esprit et est admis à planer dans le Ciel de Dieu. Ceux qui refusent restent dans le marigot, sans pouvoir respirer.

d) Au **6^e jour**, l’homme déchu n’est qu’un **animal de la terre**, comme l’a été Nébucadnetsar, mais s’il lève les yeux plus haut que la poussière d’où il vient, il se dresse et devient un Homme à l’image et à la ressemblance de Jésus-Christ. S’il refuse l’Esprit de résurrection, il retourne à la poussière avec tous les animaux.

4) La Rédemption s’inscrit dans **une durée**, depuis un soir jusqu’à un Matin, et c’est pourquoi ce **processus** est décrit comme se déroulant tout au long d’un septénaire.

- Les Hébreux tout juste sortis d’Egypte pouvaient reconnaître leur histoire dans ce septénaire, et, pour l’Eglise, cette histoire se répète jusqu’à aujourd’hui en attendant la Venue de Jésus-Christ.

- Le récit est structuré selon le schéma “**4 + 3**” souvent présent dans l’Apocalypse : les **4** premiers jours décrivent la progression de l’inanimé avec l’apogée **céleste** du 4^e jour, et les **3** derniers jours se focalisent sur la progression vers le Repos **divin** de ce qui a soufflé de vie.

- Les 7 jours proclament chacun un même message : celui de la restauration en plénitude de l’Alliance.

5) Le récit de la création chante la passion de Dieu pour l’homme.
